# Longue distance

THE WALLES THE STATE MARK OF PROPERTY L'AR BURG STERVE Thirt is praid - CAS The land was -THE RESERVE BOTH THE COLUMN THE THE A SETTING LO The story of SECRET SECRET SECRET THE RESERVE OF THE PARTY OF THE DERNAL BOOK STATE STATE 134 BANK TOLE 12 1000 de de deserto. Et TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF A COMPANY OF THE THE RESTAUR OF Same parter to 1 miles | 185 | 185 Tablica d'ange A THE WAY the series where his 海 物式 网络 二位 /

The second state of 1 - 1 - 12/4 20 WICE LAND SECTION 184 T THE SECURITY STATES ations & son cott MARK S Y & SWALL BRANC POUR COURS S. AMERICAN SERVICES THE 美洲 新新港 美 G14.2385484275 A CHARLES NO. 10

# patronat-syndicats est en ve financement des retraites **émentaires** des chômeurs

· 在在海中一个人 Mark with 1-274. **第7 上版 7度割以は** E de expressor STANDARDS --The regulation of --all was related to 10000 1000 PE DOMENTA DESIGNATION . 22.25 100000 200 20 يونية الفاهر علم ا and the state THE SECOND SECOND THE PERSON WITH Migration and property. 3.000 NAME OF STREET STATE OF STREET 21.72 MERCHANIST A 12 British Branching En Equateur MARKET & CHANGE Medical

CONTO UNE CASE per in Child 養養物質がなっ A PROPERTY AND A PARTY AND A P شتانان وراء 1.18 × 15 Tartes Tartes **美国电路 36**0 产品。 1 AMERICA 1750下 THE CONTRACTOR THE THE PARTY OF (BABBBA) Ge 1865 BR BM 4 ★ E 内容(単) W. Timero with a BOXEST EN \*\*\*\* C \*\*\* the supplies a second in the relation

新 資金に応って、 こと-

A CAMPANIAN SAN



O TOURQUE STAND IS

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12334 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1984

# Hongkong test pour la Chine

Quel que soit le contenu exact de l'accord sino-britannique sur Hongkong - dont les détails ne devraient être rendus publics qu'après examen des deux gou-vernements, - le fait qu'il ait été conclu est en lui-même capital.
Il est également significatif que les négociations entamées il y a deux ans aient pu être terminées avant l'échéance de fin septembre fixée par la partie chinoise.

La Bourse de Hongkong ne s'y est pas trompée qui a réagi favorablement dès que la fin des consultations a été en vue.

Un pas décisif avait été accompli au début du mois d'août lors du séjour à Pékia du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe. Chinois et Britanniques étaient alors convenus du principe «un seul pays, deux systèmes sociaux» qui doit permettre au territoire de conserver son statut social et économique pendant cinquante ans an moins après l'expiration, en 1997, du bail colonial détenu par le Royaume-Uni, c'està-dire après son retour sous souveraineté chinoise. Le temps pressait, car les vastes intérêts financiers basés à Hongkong s'accommodaient mai d'une incertitude prolongée sur l'ave-nir. C'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle Pékin avait fait savoir que les négociations ne ponvaient s'éterniser.

Les problèmes qui restaient en suspens étaient d'inégale importance. Deux d'entre eux concernaient l'aviation civile et le régime foncier. Les experts nt trouvé saus trop de difficulté des formules de compromis ménageant les intérèts des diverses parties.

Plus politique était la ques-tion de la nationalité des habitants de Hongkong. Une petite minorité d'entre eux seulement sont des citoyens britanniques de plein droit. La moitié environ détiennent des passeports de « résidents » dans la colonie qui ne leur donnent pas automatiquement accès au Royaume-Uni. Les autres, enfin, sont encore sous un statut local assez imprécis. Nationalité et souveraineté étant liées, la plupart d'entre eux sont destinés à devenir Chinois, Pékin s'engageant, semble-t-il, à respecter leur droit de libre circulation. C'est un premier pari sur l'avenir, tout faux pas risquant d'entraîner un exode massif.

Autre problème délicat : quelle part auront les habitants de Hongkong dans la gestion de leur territoire? Certaines informations – qui restent à confir-mer – laissent prévoir un élargissement de leurs droits dans le gouvernement local. Ce pourrait être une forme de garantie, fûtelle relative, contre d'éventuelles atteintes arbitraires au statut

particulier qui sera le leur. Car si personne ne doute sérieusement que le cabinet et le Parlement britanniques — et, bien entendu, les instances politiques pékinoises - approuvent l'accord couclu, la vaieur de ce dernier ne peut dépendre à long terme que de la bonne volonté des Etats, et d'abord de la République populaire. Aussi bien a-t-on pris soin jusqu'à présent à Pékin de parler de « déclaration commune » et non, comme à Londres, d'« accord international légalement contraignant». Pour bien marquer que la souveraineté chinoise sur Hongkong serait entière, M. Deng Xiao-ping n'a-t-il pas indiqué que Pékin aurait le droit d'y faire stationner des troupes?

Sans doute n'est-il pas imutile de répéter que la Chine, ainsi mise à l'épreuve, a tout intérêt à offrir d'elle-même, à Hongkong, l'image d'une puissance aussi raisonnable que responsable. Car son comportement sera observé non seniement par la communauté internationale mais plus attentivement encore à Taiwan - où l'on ne se refusera peut-être pas indéfiniment au dialogne avec Pékin s'il peut oncer récliement construc-

En 1985, les effectifs des écoles et des IUT seront accrus de 10% à 15%

Le premier ministre a annoncé, à l'occasion de l'inauguration du SICOB, le 19 septembre, le développement de l'enseignement de l'informatique en France et indiqué qu'il avait décidé que « les effectifs des écoles d'ingénieurs et des instituts universitaires de technologie seraient accrus de 10 à 15 % dès l'an prochain ». Ce dernier objectif peut apparaître très ambitieux si l'on tient compte d'une part des réserves des professionnels et d'autre part des capacités d'accueil et de formation des établissements.

Ils étaient 40412 élèves, inscrits cées sous la tutelle d'autres ministres dans des formations d'ingénieurs en 1983-1984, soit une progression de 4,4 % depuis l'année précédente. L'arrivée de la gauche a marqué un tournant dans la formation des ingénieurs, Depuis 1981, les gouverne-ments successifs ont souhaité augmenter le flux d'ingénieurs. M. Alain Savary avait favorisé la création de filières nouvelles dans les universités pour leur permettre de délivrer, comme Clermont-II, Lille-I ou Paris-XIII, des diplômes d'ingénieurs. Les écoles relevant du ministère de l'édu-

ont accepté d'accroître leurs effectifs (+1,3 % en 1984 par rapport à 1983).

Les propos de M. Fabius sont des-tinés à mobiliser enseignants, profes-sionnels et étudiants. C'est sans doute pour cela que le premier ministre place la barre très haut en fixant l'augmentation des effectifs à « 10 ou 15% - dès l'an prochain.

**CATHERINE ARDITTI** et SERGE BOLLOCH.

# Un effort M. Marchelli (CGC) pour la formation approuve M. Fabius

- des ingénieurs « En juillet 1984, nous avons vécu un événement aussi important qu'en mai 1981. »
  - « La modernisation passe par une baisse du niveau de vie de tous les Français. »

Voici le texte de l'entretien que nous a accordé M. Paul Marchelli, président de la Confédération générale des cadres.

- Depuis quelques jours, vous semblez souffler le chaud et le froid à l'égard de M. Fabius. A un coup de chapeau succède aussitôt un coup de semonce. Pouvez-vous clarister l'attitude de la CGC vis-à-vis du gouvernement?

- Ce reproche est continuel. mais nous ne pratiquona pas le chaud et le froid. Tout simplement, nous avons choisi de dire la vérité, c'est-à-dire notre satisfaction ou notre désagrément, voire notre hosti-lité, chaque fois que nécessaire. Il faut comprendre que la CGC n'ajuste pas ses propos en fonction des sensibilités du moment, de l'opinion publique ou de telle ou telle force politique. Elle s'exprime par rapport à l'idée qu'elle a de l'avenir » Je sais que l'ai créé un certain étonnement, notamment dans la classe politique, en indiquant que la CGC se retrouvait en grande partie dans les orientations du nouveau gouvernement, en particulier sur la modernisation économique de la France. Depuis mai 1981, nous avons mené une dure campagne pour marquer notre volonté de voir définir une statégie industrielle cohérente permettant de gagner la guerre économique. Le jour où nous voyons apparaître un premier minis-tre qui reprend nos idées sur le redéot, la modernisation, la prio-

rité à l'investissement et à la

recherche, nous disons que nous sommes d'accord. Notre consentement est cependant assorti de réserves importantes, car, vaccinés comme nous le sommes depuis plusieurs années par les promesses, nous attendons de voir ce gouvernement passer du discours à l'acte.

 Au mois de juillet 1984, nous avons vécu un évênement au moins aussi important qu'en mai 1981 ; un renversement fantastique des orien tations économiques et sociales de notre pays.

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 32.)

# Sous le signe du roseau

La magie fait toujours recette. Comment expliquer autrement la forture de certains mots qui se chargent tout à coup d'un extraordinaire pouvoir ? Le discours économique est anjourd'hui plus sensible à ces modes que beaucoup d'autres, sans donte parce qu'il a épuisé trop de formules, pour essayer depuis dix ans de desserrer des contraintes

Il n'est question aujourd'hui, dans les instances gouvernementales, dans les milieux patronaux, syndi-caux, dans les organismes internationaux, etc., que de flexibilité. C'est sous le signe du roseau que l'on va réadapter nos manières d'agir, pour retrouver la croissance et les équili-

par PIERRE DROUIN bres d'antan. L'emploi du vocable est au reste si... flexible que l'on ne

sait plus très bien ce qu'il veut dire.

Il laisse entendre, aussi bien, selon l'acception la plus large, qu'une économie doit être en mesure de réagir rapidement et avec souplesse aux fluctuations conjoncturelies ou selon un sens étroit, que les horaires de travail doivent mieux s'adapter dans l'entreprise aux vœux des travailleurs et à la recherche d'une meilleure productivité. Entre les deux, que de significations possibles : il peut s'agir d'ajuster mienx et plus vite l'emploi à la demande

Et Gomez-Arcos créa la

femme... au plus sombre

renverse par sa puissance

André Clavel / Le Matin

de l'âme humaine,

visionnaire, par

sa charge enragée.

avec une écriture qui

dans une unité de production, de pousser les contrats à durée déterminée ou de faciliter les licenciements. de simplifier les formalités de création d'une société, de relever les « seuils » de déclenchement de contraintes réglementaires (forma-tion professionnelle, comités d'entreprise) pour l'embauche, de moduler les salaires suivant la situation financière de la firme ou les négociations collectives suivant la conjoncture (1).

Au reste, suivant les pays, on s'intéresse plus à certaines « flexibilités » qu'à d'autres. C'est ce qui est apparu lors d'un récent colloque qui présenta de très pertinents travaux sur « les transformations du rapport salarial en Europe » (2), et notamment une analyse de M. Robert Boyer. En Italie, le moyen privilégié d'adaptation est la forte élasticité de la durée hebdomadaire du travail. En Allemagne et en Grande-Bretagne, on pousse beaucoup le temps partiel, qui représente respec-tivement 10 % et 15 % du travail total, la France jouant, elle, sur plusieurs registres (les trente-neuf heures, la gestion « sociale » de l'emploi, etc.). « Il semblerait que la crise, note M. Robert Boyer, fasse ressortir les particularités du rapport salarial propre à chaque pays, particularités que la régulorité et la croissance des années 60 dissimulatent. >

[Lire la suite page 2.]

(1) Sur ce dernier point, lire l'impor-tant rapport du Bureau international du travail (Genève) sur « La négociation collective face à la récession dans les pays industrialisés à économie de mar-ché » (1984).

(2) Organisé par la FERE (Fédéra-tion européane de recherches économi-ques), 1, rue Descartes, 75005 Paris.

« LE MONDE

**DES LIVRES** » pages 21 à 25

Anatole France est de retour

Lire l'article de GENEVIÈVE BRISAC et le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH Les débats du comité central du PCF

(Lire pages 8 et 9.)

# LA CONTROVERSE SUR L'EUTHANASIE

# Temps de vivre et temps de mourir

par ROBERT SOLÉ

La mort, jadis familière, est devenue insupportable. Nos sociétés modernes d'Occident ne cessent de la camoufler, comme pour mieux l'oublier. Certains s'efforcent pourtant d'en faire un débat public, au risque de provoquer un grand malaise. C'est le cas des Associations pour le droit de mourir dans la dignité, qui réunissent un congrès international à Nice, du 20 au 23 septembre, avec la participation du professeur Christian Barnard, pionnier des greffes du cœur. C'est aussi le cas du manifeste de medecins français en faveur de l'assistance aux mourants, publié mercredi à Paris (le Monde du 20 septembre) et qui a pu être interprété comme une défense de l'euthanasia.

Ces demières années, le débat moral sur la vie humaine tournait autour de l'avortement. Il se déplace peu à peu aux nouvelles frontières de la médecine : bébés éprouvette, embryons congelés, ventres d'emprunt... Et, parallèlement,

émerge un autre débat, plus feutré.

On s'interroge sur la liberté d'inter-rompre la vie. Sa propre vie, ou -dans le cas du médecin - celle d'un autre. Choisir sa mort apparaît à certains comme un droit, et donner la Après avoir « régulé » les naissances par la contraception ou l'avortement, l'homme moderne est tenté, en que que sorte, de « réguler » les décès. L'IVV (interruption volontaire de vieillesse) est revendiquée au même titre que l'IVG (interruption volontaire de grossesse) par des personnes qui signent un « testament biologique ». cas de maladie incurable ou de perte de leurs facultés mentales. Ce sont les apôtres de la « mort douce ».

(Lire la suite page 14.) Lire aussi Particle de JEAN-YVES NAU : « L'enjeu ».

page 14

# AU JOUR LE JOUR

Fécondation in vitro, embryons congelés; locations d'utérus, mères de substitution : on n'arrête pas le progrès. Le début de la vie humaine devient le lieu de prouesses techniques qui se développent et - malgré les réserves des moralistes - se développeront sans doute.

Pour la sin, de même. Médecins, malades, bien portants : chacun sait que la frontière ultime peut être

# **Frontières**

franchie de mille et une manières et qu'on peut, aujourd'hui, mourir dans des conditions techniquement satisfaisantes.

Le jour viendra où un être humain conçu et né à la mode de jadis sera regardé comme un monstre et où l'on trouvera suspecte toute mort naturelle.

BRUNO FRAPPAT.

Une autre hétérogénéité impor tante, qui permet une recherche très variée de « flexibilité », est celle de la part des transferts so-cianx. Sans doute, la montée en pourcentage de revenu disponible des ménages a été générale, mais les différences sont plus amples qu'avant les années 70. C'est ainsi qu'avant les années 70. C'est ainsi que la RFA vient en tête avec plus de 40 % des revenus des ménages provenant des prestations sociales alors que la France et le Royaume-Uni se situent à 33 % et l'Italie à 27 %.

## Le maximum n'est pas l'ontimum

Sì la « flexibilité » prend des formes diverses ici et là, les gouvernements sont très convaincus, en tout cas, qu'elle est indispensa-ble dans la société d'anjourd'hui et que ce que l'on appelle le « modèle fordiste » (forte mécanisation standardisée et exaltation de la consommation de masse grâce à une progression du salaire nominal en anticipant les gains de productivité) ne peut plus convenir. Nous assistons à une tentative de restauration de mécanismes plus concur-rentiels sur le marché du travail.

Robert Boyer, dans le rapport précité, se demande quelles seront les conséquences de ce « nouveau cours . Notre suteur prend d'abord le contrepied d'une intni-tion courante : plus une firme, une branche ou une économie sont flexibles, mieux elles se portent et plus elles créent d'emplois.

Tont d'abord, ce qui réussit au niveau individuel n'est peut-être pas aussi bénéfique à celui de la collectivité nationale. Par exemple, bien qu'initialement la flexibilité salariale soit favorable à l'emploi, il existe un seuil au-delà duquel elle déstabilise l'ensemble du système et fait passer l'économie d'un équilibre avec l'emploi croissant à un équilibre où, au contraire, il dé-croît. En effet, l'excès de sensibilité des salaires à la conjoncture déprime la demande effective, via la consommation et le mécan it, de sorte que cet effet négatif macroéconomique l'emporte sur les avantages locaux

de la flexibilité. Au reste, l'histoire des années 30 a bien montré que la «flexibilité maximale n'est pas optimale». La dépression de 1929 intervient dans une situation où les marchés du travail demeurent tout à fait concurrentiels. On pourrait même voir dans l'insuffisante progression des salaires l'une des origines de la crise de 1929. L'absence de règles contraignantes concernant les licen-

ciements est loin alors, comme on le croit aujourd'hui, d'être la condition nécessaire et suffisante d'une reprise des embauches. Une vitesse d'ajustement beaucoup plus élevée que de nos jours n'a pas em-pêché la persistance de taux de chômage sans précédent.

Autre considération importante : si pour une nation donnée les avan-tages de la flexibilité font peu de doutes, il n'en est plus nécessairement de même lorsque cette straté-gie s'étend à l'ensemble des pays. Il est évidemment exclu, par le principe comptable même faut que les exportations d'un pays correspondent aux importations d'un autre, que toutes les écono-mies nationales puissent jouir d'une compétitivité relative favorable, et donc d'une croissance liée au sur-

Si la slexibilité est un moyen de lutter pour le partage des marchés internationaux donnés, elle peut contribuer par son caractère uni-versel et général à contracter la demande mondiale. On peut songer, estime Robert Boyer, à un méca-nisme équivalent à celui des dévaluations compétitives ou du protec-tionnisme. Du coup, une montée du chômage rend possible une nou-velle phase de flexibilisation. engendrant un cercle vicieux dé-

On ne peut donc sans danger as-similer la flexibilité et le retour aux mécanismes concurrentiels sur le marché du travail. Il ne conviendrait donc pas de pousser à l'excès les recommandations du FMI à cet égard (2) et surestimer les carac-tères autorégulateurs de la concur-rence. La politique économique a encore de beaux jours devant elle, car il est vain d'attendre une solu-tion, une sortie de crise en Europe, de la rapidité des ajustements mi-

crocconomiques.

C'est donc vers une flexibilité

bien tempérée » que l'on doit se
diriger. M. Henri Guillaume, commissaire général an Plan, et

M. Robert Lion, directeur général
de la Caisse des dépôts et consignations, participants an colloque
de la FERE (3), se sont tous deux
rangés à ce point de vue, insistant
sur la nécessité d'un meilleur usage
de la décentralisation pour assurer. de la décentralisation pour assurer plus de souplesse à notre économie, de négociations au niveau local en-tre partenaires sociaux plus qu'au sommet, afin de favoriser les autonomies de décision dans les firmes permettant, l'expérience l'a tou-jours prouvé, des résultats plus po-sitifs. Le cas a été cité d'une entreprise qui «pilote» pour son plus grand bien quatorze formes d'horaires flexibles!

Coller au terrain, casser les rigidités économiques et sociales qui ne sont plus des protections dans un monde en mutation, mais an contraire des barrières à la « non-velle croissance », inventer, négonisation, de durée du travail et de rémunération, tout ce « travail » mme l'on parle lers d'un accouchement - va dans le bon sens. Le défi est clair : marier la flexibilité et la solidarité.

PIERRE DROUIN,

(2) Le Monde du 14 septembre 1984. (3) Organisé par la FERE (Fédération européenne de recherches économiques), l, rue Descartes, 75005 Paris.

Le Monde

**LES JEUNES** 

DANS LA SOCIÉTÉ

Dans ce numéro, un second dossier

LA DÉSERTIFICATION

**NUMÉRO DE SEPTEMBRE 1984** 

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 F

Le Monde

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

# « 1 500 jours », d'André Bergeron

# A travers la lorgnette de Force Ouvrière

N cette fin d'été 1984, la « rentrée » sociale de M. André Bergeron est également littéraire. Pour la première fois depuis 1976, le secrétaire général de FO publie un livre, le quatrième, intitulé 1 500 jours, cou-vrant la période juin 1980mai 1984. Le livre se présente comme un rapport d'activité de congrès... à la différence près que la lecture en est moins infiniment austère. Dans le langage simple et accessible qui lui est coutumier, M. Bergeron enrichit de quelques m. Bergeron ennant de des édi-toriaux, des discours et des inter-views de ce moment choisi d'histoire syndicale et sociale. Rédigé avant les événements politiques de juillet dernier, il est construit autour de trois chapitres d'impor-tance inégale : la fin d'une époque (celle du giscardisme), la première phase du septennat de M. Mitterrand et le « grand tournant » (calui de la rigueur).

M. Bergeron emmèna son les teur dans un court voyage dans le « bergeronisme ». « Les principes qui nous réunissent, explique-t-il, ne sont en effet pas circonstancleis. Ils ne peuvent être modifiés au gré des fluctuations de la vie retrouve dans cet ouvrage la mé-

fiance de l'auteur vis-à-vis de l'« Etat tentaculaire » ou des « réformateurs modernistes », son souci permanent de l'« équilibre social », son trouble d'adhérent socialiste devant l'« excitation auto-gestionnaire » d'une partie du PS. La polémique avec la CFDT, « qui a toujours rêvé d'être une sorte de gouvernement-bis », est bien présente, mais sans excès puisque M. Bergeron évite par exemple de reprendre ses réactions sur la no-mination de M. Chérèque en Lor-

qui nous gouvernent sont alimen-tées de quelques anecdotes. On apprend ainsi que M. Giscard d'Estaing lui avait confié : « La 5º setaing lui avait confié ; « La 5° se-maine, c'est vous. Je reprendrai l'idée le moment venu. » Le mo-ment n'est venu qu'après mai 1981. Et M. Bergeron y voit une des causes de l'échec de l'ancien président. On découvre aussi la réaction de M. Bérégovoy après la protestation de FO comma la pré-sence du PC au gouvernement : « Alors, c'est la guerre ? » Ré-ponse : « Non, c'est la morale ! » ponse : « Non, c'est la morale l » Mais le lecteur reste sur sa faim tant il est évident que M. Bergeron n'a distillé ses confidences qu'au compre-gourtes. Il aurait tellement plus à dire !

Les impressions sur les princes

Le leader de FO ne cache pas son scapticisme-quant à l'influence du mouvement syndical sur les politiques gouvernementales. Indéniablement, l'auteur montre, à travers ses pacifiques combats, plus d'estime pour M. Barre, qui souvent « a tenu parole », que pour M. Mauroy, avec qui le courant passait mal. L'ancien premier ministre ouvrait souvent « de grands yeux étonnés » devant les conseils de prudence qu'il lui prodiguait. Sans dissimuler ses désaccords avec lui, il manifeste aussi une certaine considération pour M. Mitter-rand et rend hommage à la « droi-ture » de M. Jospin. Un jugement qui équilibre une illustration photographique qui fait plutôt la part belle à l'opposition.

M. Bergeron citent à longueur de page Bergeron (inutile de chercher dans une quelconque valorisation d'un membre du bureau confédérai un éventuel successeur I), il en résulte parfois une certaine autosatisfaction quant à la vérifica-tion — souvent réelle — de certains sociaux. Mais le syndicaliste sait aussi reconnaître quand il se trompe comme pour l'inflation en 1983. Il lui arrive aussi de laisser entières des confusions comme lorsou'il annonce en août 1983

de l'année... Il s'agit de la fin 1984. Certaines appréciations sont également fort discutables comme lorsqu'il évoque les « nombreuses grèves et manifestations un peu partout, dans tout le pays » au moment du blocage des salaires. Cette effervescence sociale avait alors échappé aux observateurs...

On peut relever sussi une discré-tion étormante (vues les réserves exprimées par FO) sur les lois Auroux, un silence complet sur les relations - pourtant marquées par trois e sommets » depuis 1981 formistes a comme la CGC et la CFTC, et un oubli, celui de l'accord signé par FO le 22 novembre 1982 à la sortie du blocage des salaires. Il y a des omissions qui parlent autant que de longs discours....

Malgré ses imperfections, le livre est fort intéressant. Il ne contient guère de révélations fraes mais il permet de se taire une idée précise de l'homme qui dirige FO. Elle est tout à l'honneur du type de syndicalisme qu

MICHEL NOBLECOURT. Flammarion. \* Editions

# LETTRES AU Monde

# Réalité et liberté

On ne peut pas ne pas réagir à l'article de M. René Sédillot, «La querelle des libertés», publié dans le Monde du 15 septembre.

- Il est faux, archifaux, que — Il est faux, archifaux, que seule l'inégalité permette la liberté! S'il est incontestable que le pouvoir d'un petit nombre sur les autres leur apporte des privilèges, qui peut se dire libre, en conscience, si ce n'est que par l'oppression du plus grand nombre?

- Il est faux, archifaux, que l'égalité soit incompatible avec la li-berté. Au contraire, c'est parce que nous sommes égaux en droit que nous pouvons être libres, personne n'ayant, de droit, aucun pouvoir sur ma vie, pas plus que moi sur celle d'autrui!

- Il est faux également que le libéralisme économique aille de pair-avec la liberté politique : la loi du plus fort dans le domaine économique ne pouvant s'effectuer que par l'oppression des plus défavorisés

- Il n'est guère réconfortant de constater, à travers cet article, la fai-blesse idéologique et morale de la droite, C'est à la gauche que revient cette idée : si la liberté découlant de l'égalité est « de droit », il faut s'efforcer d'agir pour qu'elle soit « de

JEAN-BAPTISTE CHAUMIÉ, étudiant (Paris).

# Les juits en Bulgarie

L'article très documenté de Thomas Schreiber sur la Bulgarie (le Monde du 9 septembre) passe sous silence une situation exception-nelle : la cohabitation amicale des juifs et des chrétiens orthodoxes.

Dans ces deux communautés, les citoyens, appelés dhimmis, citoyens de seconde classe, étaient tolérés, car détenteurs d'une Révélation antérieure à celle de Mahomet, mais, en même temps, humiliés par la communauté musulmane du fait de leur refus d'accepter l'islam.

En 1877, pendant la guerre qui libéra le pays des occupants turcs ins-tallés depuis cinq siècles, les deux communautés participèrent à la révolte appuyée par le isar. Plus tard, toute la nation, clergé compris, s'op-posa aux décrets antisémites de l'oc-cupant nazi. Enfin, à l'instauration du régime communiste, le président Georges Dimitrov permit l'émigra-tion des juifs bulgares vers la Palestine. Ceux qui restèrent en Bulgarie, convertis su communisme, purent conserver leur spécificité culturelle, éditant, en particulier, un hebdomadaire et un annuaire juifs, situation qui contraste singulièrement avec celle des juifs d'URSS.

D' B. GINSBOURG (Ville-d'Avray).

## « La Forge » va-t-elle mourir?

Début 1983, notre journal, la Forge, s'est vu intenter un procès en distanation par deux cadres de la société Allibert-Sommer à Grenoble. L'article incriminé - une lettre d'un ouvrier d'Allibert – reprensit certaines rumeurs selon lesquelles ces personnes auraient appartenu à la police de Vichy, à l'OAS et au

N'ayant pu faire la preuve des faits allégués dans la correspon-dance adressée à notre journal, notre directeur de publication, M. Alfred Zimmer, fut condamné pour diffamation à une amende de 2 000 francs avec sursis avec benéfice de circonstances atténuantes et à verser 2 000 francs de dommagesintérêts à chacun des deux plai-

Coux-ci firent appel et le 25 janvier 1984, notre directeur de publication fut condamné à verser 40 000 francs de dommages-intérêts à chacun d'eux. Cette somme de 80 000 francs est

tout à fait inhabituelle, voire sans précédent pour un journal à faible ti-rage et diffusion comme le nôtre; elle le place dans une situation difficile, et cela dans une période où l'on parle beaucoup de liberté de la presse et de pluralisme. Ni la société En Avant, éditrice du journal, m' son directeur de publication ne sont en mesure de payer une telle somme.

L'étranglement financier d'un journal qui dénonce les théories racistes et fascistes, les groupes politiques et les hommes qui les mettent en œuvre, signifierait que s'éteint une voix pour la liberté. Pour la défende de liberté de la recorde de liberté de la recorde de la liberté d fense de la liberté de la presse et le pluralisme, la Forge DOIT VI-VRE! Pour lui en assurer les moyens financiers, nous lançons une

Journal la Forge, société En Avant 15, cité Popincourt,

# Spielberg surfait...

Depuis quelques jours, on nous re-bat les oreilles un pen partont avec Indiana Jones et le Temple Maudit. Or quand on sait que Spielberg puise allègrement ses idées dans les « serials » américains, la bande des-« serials » américains, la bande des-sinée d'après guerre, sans parler de la grande époque du cinéma d'aven-ture hollywoodien et plus particuliè-rement des films de Cecil B. de Mille, on reste songeur quant à l'ori-ginalité de son inspiration, car enfin le cinéaste se contente de « piquer » ici et là des séquences qu'il monte frénétiquement. Bien sûr il y a 9 000 mètres de corde, 230 000 mè-tres cubes de bois et 250 salles d'ex-ploitation en France, et, bien sûr, ploitation en France, et, bien sûr, tout cela est du second degré, du clin d'œil. Seulement voilà : à force de trop en faire et de pratiquer la ré-férence on lasse et, pour tout dire, on assomme, et la bande son n'y est

pas pour rien! L'aventure était plus dans un do-cumentaire où je ne l'attendais pas : celui du commandant Cousteau : sur l'Amazonie (TF 1).

PIERRE CARAN

# L'île de Ré, bien national

C'est à l'unanimité des quarante-six conseillers généraux de la Charente-Maritime que le projet de pont faisant de l'île de Ré la grande banlieue de La Rochelle a été voté. Un tel vote appelle deux remar-

1) Environ la moitié des maisons réhabilitées ou neuves de l'île appar-tiennent à des estivants. Ces nonrésidents n'ont pas voix au chapitre, la gestion municipale leur échappe (bien qu'ils paient le foncier et la taxe d'habitation), encore plus l'élection des conseillers généraux ;

2) Les îles du littoral atlantique départements limitrophes; du point de vue de la conservation des sites naturels et humains elles constituent un bien national. Marc Ambroise-Rendu a rappelé dans le Monde du 29 août les dix conditions posées par M. Mauroy, et qui devraient protéger l'île contre une urbanisation démentielle. L'argent manquerait pour ce sauvetage, alors qu'on va en trouver pour le pont. Comme on peut le comprendre en lisant le Monde du 30 août, faute de ces crédits, « l'île de Ré sera livrée à toutes les convoltises ». C'est désas-

PAUL POITEVIN,

# La délation. terreau de toute dictature

Il ne faut pas, on ne doit pas lais-ser passer les propos tenus par M. Monteilhet à «Apostrophes» le 14 septembre.

Il s'agissait ni plus ni moins de justifier la délation. « Si mon voisin est dissident, déclare-t-il en substance, et si la police me confond avec lui, je dénonceral évidemment mon voisin. - Comme Roland Castro avait raison, qui n'hésita pas à reconnaître l'extrême danger que recelaient ces paroles dites avec bon-

Je ne rappellerai pas les circonstances de cette intervention. Je veux seulement crier ce que nous savons tous mais oublions parfois trop faci-lement : la délation est le terreau de toute dictature. Un historien ne devralt jamais oublier cette grande iecon de l'histoire. Si l'on amnistier tous ces « petits collaboratents > sous l'occupation nazie, qui tremblaient pour leur vie ou celle de leur famille et dénonçaient qui un voisin, qui un ami, si l'on peut comprendre leur faiblesse qui devint lâcheté (avec souvent la bonne conscience des « honnêtes gens »), on ne peut pas, on ne doit pas les justifier. Et on ne doit pas oublier. Il faut crier sans relâche que les dictateurs ont besoin, pour s'établir, de la grande peur des bien-pensants : qu'ils ont besoin, pour s'épanouir, de notre peur de la mort qui peut-être nous forcera à collaborer; qu'ils ont besoin, pour assassiner, de notre amour pour nos proches, pour nos enfants, qui multiplie leurs moyens de pression, et peut-être nous for-cera à dénoncer. Il faut se répéter sans cesse que si, un jour, la peur pour nos enfants nous poussait à une telle criminelle faiblesse, nous ne

leurs regards. (La Queue-en-Brie).

pourrions à jamais que rougir sous

# L'Etat et l'emplei

En réduisant de 5500 ses effectifs, l'Etat donne le mauvais exem-ple. D'abord, même s'il le fait sans licenciements, cela réduit le nombre des emplois proposés à la population active, alors que l'activité de l'Etat n'a pas diminué. Bien plus, la population automatique automentant annuellelation active augmentant annuelle-ment de 300000 unités, pour que les effectifs de la fonction publique en entent toujours 10% environ, rien que pour suivre l'évolution démographique, l'Etat surait du embaucher 30 000 fonctionnaires de plus. Enfin, avec les gains de productivité dans les productions primaire et secondaire, c'est la part des services du tertiaire qui devrait aug-menter, y compris l'administration. Ainsi, en n'augmentant pas, mais en réduisant de 5500 ses effectifs, c'est 40000 à 50000 personnes que l'Etat

va frustrer d'un emploi, pour les rejeter dans le chômage; il ne les aura pas moins à charge, mais de façon improductive. La seule alter-native d'un coût intermédiaire serait de faire comme au Danemark et en Suède : financer 200 000 emplois à mi-temps de suppléance dans des pale ou nationale, dans la santé, dans la culture ou dans l'éducation. NDLR. - De telles mesures sout

PAUL ABELA,

ingénieur-économi: (Rambouillet).

# Entendo...

Un de mes patients me racontait ne manifestation de jeunes Maghrébins à Port-de-Bouc où plu-sieurs vitrines avaient été brisées... li paraît que les forces de l'ordre locales out un peu tardé pour inter-venir. En tous les cas, et sans doute pour calmer les esprits, un policier du coin disait à un commerçant en colère: « ... La prochaine fois, ce que vous faites: vous tirez !... Mais après n'oubliez pas de rentrer le corps chez vous, pour qu'on vous considère en état de légitime

ROGER FELTS (Mæseille).

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 PARIS — Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

**PRIX DE VENTE** A L'ÉTRANGER

Algárie. 3 DA : Merce. 4,20 dir. : Tunisle. 380 m.; Allemagne. 1.70 DM : Autriche. 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Caneda, 1,20 \$ : Câta-d'Ivotra. 300 F CFA : Danemark, 1,50 kr.; Espagne. 110 pes. E-Us., 1 \$ ; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irisnde. 35 p.; Italia. 1 500 l.; Liben. 375 P.; Libye. 0,350 Dt.; Luxembourg. 28 f.; Norvège. 8.00 kr.; Pays-Bes. 1,75 fl.; Portugal. 85 sec.; Sánáyal, 300 F CFA : Suéde. 7,75 kr.; Selese. 1.50 l.; Yougostavia. 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurera, directeur de la publicatio

imprimerio ds - Monde -5, r. des Italiess PARUS-DO

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Anciens directeurs : art Bouva-Méry (1944-1968) cques Fauvet (1969-1982)

1983

**ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérieune : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque po Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux sensines on plus) ; aos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une sentaine au moins avant leur Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obigeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

se Monde

DIPLOMATE

en présence de 1 En hommage and

M. François Mitterra cichrerout conjointenant cremonie franco-aleman pas passes .. Participus Herna, Roland Dusting of A Herne. ministre des allege des ancieus combattante : jore, Maurice Herrog, and scretariat national de Maria pax des deux pays, des persons resociations d'ancient de

> LIBRES OPINA Au-dela

OUTE occusion and Building France et de l'Allemanne une visille bistoles, del incrovable nombre des la l'incrovable nombre des manus mieux placé pour accumilir la mieux placé pour accumilir la mieux de nas remords arrive accumilir la mieux place de nas remords arrive a reconciliation de cette nous reconciliation de ceute accessed la terait nen de neut. De Guidicale de le nécessaire, Mid. Kole et Midian perser aussi, sur tout part des mile ans, a séparé les avantes. carolingienne. Ce n'est per me la division de 843 que nom des voulons conservar avai page de la dêtre encorn desse destin cur, sous peine d'alle age à

Les espoirs timides inschlie par bleau se fanent vite. Le namelle de prepositions pour acceler. Feverent pas encore pu être consideré pou serne et pourtans les échémons a six ou même à deux; sant la continu ou tard ? Ne penti-on charge à la sa aussi essentielle que la publique act con de l'industrie, la recharche acti fester par des nomentes spices es s racessa rement, surtout poor van I longue la nominazion de ministres co trations mais die démanches commis det'arations constitues, des suy metieure démonstration de l'inschil

Fourquoi de pas loger dies lie Yeroratem parties at Quindostag (4 le modele de l'affice france ton de l'environmentent par modern forêts ou cet office the avan eté préconinée et stime à ya unnersité francou effectuer leur « mobilité » de sir qui el hque allemande, su seis de l'ad

De plus, chose essentiale desse appropries et démarches de la Bilgalia avec i Etat communiste allegant des fois due ce sera utile, et à l'impe de di appur direct de la France, et à direct ten direct allemand à ce que le france l'intérêt de l'Europe. l'untérêt de l'Europe.

Les deux gouvernaments pourse au moins une toes par an es présentes ments reunis la programma d'action ? l'année survante, notamment pour se son européenne. Une commission et l'année survante, notamment pour prison européenne. Une commission et tiques, de hauts fonctionnement, de mais que de entire ellemandes, pourrait être chargée d'imps un catalogue des réellactions proportique intérieure européenne, les paraient ainsi progresses européenne de mais progresses des étrangers. S'élément des autres des étrangers. S'élément pour les autres des étrangers. S'élément pour les autres des étrangers.

cette voie, ils n'y resteraient pes longs PS. - Et si, puisqu'és se centor Miterand décidaient, geste symboliques de guerre des deux pays bénéficie puris en commun de l'autre pays des que les victimes « nationales » ?

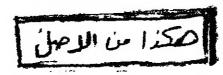
Professeur de civilisation alles

L'Espagne et le Guaremala in retablir leurs relations - Maria va renouer le 22 septembre ser restions diplomatiques avec le Giatacle La rupture était intervenie a 1980 à la suite d'un assaut mené. ar la police guatémalièque comme la police guatémalièque comme la mbassade d'Espagne. Trente-neur le satiquement les lieux, avaient la mort dans l'incendie qui

# ATRAVERS LE

Etats-Unis

UNE PARTIE DES MISSILES
AIR-AIR AMÉRICAINS INUL
BISSIES AU-CUT Sidewinder et an
lies des Court Sidewinder et an ien des Spartow de l'aéronavale de mardi la septembre à véribles au combat à véribles mardi la septembre à véribles mardi la septembre à veribles de la septembre à veribles de la septembre d ecleur de la division de la securit de la Cour des schrité nationale de la Cour des omples des Elais-Unis, Ces deut lypes de missiles constitues bisentiel des armes de combet étien des corces américaines. Ces engins souffriraient de dé



DIPLOMATIE

LIBRES OPINIONS .

La cérémonie franco-allemande

en présence de MM. Mitterrand et Kohl

« En hommage aux morts des combats passés »

M. François Mitterrand et le chancelier de RFA, M. Helmut Kohl, célébreront conjointement, samedi 22 septembre, à Verdun (Meuse), une cérémonie franco-allemande d'amitié « en hommage aux morts des combats passés ». Participeront notamment à cette cérémonie MM. Charles

Hars passes ». Participeront notamment à cette cérémonie MM. Charles Hernu, Roland Dumas et Jean Laurain, respectivement ministre de la défeuse, ministre des affaires européeuses et secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants; MM. Pierre Mauroy, Jacques Delors, Louis Joxe, Maurice Herzog, anciens ministres, François Doubin, membre du secrétariat national du MRG, ainsi que des parlementaires et des généranx des deux pays, des personnalités régionales et des représentants d'associations d'anciens combattants.

Au-delà de Verdun

par JOSEPH ROVAN (\*)

OUTE occasion est bonne pour célébrer la réconciliation de la

una vieille histoire, terrible, absurde, inconcevable par l'incroyable nombre des morts - 700 000, - mais quel lieu serait mieux placé pour accueillir la cérémonie de nos regrets convergents,

de nos remords enfin réunis ? Cependant, s'il na s'aglesait que de

réconciliation de cette nouvelle rencontre franco-allemande n'appor-

terait rien de neuf. De Gaulle et Adenauer, à Reims, avaient fait et dit

le nécessaire. MM. Kohl et Mitterrand, en choisissant Verdun, ont dû

penser aussi, surtout peut-être, au traité de 843, qui, pour plus de

mille ans, a séparé les avenirs des principales parties de l'Europe

carolingienne. Ca n'est pas seulement l'affrontement de 1916, c'est

la division de 843 que nous devons aujourd'hui dépasser al nous

voulons conserver aux pays et aux peuples d'Europe une chance d'être encore dans cinquants ans maîtres de leur propre destin, d'un

destin qui, sous peine d'affacement collectif, doit désormais s'écrire

Les espoirs timides suscités par le sommet européen de Fontaine-

bleeu se fanent vite. La nouvelle commission qui devait élaborer des

propositions pour accélérer l'avènement de l'union politique n'a même

pas encore ou être constituée pour de misérables raisons de pré-

séance, et pourtant les échéances approchent. Ne faut-il pes dès lors

se souvenir des méthodes de Jean Monnet, et s'avancer hardiment, à

six ou même à deux, avec la certitude que les « autres » suivront, tôt

ou tard ? Ne peut-on donner à la volonté d'union dans des domaines

aussi essentiels que la politique extérieure, la défense, la modernisa-

tion de l'industrie, le recherche scientifique la possibilité de se mani-

fester par des nouvelles mises en commun ? Cela n'entraînerait pas

longue, la nomination de ministres communs ou la fusion des adminis-

trations, mais des démarches communes, des actions communes, des

déclarations communes, des voyages commune à l'étranger. Quelle

séparer que des voyages communs de MM. Cheysson et Genscher à

vices de nos ambassades, où les centres culturels qui élaboralent désormais en commun leurs programmations ? Des ministres français

viendraient parier au Bundestag et leurs collègues allemends à l'Assemblée nationale. Des offices communs pourraient être créés sur

le modèle de l'office franco-allemend pour le jeunesse, pour le protec-

tion de l'environnement par exemple, et notamment pour celle des

forêts, ou cet office franco-allemend de l'audiovisuel dont la création

avait été préconisée ici même il y a quelques années, ou encore une

université franco-ellemende. Les hauts fonctionnaires pourraient

effectuer leur « mobilité » ou ce qui correspond à celle-ci dans la pra-tique allemande, su sein de l'administration de l'autre pays.

approches et démarches de la République fédérale dans ses relations

avec l'Etat communiste allemand devraient pouvoir bénéficier, chaque

fois que ce sera utile, et à l'issue de réflexions menées en commun, de

l'appui direct de la France, et il devrait en être de même pour le sou-

tien direct allemand à ce que le France accomplit hors d'Europe dans

au moins une fois par an et présenter ensuite devant les deux Parlements réunis le programme d'action de l'Union franco-allemende pour

l'année suivante, notamment pour ce qui est des progrès de l'unifica-

tion européenne. Une commission mode composée d'hommes poli-

tiques, de hauts fonctionnaires, de responsables de la vie économique

et culturelle, ainsi que de spécialistes des relations franco-

allemandes, pourrait être chargée d'élaborer dans un délai de trois mois un catalogue des réalisations possibles. Sans devenir déjà de la politique intérieure européenne, les relations franco-allemandes cas-

seraient ainsi progressivement de relever de la politique extérieure, et

les Français et les Allemands cesseraient peu à peu d'être les uns pour les autres des étrangers. S'ils s'engagesient rapidement sur cette voie, ils n'y resteraient pes longtemps seuls.

Mitterrand décidaient, geste symbolique, que, désormais, les inva-lides de guerre des deux pays bénéficieraient sur les réseaux de trans-ports en commun de l'autre pays des mêmes aventages et réductions

\* Professeur de civilisation allemande à la Sorbonne.

PS. - Et si, puisqu'ils se rencontrent à Verdun, MM. Kohl et

Les deux gouvernements pourraient sièger ensemble au complet

l'intérêt de l'Europe.

que les victimes « nationales »

L'Espagne et le Guatemala vont rétablir leurs relations. — Ma-

drid va renouer le 22 septembre ses

relations diplomatiques avec le Guatemela. La rupture était intervenue en 1980 à la suite d'un assaut mené

par la police guatémaltèque contre l'ambassade d'Espagne. Trente-neuf

paysans et étudiants, qui occupaient pacifiquement les lieux, avaient trouvé la mort dans l'incendie qui

Etats-Unis

Ces engins souffriraient de dé-

De plus, chose essentielle dans les circonstances présentes, les

Pourquoi ne pas logar dans les mêmes immeubles certains ser-

sirement, surtout pour une première étape qui peut être fort

France et de l'Aliemagne. Les combats de Verdun sont certes

MOST SALEN タリ はんかんかんか

en som tilde

de dictation Marie State Com-WARRY TOTALS CALL

BALL BY STATIST 公園で 無記録 かんしゅ With Build and Turk ge me santava me Braene Cale 主義 经证据 清本 。 MANAGE THE

SHEET STATES OF THE PARTY. 海外成场 内 环 八 THE WALL COME BETTER THE CO. 翻题 排行经上行 **國際和作品的第二人** 第**3回**回第二十二人 教育教育 重大作品 Section for the **美国国际** 的复数 STATE BOOK NO M . M . M. Market Land THE WAY THE STATE OF THE STATE mere 14 12-02. MARKET BETTER THE PR. SEC. 1821. THE DISTRICT E-MAN DEVICE OF THE PARTY OF TH Maria Service A APPLICATION OF THE Service Control 100 SA 7 LLV ACI, IVA geny - Jan 150 M. A. C. Mest. 12 . . . . . 10 mm

THE PERSON THAT I WAS ARREST.

STE **医** THE RESERVE

144

-

Sec. 100

· 上示于\*\*。 27 4)

5-11-5-4 Section 2018

1 1952 15.2 1 1.01 to 15 Mg Para Salata Calendar 

**美元发行的结构,** 从 0.00

Company (Section 1974) The Company of the Company o 1.0 تسبداده بدء 

the state of the state of (株)の(で)の(で) -

T# 14 12 11 14 VERIN 3. T. 18 See . A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Can Service Services

 UNE PARTIE DES MISSILES tiers des Sparrow de l'aéronavale sont inutilisables au combat, a révélé, mardi 18 septembre à Washington M. Frank Conahan, di-recteur de la division de la sécurité nationale de la Cour des comptes des Etats-Unis. Ces deux types de missiles constituent iel des armes de combat aérien des forces américaines,

A TRAVERS LE MONDE fauts de fabrication ou d'un man-

avait embrasé l'immeuble. Depuis

lors, l'Espagne réclamait une com-

pensation « économique et morale ». L'accord doit être signé à Bogota sation « économique et morale ».

par les deux ministres des affaires étrangères en présence du président

de la Colombie, M. Belisario Beran-

cur, qui a agi comme médiateur en-

tre les deux pays - (AFP, Reuter,

que d'entretien. - (AP.) AIR-AIR AMÉRICAINS INUTILISABLES. — Un quart des missiles air-air Sidewinder et un a augmenté son avantage sur le a augmenté son avantage sur le candidat démocrate M. Walter Mondale, qu'il devance de 21 points, selon un sondage New-York Times-CBS, publié le mercredi 19 septembre. D'après ce sondage, réalisé auprès de 1 135 Américains inscrits sur les listes électorales, le candidat républicain recueillerait 54 % des intentions de vote, contre 33 % à son adversaire. - (AFP)

Japon

 INCENDIE CRIMINEL AU SIEGE DU PARTI GOUVER-NEMENTAL — Un incendie d'origine criminel a ravagé mercredi soir 19 septembre l'immeu-ble abritant le siège du Parti libéral-démocrate (au pouvoir) dans le centre de Tokyo. Le sinistre n'a pu être circonscrit qu'au bout de deux heures, et deux pompiers ont été blessés. Les cri-minels auraient fait usage de bombes incendiaires mais des témoins rapportent avoir vu des

lance-flammes dirigés contre l'immeuble. – (AFP, UPL)

Norvège

 UN SOUS-MARIN ÉTRAN-GER DANS LES EAUX NOR-VÉGIENNES. - Pris dens les mailles d'un chalut norvégien mardi 18 septembre, un sous-marin étranger a réussi à entraîner pendant une heure le chalutier jusqu'à la limite des caux internationales avant de réussir à percer le chalut, a annoncé un porte-parole de la marine.

# M. Gromyko attendra d'avoir rencontré M. Shultz pour prononcer son discours à l'ONU

De notre correspondant

New-York. - Tout on restant calseutré au siège de la mission soviétique auprès de l'ONU à New-York, où il est arrivé mardi 18 septembre et d'où il ne sortira sans doute au plus tôt que dimanche soir, M. Andrei Gromyko demeure le point de mire des Nations unies, où les tra-vaux de la 39 assemblée générale ont commencé depuis deux jours. Les sources officieuses soviétiques ont créé une certaine sensation mercredi en annoncant que le chef de la diplomatic soviétique avait décidé de retarder de deux jours l'ailocution qu'il devait prononcer mardi prochain, 25 septembre, devant l'as-semblée.

Les milieux diplomatiques occidentaux, qui misent sur un dégel à court terme des relations entre Washington et Moscou, ont immédiatement interprété ce contretemps comme une confirmation de leur thèse. Les dirigeants du Kremlin entendent analyser avec la plus grande attention le discours que prononcera le président Reagan le lundi 24 septembre à la même tribune de l'ONU, et disposer des derniers éle-ments puisque M. Gromyko aura ausai rencontré mercredi prochain son homologue américain. M. Shuitz. Ils pourront ainsi mieux moduler leur réponse, qui sera délivrée le lendemain publiquement à l'ONU par le vétéran de la diplomatie soviétique et, le 28 septembre, en privé, au président Reagan.

En d'autres termes, Moscou serait prêt à faire preuve de la souplesse nécessaire et à reprendre sérieusement le dialogue avec Washington, aussitôt passé le cap de l'élection présidentielle américaine.

Si la Maison Blanche se montre disposée à changer de ton et à tenir un langage raisonnable sur le sujet qui préoccupe le plus actuellement l'URSS, le lancement d'une nouvelle course aux armements dans le domaine spatial, les divergences entre les deux superpuissances sur l'ouverture de négociations à ce sugrandes qu'il y a quelques mois lors-que Moscou a proposé de tels pour-pariers. Le Kremin insiste sur une suspension préalable de tous les es-sais de telles armes avant d'entamer les conversations. Washington, dans ses dernières contre-propositio mandait que la proclamation d'un moratoire fasse partie des points à négocier, et n'abandonnait pas l'idée d'introduire les armes stratégiques

offensives dans les discussions. Les militaires du Pentagone chargés du dossier des armes spa-tiales ne sont pas chauds du tout à l'idée d'un moratoire qui les empêcherait de procéder, en principe en novembre prochain, aux essais d'un nouveau missile lancé par avion de-puis la haute atmosphère pour détraire des satellites conemis. Un

succès leur donnerait une avance technologique condidérable sur les Soviétiques, qui ont mis au point, il y a déjà une dizaine d'années un « sotellite tueur » assez primaire ne pouvant s'attaquer qu'aux objectifs en orbite basse, c'est-à-dire en principe non militaires. Mais la Maison Blanche, croit-on savoir, a repris récemment le dossier des mains des militaires, et il n'est pas impossible qu'elle soit prête à montrer un peu

plus de souplesse. Un commentaire de M. Gromyko, reproduit par l'agence Tass mer-credi soir, a donné une indication supplémentaire sur les intentions du Kremlin. Recevant à la résidence soviétique le banquier David Rockefeller, le ministre soviétique a accusé Washington, selon Tass, d'être responsable de la « tension dange-reuse » qui pèse actuellement sur les relations Est-Ouest. Mais il a ajouté aussi que l'URSS se prononçait pour la normalisation des rela-tions avec les Etats-Unis, pour des relations honnêtes avec eux, afin d'arrêter la course aux armements et réduire radicalement les arme-ments sur la base de l'égalité et de la sécurité égale ».

## Un ∢ message très positif » du secrétaire d'Etat

La route sera longue avant d'en arriver ià. Mais on ne peut exclure qu'une négociation réussie sur les armes spatiales ouvre la voie à la reprise des négociations de Genève sur les euromissiles (INF) et sur les armes stratégiques (START) sur des bases nouvelles. Si l'on en juge en tout cas par les propos tenus mardi par M. George Shultz sur une chaîne de télévision américaine, le président Reagan et lui-même son-haitent transmettre un « message très positif » à M. Gromyko et à ses collègues du Kremlin, exprimant leur volonté d'établir des relations plus constructives avec l'URSS. L'enjeu pour le chef de la Maison Blanche est en tout cas immédiat Une reprise durable du dialogue avec Moscou constituerait sans doute le coup le plus dur pour l'adversaire démocrate dans l'élection présidentielle, M. Walter Mondale, et sonnerait probablement le glas de sa campagne.

Avant son intervention à l'ONU. M. Gromyko aura l'occasion de lancer un signal supplémentaire vers les Etats-Unis. Il a été invité dimanche soir à le grande reception que don-nera le président Reagan à l'Hôtel Waldori Astoria à New-York en l'honneur des dignitaires étrangers présents su rendez-vous de l'assem-blée générale. La question qui se pose est de savoir s'il acceptera de se rendre à cette invitation.

(Intérim.)

# L'URSS a libéré cinq marins américains capturés dans le détroit de Behring

Washington (AFP). - Cinq ma-rins américains, qui étaient détenns cun mauvais traitement mais que depuis plus d'une semaine en Sibérie après que leur bateau se fut aventuré dans les eaux territoriales soviétiques, out été remis en liberté mercredi 19 septembre, à 23 h 30 GMT,

a annoncé le département d'Etat. Les marins ont pu quitter le briseglace soviétique Alsberg, exact au rendez-vous avec le garde-côtes américain Sherman quelque part dans la mer de Behring. Les cinq hommes devaient ensuite se rendre dans le petit port baleinier de Gambell, en Alaska, situé sur l'île Saint-Lawrence, à environ 8 kilomètres du point de rencontre.

Quatre des cinq marins ont regagné aussitôt leur propre bateau, le Frieda K, que les autorités soviétiques avaient rendu peu auparavant aux officiers du garde-côtes américains. Quant au capitaine Tabb Thoms, commandant du Friede K, il a affirmé dans un entretien avec la chaîne de télévision ABC que ses

cua mauvais traitement, mais que les autorités soviétiques avaient utilisé tous les moyens psycholo-giques pour (leur) faire signer = une déclaration attestant qu'ils avaient violé intentionnellement les caux territoriales de l'URSS. Aucun membre de l'équipage, toutefois, n'a

cédé à ces pressions. Les marins américains ont toujours affirmé qu'ils s'étaient aventurés par mégarde dans les eaux soviétiques, mercredi dernier, alors qu'ils allaient livrer des vivres à un village esquiman. Ils avaient été arrêtés à la suite de cet incident et détenus dans un hôtel d'Ourelik, localité sibérienne.

Le département d'Etat avait offi-ciellement protesté auprès des auto-rités soviétiques contre cette arrestation, qui ne leur avait été signalée que vendredi, et contre le fait qu'il n'avait pas été possible d'entrer en lisison avec les marins avant diman-che.

# **AMÉRIQUES**

Nicaragua

# Des sandinistes ont assiégé un local de la Coordination démocratique

Managua, pour permetire aux prin-cipaux dirigeants de l'opposition de sortir du local dans lequel ils tenaient une réunion et qui était assiégé depais plusieurs heures par des centaines de manifestants san-dinistes.

Ces derniers, armés de pierres et de gourdins, avaient encerclé le local, dans lequel s'étaient rassemblées quatre cents personnes, en présence du principal dirigeant de presence du principal dirigeant de la Coordination démocratique nica-raguayenne (CDN), M. Arturo Cruz. La police, qui est intervenue avec plusieurs heures de retard, a dû former des chaînes pour proté-ger la sortie des membres de la CDN.

L'évêque de Léon est également intervenu de son côté.

Un responsable de la CDN a affirmé qu'une trentaine de sympathisants de cette organisation auraient été interpellés et qu'un dirigeant local a dispara. C'est la première fois que des militants san-dinistes s'en prement directement à la Coordination démocratique.

Cet incident s'est produit alors qu'il est question à Managua de discussions entre les représentants du Front sandiniste et de la CDN pour permettre à celle-ci de parti-ciper aux élections présidentielles et législatives du 4 novembre (le Monde du 20 septembre).

La CDN, qui regroupe les partis ocial-chrétien, social-démocrate et libéral-constitutionnaliste, avait

 Les dirigeants de « la Contra »
 se plaignent du comportement du gouvernement français. — Los diri-geants des organisations armées an-tisandinistes, de passage à Paris (le Monde du 19 septembre), se sont plaints de ne pes avoir été reçus par des représentants du gouvernement français. Leurs demandes d'auer ie m tère des relations extérieures, lis ont, en revanche, rencontré des parpentaires de l'UDF et du RPR. Lis affirment, d'autre part, que le consulat de France au Honduras a consulat de France au Honduras a refusé des visas à certains des diri-geants de la Force démocratique aicaragnayenne (FDN) basée à Tegucigaipa. – (AFP.)

Managua (AFP). – La police refusé d'inscrire dans les délais ses est intervenue mercredi 19 septembre à Léon, au nord-ouest de Elle estimait que les garanties pour que cette consultation soit réellement libre n'existaient pas. Les partis constituent cette alliance avaient perdu leur personnalité juridique à la suite de ce refus.

## Venezuela

# LES ÉTUDIANTS RÉCLAMENT LA DÉMISSION DU RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE CARACAS

Caracas (AFP). - Des étudiants ont manifesté, mercredi soir 19 septembre, à l'université de Caracas pour protester contre le rôle des forces de l'ordre lors d'un incident survenu dans la matinée et au cours duquel, selon un bilan officiel, seize étudiants et quatre gardes nationaux ont été blessés. Avant d'être dispersés par la police, les étudiants ont demandé, lors d'une assemblée générale très mouvementée, la démission du recteur, M. Edmundo Chirinos, et ont annoncé la grève des cours,

Mercredi matin, un groupe de deux cents élèves de l'éc naire et agronomique de Maracay, à 100 kilomètres à l'ouest de Caracas, s'étaient emparés de cinq autobus pour se diriger vers la capitale et remettre un cahier de revendications au recteur. A l'entrée de la ville, les véhicules avaient été stoppés par la zarde nationale. Alors que des négociations se poursuivaient entre les forces de l'ordre et les étudiants, ies autobus démarraient rapidement, heurtant des membres de la garde nationale et provoquant un échange de tirs », selon un commu-niqué officiel.

Le gouvernement a demandé aux étudiants de - ne pas se laisser emporter dans des actions violentes. qui ne se justifient pas dans la mesure où l'exécutif est disposé à clarifler les faits incriminés ». Le pré-aident Jaime Lusinchi a déploré ces incidents et affirmé qu'il ne - tolèrerait » pas que les étudiants menacent l'ordre public.





"libéralisme de gauche". Pierre Briançon / Libération

COLLECTION L'HISTOIRE IMMEDIATE - 79 F

# Des élections pourraient avoir lieu fin octobre

Les élections, qui devraient marquer le retour à la démocratie, pourraient avoir lieu à la fin du mois d'octobre. De boune source, on indiparatranent avoir neu a in un ou anois e cetores de toune source, ou anti-que que le gouverneur général, Sir Paul Scoon, fixerait la date exacte dans trois semaines. La petite lie de la Grenade, occupée par les troupes américaines en octobre 1983, est actuellement administrée par un cabi-

# L'île est retournée à sa langueur

litaire américaine à la Grenade, un certain désenchantement se manifeste parmi les habitants de l'île. Certes, ils continuent dans leur grande majorité de bénir le débarnement des « marines » qui les a délivrés du régime de terreur ins-tauré par M. Bernard Coard et ses complices (assassinat de l'ancien premier ministre Maurice Bishop et de plusieurs de ses proches). Mais ils croyaient sans doute avec ingémuité que les immenses problèmes de leur petit pays (344 kilomètres carrés, environ 100 000 habitants) seraient résolus comme par enchan-tement grâce à l'aide des Etats-Unis.

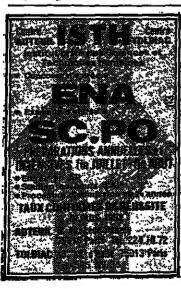
Il n'en a rien été. Si les quelques millions de dollars accordés comme premier secours out permis certaines améliorations et la création de plusieurs centaines d'emplois, l'île continue de présenter un aspect délabré : routes défoncées, éclairage défaillant, approvisionnement en can intermittent. Les deux mille jeunes qui servaient dans l'Armée révolutionnaire du peuple sous l'an-cien régime sont anjourd'hui déscuvrés et considérés comme une menace latente pour les nouvelles autorités. Environ 30 % de la maind'œuvre est au chômage.

L'un des principaux stimulants de l'économie locale reste la construction de l'aéroport international de Pointe-Saline, qui devait être inau-guré le 25 octobre prochain, pour le premier anniversaire du débarquement américain. Cet ouvrage avait fourni un argument à M. Reagan pour justifier l'intervention des « marines ». Entrepris par quelques centaines de techniciens cubains, le nouvel aéroport, avec sa piste de près de 3 km de long, avait été présenté par le président américain comme une menace pour la sécurité de son pays, car il aurait été utilisable pour des « avions militaires, par exemple des bombardiers à long rayon d'action de fabrication sovié-

Les Américains ont décidé de terminer les travaux. Un financement de 21 millions de dollars a été assuré par les Etats-Unis, un autre de 6 millions de dollars par le Canada. L'aéroport servira aux avions gros porteurs qui amèneront des touristes

# Les derniers Gl iusau'en 1985

L'économie avait été en partie collectivisée sous le règne, inauguré en 1979, du New Jewel Movment de Maurice Bishop. Trente-huit fermes d'Etat avaient été créées. Huit d'entre elles ont été restituées ces dermiers mois à leurs anciens propriétaires. Le conseil de neuf membres qui dirige l'île jusqu'aux prochaînes élections, et qui est présidé par M. Nicholas Brathwaite, souhaite que l'Etat se retire des secteurs encore sous son contrôle (banques, bôtels, usines de produits alimentaires). De nombreuses délégations de businessmen se sont succédé à Saint-George's, dont les environs of-frent de belles possibilités touristi-ques. Mais la plupart ont hésité à présenter des projets, étant donnée la pénurie d'infrastructures. Un Américain a l'intention de monter une fabrique de jouets. L'ancien premier ministre Eric Gairy, rentre d'exil après l'arrivée des Américains, demande qu'on lui restitue les trois hôtels, dont il était propriétaire et que le New Jewel Movement



Onze mois après l'intervention mi- avait confisqués. Sa demande n'a pas été acceptée, du moins pas pour l'instant. La plupart des inve seurs possibles attendent que soient d'abord appliqués les 57 millions de dollars que doit débloquer, en deux ans, l'Agence interaméricaine pour le développement (AID).

> Dès la fin de l'année dernière, les Etats-Unis avaient retiré toutes leurs troupes de combat. Mais des GI sont restés : ils commenceront à partir en mars 1985, et auront évacué totalement la Grenade en octobre de la même année. Ce long délai a été jugé nécessaire pour former les poli-ciers grenadiens qui prendront leur place. Six cent cinquante ressortissants américains sont encore sur les lieux, dont 270 milliards et deux cent soixante-six étudiants de l'Ecole de médecine de Saint-

Les Américains ont justifié leur intervention à la Grenade en disant qu'elle était destinée à rétablir la démocratie. Très vite, l'engagement a été pris de tenir des élections. Celles-ci devrsient avoir lieu à la fin de l'année on an début de l'année prochaine. Un nouveau Parlement de quinze membres sera élu. Le parti vainqueur désigners le premier

La formation la mieux orgaest celle de M. Eric Gairy, le Parti travailliste unifié de la Grenade (GULP). M. Gairy avait été nommé premier ministre après la proclamation de l'indépendance, es 1974. Il avait établi un régime de répression et de corruption, contre leel les intellectuels marzistes du New Jewel Movement s'étaient sonlevés en 1979, ce qui leur avait valu. au début tout au moins, une large adhésion populaire.

Agé de soixante-deux ans, M. Gairy se dit chargé d'une « mission divine » et ses supporters font campagne sur le thème de l'anticommunisme. Il a lancé un journal, le Grenade Guardian, dont le premier manifeste a été en faveur de la permanence américaine dans l'île.

Mais les Américains ne sont pas très enthousiastes à l'idée d'une victoire du GULP. Celle-ci donnerait aux partisans du régime de Maurice Bishop un argument idéal pour montrer que l'intervention américaine était finalement destinée à rétablir, non la démocratic, d'anciens dirigeants discrédités. Aussi appaientils de préférence des formations du centre, dont le discours démocratique n'est - pour l'instant du moins — pas suspect.

Il y en a quatre : le Parti national de M. Herbert Blaize, qui a dirigé le gouvernement à deux reprises quand l'île était encore une dépendance britannique; le Parti démocratique de M. George Brizan, économiste; le Mouvement démocratique de M. Francis Alexis, professeur de droit : et le Parti travailliste

Ces quatre formations out décidé à la fin d'août de fusionner, ce à quoi les Américains les avaient en conragés. On ne sait pas encore si le parti de M. Bishop présentera des candidats. Deux des ministres de l'ancien régime, MM. George Louison et Henrick Radix, sont restés dans l'île. Mais de leur aveu même le New Jewel Movement est démo-

On s'attend que les dix-neuf per-sonnes accusées de l'assassinat de Maurice Bishop et de ses collaborateurs soient jugées avant les élec-tions. Il y a parmi eux M. Bernard Coard, l'ancien vice-premier minis-tre qui semble bien avoir ordonné lui-même la mort du leader du New Jewel Movement, et le général Hudson Austin, ancien com

L'enquête de police a été menée par des détectives de la Barbade, fréquemment accusés d'avoir utilisé la torture. Quant à la défense de M. Coard et de ses acolytes, elle a été confiée à des avocats jamaiquains, les Grenadiens s'étant dérobés. Selon les envoyés spéciaux de la presse britannique, la population locale réclame vengeantce et souhaite que les principaux accusés soient condamnés à la peine de mort.

(1) Selan US News and World Report du 6 août, à qui nous empruntons certaines des données chiffrées de cet

# AFRIQUE

# L'ACCORD FRANCO-LIBYEN SUR LE TCHAD

# Les autorités de N'Djamena estiment que la situation politico-militaire leur est favorable

M. Roiani Dumes, immire et porte-parole du gouvernement, a précisé, mercredi 19 septembre, à l'issue du conseil des ministres, que la France et la Libye out choisi, chacune, deux pays qui désigneront les observateurs de l'évacuation de leurs forces militaires du Tehad. Il s'est, toutefois, refusé à révéler les nous des pays contactés par Paris. noms des pays contactés par Paris, puisque l'un des deux gouverne-ments concernés n'a pas encore donné son accord.

M. Dumas a également affirmé que les autorités de N'Djamena n'avaient pas été tennes informées du déroulement de la négociation avec Tripoli, car il s'agissait d'un «problème strictement militaire» entre la France et la Libye et qu'il ne prenait pas en compte les pro-blèmes intérieurs tchadiens».

D'antre part, les réactions favo-rables à l'accord franco-libyen se multiplient. Le président Sassou Nguesso du Congo s'est déclaré, mercredi, «totalement satisfait». S'exprimant, mercredi également, sur les ondes de Radio France In-ternational, le général Vernon Wal-ters, ambassadeur itinérant du pré-sident Reagan, a toutefois tenu à remoder la surprise a de Warappeler la «surprise» de Wa-shington et s'est contenté d'espérer qu'à l'avenir le colonel Kadhali, être «très irrationnel et volatile» à ses yent, ferait preuve de davan-tage de « modération ». De son côté, El Mouhajid, quotidien gou-vernemental algérien, se demande si l'accord entre Paris et Tripoli constitue « une décision allans constitue « une décision allant dans le sens conforme aux exi-gences d'une solution authentique du problème tchadien ou plutôt d'un marché guidé par des préoc-cupations étrangères aux intérêts du peuple tchadien».

Les réserves d'Alger rejoignent, sur le fond, celles de N'Djamens, dont le ministre de l'information, en visite à Dakar, s'est de nouveau interrogé sur les intentions, à plus long terme, du colonel Kadhafi. Il est, d'ailleurs, intéressant de noter que l'événement a consacré la ré-conciliation entre deux capitales dont les relations étalent encore tendues l'an dernier, puisque le Tchad avait rappelé son ambassadeur en Algérie. La visite de deur en Algérie. La visite de M. Gouara Lasson, ministre tchadica des affaires étrangères, qui s'est rendu à Alger mardi, souligne, en règle plus générale, l'ouverture de la diplomatie algérienne en 
direction du Sahel, dépuis la signature de l'Union d'États entre le 
Maroc et la Libye (le Monde du 
15 aestembre).

Mais, au-delà de cette converence d'intérêts, toute nouvelle, estre N'Djamens et Alger, on doit noter que les autorités tchadiennes, tout en marquant un dépit justifé de n'avoir pas été tennes informées des contacts entre Paris et Tripoli, réagissent toujours avec une grands pru

Le président Hissène Habré a laissé le soin, jusqu'ici, à ses colla-borateurs, ainsi qu'à Radio-N'Dja-

mouvements de grève de la faim,

(Publicité)

MAROC

Considérant que le royaume du Maroc, en souscrivant à de

nombreux textes internationaux, universels ou régionaux, rela-tifs au droits de l'homme, s'est recomm l'obligation de promou-

voir et de respecter ces droits et de garantir l'exercice des

Avant pris comunissance des promesses faites par les auto-

rités marocaines aux prisonniers politiques grévistes de la faim,

ainsi que de la décision prise par ces derniers, le 4 septembre, de suspendre leur mouvement jusqu'au 24 septembre pour per-mettre aux autorités marocaines de satisfaire leurs revendica-

En appelons à l'opinion publique, aux organisations humani-

taires, culturelles, syndicales et politiques et au gouvernement

français afin que chacun fasse ce qui est en son ponvoir pour

exhorter le gouvernement marocain à honorer ses engagements avant que d'autres noms ne viennent s'ajouter à ceux de Elmeskini, Douraidi et Belisonari, décédés au cours des récents

Estimons que seule la libération de tous les prisonniers poli-

tiques, y compris ceux qui sont détenus à la suite des événe-ments de janvier 1984, est de nature à apaiser nos craintes

ments de janvier 1984, est de nature à apaiser nos craintes pour l'avenir.

G. Aurenche (avocat), P. Auriol (médecin), M. Barthes (responsable du département des droits de l'homne à la CIM ADE), Y. Baudelot (avocat), Blanquart (magistrat, membre du Syndicat de la magistrature), E. Bois (chercheir à l'INSERM), C. Bourdet (journalisse), M. Braunchweig (avocat), M. Brous (professeur à l'INSERM), C. Bourdet (journalisse), M. Braunchweig (avocat), M. Brous (professeur à l'INSERM), C. Bourdet (journalisse), M. Braunchweig (avocat), M. Brous (professeur à l'INSERM), C. Bourdet (journalisse), M. Beart (active pédechei), M. Buttin (avocat), P. Cariter (directeur de recherche à l'Ecole polytechnique), G. Casalis (théalogien), A. Comte (avocat), A. Debarry (artiste piatrice), J. J. de Felice (avocat), F. Della Suda (entreignant), A. Dino (artiste peintre), A. Douady (mathématicien), N. Dreyfux (avocat), J. Dino (artiste peintre), A. Douady (mathématicien), N. Dreyfux (avocat), J. Ediforsier (avocat), S. Gaboriau (magistrat, présidente du Syndicat de la magistrature), P. Géry (prêtre), Ch. Gillmann (avocat), M. Glaymann (avocat), L. Lei Forster (avocat), S. Gaboriau (pagistrat, présidente du Syndicat de la magistrature), P. Jeu (magistrat, secrétaire général du S.M.), Y. Lachaud (avocat), J. Lacouture (écrivain), S. Lacouture (écrivain), J. Lacouture (écrivain)

Pour tout contact : ASDHOM, c/o Mr Gilmann, 11 bts, r. Lunnie, 75014 Paris.

presse (ATP), d'émettre des ré-serves, mCeetine aattinude en retrait serait voulue, si l'on en croit de bonnes sources, car les autorités tchadiennes pensent que, dans le futur immédiat, la situation leur

# Si Tripoli respecte ses engagements...

A N'Djamena, dans les milieux officiels, on paraît calculer, en effet, que si Tripoli respecte ses en-gagements, les populations des casis du Nord, à commencer par celle de Faya-Largeau, se rallieront celle de l'aya-Largeau, se ralierom assez rapidement au gouvernement de M. Rissène Habré, et qu'il n'y aura donc ancune nécessité d'employer la force pour y remettre en place une administration.

Ce point de vue a, d'ailleurs, été exprimé à l'envoyé spécial de

l'AFP à Diamena par an collabora-teur de M. Hissène Habré, qui a demandé à conserver l'anonymat. Les officiels tchadiens sont per-Les officiels tchadiens sont per-suadés que la fin de l'occupation li-byenne, dans le Nord, marquera également, le cas échéant, la fin de la dissidence, sauf dans le massif du Tibesti, où les partisans armés de M. Goukouni Oueddei bénéfi-cient d'un terrain favorable pour se

Pour le président Hissène Habré, le contrôle de Faya-Largeau revêt d'autant plus d'importance qu'il s'agit à la fois de sa ville natale, de la plaque tournante du Nord tchan et du symbole de l'autorité dien et du symbole de l'autorité dans cette zone septentrionale. Qui contrôle Faya-Largeau est prati-quement assuré de l'allégeance des tribus de nomades qui silloment la

D'antre part, les Tchadiens se satisfont de voir Paris insister sur la permanence de l'assistance militaire française, conformément aux accords de 1976. Le général Lacaze, chef d'état-major général, qui se trouvait encore à N'Djamena mercredi soir, a déclaré que cette assistance avait déjà contribué à faire des FANT (Forces armées nationales tchadiennes) une « véritable armée dans laquelle peut se réaliser l'unité du Tchad . Il no realiser pas seulement d'un compli-ment de circonstance : de l'avis gé-néral, les FANT ne feralent qu'une

bouchée des rebelles tchadiens an cas où ces derniers ne bénéficie-raient plus d'un concours libyen.

Le président Hissène Habré compterait done attendre encore quelques jours pour s'exprimer et reprendre l'initiative sur le plan po-lirique. Il est possible qu'à cette occasion N'Djamena relance le projet d'une rencontre entre représentants du gouvernement et oppo-sants. Les circonstances s'y prêteraient d'autant plus que les adversaires de M. Hissène Habré n'ont jamais été ai divisés et qu'ils seraient, en tous les cas, incapables seraient, en tous les cas, incapables de faire front commun au cours d'une éventuelle table ronde. En outre, N'Djamena compte sur Paris, dans le cadre de la stabilisarairs, dans le caure de la siculiar-tion politique du pays, pour l'aider davantage à relever le Tchad des ruines d'une guerre de vingt ana. Mais Il est évident que cette ambition ne se réalisera que si la France, de son côté, obtient du colonel Kadhafi qu'il ne s'ingère plus dans les affaires de son faible voisin, ce qui est une tout autre af-

JEAN-CLAUDE POMONTL

# LES SOLDATS FRANÇAIS **OUTTENT LE TCHAD** SANS GLORE

affirment les « Izvestia »

(De notre correspondant.)

Moscou. - La Pravda de ce jendi 20 septembre public le premier com-mentaire soviétique autorisé sur l'accord franco-libyen. Le quotidien du Parti communiste soviétique affirme que Paris a reculé devant « la perspective de faire une guerre dure et prolongée dans le désert ». Paris a, selon la Pravda, suivi « ses propres intérêts néocolonialistes » après avoir constaté que ses actions « avaient suscité le blame dans le monde entier et sérieusement miné son prestige aux yeux des Afri-

Le journal affirme que la décision d'intervenir au Tchad avait été prise par la France « sous une forte pression de Washington » et énumère les « ingérences » françaises en Afrique. Les Izvestia, journal du gouvernement soviétique, estimaient pour leur part, lundi, que, «chaque fois, les soldats français ont quitté le Tchad sans gloire, et l'opération Manta ne fait pas exception à la rè-

Quant à l'agence Tass, elle insiste sur des déclarations de M. Claude Cheysson selon lesquelles les troupes françaises pourraient revenir au Tchad en cas de besoin, et, citant une agence occidentale, elle indique que les soldats français resteront vraisemblablement stationnés en République centrafricaine « afin de pouvoir retourner au Tchad des que re sera miressaire ».

D. Dh.

# Afrique du Sud

# Le travail a repris dans les mines après les sanglants affrontements

La reprise du travail semble presque générale dans les mines d'or sud-africaines, où les sangiants affrontements de ce début de semaine out fait au attrontements de ce début de semaine out fait au moins sept morts parmi les grévistes noirs almsi que quelques ceutaines de blessés. La police a, cependant, de nouveau utilisé des gaz incrymogènes, mercredi 19 septembre, en fin d'après-midi, pour disperser des grévistes qui cherchaient à occuper les bureaux de la mine de Hartebeenfontein.

D'autre part, slors que l'agitation semblait se calmer à Soweto, mercredi, après de nouvelles mani-festations la vellle, les autorités out annoncé que la

hausse des loyers, qui avait été à l'origine des émentes dans plusieurs townshipe noires, avait été suspendue. Un Noir a été tné par la police à Soweto mercredi et deux autres sont morts la veille «des suites de biessures à la tête par instruments contondants », a également auroncé un porte-parole de la

Le blien total des affrontements en Afrique du Sud, depuis le début des émeutes en août, s'élevait, mercredi soir, à cisquante-sept morts et plusieurs centaines de biescés. - (AFP, Reuter.)

# Un tournant dans la lutte pour les droits des Noirs

maines dans les cités noires sudafricaines avait eu, su départ, des causes immédiates précises : revendications d'écollers len faveur d'une représentation au sein des conseils

L'agitation de cas demières se- acolaires et d'une suppression des châtiments corporels) et protestation contre une hausse des loyers en période de crise économique. Au-delà, alle tensit à l'exaspération des Noire face à la misa en place d'institutions qui continuent à les ignorer.

L'issue de la grève dans les mines d'or, secteur-clé de l'économie sudafricaine, marque peut-être un tournant plus important de leur destin collectif. Certes, la violence qui l'a accompagnie montre bien que les syndicalistes noirs devront encore parcount un long chemin pour se faire réaliement entendre. C'est pourtant la première fois qu'un syndicat noir, le syndicat national des mineurs (NUM), créé il y a seulement deux ans, réussit successivement à être reconnu comme interlocuteur par la chambre des mines, à mener des discussions avec elle, à engager et me-ner une grève dans la légalité, enfin, à obtenir des concessions, fuseent-

La grève, qui était légale dans sept mines appartenant au groupe Anglo-American, a été suivie de débrayages spontanés, notamment dans une mine de Western Areas et dans celle de Durban Deep, près de Johannesburg (le Monde du 20 seotembre). L'origine du mouvement remonte aux négociations du printemps 1984, au cours desquelles le NUM avait demandé une augmentation de 60 % des salaires. La chambre des mines avait, le 1º juillet, décidé unilatéralement d'appliquer une hausse de 14,4 % et annoncé qu'effe

La NUM a finalement accepté, mardi, après vingt-quatre heures de grève, une prime de congé égale à un demi-mois de salaire pour les ouvriers non qualifiés qui n'en recevaient pes encore, et de 75 % du sabire pour les autres. Le NUM, qui dis compter soixante-dix mille syndiqués (aur quatre cent cinquente mille mineurs), n'est encore reconnu que dans huit mines d'or de la République, qui en compte trente-trois. En dépit des sanglants incidents, l'émergence de ce syndicat ouvre une nouvelle phase dans l'histoire de la lutte pour les droits des Noirs.

C'est en tenant compte de ce contexte que M. Pieter Botha, nouveau président de la République, ouvrant la première Cession du nouveau Parlement du Cap mardi, a déclaré ; La participation politique démocratique doit être également renforcée au sein de nos communautés noires d'Afrique du Sud, afin d'assurer leur progrès et de répondre à leurs de-mandes de justice. » Ces propos prudents, face aux trois chambres (blanche, métisse et indienne) relèvent, pour l'instant, de la déclaration d'intention. Le gouvernement a, en effet, réprimé avec la plus grande vigueur — le lourd bilan des victimes est éloquent - les désordres qui se sont produits dans les townships et dans les mines. Mais au delà des concessions destinées à ramener le calme, il a pris vraisemblablement conscience de l'ampleur du problème et d'une évolution que la seule répression ne permet plus d'enrayer.

J.-C. P.

L'INFORMATIQUE VOUS MOTIVE

# NIVEAU BAC

UNE ANNÉE PRÉPARATOIRE

débouchant sur : vers les fonctions technico-

PARI

une première année 6TS réussie.

# NIVEAU BAC + 1 BAC + 2

**UNE PROMOTION** TECHNICO-COMMERCIALE 12 mois de cours et de TO + 5 mois en entreprises

= UNE DOUBLE COMPÉTENCE = UN BON CURRICULUM VITAE

34, rue Camille-Pelletan, Tél. : (1) 739-74-47

Depuis que les attettate courte leurs forces sout devant portidiens, les Israellens tentimes de Suit pour miest ca assurer le pour de l'in tiers de territe stional est soumis à un region roccupation de plus co plus siriet, et. surrout pour les similars, les déplacem solt accompagnés de tracas ies administratives et foilles qui transforment iparis el retours en aventa peribles et incertaines (le Monde du 20 septembre). Nabatich - La Régie des

has it sen fait de presoncer, is and de Transic batiment juché au to ce quine colline dei quaine je. pale tille commerçante de Sud plasence es Libanais. Il s'agit geffet de tun des quatre ceptres formerate ses, avec Mar-Fise de Santa. Tyr et l'observatoire inaissi que l'armée manle resulte plus ou moins proisses es cos centres, que le Consile enstional de la Croix-Rouge (ICR) na pas l'autorisation de ster. retrede genéralement constant au camp d'Asser: que la multiplication des atten-

martie ses troupes, Israel a durel a Moutation et la répression des sero mentes . Tous les térace per mout le font état de « torm. dars ces centres d'intersognigall una mais. La médican de matet que e passé une nest près ans de et l'enne.

que que la présence militaire meterre es fast moins visible, les man co hara Bet (service de segrementes et cour de l'unité. girminero, que opère générales er dans les territoires occupés, smillers dures des verteures à plan z ktora se ou saus immetricule. a la transport les zones de la : registration des Nations anies alima (FINUL) avec lears me, sur fresentation de leurs us. Quara ils refusem de les sere en a refaule 🧸 🗝 🚾 📆 PROMINE S OF IN FINUL - Cele me less a seriales profestations. au con com sure de plus - On tion agent dans toute la région ar de comes israelliennes et was a confound to confound the Acres la c. de jeunes Libbenie. un est, if teashirts. La plupart à arena (no sont désormals Stuss car cas espécialistes. Astra signant, opèrett de muit. San . . con una cont de plusieurs . min ter, un village, proveanient de la population et bice Con des traubles, qui ont abouti, a Bisters reprises à mort steur The Les sacats français de la - les vo ill apres un incident de ca liene en un village de leur zone, - demo Core aus tabitants des festes. Acces State pour su'ils puissent les : l'is no Par de toute arrivée intempes .......

S'est-

Stepf

CLE I

discours s réseaux

électorat

67 F. Un livre indisper pour ceux qu'in le regain du racisme et de la x

La Découverte

احكذا من الاصل

# IR LE TCHAD

LES SOLDATS FRANCAIS QUITENT LE TONAD SANS GLORE Tables of THE MANAGEMENT SALE affirment les s'avectes MARKET SELL Complete the Complete The same of the sa Trans. It has been an arrived to the state of the state o L' de Laine go A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF 5 School at 199 The state of the s WAY ENTELL MARTINE SEA TOTAL TO THE TOTAL THE SEA THE SEA 3 4 A TO 12 Legion of Translation WALL COMES AND AND the state of the state of & PETABLE IS 100mm 100m BRITE TOTAL and it is the same Les areas and the second There were not because of Pas gar ics Sample Saland Land Control of the Co NT COMMENT TO A STATE OF THE STATE OF PROPERTY OF THE PERSON Total sale sale of the the state of the MR 14 COURS MUNICIPAL TO THE PROPERTY OF THE TOTAL STATE OF THE Charles of the state of the sta AND THE PARTY OF T B. M. Ballin Jahr. Taken San ME PROMET SING. That the community and approved the first process No. of the last of eniment to an article of the second Fingers Com Personal and the second · 海流波 化扩 200 mg 海洋 解溶性 好 Carteria to the control

CHICATI

# dans les mines : affrontement

sine die legere, gen bent ete i l'efiguen and the state of t water in the last that the bridge a big m de Minister a de tita par antrampa de Maria de la constante de la constante :

Le blue setal des affrontoments in Africa the fiber des consules en anile sin PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH ANT. Resien

# ur les droits des Noit

	And the second s
COLUMN STATE	######################################
W 37	新春日 100mm A 200mm 200m
A COMP	All the second s
des Secre	Section 1
SHEET SHEET A	- Paragram
6 .	
s/m	
A PER SOURCE	Take the second
-	
is an arter	Act at the second of
THE PERSON NAMED IN	The State of the State of
Mar. 100 - 5	The second of th
-	SHOW IN THE RESERVE THE SHOW IN THE SECOND
THE RESERVE	THE RESERVE THE PARTY OF THE PA
T. SHEET SHE	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
MAN SOLE	1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -
a Martine	Comment of the control of the contro
MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN	The state of the s
HAPPY MANUAL	The second of th
# . West	
-	
1 Sept 317	1 4 T 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	The second secon
M. more	
Land of	
-	The second secon
to defection	The second of th
de 34 36	The same of the sa
	The second secon
A POINT IN	The second secon
	The state of the s
1 20 000	12 Mg 130 Mg
MANUFE PE	The state of the s
A Prince	The state of the s
parties =	10000
-	Marie
1.0 char	20 3
3000	500 mm

TIQUE VOUS MOTIVE LANE PROMOTA

# **PROCHE-ORIENT**

# Le Liban du Sud encagé

II. – Le mal de l'occupé

cependant, des attaques visent

l'armée israélienne ou l'Armée de

libération du Liban du Sud (ALS)

- milice créée et l'inancée par Israel

jusque-là calme.

dans cette bande frontalière

Les perpétuelles rumeurs sur un

hypothétique » plan israélien de regroupement » d'une partie des populations chrétiennes du Sud dans

ceue « bande de sécurité », dont

scraient chassés les chiites, n'alar-

ment pas outre mesure ces derniers.

« Ici, explique un étudiant, peut-être

trop confiant, chrétiens et musul-

mans ont connu les mêmes souf-

pauvreté. Pourquoi faudrait-il

Le durcissement de l'occupation

quand, en pleine intervention

Al Amine, responsable de l'hôpital du Secoura populaire à Nabatiel.

routh, ajoute-t-il; on doit passer

obligatoirement à la Régle des

cs et y attendre des heures ;

coupé entre les principales villes du

Sud. Nous sommes traites en

Le fléau des taxes

C'est sur le plan économique que

les griels sont les plus sévères à

l'encontre d'Israel, accusé de toutes

parts de « casser » l'économie du Liban du Sud pour s'annexer son marché. « Depuis l'occupation, le

iaux de chômage est passé de 5 % à

35 %, assure un expert agronome de Saïda; 200 hectares de vergers ont

été détruits pour des raisons de sécurité par les Israéliens et, de

toute façon, nous n'avons plus les

moyens d'envoyer notre production au Nord. Alors, elle pourrit sur

place et nous sommes envahis par les agrumes et légumes israéliens.

Ceux-ci arrivent par Naquoura, où ils sont transférés dans des cartons

marqués - Product of Lebanon pour être réexpédiés vers Beyrouth,
Chtsurs et le monde arabe. Cette
contrebande, pratiquée à très grande

échelle, enrichit certains commercants libanais, qui ont très vite com-pris, par exemple, le profit qu'ils pouvaient tirer du port franc de

Haïfa. Pour éviter les droits de

douane au Liban, ces malins impor-

tent d'Europe des tonnes de mar-chandises qu'ils font débarquer à

Haïfa au prix d'un très faible prélè-vement de 1 % destiné à financer

frances, et ils partagent la men

qu'ils se battent un jour ? -

De notre envoyée spéciale FRANÇOISE CHIPAUX

Depuis que les attentats contre leurs forces sont devenus quotidiens, les Israéliens tentent d'isoler le Liban du Sud pour mieux en assurer le contrôle. Un tiers du territoire national est soumis à un régime d'occupation de plus en plus strict, et, surtout pour les musulmans, les déplacements sont accompagnés de tracasse-ries administratives et de fouilles qui transforment départs et retours en aventures pénibles et incertaines (le Monde da 20 septembre).

Nabatich. - La Régie des tabacs... le seul fait de prononcer le nom de ce vaste bâtiment juché au sommet d'une colline qui domine la grande ville commerçante du Sud fait frissonner les Libanais. Il s'agit, en effet, de l'un des quatre centres d'interrogatoires, avec Mar-Elias, près de Saïda, Tyr et l'observatoire de Jabal-Safi, que l'armée israé-lienne a installés au Liban du Sud. Un passage plus ou moins prolongé dans ces centres, que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) n'a pas l'autorisation de visiter, précède généralement l'emprisonnement au camp d'Ansar.

Avec la multiplication des attentats contre ses troupes, Israël a durci son occupation et la répression des · menées hastiles ». Tous les témoignages recueillis font état de - tortures - dans ces centres d'interrogatoires où des détenus restent parfois jusqu'à trois mois. Un médecin de Nabatieh, qui a pessé une nuit près de la Régie, nous a dit avoir entendu des cris de souffrance.

Alors que la présence militaire israélienne se fait moins visible, les hommes du Shin Bet (service de renseignements) et ceux de l'unité antiterroriste, qui opère générale-ment dans les territoires occupés, abondent au Liban du Sud. En civil. ils circulent dans des voitures à plaques libanaises ou sans immatriculation. Ils traversent les zones de la force intérimaire des Nations unies du Liban (FINUL) avec leurs armes, sur présentation de leurs cartes. Quand ils refusent de les montrer, on les refoule », nous dit un responsable de la FINUL. « Cela donne lieu à quelques protestations. On ne peut rien faire de plus. - On voit ces agents dans toute la région sortir des casernes israéliennes et arrêter les voitures sur les routes. On pourrait d'ailleurs les confondre très facilement avec de jeunes Libanais, dont ils ont adopté le style décon-tracté, jeans et tee-shirts. La plupart des arrestations sont désormais effectuées par ces espécialistes » qui, le plus souvent, opèrent de nuit. Soudain, ils débarquent de plusieurs véhicules dans un village, provo-quant l'émoi de la population et bien souvent des troubles, qui ont abouti à plusieurs reprises à mort ame. Les soldats français de la FINUL, après un incident de ce genre dans un village de leur zone, ont donné aux habitants des fusées éclairantes pour qu'ils puissent les prévenir de toute arrivée intempes-

tive. A Maaraké, depuis les troubles l'Etat. - Ce qu'il pense de l'occupadu mois d'août, quinze soldats séné-galais de la Force intérimaire tion? - Les faibles doivent se taire ., répond-il pudiquement. patrouillent la nuit dans le village. . Tant que nous n'aurons pas un " l'ant que nous n aurons pas un Etat fort, une armée forte, que pouvons-nous faire? " A Bent-Jbail, village chitte voisin, le langage n'est guère différent, mais personne " Quand on les voit arriver, on les suit et on essaie de savoir ce qu'ils veulent. Mais ils nous disent agir pour la sécurité des forces d'occupation, et nous ne pouvons pas faire n'accepte de parler politique dans la grand-chose -, reconnaît un responrue. . La région est très surveillée. sable de la FINUL. Dans toute la Les habitants n'ont pas licence de s'exprimer », dit un médecin. « Tout le monde souffre du manque zone où sont déployés les soldats de l'ONU, l'armée israélienne a aussi de liberté. Simplement, ici les gens ont plus peur qu'ailleurs, car, depuis des années, nous sommes les premières victimes des conflits avec Israel. - Depuis quelques mois,

des postes fixes, et les rapports entre les deux autorités ne vont pas sans problèmes. « Comme nous sommes arrivés avant eux. nous avons les meilleures positions, et ils viennent s'installer près de nous. De plus, comme on ne nous tire pas dessus c'est une petite sécurité pour eux. Il faut les comprendre », ajoute notre interlocuteur. Ce voisinage n'est, cependant, pas toujours compris de la population, qui attend une protection des - casques bleus ».

## La « bonne frontière »

Vidé de ses occupants en novembre dernier, le camp d'Ansar ren-ferme aujourd'hui entre sept cents et huits cents prisonniers, dont les trois quarts scraient des sympathisants d'Amal. A ce chiffre, il faut ajouter les détenus qui sont dans les centres d'interrogatoires et dont le nombre est difficile à établir, ainsi que les résistants, sur qui pèsent les plus lourds soupçons et qui sont,

Les choses ont bien changé pour les troupes israéliennes depuis juin 1982, et cela jusque dans la bande frontalière occupée depuis 1978 par l'Etat hébreu. - Avant, les gens allaient facilement en Israël pour travailler ou se faire soigner », reconnaît un professeur d'Ain-Ebel, petit village chrétien sur la « bonne frontière ». Ces visites sont devenues rarissimes malgré la carte d'identité spéciale qu'obtiennent, à leur pour se rendre sans problèmes dans le pays voisin. On continue, certes, à travailler dans les usines de Galilée, dont les salaires (1 500 livres libenaises, contre environ 1 000 livres au Liban) demeurent attractifs. Certains malades continuent à se faire admettre dans les hôpitaux israéliens, où les soins sont gratuits, mais c'est plus, semble-t-il, en raison de la difficulté de circuler dans leur propre pays que d'un choix librement consenti. La « bonne frontière » n'est-elle pas complètement abandonnée par l'Etat libanais ?

A Ain-Ebel, le maire, vieux monsieur de quatre-vingt-quatre ans, qui exalte avec nostalgie la culture francaise, constate amèrement : « Il n'y a pas d'Etat libanais ici. Notre sécurité quotidienne, même contre les voyous, est assurée par les Israé-liens. Cette année, j'ai du leur demander de refaire des routes pour accéder aux champs. Ils l'on fait. Ils nous viennent en aide comme des amis, mais cela ne remplace pas

fic rétribue ainsi ses alliés, l'ALS d'une part, les milices chrétiennes ou druzes d'autre part.

Les perdants sont les petits commerçants locaux, ruinés par cette concurrence. Ainsi, le chrétien de Saīda, qui avait l'habitude d'expédier chaque jour un camion d'agrumes vers Beyrouth ne peut plus le faire qu'une fois par mois. Le ferry ne transporte que cinq ou six camions à chaque voyage », ditil avant de se consoler : « Cest encore pire pour les musulmans, qui doivent emprunter la route. »

Gouverneur de Tyr et de Bent-Jbail, M. Gassan Haidar est las de recenser tous ses accrochages avec l'occupant. « Hier, nous dit-il, j'ai passé dix heures à Tyr pour obtenir l'autorisation de faire aborder un bateau de blé venant de Beyrouth qui attendajt depuis quinze jours dans la rade. Ils veulent nous vendre leur farine, mais, chez nous, l'Etat subventionne le blé pour naintenir le pain à un prix accept ble. En empêchant l'arrivée des bateaux, ils font monter les cours et accroissent la tension. Dans un autre domaine, nous avons obtenu 50 millions de livres de l'Etat pour réparer les routes [particulièrement défoncées au Sud par un mauvais entretien et le passage incessant des blindés israéliens] mais, jusqu'à maintenant, les Israéliens ne laissent pas passer l'asphalte venant de Beyrouth. Ils veulent qu'on l'achète chez eux. Alors on ne fait rien, et dans deux mois il sera trop tard à cause des pluies. •

est d'autant plus mai supporté que beaucoup de mesures prises on de comportements apparaissent comme Dans cette région où 80% des emplois sont agricoles, la faillite arbitraires et inutilement vexatoires. menace. Le sort des pêcheurs de · Comment ne pas se plaindre Tyr, de Sarafand ou de Saida n'est guère enviable. Tous ont interdiction de dépasser un périmètre de 5 kilochirurgicale, vous voyez débarquer des soldats en armes dans la salle mètres autour de leur port d'arrache, d'opération à la recherche de suset, en mer, ils sont harcelés par la pecis? », s'écrie le docteur Hikmat marine israélienne, qui multiplie les contrôles. Ensuite, à leur retour, au port, il leur faut payer à l'ALS une • Il faut une permission pour aller chercher des médicaments à Beyredevance sur leurs prises.

Ces taxes, prélevées dans la plus parfaite illégalité par l'ALS ou par les milices, sont devenues un fléeau obtenir le droit de transporter un malade à Salda. Le téléphone est tiens que les musulmans. Tous ont le sentiment d'être rançonnés à chaque pas. a Pour faire ou obtenir quoi que ce soit, remarque le docteur Bizri, député de Saïda, il faut payer. Pour chaque acte administratif. l'achat ou la vente d'un terrain, l'obtention d'une carte d'identité qu d'un extrait d'étas civil, l'ALS ou les Forces libanaises prennent un pourcentage. « Chaque famille doit verser une « cotisation » qui lui est souvent extorquée. Par ces pratiques, l'ALS se fait détester d'une population dont la résistance à occupant croft sans cesse.

Prochain article:

QUE VEUT ISRAEL?

Au CREA -- France 18, rue de l'Arcade 75008 PARIS T44 : 265-42-53

ARABE LITTÉRAIRE MO-DERNE : Stages intensifs (débutants) et extensifs (tous niveaux) : à pertir du

15 octobre 1984. ANGLAIS: Stage intensif agréé par l'Etat (très bonne base requise) : 8 semaines à partir du 20 septembre 1984.

L'effet Le Pen Ce Monde Le discours Les réseaux L'électorat 67 F. Un livre indispensable pour ceux qu'inquiète le regain du racisme et de la xénophobie La Découverte Le Monde



Josette Alia (le Nouvel Observateur) « Le leader le plus connu

> et le moins compris » (le Nouvel Economiste)

Un livre dense et éclairant » (Jeune Afrique)



entre deux époques.

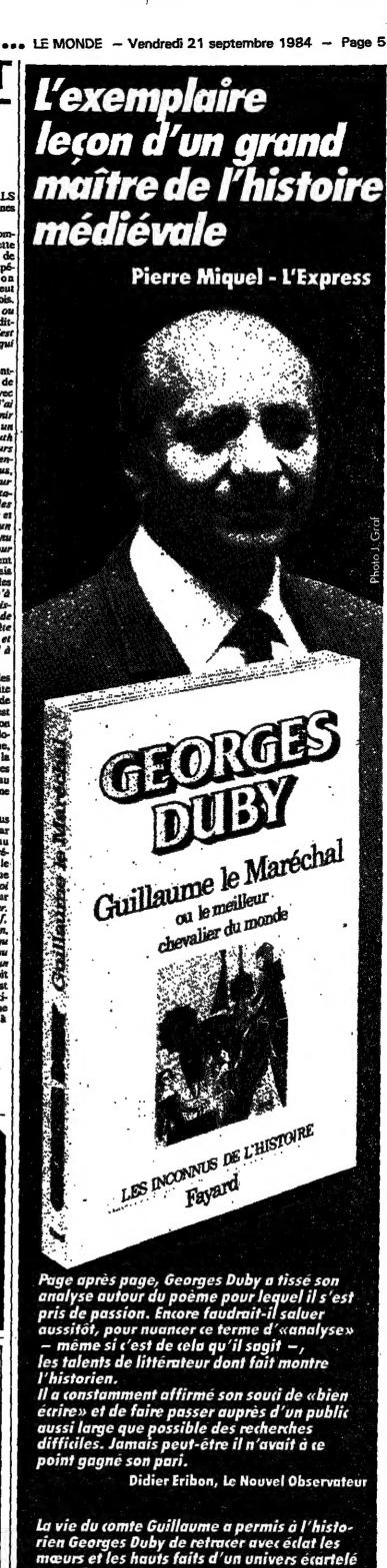
192 p. - 69 F

Jean-Paul Iommi-Amunatégui, Le Matin

Collection LES INCONNUS DE L'HISTOIRE

dirigée par Jean Montalbetti

Dans la même collection Afrique: Les chefs parlent

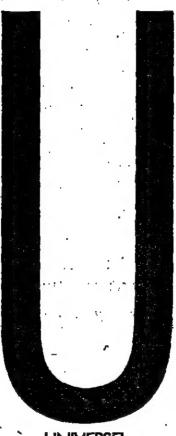


ent le p à li

me ren de

dau d'u por fer de ces

a, be fai son pe lai bli



UNIVERSEL

RATIONNEL

# ASIE

# Afghanistan

## JOURNALISTE D'ANTENNE 2 TOMBÉ DANS UNE EMBUSCADE

# Jacques Abouchar serait prisonnier des Soviétiques

« Aucum canal n'est négligé pour obtenir des pré-cisions sur le sort » du journaliste d'Antenne 2, Jac-ques Abouchar, disparu en Afghanistan, déclarait-on jeudi matin 20 septembre au Quai d'Orsay, où l'on se

disait cependant dans la plus grande incertifinde. A Islamabad, capitale du Pakistan, l'ambassaden d'URSS, M. Vitaly Smirnov, a affirmé le même jour ne pas être au courant de « cetté affaire ».

Tombé dans une embuscade et blessé, dans la nuit de lundi 17 à mardi 18 septembre, Jacques Abouchar a été capturé par les troupes soviétiques, qui l'ont conduit, mercredi, dans une garnison de Kandahar, ont affirmé plusieurs représen-tants de la résistance afghane. Selon des témoignages afghans recueillis à Quetta, capitale de la province pakistanaise du Baloutchistan, pro-che de la frontière, d'où était partie l'équipe de télévision, Jacques Abouchar aurait été vu juché sur un char soviétique et montré aux populations dans le secteur où s'est produit l'embuscade. .

Celle-ci a eu lieu à une trentaine

taine de maquisards appartenant au groupe modéré et pro-occidental de M. A. Gailani, avaient pris place dans plusieurs véhicules tout terrain qui roulaient tous seux éteints. Le convoi était pris sous le feu nourri de mitrailleuses lourdes et de fusils d'assant, a déclaré Hugues Dela-tude, journaliste indépendant, âgé de vingt-six ans, qui accompagnait l'équipe. « La voiture dans laquelle nous nous trouvions (les trois journous nous trouvions (les trois journalistes d'Antenne 2 et Delatude) a fait un tonneau et nous nous sommes enfuls en courant «, s-t-il précisé. Le caméraman Jean-Louis Saporito, souffrant de trois fractures

Georges Hansen, et Delatude, deux volentaires français de l'organisation Chaman, sur la route de Kandahar. L'équipe d'Antenne 2 et une vinghumanitaire la Guilde du raid, Mis Anne de Beaumont et M. Yves de Beauregard, ainsi que les vingt maquisards, ont pu regagner Quetta à pied. Le directeur de l'antenne d'Action internationale contre la faim, M. Philippe Fabry, coordonne

le rapatriement des rescapés. En s'enfuyant, ceux-ci ont pu voir quatre à sept tanks équipés de puis-sants projecteurs qui cherchaient à les repérer dans le terrain désertique où a eu lieu l'embuscade.

Le chauffeur du véhicule dans lequel avaient pris place les journa-listes a précisé que Jacques Abou-char, blessé à l'épaule lorsque la voiture s'est retournée pendant l'embuscade, lui avait demandé de l'abandonner, car il se trouvait dans l'incapacité de s'enfuir.

Tout le matériel de l'équipe andiovisuelle se trouvait dan la voi-ture de tête saisié par les Soviétiques et remorquée au poste militaire de Boldak, près de la frontière, a indiqué, de son côté, M. Fabry.

Les milieux afghans et occidentaux de Quetta ont l'impression que les assaillants attendaient le convoi. certains disent même qu'ils patrouillaient dans ce but à 10 km de le frontière depuis deux jours. M. Gailani a affirmé à l'AFP avoir prévenu les journalistes avant leur départ des « risques » que présentait le voyage en raison de l'intensification des patrouilles et des embuscades des forces soviéto-afghanes.

Un avion d'Europe Assistance affrêté par Antenne 2 avec a son bord le directeur de l'information de la chaîne, M. Michel Thoulouze, est arrivé mercredi soir à Karachi, d'où il devait repartir pour Quetta une fois obtenu les autorisaions nécessaires des autorités pakistanaises.

# UN GRAND REPORTER DES PLUS EXPÉRIMENTÉS

Le journaliste Jacques Abouchar est l'un des journalistes les plus ex-périmentés d'Antenne 2.

Spécialiste du Liban, où il a fait de longs et nombreux séjours, il est aussi l'auteur de grands reportages sur la famine en Ethiopie ou la vie quotidienne en Pologne. C'est la première fois qu'il se rendait en Afgha-

Né le 14 février 1931 à Paris, Jacques Abouchar est diplômé du Cen-tre de formation des journalistes (CFJ). Après des stages à la Nou-velle République du Centre-Ouest à Tours, à l'AFP à Londres, puis à Reuter, il a notamment collaboré à d'Ivoire. Grand reporter à A2 de 1975 à 1981, il devient en septembre de la même année rédacteur en chef adjoint d'A2 dernière, puis rejoint le service étranger de la chaîne.

Jacques Abouchar est président de l'association Infos tiers-monde, groupement de journalistes qui venlent promouvoir l'information audioelle sur les pays pauvres.



Tous les mardis et jeudis. Départ 10 h 15. Arrivée 20 h 10 Orly-Sud.

Choisissez la qualité! En première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

## de kilomètres du poste frontière de aux côtes, le preneur de son,

Le « procès » de Philippe Augoyard

Un jeune médecin français, Philippe Augoyard, au service de l'organisation humanitaire Aide médicale internationale, avait été arrêté, en janvier 1983, dans la province du Logar, au sud de Ka-boul. Il avait été présenté par la presse officielle afghane comme un e mercenaire travaillant avec les bandits contre-révolu- tionnaires », et comme un « aspion » par l'agence soviétique Tass. A l'issue d'un « procès » au cours duquel, selon Tass, il avait «re-connu sa culpabilité », et dont les conditions eveient été vivement dénoncées en France. Il avait été condamné à huit ans de prison.

# Les filières de la résistance

De nombreuses démarches diplomatiques avaient été faites en sa faveur, et une importante campagne avait su lieu pour ob-tenir sa libération. Le docteur Augoyard avait bénéficié, en juin, d'una « mesure de clémence » et avait été libéré « en raison de son sincère repentir ».

Deux journalistes français, François Missen et Antoine Barnaud, avaient été arrêtés, la 7 septembre 1980 en Afghanisten, alors qu'ils y effectuaient un

reportage, ile avaient été libérés le 4 novembre de la même an-née, après avoir été incarcérés et avoir subi des interrogatoires.

Deux journalistes occidentaux ont d'autre part trouvé la mort en Afghanistan dans des circons tances imprécises : un Norvé-gien, Staale Gundhus, au prin-temps 1983, et un Australien d'origine italienne. Rafaela Favero, en octobre 1983. Plusieurs dizaines de journe-

listes - dont notre correspon-

dant Patrice Claude - et d'universitaires sont entrés clandestinement en Afghanistan avec des groupes de résistants pour rapporter des témoignages sur l'évolution du conflit aighan depuis l'intervention militaire soviétique en décembre 1979. Ils utilisent des filières considérées jusqu'à une époque récente comme des voies de pénétration relativement sûres. Mais la résistance avait signalé depuis plus d'un mois une intensification des patrouilles soviéto-afghanes le long de la frontière.

Un renforcement militaire soviétique dens les provinces bordant le Pakistan avait également été relevé de sources diplomati-

La Ś.N.C.F. communique ;

C'est à la gare de l'Est, qui fut le point de départ vers la frontière de milliers de Français en soût 1944, que se tiendra, du 8 septembre au 12 novembre 1984, une exposition organisée par le secrétariat d'État chargé des anciers combattants et victimes de guerre, en liaison avec la S.N.C.F.

Les objets présentés constituent un musée vivant de la guerre de 1914-1918.

# **PROMOTEURS**

Commercialisateur de haut niveau vous propose de vendre votre programme immobilier de 40 à 60 logements en 4 mois. En priorité, montagne : Savoie, Haute-Savoie; mer : Var, Alpes-Maritimes.

Résultats garantis par contrat avec responsabilité financière, commission importante demandée, Ecrire nº 10220 le Monde Pté qui transmettra.



THE

**AMERICAN** 

LANGUAGE

**PROGRAM** 

# american center

~261, boulevard raspail 75014 paris

# cours/american in v.o.

- stages intensifs à partir du 10 septembre sessions trimestrielles dès le 24 septe
- week-ends à l'American Center
- préparation au TOEFL

inscriptions immédiates - renseignements 335.21.50

(Publicité)

# Toi y en a voter Le Pen

ce qu'un cadre supérieur (qui a voté Le Pen) a dans la tête, c'est dans Bisck/L'Officiel d'Afrique. Le nou-vean journalisme noir. Mensuel. Partout. Le 15 du mois. 12 F. (Le som-maire au 720.80.20).

sein Scion l'Aff une bounte de la sein forte puissance a exploré le 10 actions de l'arra, studios de l'array située sur la mer Noire Soldingier située sur la mer Noire Soldingier située sur la mer Noire Soldingier se trues aiors qu'elles se différent de l'une aiors de l'array l'acceptant de l'array de l'arr retient à toute allure vers l'across mouve la mort. Le même jour disturiene ville du pays, à 200 tan-neure au sud-est de Sofie Ce par-neures au sud-est de Sofie Ce par-le précisement. M. Todas Instan-chel du parti et de l'Eur. Sussi-

Attentati

et mesures de si

Solia (AFP). — La surrelliana de hallments publics a été reuland de solia à la suite d'attentate à la solia d'attentate à la solia de la solia dela solia dela solia della della della della della della della del

tombe commis dans plunicus villa tombe commis dans plunicus villa tombe dans plunicus villa tombe dans plunicus villa tombe dans plunicus dans plunicus de compare de

endu de Varea à Plovdiv. Scion d'autres témoismant de moindre important de moindre important de moindre important sources, sur la mer Noire, d'autres dans le Danaire, et l'ampriche dans le Danaire, et l'ampriche dans le Jugoviiche, dans le nord-que de guigane. Des barrages routiers con se établis par les forces de passes les la nuit du 30 au 31 août sur le mate aliant de Plovdiv à Soise, et le sant toujours en place, tandis que fautres barrages apparatament des umber de la muit sur d'ante

us routiers. pepuis le début du mois. A est merci: de stationner à Softe dessar a sare et l'adreport, où la présente g miliciens a été renforcée, fant us des soldats en armes out the

ie specialist UN NOUNEL

Picot propos profiter plea maintenant liberté et en LE CLUB HOL

salons spaci

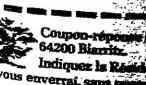
chez vous.

gouis, de mé LE CONFORT DE L'AGE M'ON ment spacieux, comporte chambres d'hôtes sont à

DES SERVICES PERMANENT miere 24 h sur 24. restau d'entretien, aide ménage reparti entre un nombre incombant à chacun rest services.

> AIX-EN-PROVENCE (42) 96.01.57 CHAMALIÈRES. (1) 266.06.83 GRASSE (93) 36.24.47

AUX JARDONS DA Informations: Hervé



le vous enverrai, sans es Monsieur, Madame

# Bulgarie

# Attentats inexpliqués et mesures de sécurité inhabituelles

Sofia (AFP). — La surveillance des bâtiments publics a été renforcé à Sofia à la suite d'attentats à la bombe commis dans plusieurs villes bulgares à la fin du mois d'août dernier. Selon l'AFP une bombe de forte puissance a explosé le 30 août à l'aéroport de Varna, station balnéaire située sur la mer Noire Salon néaire située sur la mer Noire. Selon des témoins, plusieurs ambulances ont été vues alors qu'elles se dirigeaient à toute allure vers l'aéroport où plusieurs personnes auraient trouvé la mort. Le même jour une heure plus tard, un autre attentat a neure pius tard, un autre attentat a eu lieu à la gare de Plovdiv, deuxième ville du pays, à 200 kilomètres au sud-est de Sofia. Ce jourlà précisément, M. Todor Jivkov, chef du parti et de l'Etat, s'était rendu de Varna à Plovdiv.

TOMBÉ DANS UNE EMBUSCADE

prisonnier des Soviétique

State of the state

Maria de la companya de la companya

 $(x,y_{\pi_{1},q_{\pi_{2}}})$ 

2.82

200 Sept. 1

1111

100

UN GRAND REPORTS DES PLUS EXPERMEN

7.1.25

10 mm 25 125

盘身的 医电子电流 化二键矩阵管线

A ART A NOTE OF THE PARTY OF THE PARTY AND A STREET AND A STREET AND A STREET AND A STREET ASSESSMENT AS A STREET ASSESSMENT AS A STREET ASSESSMENT AS A STREET AS

the Appendix as

Protections is

ereicht pru place

THE PART PER PARTY

A TOWN THEFT LE

Marie Dourt de

indiplatert. ige

THE MARKET LINE AND ADDRESS OF THE PARTY OF

and the store your.

I at Determine :

# ## #SE# SULS

· 1500 2500 . 24.

Artes Jean-Louis

de transferance

festul és sur

goyard

and the little party

-

PARTHER PL

desirent a

THE RESERVE

THE PROPERTY.

The Market

Man State

\* Author

-THE PARTY OF A 48 2 48 A.F. 1、 機杯子/ 被集 AND DESCRIPTION

a telephone.

STATE WEST or the second

-

the training in The special party

AT THE BUTTON ACCES. April 49 Village

Diffrate page -

die.

HTT 8.

nter

**#3**.,

William Inc.

Selon d'autres témoignages, des attentats de moindre importance auraient également été signalés à Bourgas, sur la mer Noire, à Chougen, à Rousse sur le Danube, et à Targovitche, dans le nord-est de la Bulgaria Des harrages routies ont Bulgarie. Des barrages routiers ont tie établis par les forces de police dans la nuit du 30 au 31 août sur la route allant de Plovdiv à Solia, et ils sont tonjours en place, tandis que d'autres barrages apparaissent dès la tombée de la nuit sur d'autres axes routiers.

Depuis le début du mois, il est interdit de stationner à Sofia devant la gare et l'aéroport, où la présence de miliciens a été renforcée, tandis que des soldats en armes out fait

culture, l'immeuble de la radio et d'autres bâtiments publics de la capitale.

pales explosions avec les déplace-ments du numéro un bulgare, laisse penser que les attentats traduisent une intention politique. Ils ont, d'autre part, été commis quelques jours avant les cérémonies du quarantième anniversaire de la « révolu-

La presse et les autorités bulgares observent le plus grand mutisme sur du pays, tuant trois personnes. Un

de la Réunion a, d'autre part, réélu à sa présidence M. Daouda Sow, président de l'Assemblée nationale du

lieutenant-colonel Otelo de Carvalho, ainsi que d'autres détenus La concomitance des deux princisoupçonnés d'appartenir à une organisation dénommée Forces populaires du 25 avril (FP 25) entre, ce jeudi 20 septembre, dans une nonvelle phase. La période initiale des trois mois d'instruction vient de

s'achever.

ment éclaireis

Selon la loi, le juge chargé de

mener l'enquête deit désormais pro-

céder à l'inculpation ou à la libéra-

tion des détenus (1), il peut égale-

ment demander une période

supplémentaire de trente jours au

cas où il considérerait que certains

éléments indispensables à l'accusa-

tion ne sont pas encore complète-

Au cours des dernières semaines,

six personnes ont été libérées. Il

ces événements, et toutes sortes de rumeurs, parfois fantaisistes, circu-lent à Sofia. Le 6 avril dernier, un colis piégé avait explosé à la poste de Gorna-Oriahovitse, dans le nord homme reconnu coupable de cet attentat a été exécuté cet été.

 Une journée de la francopho-nie. – L'association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) a décidé d'organiser chaque année une Journée internationale de la francophonie le 20 mars, jour anniversaire de la nais-sance en 1970 de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). La 14 assemblée générale de AIPLF réunie à Saint-Denis

# **Portugal**

# L'instruction du procès du lieutenant-colonel Otelo de Carvalho s'achève Lisbonne. - Le procès du

De notre correspondant canalisés vers le Portugal à partir annoncé, dans une interview à la Suisse au nom de plusieurs diri- 18 septembre.

Parmi ceux-ci figurerait M. Mouta Liz, fonctionnaire de la l'ont trouvé entouré de ses collègues Banque du Portugal, arrêté le et de journalistes appelés à «cou-18 septembre dans des conditions rocambolesques,

geants de l'organisation.

En dépit d'un mandat d'arrêt contre lui, M. Mouta Liz donnait des conférences de presse, circulait dans les rues de Lisbonne et interpellait même le premier ministre, M. Mario Scarea, sur une plage de l'Algarve. « L'homme le plus recherché par la police - avait l'entourage du juge.

d'un compte bancaire ouvert en radio, qu'il reprendrait son travail le

Cette date a été respectée : c'est donc dans son bureau que les agents vrir » l'événement.

Le juge d'instruction n'a aucun doute sur la réalité des liens entre les Forces populaires du 25 avril et la Force d'unité populaire (FUP), mouvement politique qui a soutenu, en 1980, la campagne à l'élection présidentielle d'Otelo de Carvalho. · Les FP 25 constituent le bras armé de la FUP », assure-t-on dans

Cependant les protestations contre l'arrestation du « stratège de la révolution d'avril - se poursuivent. L'ASPA (Action de solidarité avec les prisonniers antifascistes) orgnise des réunions dans les principales villes du pays. Des pétitions signées par de nombreux intellectuels ont été adressées au premier

La position de M. Mario Soares reste pourtant inchangée : « C'est, dit-il, une affaire qui ne concerne que la justice. »

JOSÉ REBELO.

(1) Cenx-ci observent actuell une grève de la faim. - NDLR

# d'Otelo de Carvalho, semblent éta-Sénégal et décidé de tenir sa pro-chaine assemblée en juillet 1986 au blir une relation entre les FP 25 et la seur apparition devant le palais de la Québec. - (AFP.) Libye, d'où viendrait l'essentiel du financement. Les fonds seraient

L'ART DE VIVRE APRÈS 60 ANS AUX JARDINS D'ARCADIE. Hervé Picot. le spécialiste du 3° age.

UN NOUVEL ART DE VIVRE : avec les Jardins d'Arcadie, Hervé Picot propose un nouvel art de vivre quand on a l'âge de profiter pleinement de son temps. En se créant de nouvelles amitiés. En se découvrant de nouvelles passions. En se maintenant en forme. En savourant chaque journée en toute liberté et en toute sécurité.

LE CLUB HOUSE: c'est là où se créent les activités de l'âge d'or: salons spacieux, billard, bibliothèque, restaurant... vous y êtes chez vous. Vous y retrouverez d'autres résidents de mêmes goûts, de même culture.

LE CONFORT DE L'ASE D'OR: vous vivez dans vos meubles, dans un appartement spacieux, comportant des équipements spéciaux de sécurité. Des chambres d'hôtes sont à votre disposition.

DES SERVICES PERMANENTS: service d'accueil et de garde jour et nuit, infirmière 24 h sur 24, restaurant ouvert tous les jours midi et soir, personnel d'entretien, aide ménagère sur demande. Le coût strictement contrôlé est réparti entre un nombre d'appartements suffisant pour que la dépense incombant à chacun reste faible, malgré le caractère permanent des

DES SITES CHOISIS

AUX-EN-PROVENCE (42) 96.01.57 CHAMALIÈRES.

(1) 266.06.83 GRASSE (93) 36.24.47 LIMOGES. (59) 23.07.60 MONTPELLIER (67) 63.46.36

MCE.

RUEL-MALMAISON. (1) 732.16.10 STRASBOURG (1) 266.06.83 Toulouse. (59) 23.07.60

AUX JARDINS D'ARCADIE L'AGE D'OR S'INVENTE TOUS LES JOURS. Informations: Hervé Picot S.A. 9, place de la Madeleine. 75008 Paris.

(59) 23.07.60

Coupon-réponse à retourner à : Hervé Picot S.A. 62, avenue Foch. 64200 Biarritz. Indiquez la Résidence de votre choix dans cette case Je vous enverrai, sans engagement de votre part, une documentation. Monsieur, Madame Tél.: Age: Monsieur



s'affirmer dans tous les secteurs de la vie économique. En informatique, composants électronique télécommunications, pour beaucoup de professionnels déjà, Plessey est un nom référence. La qualité de ses produits, leur fiabilité, le haut niveau du service offert par Plessey à travers le monde. permettent à la marque de participer, directement ou indirectement, à la vie courante de millions de

personnes. En choisissant délibérément les équipements du futur en

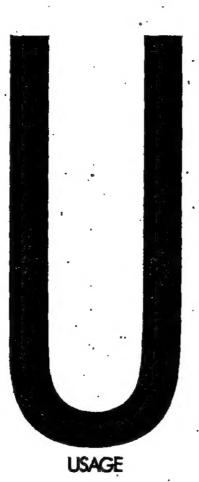
technologique, Plessey a su se rendre essentiel, partout où les critères sont extremement sélectifs. Si, pour vous aussi, le système informatique doit être un outil de qualité, choisissez Plessey.

Pour tout renseignement, contactez Plessey au (1) 776.43.00 - 35, bd des Bouvels - 92000 Nanterre.



VICKI...VICKI...VICKI... IL ESTAUSSI DOUE QUE MOI POUR LES LANGUES.

le ; Ils ent le ; la li me rer de con nai dau d'u por ler me de res



RELATION

# politique

# LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL

# Le PCF ménage la possibilité d'un accord électoral avec le PS en 1986

pour ceux qui avaient pu envisager

d'en desserrer les contraintes, est

l'abandon de cette tentative et une

solidarité totale avec la direction.

Le comité central du Parti con 19 septembre, a adopté à l'unsulmité moins une abstention le rapport du bureau politique, présenté par M. Gerges Marchais. Ce texte doit servir de base à l'élaboration du document préparatoire su

Le rapport de M. Marchais com mênse, la référence du PCF pour les mois qui vien-nent, puisqu'il doit être édité et diffinsé suprès des

L'intransigeance de la direction, face aux critiques et aux souhaits émis par certains membres du central au mois de juin, s'est donc révélée efficace. Soit qu'ils n'y aient inmais songé sérieusement, soit qu'ils y aient resoncé, ceux qui avaient interpellé la direction, il y a trois mois, a ont pas franchi le pas qui aurait abouti à ce que s'affirment dans le préparation du congrès une ou des orientations différentes de celle de la majorité du comité

Les normes de fonctionnement du PCF sont telles que toute expression d'une différence - autre que de « sensibilité » sur tel ou tel point particulier - est frappée d'illégitimité. Faute de pouvoir se référer, ne serait-ce qu'implicitement, à un dirigeant de haut rang, ceux qui tenteon de l'absence de ligne - officielle se condamnergient à la suspicion et à l'isolement dans leurs fédérations

En se prononçant pour l'élaboration d'un document préparatoire complet, sur lequel devront s'engager les membres du comité central. et en soulignant que la tâche de ceux-ci consiste à expliquer les déci-sions prises, M. Marchais a montré clairement ce que la direction attend des responsables du parti. Il n'est donc pas question que la pratique du centralisme démocratique puisse être mise en cause. Les cadres du parti, qui tiennent leur autorité de cette pratique, sont donc confortés dans leur rôle, mais le prix à payer,

Les signes que celle-ci a été comprise devraient apparaître dans les prochains jours. En fait, en laissant le scrutin européen, un risque de déstabilisation de l'appareil du parti (propos de M Juquin sur le contra-lisme démocratique, reportage d'Antenne 2 sur les débats dans une section soudain « décrispée », recul apparent sur le raport du bureau

politique au comité central des 26 et 27 juin), puis en menant l'offensive contre l'apparition présumée d'un - courant liquidateur - an sein du parti, la direction a su absorber le choc du 17 juin et de la réduction de l'influence du PCF à 11,28 % des

La direction a su tirer parti, assai, de l'« effet médias » de ces péripé-ties, pour faire sentir aux cadres le danger d'une pression extérieure c'est à dire d'une intervention du PS - sar la politique de parti. De ces remous, il ne restera que l'innova-tion de la publication, le 22 septem-bre, dans l'Humanité, d'un compte rendu des soixante-dix-huit interventions au comité central, rédigé par leurs auteurs. Chacun prendra, ainsi, la responsabilité personnelle de l'image qu'il donners du débat

Il restera aussi l'abstention d'an membre du comité central, M. Félix Damette, sur le rapport du bureau politique. Animateur de la section

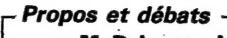
« régions » du comité central sous la responsabilité de M. René Piquet, professeur de géographie à l'univer-sité Paris-I, M. Damette avait été, en 1979, co-anteur d'un livre qui développait la « stratégle autoges-tionnaire » revendiquée alors par le PCF comme substitut du pro-PCF comme substitut du pro-gramme commun. Elu, la même amée, à l'Assemblée européenne, M. Damette avait 6t6 écarté, en 1984, de la liste des candidats du PCF à cette Assemblée. Un autre membre du comité central, M. Yvan Tricart, premier secrétaire de la fédération de l'Esconne (celle de M. Juquin), avait annoncé mardison intention de s'abstenir; il est

d'une disparition de la notion de majorité d'union de la gauche», mais estime, aussiôt après, que le PS cherche, en fait, à rameser à lui l'électorat « flottant » plutôt qu'à pesser des accords avec les représ tants de l'opposition. Le secrétaire général tente, ainsi, de satisfaire à la fois ceux à qui le combat contre le PS tient lieu de politique et ceux qui craignent que le PCF ne se fasse piéger par la bipolarisation en 1986,

péennes, nous n'en tirerions pas la conclusion qu'il faut changer de

Le bilan que fait M. Marchais de « vingt-cinq ans d'union de la gau-che » est, tout autant, celui de sa propre gestion du PCF, vue par les adversaires de l'union. Si tant est que le secrétaire général sorte conforté de l'épreuve des trois mois qui viennent de s'écouler, il n'en sort pas grandi.

PATRICK JARREAU.



# M. Debarge: Moscou

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS chargé des relations extérieures, évoque, dans une interview publiée par l'hebdomedaire Paris-Match daté septembre, la question des relations entre communistes et socialistes.

e Gare à celui qui, par son attitude, serait le responsable authentique de la rupture. Nous ne prendrons jamais cette responsabilité a, souligne M. Debarge, qui annonce que son parti ve « interpeller » le PCF pour « le forcer à s'expliquer » sur son attitude depuis son départ du gouvernement.

auche, considère qu'il faut « élargir » le « front de classe » autour du PS avec tous ceux qui le souhaitent et créer un grand ment ». Pour lui, la stratégie de la rupture de l'union choisie par la direction du PCF s'explique en partie par « les relations internationales privilégiées » que le PCF a avec le PC soviétique, mais aussi parce que le « PCF veut maintenir son secrétaire général à son poste », qu'il « cherche à bloquer tout débat interne » et qu'il vout « redorer son blason électoral ».

Quant au PS, M. Deberge reconnaît qu'il « est en moyenne plus à gauche que la pratique du pouvoir », et estime qu'il ne « doit pas avoir trop d'états d'âme ». En ce qui concerne la cantonale, « étape avoir trop d'etats d'ame ». En ce qui concerne si carsonale, « étapat très délicate », les socialistes sont « décidés à appliquer totalement la méthode de désistement pour le candidat de gauche le mieux, placé ». A propos des élections législatives de 1986, M. Debarge affirme que les socialistes n'acceptaront pas « un accord d'unité. bélante » avec le PCF.

# M. Le Pen: les fonctionnaires

M. Jean-Marie Le Pan, président du Front national, a estimé. mercredi 19 septembre à la Bourboule (Puy-de-Dôme), que la vie politique française e est actuellement colonisée par les fonctionnaires ». « Il faut s-t-il déclaré, randre incompatible le mandat politique et la fonction publique car tout personnel politique français est composé de fonctionnaires ». M. Le Pen qui était venu apporter son soutein à M. Jean-Claude Wateriot, candidat du Front national à l'élection législative partielle du Puy-de-Dôme contre M. Giscard d'Estaing s'est déclaré « étonné par la volonté de l'ancien président de la République d'entamer une seconde carrière, comme certaines mes de cinquante ana tantent de se faire une nouvelle jeuneese ».

revenu, ensuite, sur sa décision. Des gages aux adversaires de l'union L'unanimité est donc faite, à une exception près, sur l'orientation pré-sentée par M. Marchais. La lecture du rapport confirme que le burean politique, tout en condamnant l'union avec le PS, a décidé de laisser ouverte la possibilité d'une entente électorale en 1986. « Nous ferons tous pour la battre », dit M. Marchais en pariant de la droite. Le secrétaire général, dont le texte se signals par son caractère contradictoire, affirme que la « décrispation » témoigne de la volonté des

comme en 1981. Les gages donnés aux premiers vont, toutefois, très loin. M. Marchais, d'abord, instruit un procès détaillé contre la politique gouverne-mentale depuis juin 1982, au mépris de ce qu'il avait lui-même déclaré à prisseurs reprises. Ainsi, avan-il, le 24 mai à la télévision, qualifié de « remarquable » le bilan du gouver-nement de la gauche. Ainsi avait-il indiqué, le 3 juin; à la radio: « St la gauche n'obtenait pas les résultats souhaitables lors des élections euro-

Le secrétaire général se livre, d'autre part, à un « démontage » menée par son parti à partir de la fin des années 50. La période du pro-gramme commun, signé en 1972 par M. Marchais, chef du parti depuis 1969, est particulièrement critiquée, Passentement de la direction de l'avenglement de la direction du parti apparaissant, à la lecture du rapport, indéfendable.



DU PARTI COMM

pars le long rapport qu'il a preent au comité central du FCF, a preforerure des travaux, le handi
forerure des travaux, le handi
forerure des travaux non marchant
fabrid les acquis non marchant laboro de la première année de 300 ni de la gauche. Le son pre peneral souligne ensuite que, print de l'ete 1982. - sous le monte de la rigueur, la démandie qui geine à privilègier le finances a crital, en esperant que le gonni ses profits entrainerais une dest investissements, un mari de l'inflation et le rétablisse mi de significares financieres, para ma des équilibres financieres, para mand, à leur tour, la moderales, que de foutil de production et des just de foutil de production et des desce le l'emploi, est devenue premarie que cirsi que les the utilises on service d'une poli-que economique nouvelle, les que son la gauche avais desse que son la gauche avais desse en pars on: éte pratiquement sub-dis et que, - dans ces consties comme c'était prévisible, la gestive economique et sociale de gi est peu à peu aggravée ». y Marchais rappelle les « mises

a pode : formulées par les com-1982 contre le blocage des pires et leur effort de representa-me de leur discours économique. iens tentatives pour que iens ure politique nouvelle ; comme sux engagements juic els prindent de la République du di , s'étant révélées valous, les munistes en: décidé de - me per glisper à un gouvernement qui gamerait, voirs accontinerait, le one orientation negative s.

LA CET ET L

# Une lettre de M.

Nous avons rogu de M. Rank Loun memore du secrétories combi-indée la COT da lesses métyonnes : Dans le Monde daté du martis cirp Beptembre, un article de M. Pronck Jamesu consecré dans son titre Issa contenu au Parti communiste man, commence en promière apparentantes: • M. Mant Kro zti, secretaire général de la OGT. impele dimarche les salarite de Grand jun RTL- le Monde . . muemblement contre la crise » as les membres du buresu confé. dal de la COT ont été profondéme beunes par ce qu'ils conside at comme une double क्रेश्चीकरू.

la premiere consiste à pratita commense: français. Cest men quairte de secrétaire général ela COT que Henri Krasneki s'ena de bureau confederal tout enwas la base chairement syndicule 24 démarche de noure organisa-

La CGT et sa direction s'adalest de personne que l'on mette aque son indépendance. On peut sa non c'accord avec ce qu'elle agian mais c'est sur le fond qu'il anent d'en débattre et non per dete intellectuelle. La seconde malveillance

ale à attribuer au secrétaire gé-He is CGT des propos qu'il n'a

Non seulement Henri Krasneki s parle d'un - rassemblem done : mais il a refusé de s'exder sur une idée qui relève de



An emperet de M. Marchais, constitue a la section de PCF pour les mois qui les proposes de des proposes de la constitue de la · right on the state of the sta

Marie Comp. Programme and the second secon and the same of th Parties of the second s ACTION A CONTRACT OF STREET M Damette want ein met a 1964 St. A. 150 St. 1854.25 PCF L Tells Control Tells Annual plant of the second of Training or a service by feberar a a la lacras cale e M. Andrews and the second

Des gages aux adversales

מסותני פל

From the Committee of t RESPONDED TO MANAGEMENT AND THE PROPERTY OF TH the say out only the out of the Part Control of the C GETTER OF THE STATE OF MAN general and the analysis of in te dans in vertie dam bur \$6.4 \$754 \$ 11 YOUR TOTAL STATE OFFE Secretary of the second sections in Assess through the Location HERELEGISTER OF THE PURPOSE OF Base with the first state.

manager and the state of their Transfer of CLT 7 to about a command and faffeten. TENNER - TENNER Agriculture of the Martin St., 1997 St. والساسيان برا 🚁 and de et e and the 🕬 Man State Man of the state of the 🙀 🖅 E. Bullion 🕸 et garage 11 of Let give a comment the

WATER TO SEE THE SEE T sucki, secrétaire général de la CGT, a appelé dimanche les salariés, au Market and the St. Contract Marie and the second Grand jury RTL- le Monde -, à mettre le paquet » pour réaliser le rassemblement contre la crise ». And the second second The state of the s Tous les membres du bureau confédéral de la CGT ont été profondé-1000 - -- -ment heurtés par ce qu'ils chuside An earl gerrer : Service of the servic rent comme une double Notes and the second » La première consiste à pratiquer l'amaigame outre la CGT et le Parti communiste français. C'est Mark and the same bien en qualité de secrétaire général de la CGT que Henri Krasucki s'ex-La contra de como de de primait. Ses propos réflétaient l'opi-

E series

Mertinian and Daniel

American State Sta

Company of the compan

Parent of the second

MALE REPORTS

Le manage de Marie

1 or 1/4 or 1/4

The second of th

What was not

Parent Jager

Harris Committee Committee

de la démarche de notre organisa-. La CGT et sa direction n'admettent de personne que l'on mette en cause son indépendance. On peut être ou non d'accord avec ce qu'elle dit et fait, mais c'est sur le fond qu'il convient d'en débattre et non par des procédés qui relèvent de la mal-homêteté intellectuelle.

nion du bureau confédéral tout en-tier sur la base clairement syndicale

> La seconde malveillance consiste à attribuer au secrétaire général de la CGT des propos qu'il n'a

 Non seulement Henri Krasucki n'a pas parlé d'un « rassemblement anticrise » mais il a refusé de s'exprimer sur une idée qui relève du

niste français, pas plus qu'il n'a évo-qué le Parti socialiste ni qu'il a sccepté de qualifier politiquement de naire l'action gouverne » Il a appelé les travailleurs à

« mettre le paquet » dans l'action re-vendicative contre le chômage, le recul industriel et pour le pouvoir d'achat, « non pour détruire mais pour faire mieux ». » Dans le même article, M. Jar-

bres de bureau confédéral de la CGT, je vous fais part de notre protestation contre ce comportement

Nosse s'ess CC11. "

[Noss demons acte à M. Losnet que M. Krasucki me s'est pas pronoacé sur le « rastemblement contre la crise » prêmé par le PCF. L'article de Patrick Jarrean relevait d'ailleurs la « prandence » du secrépaire général de la CGT, sur ce point; le compte rendu des déclarations de M. Krasucki y faisait écho. C'est donc non par « auniveillance », suis par erreur que les quelques figues précédant cet article out attribué à M. Krasucki une formule qu'il a refiné de reprendre à son compte.

dit comité contral le 18 juillet dernier par exemple]. — J. M.C.

que le PS « avance avec de plus en plus de précision l'idée d'une disparition de la notion de majorité d'union de la gauche ». « En vérité, précise M. Marchais, tout montre que, dans la perspective des élections législatives de 1986, les appels à la « décrispation » venant du gouvernement et de la majorité procè-dent plus d'un souci d'élargisse loyalement, à travailler au sein du gouvernement, asin de tenir les engagements que nous avions pris ment au « centre » de l'influence du Parti socialiste, vers ce qu'il est convenu d'appeler l'électorat « flottant », que d'une volonté de conclure, dans l'immédiat, un accord politique avec les partis de droite. Ce danger a, manifestement, été perçu par les leaders de l'oppo-sition, qui s'emploient, chacun selon la place qu'il occupe sur l'échiquier politique, à maintenir leurs posi-

> Répondant aux amis de M. Pierre Manroy, partisans d'un renouveau de l'union de la gauche avec un PC gne que « la politique mise en œuvre par Laurent Fabius, aujourd'hui, ne constitue nullement une rupture, mais un prolongement de celle qu'a pratiquée Pierre Mau-roy. (...) Même si Pierre Mauroy n'avait pas remis la démission de son gouvernement en juillet, chacun comprend que la politique qu'il mettait en œuvre aurait, de toute façon, posé la question de la particiation des communistes au gouver-

tions au sein de cet électorat dit

Selon M. Marchais, «il est possible de rassembler les forces capa-bles d'empêcher le retour de la droite». Il propose, comme thèmes de «rassemblement», l'emploi, le pouvoir d'achat, la justice sociale, le développement de l'agriculture, le logement, la sécurité, l'école, la démocratie et la paix.

Abordant la question de la préparation du vingt-cinquième congrès, tion d'un document préparatoire, proposant une analyse et une ligne > politiques > est. «indispe sable», car « c'est la condition et la arantie d'un débat fructueux, com plet, démocratique». Il précise, toutefois, que ce texte (1) « n'a pas obligatoirement à être de dimension considérable ».

Sur la stratégie, M. Marcheis indique: « Union des formations politiques, oui, chaque fois que le Parti socialiste ou d'autres formations sont prêts à travailler concrètement avec nous pour avancer dans la solution des problèmes du pays; mais union qui ne conduise en aucun cas à renoncer ni à l'intervention active du mouvement populaire sous toutes ses formes, ni à l'activité propre du parti en faveur de sez idées.

## La nature quasi monarchique ON DONAO!

Le vingt-cinquième congrès, indi-que M. Marchais, devra mettre en avant l'analyse que les communistes font de la crise - crise économique. crise de société - et leur critique du système politique. « La Constitution de 1958, déclare le secrétaire général, et, plus exactement, l'interpré-tation qui lui a été donnée dans la pratique depuis la réforme de 1962, instituant l'élection du président de la République au suffrage univer-sel, a eu des conséquences multiples à tous les riveaux de la vie du pays : conséquences sur la nature quasi monarchique du pouvoir, exercé par un homme seul, le gouvernement

voyant son statut réduit à celui d'exécutant des choix politiques du chef de l'Etat; conséquences sur la vie des assemblées élues, en premier lieu de l'Assemblée nationale, dont le rôle a été pratiquement abaissé jusqu'au point zéro; conséquences sur le débat politique, extraordinalrement appaiwri parce qu'il tourne essentiellement, de sept ans en sept ans, autour des quelques ténors que les médias présentent comme « présidentiables »; conséquences sur les comportements électoraux, puisque le mécanisme institutionnel conduit, de manière automatique, à une bipolarisation mortelle pour un véritable pluralisme; conséq enfin, sur l'esprit civique des Fran çais, à qui «la politique» peut apparaître de plus en plus comme un domaine totalement étranger à

leurs préoccupations. » M. Marchais indique que le document préparatoire au congrès devra, aussi, écarter l'assimilation de la « voie démocratique » vers le socialisme, préconisée par le PCF, « à la seule réunion de la gauche». Le secrétaire général revient sur le « retard stratégique » pris par le PCF à la fin des années 50 et sur le fait que le programme commun de gouvernement proposé aux socia-istes des octobre 1958 correspondait à une forme d'union [qui] contenait en germe, dès l'origine, les obstacles, les handicaps, les graves difficultés qui ont peu à peu surgi, jusqu'à aboutir à la situation que nous connaissons aujourd'hui ».

En signant le programme commun, estune M. Marchais, le PCF a « nourri l'illusion que le Parti socialiste était réellement favorable à des réformes profondes, à une véritable rupture avec le capitalisme», slors que le PS, «qu'hier souscrivait à un programme met-tant en accusation la politique et les structures du capital, a, aujourd'hui, renoncé à ce proamme et participe à la diffusion des idées erronées et pernicieuses sur la fatalité de la crise, du chômage, de l'austérité». Finalement, sclou M. Marchais, l'influence du PCF, pendant cette période, en est venue à dépendre du comporte-ment, onti-unitaire ou unitaire, du Parti socialiste. Ce dernier – et singulièrement François Mitterrand – a compris, ajoute M. Marchais, tout le profit qu'il pourrait tirer de cette situation pour atteindre son objectif rdamental : l'affaiblissement du Parti communiste français». La question de l'union et celle du contenu du programme étant réglées, le PS a pu faire la différence- avec le PCF grâce à la bipolarisation et au thème des droits de

Toutefois, selon M. Marchais, si le recul électoral de 1981 s'explique par le «retard» du PCF et par la forme d'union antérieure à 1977, celui du 17 juin dernier a une autre signification: il « s'explique d'abord et surtout par un mouvement d'abstention massif, qui a frappé l'ensemble des partis de gauche, et le Parti socialiste, rappelons le, plus que nous ».

Le secrétaire général explique suite, que le mot d'ordre du vingtcinquième congrès sera : «un nou-veau rassemblement populaire majoritaire». Ce rassemblement devra se faire sur des objectifs s'ins crivant «dans la perspective (du) socialisme à la française». A ce sujet, M. Marchais répond, à ceux qui proposent de « couper la chaîne» attachant le PCF au « boulet» des pays socialistes : « Une telle dén che est profondément erronée. D'abord parce qu'elle est illusoire : ce que nous voulons pour la France. c'est une société socialiste. Originale, démocratique, « à la française», différant profondément de ce qui se construit ailleurs, oui Mais socialiste. Qu'on le veuille ou non, pour former leur jugement, les Français qui tournent leurs regards vers nous, qui peuvent être gagnés à notre projet de société, se référeront toujours au socialisme tel qu'il s'édifie dans plusieurs pays.»

M. Marchais réaffirme, aussi, la validité» du centralisme démocratique comme principe d'organisation, tout en sonhaitant que « la circulation des idées de haut en bas et de bas en haut » soit améliorée.

(1) La commission chargée de pré-parre ce document est composée de MM. Georges Marchais, Paul Laurent, M™ Sylviane Ainardi, MM. Gérard Alexard, Rény Auchédé, M™ Daniele Bleitrach, MM. Pierre Blotin, Jacques Denis, Michel Dufour, Charles Fiter-man, M™ Nelly Foissae, MM. Jean-Clande Gayssot, Philippe Herzog, Jean-Pierre Kalvane, René Léguen, Rokand Leroy, Jean-Paul Magnon, M™ Gisèle Moreau, MM. Marcel Rozette et Francia Wurtz, le renocrteur est (1) La commission chargée de pré Francis Wurtz, le rapporteur est

"LIRE L'ENQUETE DE GUY SORMAN, C'EST LE DEVOIR PRIORITAIRE DE LA RENTRÉE". a solution a Solution liberale 288 pages 74 F

''Ce qui est passionnant chez Sorman, ce sont les

expériences libérales qu'il a rapportées du monde entier et qu'il livre ici d'une façon très lisible et

non sectaire. Guy Sorman est l'un des hommes qui, aujourd'hui, fait changer la France."

"Ce que Guy Sorman ramène dans son épuisette

est assez passionnant, car si on a lu des livres qui trompettent sur le libéralisme et expliquent

gravement qu'hors de lui, il n'y a point de salut, leurs auteurs avaient rarement été voir sur place comment il s'appliquait." Pierre Drouin - Le Monde

FAYARD

••• LE MONDE - Vendredi 21 septembre 1984 - Page 9

l'ouverture des travaux, le lundi

17 septembre, M. Marchais rappelle

consiste à privilégier le financement

du capital, en espérant que le gon-

flement des profits entraînerais une relance des investissements, un recul de l'inflation et le rétablisse-

ment des équilibres financiers, per-

meltant, à leur tour, la modernisa-

tion de l'outil de production et la relance de l'emploi, est devenue pré-

endérante -, que, - ainsi, au lieu

d'être utilisés au service d'une poli-

tique économique nouvelle, les

atouts dont la gauche avait doté notre pays ont été pratiquement sté-

rilisés et que, « dans ces condi-tions, comme c'était prévisible, la

situation économique et sociale du

M. Marchais rappelle les « mises en garde » formulées par les com-munistes, à commencer par celle de juin 1982 coatre le blocage des

salaires, et leur effort de renouvelle-

ment de leur discours économique.

Lours tentatives pour que - ge

dégage une politique nouvelle »,

conforme aux « engagements pris-par le président de la République en 1981 », s'étant révélées vaines, les

communistes ont décidé de - ne pas

participer à un gouvernement qui continuerait, voire accentuerait, la

même orientation negative »,

et, membre du secrétariat confé-

« Dans le Monde daté du mardi

déral de la CGT, la lettre suivante :

18 septembre, un article de M. Pe-

trick Jarreau consacré dans son titre

et son contenu au Parti communiste

français, commence en première page par ces lignes : « M. Henri Kra-

pays s'est peu à peu aggravée ».

**DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS** 

# La politique de « rigueur » est un tunnel dont on ne voit pas le bout

déclare M. Marchais

Dans le long rapport qu'il a pré-senté au counté central du PCF, à laquelle « aggrave la crise et mêne à l'échec ». « Tant que nous avons estimé que notre participation pouvait influer, si peu que ce soit, sur d'abord les « acquis non négligea-bles » de la première année de gou-vernement de la gauche. Le secrél'action gouvernementale, dit M. Marchais, tant qu'une chance a existé, aussi réduite soit-elle, qu'on taire général souligne ensuite que, à partir de l'été 1982, « sous le vocable de la rigueur, la démarche qui nous entende, nous avons continué,

> Le secrétaire général souligne ensuite que le départ du PCF du ement - n'a nullement le sens d'une démission - ni d'un « désimérêt à l'égard de l'issue du combat engagé depuis 1981 ». « La droite, » t-il dit, ne doit se faire aucune illusion : c'est elle notre adversaire; (...) nous ferons tout pour la battre. » M. Marchais souligne

« l'ampleur des reculs » opérés par le gouvernement et par le PS sur l'enseignement privé, sur le projet de référendum et sur la presse. Dans les conflits sociaux liés à des suppressions d'emplois, le gouvernement, estime-t-il, « s'aligne sur les décisions patronales, qui sont purement et simplement entérinées. » Quant an projet de budget pour 1985, il est « mauvais ». « Cette politique de rigueur, déclare le secrétaire génétal, n'est pas une parenthèse, c'est un tunnel, dont on ne voit pas le

Observant le consensus dont bénéficie l'orientation suivie par le gou-vernement de la part de la droite et du patronat, M. Marchais estime

LA CGT ET LE PCF Une lettre de M. René Lomet

> rean cite la vraie déclaration et il la déforme. Au nom de tous les mem-

> d'hostilité envers le CGT. Vous comprendrez que nous portions cette réaction à la connaissance de nos organisations. Vous ne sauriez vous étonner que ces méthodes compliquent les relations entre « Le Mosde » et la CGT. »

a refusé de reprendre à son compte.

Quent à l'« amnignue», il 7n de soi qu'il est de la liberté élémentaire des journalistes de rappeler les fonctions que M. Krasneki occupe au sein du burent politique du PCF, ou le rôle des responsables de la CGT, membres du consisé central, dans le déroulement de-

VICKI C'EST TOUT MOI EN PORTABLE.

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le morcredi 19 septembre au palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitter-rand. An terme des délibérations, iqué suivant a été dif-

## • COMPTES CONSOLIDÉS

Harmonisation de la législation française avec les règles commu-nantaires. — Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif aux comptes consolidés de certaines sociétés commerciales et entreprises publiques.

Déjà pratiquée par les plus grandes entreprises, la consolidation des comptes deviendra obligatoire pour les sociétés de capitaux et pour les établissements publics qui contrôlent ou exercent une influence notable sur un ensemble d'entreprises ayant atteint use taille signifi-

Le projet de loi tend ainsi à met-tre le droit français en harmonie avec la septième directive des Communautés curopéennes du 13 juin 1983 relative à la coordination du droit des sociétés. Il facilitera l'accès des grandes entreprises aux marchés financiers grâce à des méthodes comptables désormais recon-

### DROITS DE L'HOMME

La commission consultative des droits de l'homme a tenn, le 13 septembre, sous la présidence de Mª Nicole Questiaux, sa première réunion depuis la décision du gouvernement d'en élargir la compétence à toutes les actions extérieures de la France dans la défense des

Le gouvernement rappelle l'importance qu'il attache à cet aspect entiel de la politique étrangère de la France. Il convient de poursuivre avec ténacité les efforts en vue de renforcer la législation internationale, d'améliorer les possibilités de recours individuels à des organes internationaux impartiaux et d'élargir le champ couverts.à des droits économiques et sociaux. Il faut aussi agir sur le plan bilatéral, dans la né-gociation d'actes internationaux gatantissant le droit des personnes (transfèrement des détenns, application des jugements, notamment de garde d'enfants...), et intervenir directement de manière aussi efficace que possible en favear de victimes de violations des droits fondamen-

## DÉVELOPPEMENT

La France poursuivra à Waskington son action en vue de la recons truction du système monétoire international et d'une meilleure prise en compte des besoins du tiers-monde. - Le ministre de l'économic, des finances et du budget et le ministre délégué, chargé de la coo-pération et du développement out présenté au conseil des ministres des communications sur la préparation des prochaines réunions financières internationales qui se tiendront à Washington seront à l'occasion des assemblées générales de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international et sur l'engagement de la France en faveur du développement.

1) Le ministre de l'économie, des finances et du budget a rappelé le contexts économique et financier mondial, dominé par les problèmes d'endettement des pays en dévelop-pement et par les inquiétudes qu'inspirent les évolutions erratiques du dollar et le nivesu des taux d'intérêt américains ainsi que l'insuffisance des moyens de financement disponibles pour le développement du tiersmonde. Les réunions qui se tien-dront à Washington seront l'occasion pour la France :

de rappeler aux Etats-Unis leurs responsabilités à l'égard de la communauté occidentale et du développement de l'économie mondiale, à un moment où leur politique-financière compromet la reprise économique amorcée dans la plupart des pays et risque de ruiner l'effort d'asissement engagé avec courage per de nombreux pays es développe

- de marquer avec fermeté son attachement au maintien des procédures d'accès élargi aux ress du Fonds monétaire international et au principe d'une nouvelle allocation de droits de tirage spécieux afin de contribuer effectivement à aider les pays en développement à poursuivre leur indispensable effort d'ajuste-

- de rappeler l'urgence des tra-Vanx en cours dans les groupes créés à la suite des propositions du prési-tient de la République française sur la reconstruction du système monétaire international, et la nécessité d'y associer rapidement les pays en

- de relancer les programmes d'aide et de proposer une adaptation des interventions de la Banque mon-diale aux besoins des pays en dévecopement, notamment par la mise en place d'ane nouvelle formule de prêts, les prêts-pays.

2) Le ministre délégué chargé de la coopération et du développe a souligné que les politiques du développement doivent anjourd'hui se déployer dans le contexte nouveau caractérisé pour le plupart des pays du Sud par des difficultés financières croissantes, des handicaps structurels persistants et des phénonatiques d'une gravité extrême. Les pays d'Afrique au sud du Sahara sont les plus directement

Pour sa part, la France a notablement accru sa contribution au développement depuis 1981. Son effort d'aide publique dépassers 0,50 % du produit intérieur brut en 1984, contre 0,38 % en 1980, et la place at promier rang des grands pays indus-triels pour sa participation au dévo-loppement. A l'intérieur de cette aide, l'effort réalisé en faveur des pays les moins avancés (PMA) atidra en 1985 l'objectif de 0,15 % du produit intérieur brut, comme le président de la République en avait pris l'engagement en 1981.

La France poursuivra son action en vue d'atteindre, pour le montant global de son aide publique, l'objec-tif de 0,7 % du produit intérieur

Parallèlement, elle soutiendra tous les efforts de la communauté internationale vigant à concentrer un ensemble de movens financiers sunplémentaires pour une action urgente et concertée en faveur de l'Afrique sud-saharienne. A cet égard, le plan spécial pour l'Afrique proposé par la Banque mondiale pourrait constituer le point de dé-part d'une action efficace, s'il est doté de moyens suffisants.

Elle encouragera la création d'une réserve destinée à assurer, dans le cadre du sixième Foods européen de développement, une participation de la CEE aux actions d'urgence en faveur de l'Afrique.

## RENTRÉE SCOLAIRE

Bonne rentrée pour les 12 mil-ions d'élèves accueillis cette année à l'école, au collège ou au lycée. -Le ministre de l'éducation nationale a présenté un premier bilan de la tions convergentes montrent que cette rentrée, qui concernait plus de douze millions d'élèves, s'est effectuée dans de bonnes conditions dans toutes les académie

Grâce à une active préparation de cette rentrée dès le printemps, les inévitables difficultés out pu être réduites au minimum. Tous les services du ministère de l'éducation nationale sont mobilisés pour répondre au plus vite, dans l'intérêt des élèves et de leur famille, aux problèmes si-

Une nouvelle étape a été franchie dans la scolarisation des enfants de deux et trois ans, grâce à la création de près de mille quatre cents classes

Dans le second degré, les effectifs sont plus nombreux cette amée, ce qui a conduit à accroître les moyen d'enseignement. Près de vingt mille places ont été ouvertes dans l'ensciguement technique et professionnel. La rénovation a été engagée dans

Un effort très important a été accompli pour faciliter les rapprochements de conjoints enseignants trois mille nouf cents demandes on été satisfaites, soit plus du double des années antérieures. Cet effort sera poursuivi.

Le conseil des ministres a rendu hommage, à l'occasion de la rentrée, au sérieux, à la compétence et au dévouement dont font preuve les personnels de l'éducation nationale. tant enseignants que non ensei-

# Six parlementaires de l'opposition participeront à la délégation de la France à la prochaine session de l'ONU

Nouvelle manifestation de « décrispation » : six parlementaires de l'opposition — deux députés, MM. Michel Barnier (RPR, Saveis), Bernard Stasi (UDF-CDS, Marne); quatre séauteurs, MM. André Bettencourt (UERI, Seine-Maritime), Jacques Chaumont (RPR, Sarthe), Edgar Faure (Ganche dem., Doubs) et Claude Mout (Union cent., Loire) — out accepté de participer à la délégation qui représenters la France à la prochaine assemblée générale de l'Organisation de

Ce n'est pas la première fois que des parles sont invités à représenter la France en pareille circonstance. En 1978, M. Jean-Pierre Cot avait participé à la délégation envoyée à l'Assemblée extraordinaire convoquée par l'ONU pour débattre des problèmes de désarmement. En 1978, en effet, M. Cot avait été le seul représentant du Parti socialiste et de la gauche au sein de la délégation. Le président de la République, M. Valèry Giscard d'Estaing, avait pris l'initiative de cette invitation pour démontrer justement son propre souci de

# En 1983, le gouvernement avait également lavité plusier de l'opposition, dont MM. Edga Faure et Jean de Liptowski.

C'est le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, qui a informé le conseil des ministres, réuni mercredi 19 septembre, de la composition de la délégation de la France à la trente-neuvième session de l'Assemblée générale de

l'Organisation des nations unies. Outre MM. Cheysson, Nucci, ministre chargé de la coopération et du développement, Baylet, , secré-taire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, Claude Estier et Jean Lecamet, qui président res-pectivement la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et la commission des affaires étrangères du Sénst, cette délégation comprendra des parlementaires et des représentants des organisations syndicales. Elle sera en effet composée de six dépi MM. Michel Barnier (RPR, Savoie), André Bellon (PS, Alpesde-Haute-Provence), Raymond Julien (app. PS, Gironde), Robert Montdargent (PC, Val-d'Oise), M= Véronique Neiertz (PS, Seine-Saint-Denis), M. Bernard Stasi Samt-Denis), M. Bernard Stasi (UDF-CDS, Marne), et de six séma-teurs: MM. André Bettencourt (UERI, Seine-Maritime), Jacques Chaumont (RPR, Sarthe), Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Belfort), Edgar Faure (Gauche dém., Doube) Marries Eauche (Gauche Doubs), Maurice Faure (Gauche den.) et Claude Mont (Union cent., Loire).

Les représentants des organisa-tions syndicales seront MM. Joannès Galland (CGT), Albert Mercier

(CFDT), Jesn Rouzier (FO), Jean de Santis (CGC) et Jacques Tessier, président d'honneur de la CFTC.

M. Gabriel Peronnet, ancien ministre, président de l'Association française pour les Nations unies, fera également partie de cette délé

D'autre part, la délégation com-prendre les hauts fonctionnaires suivants : M. Luc de la Berre de Nauteuil (ambassadeur, représentant permanent de la France auprès des Nations unies); M. Jacques Andréani (ministre plénipoten directeur des affaires politiques) M. Alain Pierret (ministre plenipo-tentiaire, directeur des Nations unies et des organisations internationales); M. Philippe Louet (ministre olémpotentiaire, représentant permanent adjoint de la France suprès des Nations unies); M. Pierre Garrigue-Guyonnand (conseiller des affaires étrangères, directeur adjoint des Nations unies et des organisations internationales).

Le conseil des ministres a auss entendu une communication de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, à propos de son prochain voyage à Wash ton à l'occasion de l'assemblée géné-rale du FMI rale du FMI et de la Banque mondiale. « Je serai à Washington l'avocat du tiers-monde et de la politique du président de la Répu-blique depuis 1981, a déclaré M. Bérégovoy. Je rediral une fois encore à nos partenaires qu'aider le tiers-monde, c'est s'aider sol-même, je leur dirai sans outrance mais avec fermeté ce que sont leurs res-ponsabilités : l'économique et le olitique ne se séparent pas. Je souhaite que les Européens parlent le même langage.»

Le président de la République est intervenu à ce sujet pour souligner que la France effectue « un effort exceptionnel, le plus important de tous les pays industrialisés » en faveur des pays en voic de dévelop-pement. M. Mitterrand a affirmé que, si tous les pays industrialisés à égalité de moyens réalisaient le même effort que la France, l'aide totale serait accrue de 10 milliards de dollars. Le chef de l'Etat a remarqué que cette aide est passée depuis 1980 de 0,38 % du produit intérieur brut à 0,51 % en 1984, et ila invité le gouvernement à poursuivre son action en vue d'atteindre l'objectif de 0,7 %.

# Selon BVA

# BAISSE DE LA COTE DE M. MITTERRAND

La cote de popularité du prési-dent de la République atteint en septembre son niveau le plus bas depu mai 1981, seion le sondage mensuel BVA-Paris-Match. D'après cette enquête réalisée du 1= au 15 septembre, auprès d'un échantillon repré-sentatif de 975 personnes, 33 % des Français (35 % en juillet dernier) affirment avoir une « très bonne » ou plutôt bonne» opinion de M. François Mitterrand, contre 53 % (54 % précédemment) qui expriment un jugement défavorable.

La cote de popularité du premier ministre, en revanche, enregistre un solde positif (40 % d'opinions positives contre 20 % d'opinions néga-tives), mais 40 % des personnes interrogées réservent encore leur jugement sur M. Laurent Fabius.

Parmi les ministres, M. Michel Rocard demeure le plus populaire (58 % d'avis positifs). Il continue de devancer M. Mitterrand comme meilleur candidat - de la majorité à une élection présidentielle (36 % contre 15 %).

Dans l'opposition, le «meilleur présidentiable» est M. Raymond Barre pour 23 % des personnes interrogées. L'ancien premier ministre devance légèrement M. Jacques Chirac (22 %). Ce dernier, toutefois, garde la première place parmi les sympathisants de l'opposition (31 % d'entre eux le préférent à M. Barre). M. Giscard d'Estaing apparaît comme le meilleur candidat à 11 % des Français et à 15 % des électeurs de l'opposition.

Stand Victor

# Mouvement préfectoral

s'est réuni le mercredi 19 septembre, a décidé le mouvement présectoral suivant :

## PICARDIE: M. Jacques Seval

M. Jacques Seval, préfet hors cadre, est nommé commissaire de la République du département de la Somme, en remplacement de M. Gérard Dupré, nommé sur sa demande préfet hors cadre.

Cadre.

[Né le 12 juillet 1930 à Casablanca (Maroc), attaché de préfecture, M. Jacques Seval a été nommé, en janvier 1960, chef de cabinet du préfet d'Indre-et-Loire, pais, en juin 1962, chef de cabinet du préfet de Target-Garonne. Il devient, en janvier 1965, secrétaire général de la Lozère, puis, en février 1969, de la Dordogne. Chargé de mission auprès du préfet da Pas-de-Calair en février 1972, puis, en juin 1975, chef de la mission régionale anprès du préfet de la région Nord-Pas-de-Calairs, M. André Chadeau, il suit ce deroier en qualité de conseiller technique lorsqu'il est nommé délégué à l'amémagement du territoire, en mai 1978. En avril 1980, il devient préfet de la Réunion puis, en juillet 1981, préfet de la Réunion puis, en juillet 1981, préfet de l'Indre, avant d'être nommé conseiller technique au cabinet de M. Pierre Mauvoy en juillet 1982.

## DORDOGNE : M. Jacques Gasnier

M. Jacques Gasnier, sous-préfet hors classé en service détaché, est nommé préfet, commissaire de la République du département de la Dordogne. Il succède à Jean Bis-cabe, décédé en juillet dernier.

[Né le 9 juin 1933 à Varades (Loire-Atlantique), licancié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques, M. Jac-ques Gasnier entre dans l'administration ques Gasnier entre dans l'administration en 1957. Il occupe successivement les fonctions de chef de cabinet du préfet du Var, de 1957 à 1958, chef de cabinet du préfet de l'Ariège, de 1960 à 1963, puis secrétaire général de ce département avant de devenir, en 1966, souspréfet de Bellac. Il est ensuite souspréfet de Redon (Ille-et-Vilaine), pais détaché au ministère de l'intérieur de 1970 à 1971, chef de la mission régionale auprès du préfet de la region Aquitaine de 1971 à 1973, sous-préfet de Brest de 1977 à 1982. Il était depuis deux ans directeur général des services départementant de la Gironde.]

# YONNE:

M. Michel Desmet M. Michel Desmet, sous-préfet en service détaché, est nommé préfet, commissaire de la République du département de l'Yonne, es remplacement de M. Michel Eon, mis à la disposition du ministre des relations extérieures.

[Né le 28 août 1933 à Dunkerque (Nord), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Michel Desmet commence sa carrière administrative en 1956. Il assume notamment les fonctions de chef de cabinet du préfet des Hautes-Alpes (1956-1957), du préfet des Hautes-Alpes (1956-1957), du préfet des Ardennes (1957-1953), du préfet de Bône, en Algérie (1960-1961), du préfet du Var (1961-1963) puis devient secrétaire général de la Lozère (1963-1965), directeur du cabinet du préfet de la Somme (1965-1967) avant d'être nommé chef de cabinet du ministre de l'agriculture, Jacques Duhamel, en 1969, et de conserver ces fonctions auprès de celui-ci au ministère des affaires culturelles, en 1972. M. Desmet est ensuite nommé, en mars 1972, secrétaire général du Val-de-Marse, en 1975 directeur du cabinet du socrétaire d'Etat aux postes et télécommunications. M. Achille Fould, enfin, en 1976, chargé de la sous-direction de l'équipoment et du développement à la direction générale des collectivités locales an ministère de l'intérieur. Depuis le mois d'octobre 1977, il était conseiller du gouvernement pour l'intérieur auprès du ministre d'Etat de la principanté de Monaco.] 1956. Il assume notamment les fonc-

M. Alain Dufoix, préfet, commis-saire de la République du départe-ment de la Manche, a été nommé, sur sa demande, préfet hors cadre.

. M. Mauroy à l'Élysée. - M. Pierre Mauroy a l'Elysée. — M.

Pierre Mauroy et son épouse ont été;
mercredi 19 septembre, les hôtes à
déjeuner du président de la République et de M= Danielle Mitterrand.

À sa sortie de l'Élysée, où il n'était
pas revenu depuis son départ de
l'hôtel Matignon, l'ancien premier
ministre s'est borné à indiquer qu'il ministre s'est borné à indiquer qu'il s'agissait d'un « déjeuner amical ».

# **Produits** de beauté à prix... incroyables

ques les plus prestigieuses, M. Marzuk, pharmacien, les propose en conditionnement simplifié souvent trois fois moins cher que dans leurs emballages coulteux : laits et cremes à l'élastine, crèmes au ginseng, crèmes amincissantes aux algues et lierre, shampooings, toniques, etc. Labora-toires Plantaderm, à l'entreaol du 58, Faubourg-Poissonnière, 10°, de 13 à 18 h, sauf samedi. 246.42.88. Expéditions en province

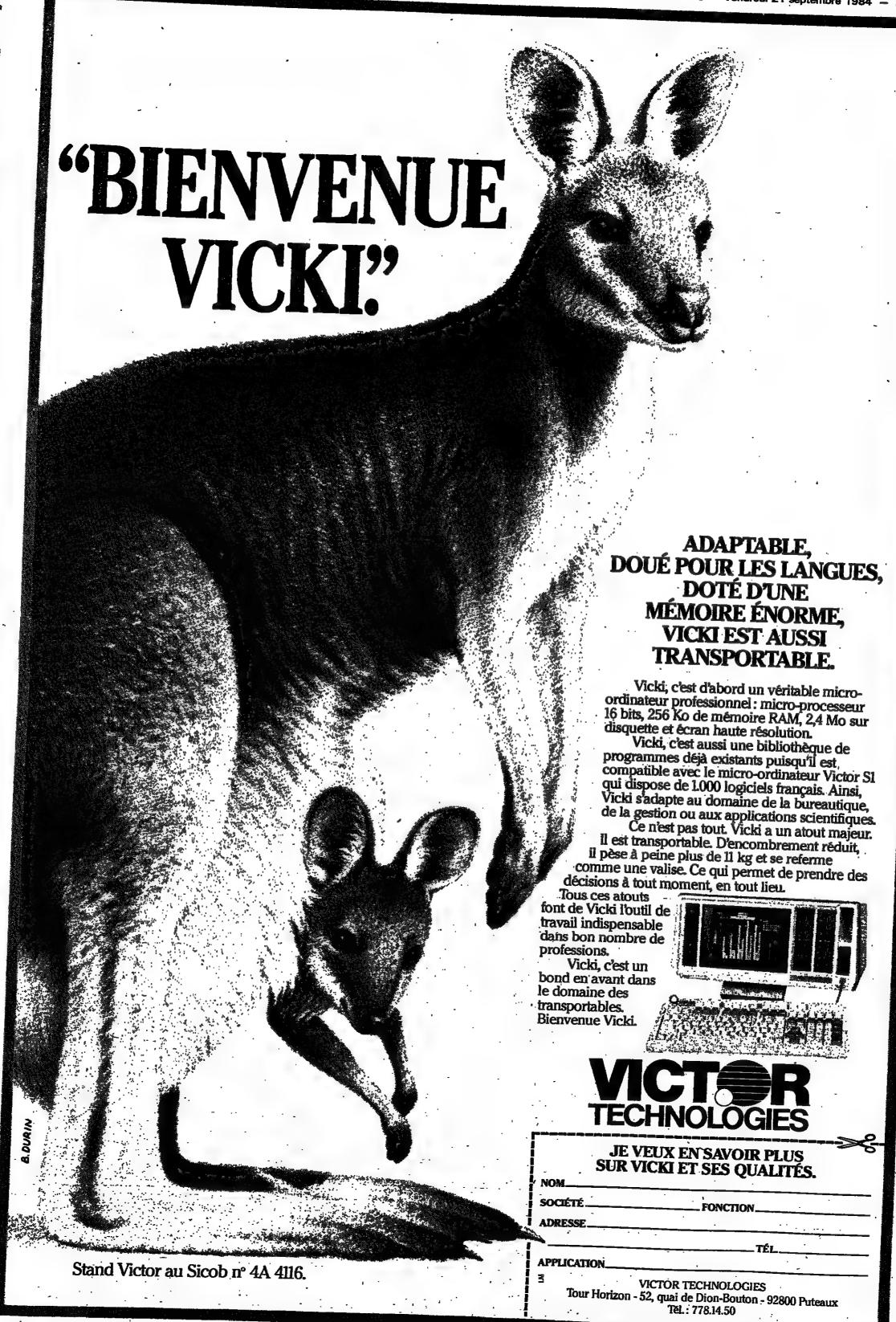
Au Grand Palais à Paris du 20 Septembre au 7 Octobre 1984

# LaXII<sup>e</sup>Biennale internationale des Antiquaires

la Haute Joaillerie de France



••• LE MONDE - Vendredi 21 septembre 1984 - Page 11



erternantaires de l'opposition ront à la délégation de le Franç prochaine session de l'ONU Mile Mile All Control Republic ANT-CES Marke ; General and the Space of the

Solve Maritime to standard dear Theater to Clare Money

to the same and property

water of the state of the state

 Cette année, il était très difficile de présenter le budget », déclare M. Christian Goux, PS, président de la commission des finances à l'Assemblée nationale, dans une interview publice le 20 septembre par la Nouvelle République du Centre-Ouest. « Cétait la quadrature du cercle. Le gouvernement veut réduire les dépenses de l'Etat. Ce n'est pas commode. Mais il a décidé de réduire en même temps les recettes. Et malheureusement, on fait porter cette réduction essentiellement sur les recettes de l'Etat. Pauvre Etat!

J'eusse préféré que l'on réduise les recettés qui ne sont pas les siennes, et qu'ayant réduit les dépenses, on réduise en même temps le déficit. J'aurais préféré que l'on fixe le déficit, disons à 100 milliards de francs, et que l'on décide de le maintenir à ce niveau en francs courants durant cing ans.

 En plus, je souhaite ardemment qu'à la fin de 1985, on ait effectivement réduit le déficit. Je ne effectivement reach le definition veux pas voir les années suivantes hypothéquées par le poids croissant des intérêts de la dette dans les dépenses. Dans cette optique, j'avais voulu un budget plus rigoureux, mais en même temps plus juste.

» On voit bien qu'il faut mettre un frein à la hausse des prélèvements obligatoires, poursuit M. Goux. Ce n'est pas une affaire présidence.

économique. C'est une affaire poli-tique. Le président de la République a senti qu'on était peut-être proche du niveau où il fallait stopper cette housse. (...) Je comprend bien la hausse. (...) Je comprend bien la nécessité du pari. Mais le taux de prélèvement obligatoire, c'est aussi un artefact comptable. Quant à moi, je vois les dégâts que risquent de produire les intérêts de la dette sur le budget de l'Etat au cours des années à venir. 84 milliards de francs d'intérêts en 1985, cela fera peut-être 100 milliards en 1986 et ainsi de suite, réduisant à néant la marge de manæuvre sur les autres dépenses, »

• M. Dailly et le référendum. — Interrogé sur la possibilité d'un • jumelage » entre les élections législatives et un référendum, M. Etienne Dailly (UDF-rad.) répond dans le Quotidien de Paris du 18 septembre : «S'agis-il de resan 18 septembre : «3 agis-u ae res-sortir du congélateur de l'Elysée le projet de loi déjà voté en termes identiques par les deux Assemblées en 1973 ramenant la durée du man-dat présidentiel de sept à cinq ans? » « Ce ne serait pas sérieux, prisque reprellet à les socialistes puisque, rappelle-t-il, les socialistes s'y étaiem alors opposés, . Le viceprésident du Sénat se déclare également hostile à la création d'une vice-

# LA LUTTE CONTRE LA « GRANDE PAUVRETÉ »

# Le CDS accepte le dialogue souhaité par le MRG

gouvernement, le CDS enregistre des éches positifs à sa proposition de dialogue sur les remèdes à apporter au nouveau fléau social qu'est la grande pauvreté ». M. Adrien Zeller, député app. UDF du Bas-Rhin, qui est chargé de ce dossier au sein du parti centriste, a reçu an certain nombre de lettres d'élu, se situant tent dans l'opposition (y compris RPR) que dans la majorité (socialistes et radicaux de gauche), qui lui ont fait part de leur intérêt pour les ions qu'il a avancées le 6 septembre (le Monde du 7 septembre).

Le maire de Saverne en tire deux enseignements : d'une part, qu'il est possible d'« allier davantage de justice et davantage d'efficacité »: d'autre part, que les questions concrètes permettent le dialogue. L'idée de la création d'un - fonds spécial de lutte contre la grande pauvreté » - dont le financement, à défant d'économies réalisées dans le budget 1985, pourrait, suggère le CDS, être assuré par le maintien partiel du prélèvement de 1 % sur les revenus (le produit étant affecté aux bureaux d'aide sociale des com- rêt de la France ».

A défaut d'avoir une réponse du munes) -, a été bien accueillie par les présidents de conseils généraux, dont le congrès se poursuit à Colmar. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS et président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, dont les propos out recueilli une large approbation, a indiqué que son parti recevra le MRG - qui en avait fait la demando - pour aborder cette question « kors les clivages politiques ».

> Pour M. Méhaignerie, il n'est pas question de « refuser un contact », d'autant moins, dit-il, que l'inquié-tude des présidents de cameils généraux et des élus locaux en général est « très forte » devant le développement de la grande pauvreté, Expliquant que cette démarche « s'insère dans l'orientation du CDS » dont « le nouveau rôle doit être de proposer et de mettre ainsi le gouvernement - qui « fait un nouveau discours » - devant ses « contradictions », il affirme que sur ce dossier (comme sur ceux que le CDS ouvrira chaque mois) les propositions de son parti sont de nature à. « gagner deux ans » dans « l'inté-

De son côté, le MRG se félicite de l'offre de dialogue laucée par un parti de l'opposition, tout en soulignant que, pour lui, une telle volonté « n'abolit mullement les clivages politiques traditionnels ».

Après avoir examiné les documents transmis par le CDS sur la grande pauvreté, le secrétariat national du MRG a constitué un groupe de travail pour rencontrer des responsables centristes. « Achanger des propositions, engager une réflexion commune » et « contri-buer ainsi à l'adoption de mesures utiles aux millions de familles dans le plus grand dénuement ». Le MRG juge . bon - que deux partis discutent « concrètement d'un sujet d'intérêt général », mais il reste encore prudent sur la technique de financement du fonds spécial que propose le CDS. Ce dernier rappelle qu'il a l'intention de déposer, au cours de la discussion budgétaire, un certain nombre d'amendements pour l'alimenter et entend tester alors la bonne vojonté manifestée ici

# ARRIVEE DE M. RIFAAT EL-ASSAD **EN FRANCE**

M. Rifast El-Assad, frère cadet du chef de l'Etat syrien et vice-président de la République, est arrivé dans la muit du 18 au 19 septembre à Paris venant de Genève à bord d'un avion spécial, en compa-gnie d'un groupe de collaborateurs. Aucune indication n'a pu être obtenue sur la durée du séjour en France du vice président syrien et sur le lien où il réside.

M. Assad, qui possède une maison à Saint-Nom-la-Bretêche, dans la région parisienne, et un appartement dans un quartier cossu de la capitale, négocierait actuellement l'acquisition d'une luxueuse résidence dans la grande banlieue. Il a effectué ces derniers mois plusieurs brèves visites en France où séiournent depuis le début de l'été deux de ses épouses et sept de ses quatorze. enfants.

Les autorités françaises se sont abstennes de tout commentaire sur le séjour de M. Rifaat El-Assad, qui selon le ministre syrien de la défense, le général Moustapha : Tlass, aurait été déclaré persona non grata en Syrie. Cette déclaration avait été démentie par l'entourage du vice-président syrien qui justifie son séjour prolongé en Europe par des « raisons médicales ».

A. CH.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

VENTE sur surenchère du dixième au PALAIS DE JUSTICE à BOBIGNY. le MARDI 2 OCTOBRE 1984, à 13 h 30

Comp. an rez-de-chaussée : entrée, séjour, selle à manger, cuisine, rangement ; à l'étage : trois chambres, salle de bains, dégagement, rangements et penderie ; avec la joulseance d'une parcelle de terrain de 110 m'; GARAGE entérieur à CLICHY-SOUS-BOIS (93)

4, alice des Tameurs MISE A PRIX : 309.1000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leolere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tél. 854-90-87.

VENTE sur salale immobilière, au Palais de Justice à CRÉTEIL le JEUDI 4 OCTOBRE 1984, à 9 h 30 - EN UN LOT **3 APPARTEMENTS de 3 PIÈCES PRINCIPALES** anx rez-de-ch. , 1° et 2° étages, bât. A avec 4 caves et droit à la jouless d'un jardin, dans un immeuble

82, AV. LEDRU-ROLLIN - LE PERREUX-S/MARNE

M. à P.: 100.000 F à la Cour. 2, av. Marceau, 75008 PARIS. Tél.: 720-75-75. Ta avocata pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.

Venta après liquidation des biens au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 4 OCTOBRE 1984 à 14 HEURES UN IMMEUBLE à AUBERVILLIERS (93)

1 /

renant atelier, magasius, remises, bureaux et logements le tout sur sor rez-de-chaussée et un étage partiel 2, rue Hauri-Bartusse, 14, rue Emile-Reynand, 7, passage Demara. MISE A PRIX : 200 600 F

S'adresser à M' E. AMBROISE-JOUVION, avocat à PARIS, 160, rue de la Pompe, 75116. Tél.: 727-32-39. M' G. PELLEGRINI, syndic près les trits de Paris y demourant I", 88, rue Saint-Denis. A tous avocats près les T.G.I. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Au Greffe des Criées du T.G.I. de PARIS où le cabier des charges est déposé, et sur les lienx pour visiter.

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 2 OCTOBRE 1984 A 13 HEURES 30 PROPRIÈTE à TREMBLAY-LES-GONESSE

(Seine-Saint-Denis)

Avenue Gotteberg, numéro 36

comp. PAVILLON D'HABITATION élevé s/s-sol, div. en chaufferie, cave et atelier – Rez-de-chaussée comp. une entrée, dégt, cuis. séjour, salon, salle-de-bains w.-c., ch. 1 et. comp. s.-de-jeur, 3 chambres – Terrain en nature de cour et jardis Cce 4 ares

MISE A PRIX: 200 000 FRANCS
S'ad. pr ts rens. à la SCP MORRIS LUCAS INBONA, Sté d'avocats
4, avenue Sully-Prudhomme, PARIS 7. Tél.: 555-74-06.

Vte s/Publications judiciaires au Palais de Justice d'EVRY (91) rue des Mazières - LE MARDI 1 OCTOBRE 1984 à 14 HEURES EN UN SEUL LOT

CORPS DE BATIMENTS et deux parcelles de terre - Lieudit « Lezat » commune de LA SOUTERRAINE (Creuse)

MISE A PRIX: 160 000 FRANCS

Possibilité de baisse en cas de non-enchère d'un quart puis de moitié.

Consignation préalable pour enchérir – Pour renseignement s'adresser à Mª AROUN & TRUXELLO, avocain mistants demeurant à EVRY (91)

4, bd de l'Europe. Tél.: 079-39-45 – Au Greffe du TGI d'Evry cè le cainer des charges est déposé.

Vente sur converzion de saisie-immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL. Le jeuil 4 octobre 1984 à 9 h 30 en deux lots à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)

Quartier de La Varenne-Saint-Hilaire, dans un immeuble 99, 101, 103, avesue du Bac 1º LOT - APPARTEMENT

au 5- étage de l'escalier de droite, porte gauche, comp. entrée, une pièc salle de bains, w.-c., cave et box pour voiture. MISE A PRIX: 100 000 F

2° LOT - APPARTEMENT

n 5 étage, asc. droite, porte droite, compr. entrée, 2 pièces, custine, salle de ba w.c., cave et box pour voiture.
MISE A PRIX: 200 000 F

S'adresser à Me QUELIN, avocat à PARIS, 7, rue de l'Université (75007), Tél. : 277-82-89. Me Rémy BOISSEL, avocat à PARIS, 14, rue Sainte-Anne à PARIS (75001). Tél. : 261-01-09. Au Greffe des Criées du T.G.L de CRÉTEIL. A tous les avocats près les T.G.L de CRÉTEIL, PARIS, BOBIGNY et NANTERRE. Sur les lieux pour visiter.

Cabinet de Mº COUDREUSE, 16, pl. det Epars, 28000 CHARTRES. T. (37) 36-04-90 ADJUDICATION au Trib. de Gde Iust. de CHARTRES, le 4 OCTOBRE 1984, à 14 J. UNE PROPRIÉTÉ RURALE

constituant on MOULIN à BAU ever tres ses installations compr. MAISON D'HABIT. d'une certaine importance, MAISON de gardien, le tout cadastré acct. ZE, n° 183 pour 16 ares 15 centiares.

à GILLES (28)

Diverses parcelles de terre à GILLES, licudit Moulin de l'Etang pour 3 HA. 53 A. 68 CA. Diverses parcelles de terre, près et tellits pour 4 HA. 5 A. 43 CA. à NEAUPHLETTE (78)

MISE A PRIX : 650 000 F P. COUDREUSE

Vente sur saisie immobilière le mardi 2 ectobre, à 13 h 30

UN APPARTEMENT F 3 an 6 stage on bat. 4, escalier B 4 ports - CAVE - PARKING

**CLICHY-SOUS-BOIS (93)** 1. allée Jean-Mormos

MISE A PRIX : 100 000 F S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats FTIENNE, DORE, WARET-ÉTIENNE FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclere, 93110 Romy-sous-Bois. Tél.: 854-90-87.

A la requête de l'Assistance publique à PARIS. Par le minist, de M° GILLES Jean-Claude, notaire à MENNECY, 91540 - Tél.: (6) 457-26-26 ADJUDICATION en Mairie de CHAMPCUEIL (Essonne), le 28 Sept. 1984, à 15 beures.

DROFF DE CHASSE sur une SUPERF. de 161 HA env. Case de CHAMPCUEIL et CHEVANNES Min & priz : 28 000 F

Caution personnelle à fournir. Consig pour enchérir 20 000 F en chèque certifié. Reuseignements et cahier des charges à l'étude du Notaire.

Vente a/sela. immobil. Palela da Justice de BOBIGNY, le mardi 2 octobre à 13 h 30 **UN APPARTEMENT** en co-prop. 1" ét. de 2 pièces + 2 pièces cuis. transformé en 3 pièces : (séj. + 2 ch.), salle douche, W.C. deux caves.
52, rue Marceau à MONTREUL (\$3)

M. à P. : 70 000 F. S'adr. M' M. Ayens, avocat 124, hd Malo-sherites, Paris 17 - Tél.: 622-47-02 ou tous sutres avocats de Bohigay, Paris, Nanterre ou Crétell.

Vente sur sainle immobilière au Palais de Justice de Bobigny le MARDA 2 OCTOBRE 1984 à 13 à 30 UN APPARTEMENT dans le bût. Ban 2° ét. et 3° ét., esc. 10, de 4 pièces sur deux sivesux, terrasse sur lon-gueur du séjour-Park, et seus-sol - eta à SEVRAN (93)

LEBRE DE TOUTE OCCUPATION Mise à prix: 100 000 F
Sadresser à la Société civile profesionnelle
d'avocats Elleme, Dene, Warst-Fileme, Fenant,
Alement, 11, rue du Général-Leclere,
93110 Remy-sous-Bois-Tél. 854-90-87.

Vente sur sainte su Palais de Justice à Pontoise (95), 27 septembre 1984, à 14 h APPARTEMENT À SARCELLES (95) - MISE À PRIX : 160.000 VIANOS 19, BOULEVARD BRANLY, dans ensemble immobilier Centre principal du 19, BOULEVARD BRANLY, cans ensemble immodiles Centre principal da cantre commercial régional Les Flanades, escalier RD, 1s étage droite, 4 pièces principales et cave. Consignation 25.000 F (chêque certifié banque)

Rens. H° BUISSON, avocat, 29, rue Pierre-Butin à Pontoise (95) tél. 032-31-62.

VENTE S/SAISIE IMMOB. AU TRIB. DE GRD INST. DE VERSAILLES Palais de Justice, le MESICREUS 3 OCTOBRE 1984 à 18 H, EN UN LOT **UN PAVILLON EN COURS DE TRAVAUX** 

à CRESPIERES (Yvelines) MISE A PRIX : 200.000 F

ous renseignements s'adresser à M' Entrantel GUETLHERS, avoc 21, rue des Etats-Généraux à VERSAILLES, Tél.: 950-02-62.

VENTE sur saisie immobilière au TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE à VERSAILLES, au Palais de Justice, MERCREDI 3 OCTOBRE 1984, à 10 b

En un seul lot APPARTEMENT à LOUVECIENNES (78)

Cave, un emplacement de parking en sous-sol, parking extérieur 18, allée des Délicieuses

MISE A PRIX: 250.000 FRANCS Pour tous reuseignements s'adresser à M° E. GUEILHERS, avocat, 21, rue des Etats-Généraux à VERSAILLES, 161. 950-02-62; M° Ph. JOHANET, avocat 39, avenue de Saint-Cloud à VERSAILLES, 161. 021-46-46.

Vente sur saisie au Palais de Justice à Paris, JEUDI 4 OCTOBRE 1984, à 14 h. EN UN SEUL LOT UNE PETITE PROPRIÉTÉ ant UNE MAISON D'HABITATION sur rue élevée sur som sol d'un Comprehant Orde MAISON D'ARBITATION Sir les cayes sur some of an rez-de-chaussée surflevé composé de trois petites pièces et une cuisine, granica perdu au-dessus ; COUR à la suite ; au fond de la cour UN PETIT RATIMENT A USAGE D'HABITATION élevé sur terre-plein d'un rez-de-chaussée composé d'une pièce et d'un premier étage divisé en deux pièces et débarras, grenier perdu au-dessus ; le tout cadastré section 1303 EE nº 43 pour une comenance de la are et 35 centiares

à PARIS (13°), 37, rue Barrault MISE A PRIX: 100.000 FRANCS r pour tout reuseignement à M° Claude DUMAND, avocat à la Cr 140, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris, tél. 727-24-97. VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice d'EVRY, rue des Mazières, k MARDI 2 OCTOBRE 1984, à 14 h.

UN PAVILLON à LEUVILLE-S.-ORGE (Essonne)

22, rue Alphonse-Réault, compr. : 4 P. cala., S. de-bus, S. de-jeux, CAVE, JARDIN, surface totale 477 m², de construction moderne.

Actuellement occupé par des locataires. MISE A PRIX: 350 000 F

Les enchères ne seront portées que par minist. d'avocat près le Tribunal de Gde Instance d'EVRY — S'adresser pour renscignements : SCP VASLOT, BOURGEOIS, VIALA, avocats à CORBEIL, 61, rue Saint-Spire, T. : 496-24-68. Au Greffe du TGi d'Evry où le cahier des charges est déposé. Auprès de ta avocats au Barreau d'EVRY. Il est rappelé que l'Avocat poursuivant ne pourra porter d'enchères pour eux. (Réglement intérieur au Barreau d'EVRY).

Vente sur saisic immobilière, au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 2 OCTOBRE 1984, à 13 h 30 TIN APPARTEMENT : rez-do-ch, une pièce, cuisine, s. de bue, w.-c. Cave à LIVRY-GARGAN (93) 17. AVENUE DU CONSUL-GÉNÉRAL-NORDLING

M. à P. : 100.000 F - S'adr. à Mª M. AYOUN, avocat 124, bd Malesherbes, PARIS-17 - Tél. 622-47-02 on tons autres avocats de Bobigny, Paris, Nanterre ou Créteil.

VENTE sur asisis immobilière au PALAIS DE JUSTICE à BOBIGNY, le MARDI 2 OCTOBRE 1984, à 13 h 30 UN PAVILLON SUR TERRAIN DE 929 m² rez-de-chanssée surfievé, surmonté d'un étage, sous-sol, gurage à PIERREFITTE (93)

26, rue Briais - MISE A PRIX : 250.000 FRANCS
S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORP,
WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc à
93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tél. 854-90-87.

Vente Palais de Justice de NANTERRÉ — 3 octobre 1984 à 14 houres Sur acisis immobilière avec Règlement judiciaire mobilière grec Règlement ju EN UN SEUL LOT

UNE PROPRIÉTÉ à CLAMART (92) comp. bâtiment à usage de bureau, atelier, dépôt élevé s/s-sol d'un rez-de-chaussé et d'un étage partiel, une cour le tout sur un terrain d'une contanance de 229 nº. rue Pierre-Louvrier, suméro 21 MISE A PRIX: 700 000 FRANCS

S'adresser pour tous rens. à GUSTAVE JOHANET, avt à PARIS (9')
43, avenue Hoche. Tél. : 766-03-40. VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE à BOBIGNY, le MARDI 2 OCTOBRE 1984, à 13 h 30

**UN PAVILLON à COUBRON (93)** 17, rue de Courtry

En cours de construction, inachevé, comprenant au rez-de-chaussée, garage, parking ; à l'étage couloir, salle à manger, quatre chambres, coin caisine, salle de bains avec WC ; sur au TERRAIN de 580 m²

MISE A PRIX: 150.000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tel 854-90-87.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE à CRETEIL, le JEUDI 4 OCTOBRE 1984, à 9 h 30 UNE PROPRIETE & CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)

III, avenue de la République
Composé d'un pavillon élevé sur sous-sol total, garage, buanderie, cellier ; d'un
rez-de-chaussée, entrée, cuisine, salle de séjour, deux chambres, salle de bains,
WC, cabinet de toilette ; d'un premier étage, quatre chambres, cabinet de
toilette ; JARDIN

MISE A PRIX: 400.000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, 16l. 854-90-87.

VENTE sur ssisie immobilière, au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 2 OCTOBRE 1984 à 13 h 30 - EN DEUX LOTS à AUBERVILLIERS (93) 198, boulevard Félix-Faure de LOCAUX COMMERCIAUX

1" lot: rez-de-chaussée Bátiment C UN LOCAL de 154 m² environ - DEUX LOCAUX chacan 70 m² environ UN LOCAL de 210 m² environ plus local sous escalier M. à P. : 100.000 F

2 lot: DEUX LOCAUX de chacan 62 m² env. UN LOCAL de 140 m² env.

M. à P.: 100.000 F - S'ad. M. M. AYOUN, avocat 124, bd Malesherbes, PARIS-17 - Tél. 622-47-02 ou tous autres avocats de Bobigny, Paris, Nanterre ou Créteil.

enden kunst tett t.E

 $(x,y) = \sum_{i=1}^n (x_i^2 - y_i^2)^{-1/2}$ 

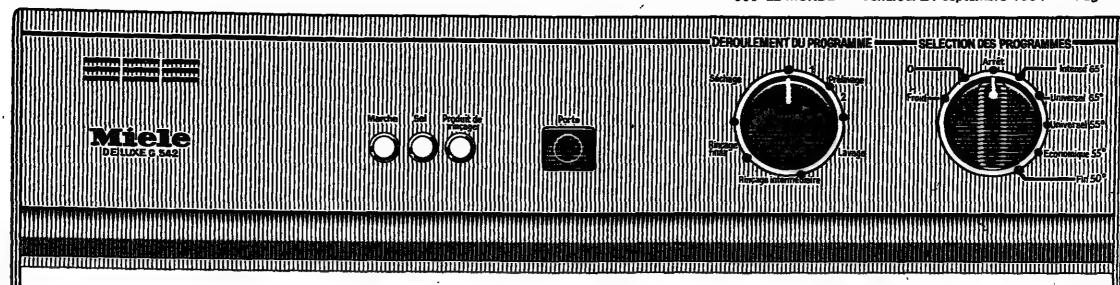
A STATE OF 

Miele

De las beaucoup de bruit et oes la consisselle. Chez Miele di nos la cevalsselle sont silencieja Appre, aujourd'hui, nous age de ne tre nouvelle gamme de lav quana qualite parmi tant d'auti TRIPLE ISOLATION PHONE

De modèle de base à l'appar laver asselie de notre nouvelle from a station phonique : une de lame minerale et de la mousse d Chaz Micle, le silence est fix FAIBLES CONSOMMATIONS L. Houreaux lave-vaisselle!

ques a lutilisation; en program 



# ÇA FAIT DES ANNEES QUE NOUS SOMMES SILENCIEUX, CE N'EST PAS UNE RAISON POUR NOUS TAIRE.

# LAVE-VAISSELLE.

On fait beaucoup de bruit en ce moment autour du silence des lave-vaisselle. Chez Miele, cela nous fait sourire. Parce que nos lave-vaisselle sont silencieux depuis longtemps.

Alors, aujourd'hui, nous avons décidé de parler. De parler de notre nouvelle gamme de lave-vaisselle dont le silence n'est qu'une qualité parmi tant d'autres. TRIPLE ISOLATION PHONIQUE.

Du modèle de base à l'appareil le plus sophistiqué, tous les lave-vaisselle de notre nouvelle gamme sont équipés d'une triple isolation phonique: une couche de bitume, un matelas de laine minérale et de la mousse de polyuréthane. Chez Miele, le silence est livré d'origine.

FAIBLES CONSOMMATIONS.

Les nouveaux lave-vaisselle Miele sont vraiment économiques à l'atilisation: en programme "Universel 65 °C", ils ne consomment que 28 l d'eau et 1,8 kWh d'électricité : c'est inférieur aux consommations nécessaires au lavage manuel quoti-

dien pour une famille de 4 personnes. Chez Miele, l'économie n'est pas un vain mot.

TECHNIQUE DE LAVAGE ENCORE PERFECTIONNÉE. L'abaissement de nos consommations ne nous a pas empêché d'optimiser encore notre efficacité de lavage, car grace à une nouvelle pompe de circulation, la quantité d'eau active nécessaire à de parfaits résultats de lavage reste inchangée. D'autre part, notre triple système de filtrage (un filtre conique, un tamis et un microfiltre avec bague flottante) [brevet Miele) garantit la propreté permanente de l'eau de lavage, évitant ainsi toute possibilité de redéposition des résidus

Chez Miele, la technologie est au service du lavage.

NOUVEL ADOUCISSEUR UNIVERSEL

La plupart des nouveaux lave-vaisselle Miele sont équipés d'un nouvel adoucisseur universel qui leur permet de fonctionner parfaitement même si la dureté de l'eau atteint 125°. C'est l'adoucisseur le plus efficace du marché.

Résultat: un lavage parfait pour une consommation de sel encore réduite.

Nous pourrions encore vous parler longtemps du turboséchage (exclusivité Miele), des paniers avec compléments mobiles, des trois bras de lavage, de la carrosserie émaillée, de tout ce qui fait des 15 modèles de lave-vaisselle Miele des appareils de très grande qualité.

On entend beaucoup parler du silence. Un lave-vaisselle Miele, c'est beaucoup plus que du silence. Nous avions envie de le dire. C'est maintenant chose faite.

Miele LA PAIX N'A PAS DE PRIX.

IN ICETORY : THE TLION & COLERUN (93) PRIX: 150,000 FRANCE CHART, ALT LAND PRIX : 400 DON FRANCE a Pades IS (23) 193 believed felt-full

**発表的できる**ほとでは、

MANAGER TO TRIBE !

BERRY ALIVEANT

PIERREFITTE . C.S. Come Professional State of the State of the

Marie Constitution of the second of the seco

ON SER TERRAIN DE 929 B

THE RESERVE AND ADDRESS.

Le débat sur l'euthanasie doitil sortir de la communauté piedi-cale ? On peut à l'infini discuter du type d'euthanasie, active ou passive, dont on parle. Débrancher une perfusion, interrompre le fonctionnement d'appareils de. réanimation, ces actes ne sont certes pas équivalents à l'injection intraveineuse d'un produit mortel ou d'un « cocktail lytique ». Dans les deux cas pourtant, le médecin est, aux yeux de la loi, coupable. Dans le premier, du délit de non-assistance à personne en danger, dans le second, considéré comme mountrier, il est passible de la Cour d'assises

d'u

Faut-il ou non changer l'ordre des choses, ouvrir publiquement le débat, modifier la loi, c'està-dire donner à celui qui prête le rment d'Hippocrate le droit et le pouvoir de traiter impunément de ces questions ? Tel est, tout compte fait, l'enjeu des initiatives médicales dans le champ de l'euthanasie et du « droit de mount dans la dignité ». Et ce même si, comme dans le cas des signataires du manifeste, on se d'assurer aux malades e une fin aussi dépourvue d'angoisse que

Etrange et perverse situation due à l'extension de la notion d'euthanasie. Car, il ne s'agit plus ici de la mort douce, de l'aide psychologique, du chemi-nament la main dens le main jusqu'au cap ultime. L'affaire est bien, avant toute chose, une affaire médicale. Elle date de l'extraordinaire développement des techniques de réanimation « vie », de maintenir à voionté un suiet en come dépassé. On s'ingénia même à battre des records: Il y eut ensuite la mise au point des premières transplantations d'organes et — coral-laire — les prélèvements chez des sujets morts ou mourants. Le corps médical édicteit sans difficuités ses propres règles basées C'est aussi sans partage qu'il régla la question de l'achamement thérapeutique. L'euthanasie était alors circonscrite au corps médical ou, plus exacta-

ment, aux équipes soignantés. Aufourd'hui, rares sont les vieillards qui meurent à domicile, et la notion du seuil de « douleur acceptable » est totalement remise en question. La régulation autoritaire des coûts de la santé commence à se poser de manière cruciale dans les services de réapar les médecins pour « interpeller » l'opinion publique sur le bien-fondé, la légitimité et les n'être qu'une démarche empreinte de démocratie, surprenante, d'ailleurs, chez un corps professionnel depuis toujours oucieux de ses droits autant que de ses devoirs. Ce n'est pas le cas. On pourrait soutenir qu'il n'y a là qu'une angoisse devenue ment insupportable.

On pourrait aussi s'interroge sur les raisons qui amènent les nem leure difficultée.

Mais il s'agit ici de médecine et de mort. On peut donc trouver pour la moins curieux que des hommes de l'art, eux qui sent mieux que quiconque la nature du colloque singuà un dialogue d'égal à égal, se la question de leur mort » et à e réfléchir avec eux au moyen de leur assurer une fin ausai dépour-

les grands malades de cet étrange désarroi d'une communauté médicale qui, en France, ne juge pes utile de traiter de ces faculté. A chercher de manière spectaculaire et pour les raisons les plus diverses un semblant de domaine secré qui est le sien, le corpe médical ne parviendrait qu'à hypothéquer le capital de conflance de ceux qui sont un jour ou l'autre amenés à lui

# La permission de tuer

par le professeur JEAN CLOSIER (\*)

· Le médecin doit s'efforcer d'apaiser les souffrances de son ma-lade. Il n'a pas le droit d'en provoquer délibérément la mort », af-firme l'article 20 du code de déontologie médicale. Le but de la médecine est de guérir et de soulager, mais sans excès d'aucune sorte. Les médecins n'ont pas le droit de vie ou de mort sur leurs malades, et ce n'est pas une décision de justice ce n'est pas une décision de justice on autre (testament par exemple) qui peut les délivrer de leur obliga-tion primordiale qui est de réconfor-ter jusqu'à la dernière minute leurs patients, leur enlever leur angoisse, d'empêcher les souffrances liées à leur fatigue et à leur état. Mais c'est aussi un devoir de ne pas s'obstiner de façon absurde lorsque tour est manifestement perdu. En outre, la détermination du moment de l'échéance fatale n'est jamais totale ment sûre, il y a parfois des rémis-sions étomantes, des reprises de conscience miraculeuses, niises à profit judicieusement par certains de dos patients particulièrement courageux. De même, l'avis du ma-lade peut changer alors qu'il n'est pas toujours en état de l'exprimer.

Il ne faudrait pas non plus que la malade puisse craindre un seul ins-tant que l'infirmier (ou infirmière) est en train de lui injecter tel ou tel mélange mortel. Il faut qu'il soit convaince que tout est entrepris pour ne pas le faire souffrir inutilement, qu'on a tenté l'impossible pour le guérir, que l'on fait tout pour

confort à la fois physique et moral.

Ce qu'on n'enseigne pent-être pas assez, c'est d'avoir la sagesse d'apai-ser les souffrances sans en créer d'inutiles, c'est savoir conduire le traitement de l'agonie, ce devoir ultime des médecins, lorsque tous les efforts en vue de la guérison out échoué, aider à mourir dans la diguité, procurer par des drogues l'apaisement physique et moral, ne pas se laisser aller à l'obstination ou mais ne pas céder non plus à la ten-tation de la fuite en avant, qui n'est

Vouloir légiférer en cette matière serait terriblement dangereux, alors qu'il s'agit de cas individuels non surposables. Les demandes des malades ou de leur entourage sont sousentiments mélangés, parfois révisés en dernière minute. Serait-il même licite de supprimer la conscience de quelqu'un qui ne le désire pas, mais ne peut l'exprimer? On ne peut faire abstraction de toutes cas comi-

Le terme d'euthanasie mérite ré flexion et plus ample discussion. Attitude hypocrite, dira-t-on. Voire! Les médecins auraient-ils mainte nant seuls la permission et même le devoir de tuer ?

(\*) Secrétaire général du conseil na-

# Dans l'isoloir de la conscience

par le professeur LÉON SCHWARZENBERG (\*)

Empêcher un malade de souffrir, interdire la douleur, c'est le devoir de tout médecin, de toute infirmière. Personne ne peut se dérober à cette rèsie immémoriale de la médecine, rappolée il y a plusieurs siècles par Ambroise Paré: «Guérir parfois, soulager toujours », même si de calmer la douleur d'un malade en phase terminale risque d'abréger sa

La situation est différente lorsque la maladie, qui peut encore durer un certain temps, de longs mois parfois, n'est plus supportée par le malade.

ou al un débat public s'impose. Beau-

coup de médecins veulent rester

seuls devent leur conscience et

qui la considère comme une atteinte intolérable à son existence et à sa liberté, et qu'il demande qu'on l'aide à arrêter cette vie qui n'en est plus une : cela devient au sens propre l'euthanasie, et il faut avoir le courage de le dire et de l'écrire.

Une déclaration publique dépasse ici le rôle d'une simple pétition. Elle a plus qu'une valeur morale. Elle acquiert une valeur d'engagement. Le signataire doit savoir qu'il se met désormais au service de malades désespérés qui peuvent lui demander de l'aider. Je suis personnellement tout prêt à reconnaître cet état de fait qui devient un état de droit de la personne humaine. Mais cet engagement a pius valeur personnelle que collective. Car le but n'est pas d'obtenir le vote d'une loi. En pareil cas, seule une personne peut répondre à une personne, avec ce que cela comporte de réflexion, d'interrogations, dans cet isoloir qu'on appelle la conscience. Il n'est évidemment pas question de légiférer sur ce point. Ce n'est pas au moment où on vient d'interdire aux juges de donner la mort qu'on va autoriser des médecins à le faire.

(°) Cancérologue de l'hôpital Paul Brousse, à Villejuif.

# « L'EUTHANASIE N'EST PAS UNE PRATIQUE ACCEPTABLE : affirme l'un des signataires

Le professeur Jean Bignon, qui est l'un des cinq signataires du texte, s'inquiète de l'interprétation qui pourrait en être faite. - Cet appel, nous a-t-il déclaré, est destiné aucorps médical. Il cherche à susciter une prise de conscience el une attitude responsable des médecins devant les problèmes difficiles posés par certains grands malades à approche de la mort.

- Pour ma part, responsable d'un service hospitalier, confronte quotidiennement avec ce problème, je suis persuadé que l'euthanasie n'est pas une pratique acceptable. La mission du médecin au service de la vie est d'aider les grands malades en leur évitant au maximum l'angoisse et la souffrance. Cela peut et doit être obtenu par des approches psychologiques et par des médications antalgiques.

- Afin d'éviter tout malentendu dans les relations entre médecins et malades, il me paratt très souhaita ble et urgent que soit fait un effort d'information et de formation pour toutes les catégories de personnel soignant, médecins, généralistes ou spécialistes, infirmières et infir-

PRÉCISION. - Le docteur Jacques Bataille, chef de clinique assistant des hôpitaux de Paris, actuellement en exercice dans le service de réanimation pédiatrique de l'hôpital Raymond-Poincaré à Garches (Assistance publique), tient à faire savoir que le docteur Jacques Bataille, signataire du texte du 19 septembre, est un homonyme.

UN ENTRETIEN AVEC LE DOCTEUR BATAILLE

# « Nous voulons être à la disposition du mourant »

Le docteur Jacques qui sont extrêmement décradés Bataille est l'un des cinq signataires de l'appel des médecins. Chef du service d'orthopédie de l'hôpital de Saint-Denis, ce chirurgien de quarante-quatre ans qui appartient à l'Association pour le droit de mourir dans la dignité, explique ci-dessous le sens du manifeste publié le 19 septembre,

– Votre texte est-il un appel en faveur de l'euthana-

- Absolument pas. Ce n'est ni le sens de notre démarche, ni obiectif est d'attirer l'attention de nos confrères sur les besoins aux gens que, le jour où ils seront affrontés à la mort, ils trouveront Beaucoup de médecins estiment que lorsque la science ne peut plus rien leur mission est terminée. Or c'est le moment où les malades ont le plus besoin qu'on s'occupe d'aux, de parler de

– Et ai un mourant nous demande de provoquer sa

- Notre conscience doit intervenir. Le problème n'est pas le même ai l'on a affaire à un jeune suicidaire ou à une personne âgée incurable, qui a demandé depuis longtemps qu'on l'aide à mourir le mieux-

- Vous acceptez donc l'euthamaie active ?

- Nous n'aimons pas ces mots. Administrer un « cocktail lytique » à un malade n'est jamais anodin. Le médecin le vit perfois très mai. Euthanesie activa évoque nazis. Cala donne l'impression que nous décidons de la mort, alors que nous voulons être à la disposition du mou-rent. Notre attitude n'est pas d'imposer au malade une mort sans souffrance mais de respecter ses désirs. Que veut-il? Mourir seul ? Mourir en s'endormant progressivement? Avoir de quoi mourir sur sa table de nuit ? Nous devons répondre à sa demande.

Mais faut-il suivre forcément le mourant? Est-il toujours dans les mailleures conditions pour décider ?

Non, il nous appartient aussi de prendre nos responsabilités de médecin. Il y a des gens ou qui souffrent atrocement. les alder à mourit activer

- L'euthenasie active est condamné par la loi et par l'ordre des médecins. N'avezvous pas le sentiment d'être hors-la-loi ?

- Non, c'était la même chose pour l'avortement avant le pas au suicide, nous incitors i aborder le problème de la mort, au lieu de l'occulter. Un article du code de déontologie dit qu'il faut respecter la volonté du patient,

- Votre démarche ne qui avait amené des médecins, dans les années 70, à se prononcer pour l'avorte-

- Oui, c'est aussi une démarche contre l'hypocrisie pouvoir médical. Pour l'avortement comme pour l'assistance aux mourants, on se met à la disposition des malades. Prescrire une thérapeutique, fermer le porte du malade en lui faisant croire que tout va bien, est olus facile que d'accepter d'être interrogé-sur la mort et, éventuelle ment, preșcrire un coktail lyrique - Avez-vous J'impression

d'appartenir à une minorité ? J'ai l'impression d'appartenir à une minorité qui dit tout haut ce que pense la majorité. Je médecins seront d'accord avec ce texte mais non avec se publication. Pour eux, ces choses-li appertienment à une intimité qui piace publique. Nous, nous vouions que le débat soit posé et que les gans puissant savoir compter, le moment venu, sur leur médécin.

- Ne joue-t-on pas aur les mots ? Nul ne vous contestera la nécessité d'assister le malade pour calmer sa soufà provoquer la mort est diffé-

- La frontière n'est pas ausai nette. D'ailleurs, je vous le répète, l'euthanasie active est sacondaire. Nous sommes affrontés beaucoup plus souvent à des malades qui veulent soulager leurs souffrances ou qui sont andoissés devant la mort qu'à des maiades qui demandent de cesser de vivre. 3. - R.S.

# Arrêter un traitement

par JEAN-ROGER LE GALL (\*)

En réanimation comme ailleurs. la but de la médecine n'est jamais de hâter la mort. Dans certains cas, il devient inutile de la retarder, lorsqu'elle est inéluctable à bref délai du fait de la maladie initiale, malgré les moyens thérapeutiques dont nous disposons. Il est possible, actuellement, de maintenir en survie des patients pour lesquels aucun espoir de guérison ne subsiste, tel qu'un patient ayant une complication aigue lors d'une maladie maligne incurable. La question de l'arrêt du traitement à visée curative se pose de façon fréquente en réanima-

LE FRÈRE DE CAROLINA

Slerre (Suisse). (AFP.) - Un jeune Chilien de vingt-deux ans, qui avait mis fin aux jours de se parce qu'elle était atteinte d'un cancer incurable, a été condamné à quatre mois de prison avec sursis per le tribunal de Sierre, dans le canton du Valais,

En février dernier, les deux jeunes gens participaient à un camp de ski. Un soir, Carolina Joux, qui était atteinte d'un cancer depuis l'âge de quinze ans et ne supportait plus ses souffrances, a demandé à son frère Pedro de l'aider à mourir.

Le frère et la sœur se sont enfermés dans leur chambre. La jeune fille but du champagne et de la vocika avant d'absorber des barbituriques. Elle a alors per les veines du poignet si elle ne mourait pas assez vite, ce que fit Pedro qui, de plus, étouffa sa sœur avec un orei Aussitôt après, il se livreit à la

Notre attitude consiste alors à ge maintenir que les thérapeutiques visant au confort du malade : amalgiques, anxiolitiques, perfusions intraveineuses ou sondes gastriques pour maintenir-une hydratation normais, ventilation artificielle ou oxygénothérapie nasale pour éviter la sensation d'asphyxie. Par contre, l'antiviorbérapie lourde, l'épuration extra-renale, les transfusions de sang ou de dérivés sanguins sont arrêtées Notre décision ne se fonde pas uniquement sur des arguments statistiques. En effet, les diverses méthodes qui, ces dernières années, ont permis de préciser le pronostic : indices de gravité, nombre et persistance de défaillances viscérales, ne sont appli-cables qu'à des groupes de malades. Dans tel groupe de cent malades il est possible de prédire avec un intervalle de confiance assez étroit, une mortalité de 60 % %; mais on no peut dire quels seront les soixante malades qui décéderont. C'est dire que nous nous fondons plutôt sur un ensemble d'arguments : l'âge, l'état de santé préalable, la nature curable ou non de la maladie de fond, l'absence d'amélioration malgré la

traitement intensif dejà entrepris. Finalement, c'est l'ensemble de l'équipe, médecins et infirmières qui prend la décision qui lui semble la plus raisonnable. Nous ne rencontrons jamais d'opposition de la part de la samille lorsque celle-ci est avertie d'une telle décision et que lui en sont exposées les raisons.

L'arrêt du traitement à visée curative est décidé pour environ 4 % des malades de reanimation. Le décès survient alors en quelques heures ou quelques jours et sans souffrance. Jamais. par contre, nous n'avons pratiqué de geste qui, en luimême, puisse hâter la mort, car cela n'entre pas dans notre rôle de méde-

(\*) Chef du service de réanimation médicale à l'hôpital Saint-Louis, à

Temps de vivre et temps de mourir

(Suite de la première page.)

Queiques formules choc de M<sup>me</sup> Odette Thibault, l'une des diri-geentes de l'Association française pour le droit de mourir dans la dignité, illustrent cette nouvelle revendication. Défendant la « dualité de la morta, elle affirmait en mars demier : «Savoir mourir felt partie du savoir-vivre.» Ou encore : «Le suicide est la seule facon de mourir vivent.» et, à propos de l'euthanssie : «On a supprimé la peine de mort, mais que dire de la peine de vie qu'on inflige lorsque celle-ci est enue insupportable? » Nouvelle revendication, nouveau langage : la mort est parée des attributs de la vie,

Le mot euthensele ne plaît à personne - et pas seulement parce qu'il nime evec nazi. C'est un mot piège

## **DEUX MILLE MANIFESTANTS A PARIS POUR LA LIBÉRATION** DES DÉTENUS BASQUES

Deux mille personnes ont manifesté, le mercredi 19 septembre, dans la soirée, de la place de la République à l'église de la Trinité, à sations d'extrême gauche, pour demander la libération des huit Basques en grève de la faim denuis le sout, dont sept d'entre eux sont menacés d'extradition. La Cour de cassation doit examiner leur cas vendredi 21 septembre.

Les familles des détenus, en tête de la manifestation, tenaient une banderole où des fragments du tableau de Picasso Guernica avaient été reproduits et sur laquelle on pouvait lire « Non aux expulsions et aux extraditions ». . Nous ne sommes pas des délinquants, mais des combattants politiques. Nous comptons sur la solidarité de tous les démocrates français .. a déclaré leur porte-parole au terme de la manifestation.

Une délégation avait été reçue le même jour par un membre du cabinet du ministre de la justice. Elle comprenait plusieurs élus municipaux du Pays Basque français et demandait, entre autres, que les détenus soient examinés par des médecins indépendants n'appartenant pas à l'administration péniten-

dont le sens a évolué au cours de l'histoire. Au début du dix-septième siècle, il signifielt emort douce et oaisibles. Trois cents and plus tard, il entrapria pour lutter contre la douleur chez les grands maiades. Aujourd'hui, c'est l'acte de donner ou de se faire donner la mort.

Mais ce mot piège recouvre des choses sesez différentes. L'euthanssie dite passive consiste à soulager la souffrance du malade, en lui adminis trant per example de fortes doses de morphine qui peuvent hâter son décès; en mettant fin aux procédés de réanimetion circulatoire, rénale ou respiratoire qui le maintenaient en vie, ou simplement en ne lui dispensent pas de soins (dans le cas d'un nouveau-né malformé). 'Alors que l'euthanasie active suppose une ntervention spécifique dans le but de mettre fin sux jours de quelqu'un ; soit en laissant à se portée des pilules mortelles; solt en lui adminiatrant une piqure de sel de potassium ou un « cocktail lytique » (mélange de drogues perfusées à fortes doses). La frontière entre authanasie passive et active n'est d'ailleurs pas aussi claire, puisque l'errêt d'une réanimstion peut provoquer une agonie into-lérable qu'une pique viendra alors

# Elargir le débat

· Atténuer les souffrances d'un malade est une obligation que tous nasie active elle-même est parfois pratiquée, mais les médecins ne se vantent quère de ce genre d'actes, ement condamnés par leut ordre, qui, pourtant, s'oppose à toute réglementation en la matière:

La question est de savoir si la ituation actuelle doit être maintenue

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE places détachées, véhicules

et machines industriels - DÉCODEURS T.V. - MOTOCYCLETTES . - TRACTEURS

- FROID Études de marchés pour licences d'import 162. res de Tolhisc. 76013 PARIS 741.: 620.65-44-588-24-63

Télex 549251

dénoncent toute forme de « médecine spectacle». D'autres, au contraire, estiment insupportables de telles questions si elles ne sont pas diffusées et partagées. Les cinq signataires de l'appel du 19 septembre pensent, quant à eux, que tous les médecins devraient être sensibilisés au drame des mourants et que tous les malades devraient être persuadés que leur médecin les caiders à mou-Cat accompagnament ne se réduit

pas à des actes médicaux. Il exige du temps, beaucoup de sensibilité et une formation que les intéresses n'ont pas reçue. C'est vrai aussi des infirmiers, dont-le rôle est capital au moment de la mort.

Un jésuite, le Père Patrick Verspleren, avait jeté un pavé dans la mare au début de cette année, «Notre société se trouve entraînée sur la pente de l'euthanasies, écrivait-il dans la revue Études, en dénonçant la banalisation des cocktails lytiques. Et il contestait aux médecins le droit de définir eux-mêmes l'éthique médicale. On assista alors à une passe d'armes entre ce religieux et d'émi-nents « patrons ». Passe d'armes momentanée et d'allieurs timbée : les moralistes ne semblent plus exister, les philosophes s'occupent d'autre chose et les pouvoirs publics sont au

Faut-il circonscrire le débet sur l'outhanasie aux médecins et aux théologiens? Ou au contraire le diffuser en l'élargissant? La mort n'estelle pas une « question de société» et quelle question | - qui intéresse tout le monde ? il ne s'agit pas seulement de philosophie ou de morale ; si l'acharnement thérapeutique par parce qu'il coûte extrêmement cher Le citoyen a le droit d'être informé sur ce qui se passe réellement dans les hôpitaux, ne serait-ce que pour dissiper sa crainte d'être ∢ supprimé »

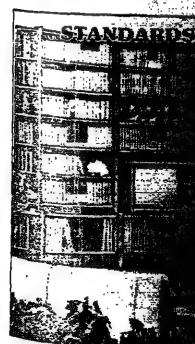
Un manifeste ambigu, signé par cina médecias, n'était sans doute par le meilleur moyen de lancer le débat public. Mais l'écho qu'il a obtenu témoigne d'un intérêt et d'une inquiétude. Le congrès international de Nice contribuera aussi à sortir de l'ombre le suiet tabou de la mort. à condition de ne pas se limiter à des

ROBERT SOLÉ.

المكذا من الاصل

Nouveur

JUXTAL SUPERPOS SUPERPOS DEMONTA DEPLAC



Installe



••• LE MONDE - Vendredi 21 septembre 1984 - Page 15



# La maison des



PARIS • BRUXELLES • GENEVE • NEW YORK • ROME

Paris: 61, rue Froidevaux, 14e (en Montparnasse)

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption Métro: Denfert-Rochereau (RER) - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-68. SNCF: Gare Montparnasse.

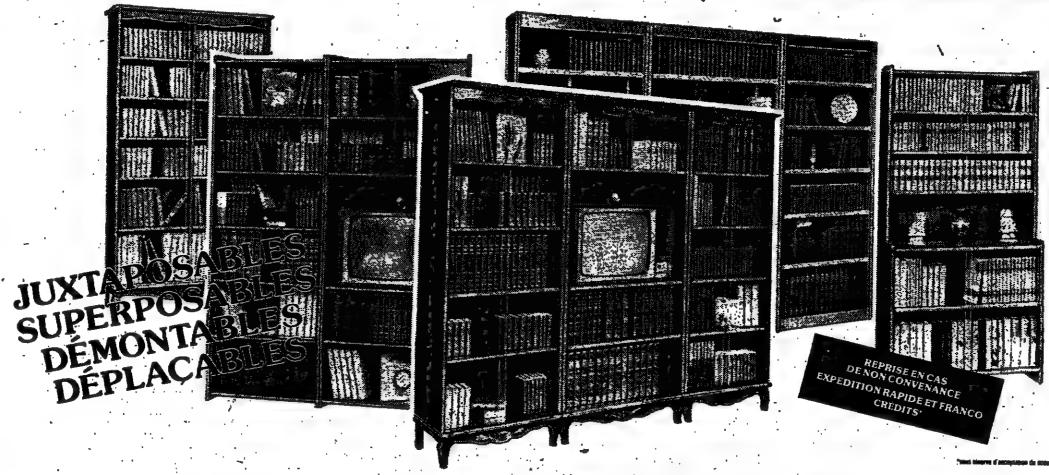
# PROFITEZ DE LA REN'

pour choisir, composer, organiser ou agrandir votre bibliothèque.

La Maison des Bibliothèques présente dans ses magasins (voir encadré ci-dessous)

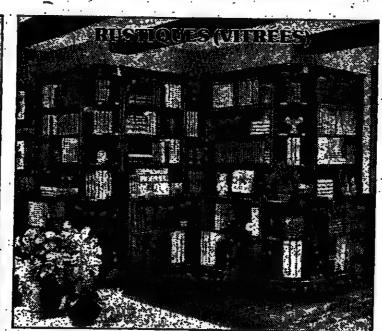
# TOUTES SES NO

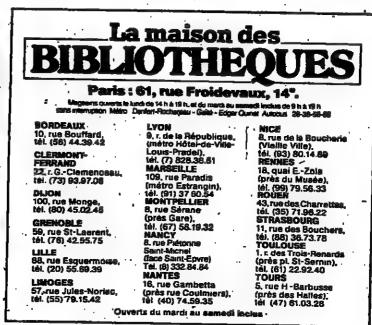
Nouveaux modèles - Nouveaux coloris - Nouveaux accessoires et ses lignes traditionnelles



# 12 LIGNES - 450 MODÈLES VITRÉS OU NON







Installez-vous, vous-même facilement, très rapidement à des PRIX



**IMBATTABLES!** 

Nouveau Catalogue

76 pages couleurs 200 photos et illustrations Plus de 450 bibliothèques, vitrines bureaux et meubles d'appoint 53 teintes, essences et coloris....

De nombreux accessoires et aménagements

ŀ	CATALOGI		
١.	LA MAISON DES BIBLIOTHE	QUES - 75680 P/	ARIS CEDEX 1
	Veuillez m'envoyer, sans engagement, votre (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux,	catalogue en couleurs co teintes, contenances, et	ntenant tous les détail :) et votre tarif.
	N - None-Helle	Prison	MO6
İ	Admin		- 1
į		·	
١.	Code proces [		,
j.	(foresteetl) Tilliphane	Profession	-
į	Cetalogue per téléphone : 24h sur 24	1)320.	72 22

THAVEC LE DOCTEL & BATTARIE

ssition du mourant,

Nous voulons être

ent

Cette simple initiative et l'écho qui lui est donné placent le gouver-nement dans une situation difficile. D'un côté, il soutient, preuves à l'ap-pui, qu'une telle démarche tombe sous le coup de la loi. De l'autre, il lui est difficile d'inculper le praticien marseillais sans se mettre à dos une partie de l'opinion publique très ible à la détresse d'un couple stérile. Cette difficulté est parfaitement traduite par le ministre des affaires sociales et de la solidarité na-

« C'est une histoire très émou vante, a confié Mme Georgina Dufoix sur Europe 1. Ma première réaction, ministérielle, a été de dire : cette pratique est condamna ble. Mais ma position de femme est d'être inquiète: que se passera-t-il si la mère s'attache à l'enfant, si cette jeune femme a de la peine à se séparer de l'enfant? Qui sera la mère? Et puis, il y a l'argent: un bébé, cela ne s'achète pas ; c'est pourquoi, toutes ces pratiques, que je trouve belles, m'inquiètent. »

Beauté? Inquiétude? An moment même où Mme Dufoix confisit. ses impressions, le secrétariat d'Etat à la santé - qui dépend du ministère des affaires sociales et de la solidarité - ne voulait retenir que le caractère doublement illégal de cette pratique : incitation à l'abandon

Il faudra pourtant, de toute évidence, trouver rapidement une solu-tion : les initiatives en matière de location d'utérus se multiplient. Dans quelques mois, elles auront perdu toute originalité. Elles comm ront en revanche à poser de douloureuses questions, comme le démontrent les expériences américaines.

A Paris, l'Association nationale pour l'insémination artificielle de substitution (ANIAS) annonce que cinq femmes ont déjà accepté moyennant contrepartie financière de porter un enfant pour un couple stérile. « Chez nous, les sommes se situent entre 20 000 francs et 30 000 francs », nous a expliqué Mlle Annick Gressus, infirmière présidente de cette association créés en août 1983. • Pour l'instant cina semmes se sont inséminer. Ce sera le

**NEW YORK** 

ORLANDO

CHICAGO

DETROIT

aller simple 1.990 F

aller simple 2.590 F

aller simple 2.350 F

WASHINGTON

aller simple 1,990 F

aller simple 2.350 F

gérie, du Maroc. La rémunération n'est pas obligatoire. Nous avons même parmi nos volontaires une directrice d'école qui ne demande rien. - On assure à l'ANIAS ne pas avoir de contacts avec le docteur Geller. « Un représentant du secrétariat d'État à la santé nous a conseillé de ne pas bouger avant d'avoir le feu vert, explique Mile Gressus. Nous n'envisgeons pas pour notre part de rendre publiques nos grossesses et nos nais-Débattre ? Légiférer ? Au secré-

des appels de toute l'Europe, d'Al-

tariat d'Etat à la santé, on annonce plusieurs manifestations impor-tantes fin 1984 et début 1985. L'objectif est de débattre publiquement de l'ensemble des questions posées par les manipulations autour de la procréation. Un rapport sur ce thème a été demandé à M™ Nicole Ouestiaux. Il devrait prochainement être examiné par le Comité national d'éthique. Ce débat pourrait aussi rapidement prendre une tournure médicale, les difficultés techniques et économiques rencontrées par les spécialistes de la sécondation in vitro laissant libre cours aux initiatives plus ou moins marginales, les locations d'utérus se substituant alors aux tentatives de reproduire en isboratoire is fécondation naturelle d'un couple dont la femme est sté-

# LES EXPLICATIONS DU DOCTEUR SACHA GELLER

# « Le bonheur serait-il contraire à l'ordre public ? »

Le docteur Sacha Geller, qui a pratiqué l'insémination artificielle de Patricia, nous a fait la déclaration suivante:

« l'assume l'entière responsabilité de cet acte. Je m'en suis d'ailleurs ouvert an professeur Jacques Roux, directeur général de la santé, et au professeur Jean Bernard, président du comité d'éthique, ainsi qu'au pro-fesseur Louis René, président de la section éthique auprès du conscil de

- Le 8 novembre 1983, J'ai demandé une audience au professeur Roux et je me suis engagé à ne pas mettre en route de « prêt d'utérus - sans avoir le seu vert du ministère. Fai commencé à instruire des dossiers en prévenant les postulants que rien ne serait fait sans Paccord du secrétariet d'Etat à la

» Le 30 janvier, j'avais instruit cent quarante-neuf dossiers. J'ai demandé alors au professeur Jacques Roux une lettre officielle. Pas de réponse. Les femmes me harce-laient. Le 12 mars 1984, j'ai envoyé un lot de cinquante dossiers totale ment instruits sans que cela coûte un centime au patient, et chaque cas n'avait comme solution possible qu'un prêt d'utérus. Chaque dossier était accompagné d'une lettre du couple demandant lui-même l'autorisation au secrétariat d'Etat. Il devenait impossible d'attendre. J'ai ou devant moi un cas particulièrement dramatique. La femme stérile

et déseapérée de l'être avait fait trois tentatives de suicide. Elle me dit : «Si vous ne faites rien, je me sui-'cide! - Chantage certes. Je pose le problème à un psychiatre qui sou-lève la possibilité d'un passage à l'acte. Donc, c'est moi qui suis passé à l'acte. Je l'ai fait à titre strictement personnel, en mon âme et ice dans la solitude de mon cabinet. J'en ai informé toutes les

» Je connaissais Patricia, postulante depuis le 11 janvier 1984 pour-le prêt d'utérus. Elle correspondait du point de vue du groupe sanguin et tissulaire. Elle était très sière de son acte. Pour les 50000 F dont les médias ont fait état, je ne suis au courant de rien. L'ai transmis sous enveloppe les notes de frais de Patricia au couple et les enveloppes du couple à Patricia sans jamais savoir ce qu'elles contenaient. Mais si l'on doit parler d'argent, il faut savoir qu'une insémination de ce type requiert quinze mois de disponibilité pour la porteuse d'enfant, car il faut plusieurs inséminations et des études préliminaires

» Désormais, outre le fait qu'il y anta des gens heureux, les pouvoirs publics vont devoir résoudre le pro-blème qui leur est posé. Le seul argument jusqu'ici soulevé est que tout cela est contraire à l'ordre public. Le bonheur serait-il ntraire à l'ordre public? .

> Propos recueillis par JEAN CONTRUCCI.

# ANCIEN CHEF DE LA MILICE A LYON

# Paul Touvier serait mort

De notre correspondant

remerciements », inséré dans la rubrique nécrologique du Dauphiné libéré, daté du 20 septembre, laisse supposer que Paul Touvier, l'ancien chef régional de la milice de Lyon, est décèdé, à l'âge de soixante-dix ans, à une date et en un heuinconnus. L'avis, signé des · families Berthet et Touvier - et portant mention des villes de Chambéry. Voiron- Diion et Paris, ne précise pas, en effet, où et quand serait mort l'ancien milicien. Cette annonce a été rédigée au bureau du journal par une femme âgée, qui en a réglé le montant en espèces. Tou-tefois, de nombreux éléments du texte laissent penser qu'il ne peut s'agir d'un autre que Paul Touvier. Le nom de famille de son amie, devenue plus tard son épouse (Berthet), nom que lui-même obtint le droit de faire figurer, en 1967, sur sa carte d'identité (*- Touvier, dit Ber-thet -*), ainsi que les villes de Voiron, d'où est originaire Monique Berthet, Chambéry, Dijon et Paris, où il résida, ne laissent pratiquement aucun doute. Toutefois, pour un certain nombre de personnes, il pourrait s'agir là d'une mystification destinée à mettre définitivement Touvier à

Chef de la milice de Lyon durant l'occupation nazie, Paul Touvier a vécu plus de trente ans dans la clandestinité. Condamné deux fois à la peine de mort per contumace par les cours de justice de Lyon (1945) et de Chambéry (1947), pour « collaboration, exécutions et tortures de résistants ». Touvier aurait alors trouvé refuge chez des religieux —

l'abri des recherches.

Grenoble. - Un banal « avis de peat-être dans un convent français ou italien - jusqu'en 1967, date à laquelle se situe la prescription de sa

A la stupéfaction et à l'indignation générales, l'ancien tortionnaire bénéficie, le 23 novembre 1971, d'un décret de grâce, signé par le président Georges Pompidou, mettant un terme à son interdiction de séjour et à la confiscation de ses

Paul Touvier réapparaît alors à son domicile de Chambéry, où il vit sans jamais être inquiété. Mais, dès 1972, de nombreuses protestations, contre sa grâce s'élèvent, parmi lesquelles celle de René Cassin, prix Nobel de la Paix, tandis que plusients plaintes émanant d'associations de résistants sont déposées contre lui, pour « crimes contre l'humanité ». En 1975, la chambre d'accusation de Paris déclare irrece vables ces plaintes en vertu de le prescription, mais cet arrêt sera cassé en 1976. En 1979, la justice conclut que la prescription ne s'applique pas aux crimes contre l'humanité. Aussi, le 28 novembre 1981,

Mme Martine Anzani, juge d'instruction à Paris, signait-elle un mandat d'arrêt contre Tonvier. En février 1983, enfin, Farrestation de Klaus Barbio suscite le dépôt d'une nouvelle plainte formulée contre Paul Touvier, pour • crimes contre l'humanité », par la famille de Vic-tor Basch, le président de la Ligue des droits de l'homme assassiné en

CLAUDE FRANCELLON.

# EN BREF

## Droit d'asile refusé à quarante-sept Tamouls

Un groupe de quarante-sept Tamouls, composé en majorité de femmes et d'enfants, débarqué à l'aéroport de Roissy, dimanche 16 septembre, s'est vu refuser le droit d'asile. Le ministère de l'intérieur a pris la décision, en vertu de l'article 12 du décret du 27 mai 1982, régissant l'entrée en France des étrangers, de les réembarquer d'autorité pour Berlin via Vienne.

Ces personnes ont été hébergées deux nuits, en zone internationale, à l'hôtel Sofitel. Fuyant le Sri-Lanka, ces voyageurs sans visa, . n'étalent qu'en transit », laisse-t-on entendre du côté des autorités françaises, et rejoindre leurs familles en France (ia communauté tamoule en France se compose de douze mille personnes

3.190F

3.490F

3.590 F

3.190F

## Un enterrement « Leclerc » à Paris

M. Michel Leclerc a bravé le monopole des Pompes funèbres à Paris en assurant, mardi 18 septembre, le transport et l'inhumation d'un mort entre le neuvième arrondissement de la capitale et un cimetière du Valde-Marne. « On doit pouvoir choisir son enterrement comme on choisit sa robe de mariée », affirme le frère d'Edouard Leclerc, qui s'en est pris déjà aux « monopoles » de la vente des voitures neuves et de la distribution de l'essence. . Mes prix sont de 30 % à 50 % moins chers que ceux pratiqués actuellement. Au-delà du prix, c'est aussi une question de li-

du 28 décembre 1904 qui confie aux municipalités l'organisation des pompes (unèbres, a sussitôt annoncé qu'elle so réservait d'e entamer les

villes de province.

DISNEY WORLD.

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - ALLER-RETOUR

Ouverture d'une nouvelle destination icelandair :

aller-retour et 1 semaine de location de voiture,

en toute liberté : Epcot, Cape Canaveral, etc...

ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande.

9, bd des Capucines 75002 Paris \*742,52,26

Interrogez votre agent de voyages ou

à partir de 3.940 F. Vous pourrez visiter la FLORIDE

ORLANDO, porte d'entrée du monde magique de

Acheminement SNCF compris de Peris et de nombreuses

Demandez le tarif "Florida Special" comprenant le voi ...

(vois réguliers au départ de Luxembourg)

procédures juridiques nécessaires » pour faire respecter le loi. Toutefois, en raison des multiples interrogations que pose sur le plan du droit tant communautaire qu'interne l'exercice de ce monopole », la municipalité a demandé à M. Georges Vedel, ancien doyen de la faculté de droit, de rapporter ce dossier devant le comité consultatif du contentieux près la mairle de Paris.

# L'ex-FLNC revendique trente-huit attentats

L'ex-FLNC a revendiqué dans un communiqué, le 18 septembre. trente-huit attentats commis en Corse au cours de ces derniers mois. On peut remarquer que ces actions pari, aucune adresse n'a été préci-sée. Dans le passé, certains attentats avaient parfols été revendiqués deux fois. D'autre part, l'ex-FLNC dément avoir été l'auteur de trois attentats (contre le Club Méditerra-née de Porto-Vecchio, une société de transport de fonds du Crédit agricole à Ajaccio et contre un restaurant de Bonifacio).

Toutefois, l'explosion d'origine criminelle, qui a su lieu à Paris dans la nuit du 19 au 20 septembre contre la façade de la Société générale, n'a pas encore été revendiquée. Le 20 septembre s'ouvrait à Paris le procès de cinq militants de l'éx-FLNC. En Corse, depuis début septembre, dix-sept attentats out été commis (pour le mois de septembre 1982, il y en avait eu solxante-trois).

· Soixante personnes tuées par la chute d'un DC-8. - Les équipes de l'immeuble en construction sur lequel s'est écrasé, mardi 18 septembre, un DC-8 équatorien dans le quartier El Rosario de Quito out retrouvé les corps de soixants victimes, dont quatorze enfants. Vingt autres personnes sont portées dispa-rues. Le DC-8 de la compagnie AECA qui assurait la liaison Miami-Quito-Guayaquil s'est écrasé au décollage à la suite d'une panne de mo-

■ La LICRA rend hommage 2 l'Imam Benzouaou. — Après le décès de Si Mohammed Benzouaou imam de la Grande Mosquée de Paris, des suites des blessures que lui avait infligées un malade menta. (le Monde du 20 septembre), la LI-CRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) dé-

clare, dans un communiqué, que la victime était » un ami de toujours de la LICRA » et « le symbole de l'Islam tolérant ». Pour la LICRA.

« ce crime est un crime raciste ». · Vollà où mêne le fanatisme religieux », conclut le communiqué en lançant un appel à « la tolérance et à la fraternité ».

· Fausse rentrée au collège Claude-Debussy à Aulnay-sous-Bois. - Les mille élèves du collège Claude-Debussy, à Auinay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), n'ont pas encore commencé l'année sco-laire. L'équipe de direction a été renouvelle pendant les vacances et l'emploi du temps établi par l'équipe précédente s'est révélé impraticable.

L'accueil des élèves est assuré mais la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), craignant que les conditions de surveillance ioient insuffisantes, a demandé aux familles de ne pas envoyer leurs enfants au collège,

 Dix-neuf prix Nobel mettent l'humanité en garde contre une catastrophe nucléaire. - Avant une conférence sur . Le sort de la Terre », qui doit prochainement réunir à Washington les représentants de toutes les organisations écologistes et antinucléaires américaines. une déclaration, cosignée par dix-neul prix Nobel (physique, chimie, médecine et économie), met en garde l'humanité contre le risque d'-hiver nucléaire » consécutif à l'explosion des bombes atomiques et aussi contre les dangers de la surpopulation.

# autrement Le Monde

**JOURNÉES JEUNES** CREATEURS

DISPONIBLE DANS LES TROIS FNAC. EN UBRAIRIE. ET TIANS IE NUMERO SPECIAL DU "MONDE AUXOURD'HU!"



AS = LM. AR = APEX, Tarifs valables hiver 84/85.

scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, B, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.



3, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/20 15 01, Télex 26600





LES COU

Epreuve de fo

Bordeaux - Comment posses gree iste depuis dear as el mettre autant de circul mines que les footballeurs de puntere de Bibao, battis la sit parties Grandine de gordeaut. après une empdiane porteur.

des scants européens : Capital des scants européens : Capital des trents milles trents milles de capital de cap de centrale du stade-vélodrome and gerant appris qu'avant d'ent pil tite appropriate and avent come peeurs de Bilbao sont des... Bar

parkitus c'est l'homest de prisone le président du classification su mbole d'Euskadi (1) Cest un sympose a sustanti (1), a cus soutons qu'il sont défende a cus soutons qu'il sont défende a eur soutonne l'ar des Basques. Portes is coulerre de l'Athlètic confère is coulerre sens des responsabilités aumes. in leures =

Cette foi a peut-eine wide fen Lette le Blibao à se surplier de Blibao à se surplier puis inquièter les Barste comme cile ics aveit mide the dernier 1 remporter leur antene titre national consecutif and in Algrant to Coupe of Bagaest de vindrid et Football Cub à desertant Depuis la création du chab en

min par des marins et ingénieus. gue ce fer de Biscaye, les sente in de l'Applitude (Sans + o + Lear le an au .mais ete hispanise) que gras Anglais au début du siècle. state amitation à un receite

wei wie val est un deft pour le Luci Ciemente, l'entraineur.

# Indentité

Rest tatien de part avec in Rosi social de San-Sebastian, chainin set le même politique, l'Athie n ce Bibas doit travailler en pur-tue eins anté avec sons les clains 48 .... P.us de cent einquante gentte u. v. ve sont engages ... protect tout a moilleurs espoiss à ignicia assi pent les incorporer parer a et action de jeunes our les wie aum sur centre de formaities

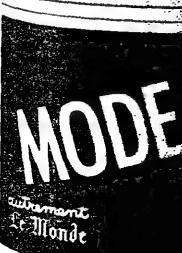
Même casse at peigne fin per jee meruteur escuends, le Pays busun my grand qui compte à peine title or trail millions d'habitres Pro section provinces (Alava) 1860)e it Gerburgos) ne potresit 1880;e it de poséder in moli-Auft trant : E Espagne si ion en minus successifa de l'Athlétic se

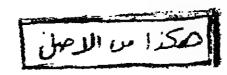
LA VICTOIRE DE PAR Susic l'a

Devant les résultats désau Zeur ze son équipe, M. Francis tive le président du Paris Samt Germain, avait tempere. Dénate de prendre des sanctions - ses joueurs ne faisaient pes & Brend meux leur métrer. Visit à Dis d'un titre pour sa nonche ence et parfors sa médiocrité statet Susic a-t-il entandu la pré-Effement l'étonnante partermance realisée par le Yougoslave a cocasion du match que Pagne (4-0), mercredi 19 sep lembre au Parc des Princes, en Couse de l'UEFA (Union euro-Désine des associations de foot-ball cortre Heart of Midlottian

Eccs391 Susic est la star du football Partien. Acheté il v a deux ans à pri, d'or par le le PSG, il se fac. bion paver en dollars. See ME. ferrain ce petit gabarit n'exerce As toujours son talent avec is Mueur du professionnel. e Trop Mye .. disent certains.

Le PSG devrait-il pour sutant Passe de son génie sous préterle que le rougoslave n'a per to le le an une activité débor S Ecousais no sont pas ecore revenus de leur mésaven-





••• LE MONDE - Vendredi 21 septembre 1984 - Page 17

# **SPORTS**

tente entre Battiston et son gardien de but Dominique Dropsy sur un ballon lancé en profondeur pour

s'en emparer et égaliser une

Dès lors, tout devenait possible

dans cette fin de match totalement

débridée, où les deux équipes re-

cherchaient tour à tour le KO.

C'est Battiston qui tronvera le pre-mier l'ouverture, en expédiant une

superbe transversale à destination

de Bernard Lacombe, dont la re-

prise de volée, à la soixante-

dix-neuvième minute, donnera un avantage, cette fois définitif, aux

Les Basques auraient sans doute

mérité un meilleur sort, mais il

leur reste encore quatre-vingt-dix minutes, le 3 octobre, à Bilbao,

pour renverser la situattion dans

leur « cathédrale » de San Mames

où seul un petit miracle pourrait sauver les Bordelais de l'élimins-

tion au premier tour de la Coupe

(I) Nom du pays besque dans la

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

(Matches aller)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

"Bordeaux (Fr.) b. Bilbao (Esp.), 3-2; Juventus Turin (ft.) b. "Tampere (Finl.), 4-0; Liverpool (Aug.) b. "Paznan (Pol.), 1-0; "Etoile rouge Belgrade b. Beafics Lisbonne (Port.),

DES VAINQUEURS DE COUPE

\*Barcelone (Esp.) h. Metz (Fr.),

GERARD ALBOUY.

d'Europe des clubs champions.

deuxième fois.

# LES COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

# Epreuve de force basque pour les Girondins

Bordeaux. - Comment pouvaiton être gréviste depuis deux semaines et mettre autant de cœur à l'ouvrage que les footballeurs de l'Athlétic de Bilbao, battus in ex-tremis (3-2) par les Girondins de Bordeaux, après une empoignade digne des géants européens ? Can-dide égaré parmi les trente mille spectateurs du stade-vélodrome aurait vite appris qu'avant d'être footballeurs professionnels tous les joucurs de Bilbeo sout des... Bas-

DE LA MILICE A LYON

nyler serait mort

Pagen de l'Appendient des Lyces, de 
# P+

Carry

State | Bot-F chains in 207, mil sa

to de Vo.

The Paris

((\*\*\*\*\*) ##

The latest and the second seco

A to come and the same

A last of the second of the se

Mary man and the second 
Part Toronto and Control State of the Control of th

Secretary of the secret

Property of the second 
Marking of the second of the s

\$45.24 Lt. 1 ... 1 ... 1 ... 1 ... 1 ... 1 ... 1 PROBLEM TO THE STATE OF THE STA

Additional for and district one

Mar Marin Valle of the

What has a fine a first to the

de dieter : fellweig

Therese of a state of the second

News exists to a state in

Page 10 has an open of the case

🎒 🖟 to star a 🕝 to summer

The second secon

4-14

化共享 经

-11.6 20世紀

3,000

Control Table State

A CONTRACTOR 12 0.0000

11 July 1 22 19

JOURNÉES

JEUNES

CRÉATEURS

JOURNÉS .

JEUNES

REATEURS

**\*\*** 234.25

. 4 - 1/27

JA JOE FRANCILON

« L'Athlétic, c'est l'honneur du pays basque, affirme M. Pedro Aurteneche, le président du club. C'est un symbole d'Euzkadi (1), et nous voulons qu'il soit défendu seulement par des Basques. Porter les couleurs de l'Athlétic confère un énorme sens des responsabilités aux jeunes. .

Cette foi a peut-être aidé les joueurs de Bilbao à se surpasser pour résister puis inquiéter les Bor-delais, comme elle les avait aidés l'été dernier à remporter laur deuxième titre national consécutif tout en gagnant la Coupe d'Espa-gne aux dépens des richissimes Real de Madrid et Football Club

de Borsslone. Depuis la création du club en 1898, par des marins et ingénieurs britanniques venus exploiter les mines de fer de Biscaye, les seuls non-Basques à avoir porté le mail-lot de l'Athlétic (sans « o », car le nom n'a jamais été hispanisé) ont été les Anglais au début du siècle.

· Cette limitation à un recrutement régional est un défi pour le club et pour les joueurs », estime Xavier Clemente, l'entraîneur.

# Indentité

Pour tenir ce pari avec la Real Pour tenir ce pari avec la Real Sociedad de San-Sebastian, cham-piome d'Espagne 1981 et 1982, qui suit la même politique, l'Athlé-tic de Bilbao doit travailler en par-faite complicité avec tous les clubs de Biscaye. Plus de cent cinquante d'entre oux se sont-engagés à confier leurs meilleurs espoirs à l'Athlétic, qui peut les incorporer dans ses équipes de jeunes ou les préparer à une carrière professionnelle dans son centre de formation

Même passé au peigne fin par les recruteurs espagnols, le Pays basque espagnol, qui compte à peine plus de deux millions d'habitants dans ses trois provinces (Alava, Biscaye et Guipuzcoa) ne pourrait s'enorgueillir de posséder la meilleure équipe d'Espagne si les en-traîneurs successifs de l'Athlétic ne De notre envoyé spécial

veillaient pas à cultiver, voire à exacerber, l'« idemité basque ».

« Notre mode de recrutement ne nous permettrait pas de disposer des meilleurs techniciens du football espagnol reconnaît Xavier Clémente. Il il nous faut donc mi-ser sur l'amour du maillot : la force et la vaillance sont des

De fait, le football pratiqué par les Basques est plus britannique que latin, avec l'engagement physi-que, les longues passes et le jeu de tête qui le caractérisent. - C'est aussi un choix objectif, précise l'entraîneur, car il pieut presque autant à Bilbao qu'en Angleterre, et ce football est adapté au terrain boueux et lourd.»

Pour les Bordelais, cette épreuve de force pouvait être d'autant plus redoutable que, parmi les vingt clubs de la première division francaise, l'effectif des Girondins se distingue en moyenne par la plus petite taille (1,74 m) et le poids le plus faible (69 kg). Les champions de France ont, il est vrai, d'autres arguments, comme la maîtrise technique, la spontanéité, les accé-lérations de leur carré d'as en milieu de terrain.

Hélas! les Girondins étaient privés pour ce premier choc européen de leurs deux héros de Euro 84, Jean Tigana (douleurs aux muscles adducteurs) et le Portugais Fernando Chalana (élongation à une cuisse). Comme Alain Giresse, étroitement marqué par de Andres, n'était pas dans un bon jour, les Bordelais ont éprouvé en première mi-temps bien des difficultés pour trouver une faille dans le bloc défensif adverse. Dieter Muller y parvenait bien à la vingtneuvième minute, mais la joie de Bordeaux sera de courte durée. Profitant d'un petit relachement des Girondins, les Baques égalisaient moins de deux minutes plus tard, par Endika.

Cette réussite allait encourages de deuxième mi-temps. Plus déterminés dans leurs actions, ils avaient pris le jou à leur compte quand Patrick Battiston, bien lancé par Muller, exploitait un contre pour redonner l'avantage à son équipe à la soixantième minute. Le plus beau coup de théâtre survenait neuf minutes plus tard, quand

# Le pape défend vigoureusement les droits des Indiens du Canada

De notre envoyé spécial

Ottawa. - Arrivé le 19 septembre dans la capitale fédérale pour les deux derniers jours de son voyage canadien, sous un soleil radieux, Jean-Paul II a remonté le canal Ridean par bateau pour se rendre au centre de la ville. S'adressant dans la soirée aux membres du gouvernement et au corps diplomatique, le pape les a invités à être « les défenseurs d'une conception nouvelle de l'humanité, une conception qui n'envisage pas seulement les problèmes de société en fonction des équations économique, technique ou politique, mais en fonction des personnes vi-vantes, des êtres humains créés à l'image et à la ressemblance de

La veille, Jean-Paul II avait dû reoncer à rencontrer à nouveau les Indiens des territoires du Nord-Ouest. Faute de pouvoir se rendre à Fort-Simpson - son avion n'ayant pu atterrir à cause du mauvais nps, – il a dû se résigner à parier aux Indiens et aux Inuits par le truchement de la télévision.

- Aujourd'hui, leus a-t-il dit, je veux proclamer cette liberté nécessaire à me mesure juste et équitable d'autodétermination dans votre vie, en sant qu'autochtones. Avec l'appui de toute l'Eglise, je proclame tous vos droits et les obligations qui en découlent et aussi je condamne l'op-pression physique, culturelle et reli-

gieuse et tout ce qui vous priverait, vous ou tout autre groupe, de ce qui hui appartient en droit. La position de l'Eglise est claire : les individus sont en droit de participer aux déci-sions de la vie publique qui touchent leur propre vie. La participation constitue un droit qui s'étend aux domaines économique, social et politique. Ce principe vaut pour tous. Il s'applique de façon particulière à vous, les autochiones, alors que vous vous efforcez de prendre la place, qui vous revient de droit parmi les peuples de la terre, avec une mesure juste et équitable d'autonomie. Pour vous, une base territoriale dotée de ressources suffisantes est également nécessaire, afin de développer une économie viable pour les générations présentes et su-

Cette prise de position, que cer-tains ont comparée au « Vive le Québec libre ! - du général de Gaulle a été prononcée en connaissance de cause, puisque le pape a ajouté : « Je sais que des pourparlers sont en cours avec le gouvernement fédéral et que les parties en cause out sait preuve de beaucoup de bonne volonté. C'est mon espoir et ma prière que des résultats satisfaisants puissent être obtenus ...

ALAIN WOODROW.

# RELIGION EDUCATION

# MOMINATION DE PROFESSEURS **D'UNIVERSITÉ**

Sont nommés professeurs des universités par décret publié au Journal officiel du 19 septembre :

 Lettres et schoces legendoes : Mass Simone Delesalle, née Renaudat (linguistique, Paris VIII). Françoise Lugassy, née Toulouse (psychologie, Nancy II), M<sup>n</sup> Judith Bates (anglais, Chambéry), M. André Rousseau (allemand, Bordeaux III).

Droit, sciences politiques, éco-nomiques et de gestion :

 Droit privé : M™ Joanna
 Schmidt, née Szalewski (Dijon), MM. Jean Deveze (Toulouse I), Gérard Champenois (Paris II), Paul Le Cannu (Bordeaux I), Jean-Jacques Daigre (Poitiers), Patrick Courbe (Rouen).

- Sciences de gestion : Mª Fran-cine Roure (ENSET), MM. Bernard de Montmorillon (Dijon), Alain Desreumaux (Lille II), Jean-Louis Malo (Poitiers), Alain Couret (Toulouse I).

- Droit public : M= Monique Chemillier, née Gendreau (Paris VII), MM. Brune Kornprobst (Dijon), Patrick Juillard (Paris I), Jean-Pierre Queneudec (Paris I).

- Science économique : M. Roger Frydman (Paris X).

D'autre part, M. Michel de Cer-teau est nommé directeur d'études à l'Ecole des heutes études en seisnom

Se perfectionner, ou apprendre le langua per possible un sufrant LES COURS D'ANGLAIS

**DE LA BBC** 

cours avec explications en francei Documentation gratuite : ÉDITIONS DISOUES BECM

COUPE DE L'UEFA \*Paris-SG (Fr.) b. Heart of Midiothian (Eco.), 40; \*Sporting Lisbonne, (Port.) b. Amzerre (Fr.), 20; \*Monaco et CSK Sofia (Bulg.), 2-2.

CYCLISME. - Le Belge Eric Lisez Vanderaerden a gagné, mercredi 19 septembre, Paris-Bruxelles au sprint devant le Français Charles 9 Le Mande De Mottet, vainqueur du Tour de l'Ave-nir et l'Irlandais Sean Kelly.



PROGRAMME DISPONIBLE DANS LES TROIS FNAC, EN LIBRAIRNE ET DANS LE NUMÉRO SPÉCIAL DU HONDE ATTIOURD, HTIL. DU 22 SEPTEMBRE. RENSEIGNEMENTS

autrement Le Monde

# LA VICTOIRE DE PARIS-SAINT-GERMAIN

# Susic l'artiste

treux de son équipe, M. Francis Borelli, le président du Paris-Saint-Germain, avait tempêté, menacé de prendre des sanctions si ses joueurs ne faisaient pes à. l'avenir mieux leur métier. Visé à plus d'un titre pour sa nonche lance et parfois sa médiocrité. Stafet Susic a-t-il entendu le président ? Comment expliquer autrement l'étonnante perfor mance réalisée per le Yougoslave à l'occasion du match que l'équipe parisienne a joué et gagné (4-0), mercredi 19 septembre au Parc des Princes, en Coupe de l'UEFA (Union eurocéenne des associations de foot-

Susic est la star du football parisien. Acheté il y a deux ans à prix d'or par le le PSG, il se fait, dit-on, payer en dollars. Sur le terrain, ca petit gabarit n'exerce pas toujours son talent avec la rigueur du professionnel. « Trop payé », disent certains.

Le PSG devrait-il pour autant se passar de son génie sous pré-texte que le Yougoslave n'a pas-sur le terrain une activité débordanta ? Les Ecossais ne sont pes encore revenus de leur mésaven-

ture, au point qu'ile ont souvent employé la manière forte pour contrarier le Yougoslave.

A tout le moins, Susic leur a joué quatre mauvais tours. Deux au cours de chaque périods : d'abord, d'une pichenette, il expédia un coup franc dans le but écossais à la manière de Michel Platini, avent d'apporter de Dominique Rocheteau. Le Youogeleve n'en resta pas 🕸. Il ajouta, en tirant dans la foulée, un troisième but au crédit de son équipe avec la complicité de Toko; il donna enfin sur un platour à l'Auptoner Niederbecher un bellon que ce dernier trans-forme en quetrième but. Le boucle était bouclée.

Sans doute les Ecossais n'étaient-îls, selon l'expression de Dominique Bethensy, qu'une « bonne équipe de descrime division »; ils auront néanmoins redonné aux Parisiens la confiance qui leur manquait depuis le début de la saison, et permis à un artiste de donner le

GILLES MARTINEAU.







**JOURNÉES JEUNES** CRÉATEURS

DISPONIBLE DANS LES TROIS PHAC, EN LIBRANCE NUMERO SPECIAL DU "NACHOE ALLIQUED HER" DIJ 22 SEPTEMBRE.

PROGRAMME

De notre correspondant

assuré de voir les autres pays de la

de l'essence sans plomb doit permet-

tre de diminuer de 80 à 90% les

émissions des trois principaux pol-luants rejetés dans l'atmosphère par

les véhicules à essence : monoxydes

de carbone, hydrocarbures et oxydes

d'azote. Selon une plaquette offi-cialle publiée en juin dernier à Bonn,

55% environ des oxydes d'azote et

39 % des hydrocarbures émis en RFA

Les oxydes d'azote jouent un rôle crucial dans la destruction des forêts,

véritable drame national outre-Rhin.

pluies acides et ont la propriété, sous

l'effet de la lumière, de dégager de

l'ozone, gaz particulièrement nocif pour la végétation. Les monoxydes

de carbone sont considérés pour leur

part comme des gaz cancérigènes. Quant au plomb, il constitue un dan-

ger pour l'organisme humain. Des

études menées aux Etats-Unie aur des échamillons de population ont

montré que les mesures anti-poliution evalent réduit de 37 % en

quatre ans la quantité de plomb

accumulée dans le sang des indi-

Arbitrage difficile

L'erbitrage du chanceller Kohl

constitue un revers pour son ministre

de l'intérieur chargé des problèmes d'environnement, M. Friedrich Zim-

mermann (CSU). Celui-ci s'était fait

normes restrictives dès 1986, puis

de position la crainte que la France soit fortement pénalisés – chez ses

constructeurs automobiles comme

pour ses raffineurs - si settles les

plomb et le caralyseur étalent adop-tées à Bruxelles (voir le dossier consacré à ce sujet dans le supplé-ment du *Monde* daté 27-28 mai 1984). Elle aurait alors à investir

beaucoup plus fortement que l'Alle-magne. M. Malvy reconnaît cepen-dant que l'Allemagne fédérale ne

fait qu'anticiper « sur les résultats des travaux en cours au niveau communautaire ». Les ministres de l'environnement de la CEE étaient en effet convenus le 28 juin de met-

sures concernant l'essence sans

La France souhaite que la guestion

de la poliution atmosphérique

soit étudiée dans son ensemble

M. Laurent Fabius a écrit le En fait, se cache dans ces prises

proviennent des gaz d'échappe

L'introduction des catalyseurs et

CEE s'y engager en mêma temps.

L'extension des dégâts aux forêts par les « plaies acides » — surtout sensibles dans les massifs résineux d'Europe centrale - pousse actuellement les convernements à presidre une série de mesures pour gouvernements a pressure une serie de mesures pour finiter la pollution atmosphérique, notamment celle due sux gaz d'échappement des moteurs. Le 12 sep-tembre, la Suisse a décidé de limiter la vitesse de la circulation automobile sur tout son territoire à compter du 1° janvier 1985 (80 kilomètres-heure sur route et 120 kilomètres-heure sur autoroste). En outre, une vignette est instituée pour les automobilistes étrangers qui emprenteront le réseau à grande vitesse (autoroutes et « semi-autoroutes »).

En Soède et en Grande-Bretagne, des rapports officiels viennent d'être publiés attirant aussi l'attention sur les risques que font courir aux forêts, aux lacs... et aux hounnes les émissions saus frein de gaz

Bonn. - Tous les véhicules à sence vendus sur le marché ouestaliemand devront obligatoirement. à partir du 1º juillet 1988 pour les cylindrées supérieures à 2 litres, du 1° juillet 1989 pour les autres, satisfaire à de sévères normes antipolluvigueur aux Etats-Unis et au Japon. ils devront consommer de l'essence sans plomb et être équipés de catalyseurs à trois voies, seule technologie actuellement disconible. Les conducteurs qui achèteront de tels véhicules à partir du 1" juillet 1985 se verront par ailleurs accorder des avantages

Adoptées per le gouvernement quest-allemand le mercredi 19 septembre à l'issue d'un débat qui a sus cité les passions, ces meaures aont le fruit d'un compromis. Les autorités illemandes espèrent que le délai pays européens de lancer une action pour entrave aux rècles de la CEE. La premier ministre français, M. Laurent Fabius, avait adressé mercredi matin un message qualifié de mesuré au chancelier Kohl pour lui demander de tenir compte des problèmes de ses parteneires européens.

En RFA, la délai accordé aux constructeurs a été la cible immédiate das partis de l'opposition. A le demande des sociaux-démocrates et des Verts, le Bundestag devait consecrer de jeudi une aétince de questione d'actualité à ce sujet. Pou se part. l'industrie automobile qui a tout fait pour retarder les échéances a réagi avec une certaine prudence tout en rappelent qu'il lui paraissait s'aventurer sur cette vole sons âtre

19 septembre 2 M. Helmut Kohi.

chanceller de la République fédé-

raie d'Aliemagne, pour le mettre en

garde contre les conséquences d'une

décision isolée de la RFA sur l'intro-

duction d'essence sans plomb et de pots d'échappement à catalyseur. Si

la teneur de la lettre du premier mi-nistre français n'a pas été révélée, l'argumentaire de la France a fait

l'objet d'un communiqué de

M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat

La France, dit-il, « souhaite que soit pris en compte avec le problème

de la pollution automobile, celui de

la pollution atmosphérique globale et de sa responsabilité dans le phé-

momène des pluies acides ». Une manière de dire que les centrales au charbon de l'Allemagne de l'Ouest sont plus polluantes que les automo-

comme elle l'est en France.

chargé de l'énergie

politica écuanant sussi bien de la circulation automobile que de l'industrie.

Mais c'est en Allemagne fédérale que les décisions prises, le 18 septembre, pour l'adoption progressive de l'essence sans plomb sont le plus spectuaires. Poussé par le fort lobby des députés « verts » du Bundestag, le pour le prise de décision progressive et avec le décision progression le politique communautaire et avec le décision rompu la politique communautaire et pris la décision atérale de convertir son parc automobile à l'essence sans plomb dès 1988.

Le gouvernement français, par la voix de M. Laurent Fabius, a vigoureusement réagi à cette initiative. Les constructeurs français ne sout pas prêts à cette conversion. Pas plus que l'opinion publique, peu sensibilisée en France au problème des acides - dout les dégâts sont encore limités -

> s'était battu pour des mesures d'incitation besuccup plus importantes que celles finalement retenues. Il s'est heurté sur ce point à l'ocposi-

tion déterminée de son collègue des

finances, M. Stoltenberg (CDU). Les exonérations fiscales ont été calculées pour représenter en moyenne 3 000 DM (environ 9 000 F) pour des véhicules achetés avant 1987, alors que le coût sup-plémentaire des catalyseurs est timé à 1 200 DM, La taxe automobile, qui s'élève actuellement à 14,40 DM par an et par 100 cm3, sera portée à 16 DM pour les véhicules non équipés achetés jusqu'à la fin de 1985 et à 21 DM au-delà.

Jusqu'au demier moment, le chancelier Kohl a été tiraillé par les contradictions de sa majorité, di sur l'urgence des mesures à prendre, les uns faisant valoir que le gravité de la pollution ne permettait plus priorité aux considérations économiques. Le Bundestag lui-même avait voté, en février dernier, une résolu tion exigeant l'introduction obliga-toire des nouvelles normes des

Le chanceller avait préféré retarder le moment de trancher, s'exposant une nouvelle fois aux critiques de ceux qui l'accusent d'être incapeble de prendre des décisions rapides Il a laissé atrei se développer une controverse qui n'a pas amélioré l'image de la coalition. Les partereires européens qui ont refusé de se taleser convaincre per la gravité des problèmes de politation atmosphéripas facilité le tâche. L'italie et la France font à cet égard figures d'accusés principaux.

HENRI DE BRESSONL

# **DEUX AVANTAGES**

plemb présente deux avantages dis-tincts. Elle permet, d'abord, de ré-duire le saux de plemb en circuled'hygiène des houmes. Le plonte est toxique à laute doss — is cas extréme étant le saturaisme. Il s'accumule dans le sang, les dents, comportement, notamment chez les jeunes exfants. Mais la nocivité du plomb est difficile à déterminer on pionte est difficité à déterminer car on ne counsit pas le seuil criti-que d'accamulation du plomb dans l'organisme. En outre, les prioes de nang ne dounent qu'une indication saproximative sur la plombémie, étant douné que le plomb se fixe surtout aur les os.

L'autre avastinge de l'essence sans plomb, c'est de permettre l'installation de catalyseums sur les conduits d'échappement des mo-teurs, ces famenx « pots catalyti-ques » qui détraisent les hydrocar-benes imbriliés, les oxydes d'azote, le dioxyde de soufire et tous ces gaz poliments sompçonnés de détruire les forêts par accumulation de dé-pôts acides. Les pots catalytiques ne neuvent mas fonctionner avec de

# LE CARNET DU Monde

# Décès

- Le 17 septembre 1984 est décédé

mgénieur ECP.

Seion sa volonté, son corps a été remis à la faculté de médecine,

De la part des familles Auchetraire et

- Paris, Meylan (Isère).

et Guy Barthélémy ont la douleur de faire part du décès de

– M. et M™ Joan Hissabids

Ainsi que toute sa famille, cet la douleur de faire part du décès de

Les obsèques seront célébrées à Pan le 21 septembre, à 16 heures, en l'église Saint-Jacques, sa parcisse, cù l'ou se

35, rue Croix-de-For, 78100 Saint-Germa Ambassado des Etats-Unia, Khartoum, Sondan.

ont la douleur de faire part du décès du

surveux à Princeton, le 17 septembre

son épouse, M. et M= Robert Glasuzer, M. et M= Roger-William Cargill et lears file.

M. et M= Guy Cargill

M. William CARGILL. voyer général honoraire de la Ville de Paris,

servenu le 18 septembre 1984, à l'âge de estre-vingt-six sas. L'inhumetion sum lieu dens l'imimiss en Vendée. Une cérém

- Lyon. Breziers. Geo.

Mgr Paul Chevallier, recteur de la faculté catholique do

ont la tristesse de faire part du décès de

M-CHEVALLIER,

survenu le 19 septembre 1984, dans as quatre-vingt-treizième aunée.

Une messe sera oblébrée en la cha-

pelle de l'hôpital du Calvaire, le ven-dredi 21 septembre, à 9 heures.

L'inhumation sura lieu le même jour

Les condoiéances seront recues sur

- Les familles Bussières, Isker

et Ahrweiller ont la douleur de faire part du décès de

Gaston PETIT,

sculpteur statuaire.

professeur bonoraire des Arts appliqués

grand prix du Salon des artistes français, shevalier de la Légion d'honneur,

décédé dans sa quatre-vingt-quatozzème aunée et inhumé dans le caveau de famille à Mellecey (Saône-

Pour tous ceux qui ont comm cet artiste, d'origine châlonnaise, oni ont su

artiste, d'origine châlonnaise, qui ont su apprécier son art et ses œuvres. Merci.

Et toute le famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Armend SINGER.

survenu le 17 septembre 1984, dans sa solumne-dix-buitième aunée.

Les obsiques auront fleu au chnetièn

parisien de Bagneux, le vendredi 21 sep-tembre 1984. Rendes-vous entrée prin-

M™ Bussière, 9, rue Gabrielle, 92140 Clamert.

- Mar Irène et Liliane Sinner.

nes filles, M. et M= Léon Szulozynski.

son frère et sa belle-sœur.

- M. Michel Stanesco

trents-cinq ans.

et en fille Corina, Leurs parents et leurs amis,

ont la douiser de faire part du décès de

M- Michel STANESCO.

nic Magin Dragol,

survem le 17 septembre 1984, à l'âge de

Les obsèques serent célébrées le ven-dredi 21 septembre, à 9 h 30, en l'église

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

et-Loire), le 20 septembre 1984;

· A Paris.

leur père et grand-père,

Cat avis tient lieu de faire-part.

an cimetière de Gap après une messe, à 15 heures, en la cathédrale.

M. Paul AUCHATRAIRE.

25, rue Henri-Tariel, 92130 lasy-les-Mouline

Les familles Gérard

M. Julien BARTHÉLÉMY.

leur père, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Les obsèques civiles ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 20 septembre 1984.

leurs enfanta, M. Pierre Plissabido, M. et M= Yves Henry et leur fila, Ses enfants et petits-enfants,

M" HARM RIDEGAIN-ELISSABIDE,

survenu le 15 septembre 1984, à l'âns de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rue de la Cabeyre, 33240 Saint-André de Cubra

- Toute sa famille

doctour Aldo CALO,

cipale, è 9 houres. Ni flours ni couronnes. - M= William Cargill, 4, impasse Copa, 75018 Paris.

ot lears file,
sea enfants et patits-enfants,
M= Marcel Bage-Cesbron,
M= Maurice Cargill,

es ageur et beile-strur, Les familles Bege-Casbron, Cargill Marchegay, Japy et Dreyer, out la douleur de faire part du rappel à

croix de guerre 1914-1918, chevalier de la Légion d'homes officier des Palmes academique

Une cérémonie religieuse sera célé-brie, le mercredi 3 octobre, à 14 h 30, en l'église réformée du Saim-Esprit, 5, rue Roquépine, Paris-8. Ni fleura ni conronnes. Des dons pervent être adressés à la padation John Bost, 24130 La Force.

Cet avis tient lieu de faire-part.



# Remerciements

son éponse, Ses enfants et sa famille,

très touchés des insombrables marques de sympathie qui leur ont été tén gnées de tous côtés lors du décès de

Jacques BETOURNE,

mais dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, remercient toures les personnes qui se sont ainsi associées à

**Anniversaires** 

 Pour le cinquième anniversaire de le mort de

docteur Georges RIGOIR, une pessée est demandée à coux qui ont conservé son nouvenir.

Services religioux

 M<sup>∞</sup> Jacques Lemaigre-Dubreuil,
 M<sup>∞</sup> Jean-Pierre Lemaigre-Dubreuil,
 M. et M<sup>∞</sup> Wilhem Zacharias, Patricia, Yolande, Viviane

Le counte et la counte

Lemaigra-Dubreuil.

prient d'assister aux services religions qui seront célébrés à la mémoire de Jein-Pierre LEMAIGRE-DUEREUH.

 Messe à Barron (Indre-et-Loire) le samedi 22 septembre, à 11 heares ;
 Messe à Paris dans la crypte de l'église Saint-Honoré-d'Eylan, le inadi 24 septembre, à 18 h 30. Communications diverses

- Un rangemblement pour la commipatriotes, ea 1944, est organisé par les sections parisiennes de la FNDIRP et de l'ANACR, l'Amicale des anciens déportés de Ravensbrück, avec le concours des Associations de la Résistance et de la déportation et du Mouvement combattant, le samedi 22 septem-bre. Rendez-vous à 10 à 30 à la prison de la Santá (angle rue J.-Dolont et de la Santó), à Paris-14, et à 15 heures, à 'ancienne prison de la Roquette (devant le purche), rue de la Requetta

# **Cures thermales** d'hiver au soleil

Vous supporterez mieux la meuvaise sason si vous l'agrémentez d'une cure thermale et de détente au soleil du Midi. En Haute-Provence, en Rouselfion, en Armagnec ou au Pays Basque, choisteez les stations de la CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL ouvertes en hiver :

Grécuz-les-Bains, La Baulou, Amélia

RHUMATISMES - VOIES RESPIRATOIRES DIGESTIVES - POIE - ETATS MIGRAINEUX Documentation gracieuse n° 201 (hébergement et cures) à la CHANNE. THERMALE DU SOLETL, leader du Thermalisme Français, MAISON DU THERMALISME, 32, av. de l'Opéra, 75002 PARIS, Tél. 742.67.91

# nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris positions aurunt lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houres un indications particulières « Ventes suns exposition priniable

MARDI 25 SEPTEMBRE

9. – 14 h 30, armes and et obj. sur la chasse. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 16. — Beaux membles. - Mª BOSCHER.
S. 14. — Succ. Mª X... Tbix, dessins, estampe d'ameuble. — Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

Moubles, objets d'art. - Mª MILLON, JUTHRAU. 5. - 21 h. Thix and. Expos les 25 et 26, de 11 à 18 h. M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

Obi. d'art et de bei ameubit des 18 et 19 s. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, exp. MM. Dillée, Lévy-Lacare Menbles, objets de vitrine. - I PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

JEUDI 27 SEPTEMBRE

 Z - Tolx anc., mod., mbies, sièges 19°, N. III et style, obj. marine et vir. - Mª GROS, DELETTREZ. S. 10. - Gravures 19. - M. RENAUD.

S. 1L - Bix, poupées, bronzes, obj. d'art. - Mr CHARBONNEAUX.

S. 13. - Bons mbles et obj. mob. - Me ADER, PICARD, TAJAN. VENDREDI 28 SEPTEMBRE

S. 4 - 14 h, thix 19-20, art ressc. - Mr CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 16. - Bons moubles et obj. mob. - Mr ADER, PICARD, TAJAN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

### en ettet convenus le 28 juin de met-tre sur le marché à partir de 1989 de l'essence sans plomb. Ils avaient même admis que les pays qui le dési-raient pourraient avancer cette échéance (le Monde daté 1=2 juil-let). M. Malvy ne s'en déclare pas moins, désence le de désibiles, alors que les centrales numoins « défavorable à des décisions unilatérales qui, en l'absence d'une position commune sur les données techniques du dossier, risqueraient d'aboutir à un fractionnement du cléaires françaises sont peu nocives, en fonctionnement normal. Paris soutient en outre depuis longtemps ne peuvent pas fonctionner avec de l'essence plombée car le plomb enque les émanations des véhicules allemands seraient moindres si la vitesse était limitée dans ce pays 8, D.





Lorsque vous prenez la Première Classe sur nos vols en Boeing 747 vers l'Asie, Philippine Airlines est seule à vous offrir le choix\* pour la nuit: nos 14 lits Skybeds® sur le pont supérieur ou les nouveaux

très grands fauteuils relax Siesta Seat® dans la cabine de Première. Pour votre prochain voyage en Première Classe vers l'Asie, votre meilleur choix est Philippine Airlines en 747 d'Amsterdam, Francfort, Londres, Paris, Rome ou Zurich.

\*Au moment de réserver chez votre Agent de Voyages ou Philippine Airlines (1) 359.43.21. Philippine Airlines, Nouvelle Première Classe

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 260-87-87.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg-Saint-Honoré (75008), 359-66-56.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAJILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-64-44.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grasge-Baiclière (75009), 770-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batclière (75009), 770-48-95.

RÉTROMANIE L'OUVERTURE DE LA TIP Un déc

pale internationale des la la pale internationale des la pale internationale des la pale internationale des la pale internationale de la Fondation pour le reclaire de la Fondation pour le reclaire plus democratiquement qualité couturne, pouvaient dans la contrare, pouvaient dans la contrare par tous, et pouvaient carquement paris conquement format. Le conquement format de la conque de pouvaient de la conque de la prix inclusive purfet. Le luxe policé de l'annual parfet. Le luxe policé de l'annual parter la conque la prix inclusive purfet. Le luxe policé de l'annual parter la conque la prix inclusive pour la conque la prix inclusive pur la conque la prix inclusive pour la conque la prix inclusive pur la conque la pale la conque la conque la pale la conque l buffet. Le luxe poèce de l'este buffet. Le luxe police de l'entage ble était juste troublé par les la mudables effluves de parties

Cette douzième Barrade de mi quelque cent través apparents venus pour la physics de metileurs quarters de Paris als meilleurs quartiers de Paris and sussi, et en bon nombre, de la gaue ou des Pays-Bas de, la touches légères, de Carine Bretagne et d'Italia. Si mes meilleurs n'y sont pea, chest du leurs, ou les plus répusés, paris les plus riches en tout cat cari pri d'un stand en très décide principal d'un stand en très décide principal de la décide de la decide de la décide de la décide de la decide de la decide de la d reur comme on de calcimonion sement, joue ici us resistante considérable, et devintagi encore que les armées passides la décoration intervient d'abon les 13 000 mètres carré, par reusement pourves de respirations rues et avantes, inclus que sons rues et avantes, inclus que applications sur sophistiqués que applications sur sophistiqués que applications de sophistiqués que application de la constitue de la const

BIBLIOGRAPHIE

& BRANCHEZ-VOLES 1 3 DE JOËL ET STELLA DE ROSKAY

. New Junaitons areast took god har en en dinateur solt i pour rockt une imitation and variage washerived Joer et Stella de Rosney dese la livre de la viennent de consumer à gire regrelle manageria qui se prespie de plus en plan d'espèces.

Il a pine vexant aux autums que trap d'adultes répondent excora : Description, c'est hor pour les parer - Paur aider & extraction es retardataires, ils out berit - est Ративат : белик**овир, айлектира**, 🛶 🛍 petit cuirage piera d'amecdictes. dimage de dessins, de schemes, de dugmmes et surtout de contesse Mar four court qui veufeur «faire 920 v. on dedant souvest hisparate i itte personnages-guides : listorio un Electronia et Télématica et acces representant une fouction che de la nate informatique : matériel los went mass des réponses aux ques

nors : e la maison, a quei sert un micro-ordinateur? Pus 1991-il acheter ? Complete Amarche? Combien ca colte? On ion de la en se disant qu'après tout ce r'est pas se sorcier de se - benucher . Reconfortant.

Editions Olivier Orben, 160 pages

SEPTEMBRE POUR LES TIRADES S VALIDATION MISONA TRANCHE DES

ON MEDICALDI

LIEL

de de même (de) de das ciones, l des

<del>natidroa</del>, isse:

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

養養養養の使いたまし

# Cana

Marie Walt

HE.

S SUBSECIENTED

Answerser

Signatures religion

and the state of the

Mar and services in the large

per amenda, in the first of

Special residence of the second secon

Jacobson PETOLENE The state of the s

The same of the sa

- Paris a security and the

Social water Rich

All the second second second second

-

Jone Parts L. MANGE STREET

and the second of the second

A THE COURT OF THE STREET AS A STREET OF THE STREET AS A STREET AS

and the street of the street o

And the second of the parallel and

Cures thermales

d'hiver au soisil

Organic ora State Little Secure III de Berra Berbermiele fiere.

PHERMALL DE SOUTH !!

🖦, 🖲, eus Orquet 75005 Paris

17-17 Teion Orace 542250

de commissaires-priseurs de sus

ME Shee to Make See Matthe do 11 a 12

STATE OF THE STATE

and at the second of the secon

A THE STATE OF THE

TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY 
COR. M. SEPTEMBER DESCRIPTION

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

CANT LES VENTES DE LA SEMIN

CANT LES VENT

THE PARTY OF THE P

THE STATE OF THE S

SOUTH M SEPTEMBER

Marie 1947

THEREIN IS SEPTEMBLE

A strong of the State of

THE ANY PARK AS

MITTAL BA

New To see the second of the second

31.60

1.25

to the second se

And the second of the second

4-27-

Moustage

The Selves of the Transfer of the Paris of t

NGC FOR ALL

. C1 1/2 . . . .

# INFORMATIONS « SERVICES »

# RÉTROMANIE.

L'OUVERTURE DE LA XII- BIENNALE DES ANTIQUAIRES

# Un décor de prix

L'inauguration de la XIF Biennale internationale des anti-quaires, au Grand Palais, le 19 septembre, avait lieu au profit de la Fondation pour la recherche médicale française. Les cartons, plus démocratiquement que de coutume, pouvaient donc être acques par tous, et pour trois cents cinquante france. Augei l'âge des participants était-il plutôt d'époque, et quelquefois de haute époque. Le prix incluait un buffet. Le luxe policé de l'ensemble était juste troublé par les formidables effluves de parfums

contradictoires. Cette douzième Biennale réunit qualque cent trente exposants venus pour la plupart des meilleurs quartiers de Paris mais aussi, et en bon nombre, de Belgique ou des Pays-Bas ou, en touches légères, de Grande-Bretagne et d'Italie. Si tous les meilleurs n'y sont pas, caux qui y sont comptent parmi les mellieurs, ou les plus réputés, parmi les plus riches en tout cas car le prix d'un stand est très élevé. D'autant plus élevé que la décoration, ou l'architecture d'intérieur comme on dit cérémonieusement, loue ici un rôle considérable, et daventage encore que les années passe La décoration intervient d'abord à l'échelle du Grand Palais dont les 13000 mètres carré, généreusement pourvus de respirations, rues et avenues, jardins aussi sophistiqués qu'éphé-

**BIBLIOGRAPHIE** 

« BRANCHEZ-VOUS I »

DE JOËL ET STELLA DE ROSNAY

< Nous souhaitens avant tout que

le micro-ordinateur soit pour vous

une invitation au voyage ., ocrivent

Joël et Stella de Rosuav dans le livre

qu'ils viennent de consacrer à cette

nouvelle ménagerie qui se peuple de

Il a paru vexant aux auteurs que

trop d'adultes répondent encore : « L'ordinateur, c'est bon pour les

Jeunes. » Pour aider à « brancher »

les retardataires, ils ont écrit 🗕 en

s'amusent beaucoup, sûrement - un

petit ouvrage plein d'anecdotes, d'images, de dessins, de schémas, de

diagrammes, et surtout de consells

pour tous coux qui veulent « faire le

saut », en cédant souvent la parole à

trois personnages-guides: Informa-tix, Electronix et Télématix, chacun

représentant une fonction-clé de la

micro-informatique : matériel, logi-

ciel ou communication. Pas de dis-

cours, mais des réponses aux ques-

tions : à la maison, a quoi sert un

Que fant-il acheter? Comment

ça marche ? Combien ça cotte ? On

sort de là en se disant qu'après tout

micro-ordinateur?

79 F.

pius en pius d'espèces.

mères, sont couverts sur le mode pyramidal par un déluge de tissus orangé dont un curieux effet est de rappeler les douloureuses cimaises du Douanier-Rousseau, l'exposition voisine.

Elle intervient aussi dans chaque stand, où les meubles, les objets, les tableaux, les bijoux sont disposés suivant des mises en scène qui peuvent être très élaborées. L'ensemble, sans même s'attacher au détail est à cet égard impressionnant,

Le détail et l'essentiel, ce sont évidemment ces meubles transfigurés par les soins conjugués des vernis, des restaurateurs, des experts, pour atteindre le nirvana des prix ; ce sont des tapisseries sans le moindre accroc, des tapis ai propres qu'on s'en ferait des draps. Et des tableaux qui semblent tomber tout droit du chevalet. A peu d'exception près, chez les marchands, et si l'on ne tient pas compte d'une ou deux galeries, les tableaux n'ont d'ailleurs pas la qualité des meubles. On s'étonne du nombre affarant des Bruegels même al l'on en sait la familie prolixe, comme on s'étonne de la primauté des meubles et objets du dix-huitlême siècle. Mais cala respecte en somme les lois, les modes ou les vérités du marché.

FRÉDÉRIC EDELMANN. 🖈 Jusqu'an 7 octobre, de 11 à 23 heures, le dimanche, de 10 à 20 heures. Entrée : 35 F.

# PARIS EN VISITES-SAMEDI 22 SEPTEMBRE

«Cycle jardins». 13 heures, place de la Concordo, grille des Tulieries, M= Vermeersch (Caisse nationale des instruments historiques).

la Concorde, grille des Tulieries,
M= Vermeersch (Caisse nationale des
instruments historiques).

«Le Panthéon», 10 h 30, marches,
(D. Bondiard).

«Chez un restaurateur de meubles»,
15 h 30, devant Saint-Julien-le-Pauvre
(Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Les Halles», 15 heures, 1, rue
Montmartre (B. Czarzy).

«Hôtel de Mondragon», 15 heures,
10, rue Louis-le-Grand (M= Ferrand).

« Notre-Dame dans le roman de Vic-tor Hugo», 15 heures, mêtre Cité (M= Haniller). «Les impressionnistes», 15 heures, entrée du musée du Jeu de paume (P.-Y. Jesiet).

# JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 20 septembre :

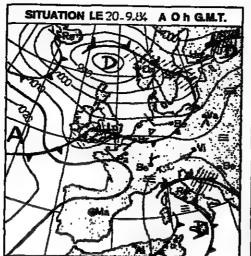
 Portant création de la réserve naturelle de Mantet dans les

Pyrénées-Orientales. UN ARRÊTÉ · Portant agrément d'orga-

nismes préparant au certificat d'aptitude aux fonctions d'aide

ce n'est pas si sorcier de se - bran-UNE LISTE cher . Reconfortant. D'admission à l'école spéciale \* Editions Olivier Orbaz. 160 pages militaire de Saint-Cyr en 1984.

# MÉTÉOROLOGIE



volution probable du temps en France entre le jeudi 20 septembre à 0 heurs et le vendrodi 21 septembre à

La France restora sous l'influence d'une dépression en mer du Nord. Cette dépression dirige sur notre pays des per-turbations. Une première peu active tra-versera la moitie nord jeudi en me don-

resteta la monte nord petent en le com-nant que de petites pluies éparses.

Vendredi, le temps sera frais et médiocre sur l'ensemble du pays. Une zone de temps pluvienx abordera dès le matin les côtes de la Manche pour se décaler et recouvrir en cours de journées toute le motifié mont le temps meters.

toute la moitié nord. Le temps restera convert. Sur la moitié sud, un ciel nua-

geux avec des averses passagères le maths s'intensifiant en arrivant sur la Corse et le sud des Alpes.

Après une accalmie les averses

En fin d'après-midi, au nord de la

reprendront sur l'Aquitaine et les

Loire, le ciel sera un pen moins nuageux mais des averses éclateront par places.

Les températures de 7 à 8 degrés le

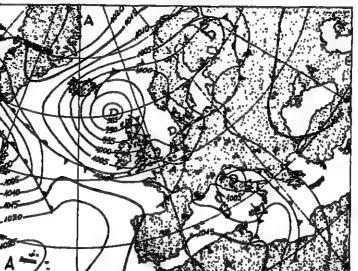
matin dans l'intérieur et de 10 à 11 degrés sur les côtes ne dépasseront pas 15 degrés l'après-midi dans le Nord, 17 à 18 degrés dans le centre et 17 à 20 degrés sur les régions méridimales.

Le vent sera modéré de nord sur la vallée du Rhône et assez fort soufflam en rafales sur les oôtes de la Manche.

régions pyréné

PRÉVISIONS POUR LE21-09-84 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 21 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)



14; Casa, 19 et 13; Cherbourg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 16 et 1; Dijon, 18 et 11; Grenoble-St-M.-H., 18 et 13; Grenoble-St-Geoirs, 14 et 12; Lille, 18 et 11; Lyca, 16 et 10; Marseille-Marignane, 21 et 10; Nancy, 18 et 12; Names, 19 et 12; Nico-Côte d'Agur, 22 et 17; Paris-Montsouris, 19 et 13; Paris-Oriy, 19 et 13; Pan, 21 et 10; Perpignan, 22 et 16; Rennes, 18 et 12; Stresbourg, 18 et 11; Tours, 18 et 13; Toulouse, 20 et 9; Pointe à-Pitre, 31 et 24.

Tompératures relevões à l'étranger : Alger, 18 et 13 degrés; Amsterdam, 17 et 11; Athènes, 27 et 18; Berlin, 17 et

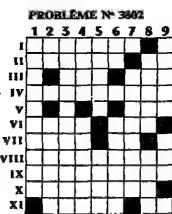
10; Bonn, 17 et 11; Bruxelles, 16 et 11; Le Caire, 35 et 20; Iles Canaries, 26 et 20; Copenhague, 14 et 9; Dekar, 31 et 26; Djerba, 27 et 18; Genève, 19 et 11; Istanbul, 28 et 18; Jérusaiem, 27 et 17; Lisbonne, 28 et 15; Londres, 18 et 12; Luxembourg, 15 et 10; Madrid, 26 et 7; Montréal, 20 et 12; Moscon, 13 et 10; Nairobi, 27 et 14; New-York, 24 et 12; Palma-de-Majorque, 24 et 11; Rio-de-Janeiro, 29 et 20; Roms, 23 et 15; Stockhohn, 12 et 8; Tozzur, 30 et 16; Tania, 24 et 15. Tunis, 24 et 15.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

préférence en couleur) doit avoir

une durée de cinq è douze

# MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT

I. Pécheurs devenus prêcheurs. -II. Major pour mineurs. Démonstratif. - III. Evoque dune ou dyne. Rend service en desservant. - IV. Est réputée changeante, bien qu'on la qualifie généralement de fidèle. - V. Article. - VI. Auteur d'une symphonie espagnole et d'une rhapsodie hongroise. Possessif. – VII. Superlatif. Roulent autant en Bigorre qu'en Navarre. - VIII. Ne manque pas de se faire remarquer quand elle sort. - IX. Vit sans travailler du fruit de ses anciennes activités. - X. Cessez le fou! -XI. Pièces de boucherie. Copulative.

### VERTICALEMENT

1. Entreprise n'employant que des ouvrières. - 2. Les Transalpins n'en manquent pas. Rarement rapporté par celui qui l'a pris. - 3. Deux qui battent à l'unisson dans un même occur. - 4. Fait jouer son chien. Ne voyait jamais sa femme sans rencontrer sa belle-sœur. - 5. Peut être piquée par celui qu'on a piqué. Pri-son. – 6. Préposition. Leur ligne de conduite est toute tracée. – 7. Diligence toujours en service maigré la modernisation des transports. -8. Permettent le transport ou le bloquent. En Loire-Atlantique. - Décese féconde de certains fanchés. Destinée,

# Solution du problème nº 3801

Hortzontalement I. Cendrier. - II. Ecceurant. -III. Noir. Ru. - IV. Tuerie. Ni.-V. IV. Inégal. – VI. Mine. II. – VII. Elira. One. – VIII. Laërte. – IX. Job. CO. Ur. – X. Enlaidis. – XI. Ensiler.

# Verticalm

 Centime. Jeu. – 2. Ecouvillon. 3. Nois. Niable.
 4. Derrière.
 An.
 5. Ru. IN. Arcis.
 6. Irréel. Todi. - 7. Eau. OE. II. - 8. RN.

Nain.Usé. – 9. Tailleur. GUY BROUTY.

A l'occasion des traditionnelles Fêtes d'automne, le cinquième arrondissement invite les Parisiens à participer à diverses manifestations du 21 septembre au 28 octobre.

**AUTOMNE A PARIS** 

Le 22 septembre à 21 houres : Féorie aquatique, à partir de péniches ancrées quai Saint-Bernard, un apectacle musical et pyrotechnique est proposé sur une musique d'Offenbach (gratuit).

Pour les amateurs de musi-

que, trois concerts classiques sont prévus : Monteverdi, la 27 septembre à 21 heures à l'Éplise Saint-Séverin : Monriels sohn, Paganini, Prokofiev, Faure et Rimski-Korsakov, le 4 octobre à 21 heures à la chapelle du Valde-Grâce et le 23 octobre, à 21 heures, à l'église Saint-Médard, Jesn-Subestien Buch. Un spectacle de variétés aura lieu, le 17 octobre à 21 heures, à a Mutualité. Vedettes : François

Valery et Jean Lahaye. La prix des places pour les concerts et le spectacle est de 40 et 50 francs. ou sur place le soir même.

**EN BREF** 

# COLLOQUE

THÉORIE ET PRATIQUE. — L'Institut de psychologie et sciences socieles appliquées (IPSA) organise. du 24 au 26 septembre, un colloque à Angers sur le thème « Théorie-Pretique, Discours sientifique et pratiques profession-nelles ». Trois activités-clés seront proposées aux participants ; une approche critique à partir des conférences-débats ; des confrontations, en fonction de leur expérience, dans le cadre de carrefours destinés à résoudre des problèmes précis; des communications indiriduelles ou collectives sur certains aspects particuliers. Sujeta proposés : clinique et pratiques thérapeutiques ; politiques d'action sociale et travail social; scolarisation et insertion professionnelle ; discours théologiques,

croyances religiouses et pratiques d'Eglisse; évolution technologi-.cua et innovation dans l'entreprise ; crise de la militance ; pratiques éducatives et sociétée.

Le frais de perticipation sont de 800 F, incluant l'envoi ultérieur des Actes et les trois déjeuners. lis pourront être pris en charge au titre de la formation permanente. Demi-tarif pour les étudiants.

\* Colloque théorie-pratique. IPSA Laboratoire ROPS, BP 886, 49005 Angers CEDEX. Tél.: (41) 88-33-12, p. 461 et 187.

# CONCOURS

VIDEO-CLIPS. - La Studio, rue Quincampois organise pour tous les cinéastes, chanteurs ou musiciens amateurs, un concours de vidéo-clips. Le court métrage (de

DES SOMMES A PAYER

**AUX BILLETS ENTIRES** 

minutes. Tous les genres sont admis, dramatique, fentastique ou romantique, et tous les styles de musique, pourvu qu'il soit adapté à la pertie visuelle. La dete limite de dépôt des bandes est le 15 décembre. Premier prix : présentation au Festival de Saint-Tropez et réalisation d'un 45tours ; deuxième prix : un magnétoscope : troisième prix ; des cassettes vidéo.

★ Le Studio, 15, rue Quincam-poix, 75004 Paris. Tél.: 202-03-42 on 278-73-90 (Mario on Edouard).

# SÉMINAIRE

**DEVENIR PATRON. - La Chambre** de commerce et d'industrie interdépartementale (CCII) Val-d'Oisevelines propose, à partir du 21 sectembre, un séminaire de préparation à la création d'entreprise. Ce séminaire comprend trois phases : des séances de réflexion sur les différents problèmes de la création d'entreprise et de la vie de la PME (douze journées réparties sur deux mois à raison de deux jours par semaine); des journées organisées en fonction des besoins des futurs chefs d'entreprise ; una assistance à la mise en place de la jeune entreprise.

★ CCIL Direction de la promo-tion industrielle, M= Volan, M. Promis. TR.: 553-56-72.

### LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER loterie nationale YOUR CHRILLE COMPTIES AUX BILLETS ENTIERS PINALES ET 800 500 836 6 881 500 6 036 2 100 1 771 500 **27** 586 10 100 2 000 094 666 000 100 80 291 10 000 76 281 10 000 27 200 500 D 252 2 000 7 227 2 1 962 2 000 . 347 500 3 042 2 000 637 **600** 5 727 2 200 illo. 500 200 3 500 3 883 2 000 2 000 8 6 863 2 000 35 158 10 000 54 478 10 000 4 69 318 70 DOG 124 600 859 500 200 2 000 9 37 069 10 000 775 500 5 68 029 10 000 000 000 00 596 82 355 10 200 00 0 6 NF 38 TIRAGE

TRANCHE DES CIES SAUVAGES

277426 - 4 000 000.00 F 077426 177426 3 7 7 4 2 6 approchan
à la cente
de mille 50 000,00 F 477426 577426 677426 Les numéros approchants aux Centaines Mile 270426 207426 277026 277406 277420 217426 271426 277126 277416 277421 227426 272426 277226 277436 277422 277446 273426 277423 237426 277326 274426 10 000,00 F 247426 277526 277456 277424 275426 257426 277626 277466 277425 276426 267426 277726 277476 277427 287426 278426 277826 277486 277428 279426 277926 277496 277429 297426 7426 5 000,00 F 4 2 6 1 000,00 F gagnent 26 200,00 F 6 100,00 F TIRAGE DU MERCREDI

loterie nationale Late OFFICIELLE

Le réglement de TAC-O-TAC ne prévoit secun come (J.O. du 19/08/84)

Du **21** au **30** septembre 1984 FOIRE NATIONA ILE DE CHATOU près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou. organisée par le Syndicat National du Commerce de l'Antiquité et de l'Occasion. Tél. 770.88.78

# assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1º et 2º année)

Cours par correspondance (1º année théorique seulement)

CLCF 16, rue du Delta, /50 Tél. 874.65.94 16, rue du Delta, 75009 Paris Documentation M sur demande

(Publicité)

Au cour de la Côte d'Asur, igne les estempos pourpres de l'Embril, une résidence s'avance en preseprile face au lurge. De sen multiples terrestes, on découvre un expandiques peuronne ser la baie de Cames, les less de Léron, le geaud longe.

A VENDRE: UNE RÉSIDENCE A RÉNOVER

dens un emplecement féorique, unique, composé de : 54 logements + terresses pour 2000 m² hore jarde, d'une pincion d'atre de rent, d'un distribute de l'emple de compositer s'en pour present. Stud à 18 km de Cames, 40 lm de Nice-Jéroport. Plut de vents de l'emperable : 1100000 F. Coût touts pour stre rémovation de grand standing : 850000 F. Petr au unitre carré reuf ou rémové : de 16000 à 18000 F. Une accidé de communication parantit le vents de 54 logements en six mois les communications parantit le vents de 54 logements en six mois le foundaire en écoules de l'emple de l'e

« CE QUE JE CROIS »₂ de Claude imbert

# Le futur a-t-il un avenir ?

Il était une fois un petit garçon qui faisait as communion solennelle dans la bonne ville de Castres, alors que les Allemands s'apprétaient à entrer dans Paris. Après la cérémorigueur malgré la tristesse des temps, l'aumônier du collège convoqua ses jeunes quailles. Pour leur parler, su delà de la défaite imminente, de l'avenir, des découvertes qui allaient changer le cours du

Pour avoir change, il a change! Et le petit garçon qui s'appelait Claude Imbert et dirige aujourd'hui la rédaction du Point, de s'en émerveiller autant qu'il s'en inquiète, en se livrant à son tour, après bien

d'autant plus méritoire qu'elle fait surtout apparaître, en fin de compte, son embarras. « Ignorant la foi ». qui « s'éprouve ou ne s'éprouve pas », voyant trop de chrétiens » pas sculement croyants pour ce qui est du ciel, mais crédules pour ce qui est de la terre », aimant au des rant les églises et « acceptant » qu'il y ait un « Etre », un « quelque chose qui est là plutôt que le rien », il conclut sur ce chapitre que l'homme ne peut « rien connoître de ce sur-rée! » sans pouvoir pour autant le

Mais si Claude ne croit pas,

Geneviève, elle, croit. Qui est Geneviève oni va constamment intervenir dans ce livre en opposant ses idées courtes mais claires 21 scepticisme du témoin principal? Une veuve de quatre-vingts ans, délaissée par ses quatre enfants et qui vit paisiblement dans me maj-son de retraite de la Ville de Paris. A la question que pose notre confrère au début de son livre : pourquoi tant de progrès accomplis en trente ans dans l'ordre matériel out-ils semé un santiment diffus d'insatisfaction, un désarroi des esprits, une bouli-mie inassouvie »... et tutti quanti, elle a sa réponse simple: « Les gens, chez nous, ne croient plus à grand, chose, et en tout cas plus à Dieu. On dirait qu'ils ne savent plus ce qui est bien, et encore moins ce qui est mai... > Avec Soljenitsyne, elle pense que l'actuel déclin de l'Europe s'explique avant tout par la perte d'une morale d'essence religieuse.

## Une civilisation sens projet

Claude Imbert ne tient certes pascette explication pour suffisante : si d'aventure elle l'était, il faudrait encore trouver la cause du recul de la foi chrétienne et de ce que Robert Badinter, cité par l'auteur, appelle, à juste titre, . l'usure d'un certain frein moral ». N'y-a-t-il pas incompatibilité entre cette foi et cette morale et la notion même du progrès dont le brave prêtre de Castres parlait avec l'enthousiasme d'un Jules Verne ou d'un Albert Ducrooq, mais que le Syllabus faisait figurer, en 1864, au nombre des « erreurs de ce temps » et dans lequel Simone Weil voyait « l'idée athée par excellence, car elle implique que le médiocre peut de lui-même produire le meil-leur » ?

Notre confrère ne s'aventure pas sur ce terrain. Le progrès a apporté trop de bien et de biens à l'humanité pour qu'il s'amuse à en discuter le bien-fondé. D'autant plus qu'il n'est ritures terrestres : à lire ses pages sur la découverte de la lecture qu'il a vécue, comme toute la généla musique, l'Europe des belles filles

et de la bonne cuisine, il est tout à fait clair que son regard est plus attiré par la Création que par le air. Pour tout dire en un mot, on a affaire à un gourmand, à un gourmand de toutes choses nomes, y compris cette langue française qu'il manie, pour le plus grand bonheur du lecteur, avec une évidente

Une fois célébrés, cependant, les plaisirs de la consommation et de la contemplation, il faut bien en reve-nir su déplaisant constat sur lequel s'ouvre pratiquement le livre : « Le futur n'est plus ce qu'il était », et il 2 « de moins en moins d'avenir ». Comme l'écrit très bien Claude Imbert, - chaque civilisation vit par une sorte de projet (...) qui exprime un élan vital (...), une volonté col-lective nourrie de sentiments religieux, de traditions, savoirs, mythes et d'une certaine idée de son destin ... Les civilisations meurent quand leurs projets s'ételement ». Quel projet la nôtre a-t-elle à offrir ?

Ancun, pour le moment, qui le mette à même de résister à tous ces phénomènes qu'Imbert passe en revue et qui lui donnent le vertige : la débandade démographique, la relégation de la mort dans un coin obscur de notre conscience, « l'ébranlement de l'équilibre millénaire des relations entre l'homme et la femme », le narcissisme universel, • la défaillance exceptionnelle dans la transmission des acquis culturels d'une génération à l'autre », la déri-sion généralisée et, pour couronner le tout, la montée de cet Islam » qui représente pour des centaines de millions d'hommes, et pour long-temps, ce qui précisément nous quitte, un ordre spirituel et moral «.

Inutile de dire que si l'économie n'est guère traitée que par prétéri-tion, la politique n'est pas absente de cette profession de soi d'un sceptie. Claude Imbert s'y est, nous ditil, beaucoup - fronte -, mais ne s'y est jamais - donné -, se gardant de passions qui sont « peut-être néces-saires, excusables, en tout cas chez l'acteur », mais « ne valent rien pour l'observateur ». Aussi vrai qu'il n'y a en politique de • bien que rela-tif (...), l'idée même de bien en politique, dès lors qu'elle se fait abso-lue, porte le mal comme la nuée l'orage «. Sage constatation, trop souvent oubliée et qu'il est opportun de rappeler en ces temps que l'on voudrait voir voués à la décrispation.

Il va donc de soi que Claude Imbert n'a que méfiance pour les totalitarismes divers - il se trouve très bien d'être un anticommuniste de l'espèce - primaire - et qu'il est tout à fait rebelle au « socialla gauche première manière. Le courant - conservateur et incantatoire : de la sauche en question - l'expédie infailliblement à droite, mais bourgeoisie française qui tient | 20 février 1984. Signé: Clavery,

droîte. Le personnel politique de celle-ci lui paraît, en tout cas, aussi encombré de passé» que oclui de vieille gauche. Au demeurant, il se sent plus Européen, « par le cru et par le cent », que national.

L'embarras, la contradiction, le doute, ne se limitent pas, chez Claude Imbert, à son horizon mêtsphysique et philosophique. Il n'est décidément pas l'homme du «deux et deux font quatre». Ne se décrit il pas lui-même comme un - mutant ., déchiré entre son - pessimisme d'orphelin du monde ancien et son a orpaein au monae ancien- et son - optimisme d'explorateur agnosti-que d'un monde noiveau -? . On désespère, conclut-il, alors qu'on espère toujours, Ce livre au fond ne dit rien d'autre . Comme, de surcrost, il le dit bien, gageons que nombreux seront ses lecteurs à se retrouver pour tout ou partie dans

ANDRÉ FONTAINE, \* Claude Imbert, Ce que je crois, Gresset, 318 pages, 78 franca.

Publication Judiciaire

Condamnation pour differnation arrent M. Claude Loriod, Inspecteur des

Extrait des minutes du tribunal de grande instance de Paris, d'un jugement randu le 20 février 1984 par la 17º chambre :

Par cas motifs : déclare KLEIN comme auteur principal en qualité de directeur de publication, STOERKEL comme complice, coupables du délit de diffamation publique envers un fonctionnaire public, en l'occurrence M. LORIOD Claude, délit prévu et réprimé par les art. 29 alinée 1, 31 alinée 1, 42 et suivents de la loi du 29 juillet 1887, 59 et 60 du code pénal, et ce en reison d'un autre article paru dans la journal l'Alsace du 5 décambre 1981 sous le titre « Trafic international de cigarettes. Un contrebandier tessinois accuse le haut fonctionnaire de la D.N.E.D., inculpé à Mulhouse a ci-dessus analysé;

Condemne KLEIN & 7 200 F d'amende, STOERKEL à 1 200 F d'amende ; statuant sur l'action civile, condamne solidairement les deux prévenus à payer à M. LORIOD Claude 2 000 F à titre de dommages - Intérêts et 1 000 F au titre de l'erticle 475-1 du code de procédure pénale; ordonne l'insertion du présent jugement dans 3 journaux aux frais des prévenus, sans que la coût de chaque ponsable de ses deux préposés ;

# Les Pays-Bas sont le deuxième exportateur mondial de produits agricoles. Rabobank est la première banque agricole des Pays-Bas.

Les produits agricoles constituent 25% du volume total des exportations néerlandaises (soit environ 42 milliards de florins hollandais). Les Pays-Bas sont même l'exportateur numero un du monde pour les produits laitiers. Et puisque les affaires agricoles revêtent une si grande importance pour le commerce extérieur néerlandais, la Rabobank jouit de vastes connaissances et dispose d'informations récentes sur tous les secteurs du financement international.

90% de tous les prêts alloués à l'agriculture néerlandaise passent par la Rabobank qui peut ainsi prétendre être l'organisme de crédit nécriandais le plus important dans ce secteur. La Rabobank détient une position-clè dans le financement des opérations agricoles. La Rabobank se tient à la disposition de sa clientèle avec 3,000 agences réparties dans tout le

Un tiers de toutes les entreprises néerlandaises confie ses opérations bancaires à la Rabo-

. ( /

bank. De plus, environ 40% du total de l'épargne néerlandaise sont déposés auprès de la Rabo-

115 milliards de florins hollandais (soit environ 38 milliards de dollars U.S.), la Rabobank est non seulement l'une des plus grandes banques

Pays-Bas mais compte parmi les banques les plus importantes du

Si vous êtes d'avis que vos Avec un actif dépassant les affaires ne sauraient être en de meilleures mains sinon qu'en celles de la banque du deuxième grand exportateur de produits agricoles, prenez contact avec



Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank. Le pays qui perpétue la

Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank.

est des Affaires Interestionales, Crosselans 18, NL-3521 CB Utrecht. Pays-Bes. Téles 48200. x 424337. Représentant à Francfort/Main/R.F.A. Télex 413873. ADCA-Bank AG, Francfort/

# Postes à pourvoir...

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

AMYLUM - CABINET ALEXANDRE TIC S.A. - CABINET CHANTAL BAUDRON - CABINET LE BAUT CONSULTANTS - CABINET P.A. CONSEILLER DE DIRECTION -CABINET RAYMOND POULAIN CONSULTANTS - CAP SOGETI -CABINET SERIFO - C.E.O. - CERG -C.G.E.E. - COLGATE PALMOLIVE -COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENES -CREDIT AGRICOLE HAUTE NORMANDIE-CROUZET-DIGITAL. ECL - HEWLETT PACKARD - IBM -LOUIS BERGER INTERNATIONAL PROMODES-SALOMON-SAUPIQUET - SELE-CEGOS - SG2 -SOCIETE GENERALE - SOFTWARE AG-SPI-TECKTRONIX -TELESYSTEMS - THOMSON BRANCHE COMPOSANTS -THOMSON COMPOSANTS ELECTRONIQUES - TRW - ...

Le Monde, l'effort pour l'emploi

se Monde

la Pléiade entrepressa phication de ses querres france le fevilleton de Bertrand le fevilleton de Bertrand le fevilleton de Bertrand le fevilleton de Bertrand le fevilleton de Service de la son vivat, foi ambien qui de son vivat, foi ambien que dénigré, et un material par se trouvait au parquébille de se rouvait au parquébille de se conservement. was assez longitemen.

NATOLE FRANCE, BE A copuque passionné Control le utre que Mario Calla le le utre que Mario Calla le utre de la se biographica le utre de la section de la control de la cont

Admiré autant

u la mechanceté de Bergotti id de ses proches fournisses des preuves de sa dureté, sal lagreu criet un trait flouche at il aven été évidenment. dué: mé à rester cachel de sa mainte el protonde. (...) C'était surtout: un homme qui eu fond n'ajment. varient que certaines images de wome une ministure sur foud (un contratt due les composer et le pendre sous les mots. (...) Et 17 mat e. à se défendre des in inbunci, malgré há, I jaket masi ses paroles non selas l'el-In cu'eles pouvaient problème ar la juga meis **an was d'émigal** qui le juge n'eurait cartains per apercues a

Marcel Prount decine ainsi Bergotte Cu Anatole Prance inc. pra sens confeste. On est icin die notable of Day engoyet, visited tes portmant, qu'an se reprisense august hun. Prount airpoit. Anatole France. Il kul destolt acce vent son administration, in recogressent comme un melberget de

Du pôté des enthogel des sonees auparavent Mi Berris comparant for Déces de Jean Servicin a l'Education senti mentale Et plus terd Ni fler d'étonnant à ce qu'es Powe peaucoup de a politiqu termi ces admirateurs : Anatoli mines est deventage épris de abresion cans le domaine des ROBUTS 61 de la vie de la bien matière littéraire, cù seu purs classiques no se sont jeles dimentis, l'amenent à cerlines et commageables myd-

« Avez-vous déjà pilié un cadavre ? »

Dans le monde des lettres, l

l'ature de solides haines, il sus-DO GAS PROPOS VENIMEUX QUE minen; d horizons divers. Edmond de Goncourt écrit dans son purval . . Le journe France set me petite canaille (...). Je fai inu dans son enfance, una enace enmumée du cerveau et ream fachés de ce que ce jeune tonne sorti de nen se mête de l'homme de la critique offiqui le trouve atteint de on cans la contradiction, contradiction dans l'apede l'aparhie dans l'ataraxie, rations de sensuedu sensualisma dans la Appsoence, et l'on juge des ves humaines par le plaisir on an on en recort. ce qui est aborni-

veut celle des surréalistes, Die connue un pamphlet imi France, prix Nobel, encense de surcroit Moscou ia gátause », le

**Imbert** 

MAN EN DES **建 神殿 神** [2]

STREET, & we Buildi Bonaga AND TENNESSEE **新疆和政务** 

BUT THESE

MARKET TO LOS

華城 按 松龙

Burt En reac.

HE SHE HELLE.

🗯 seatte - Le

**并有**研究。例如:

**網 是 3個也**多。

Been Carde

SHOWN HE SAN

THE EXPERIENCE

f Het Miss GTV.

Market William Profession

MAPS, PRISTER

M AM 647

2年前、発表されませた。

F # 200 214-1 .

WHEN A WATER

The second

Mar of 1886s (20)

THE PARTY AND

PREMARK I

機能 物 むたつ

(事業を使りを示えた)

A to gardene de

(物理 常水 5年1分)

MARKET BUTTON

Mary Control of the

BAN N. SE 1557

**建物资金** 各分4.5

PROPERTY AND A SECTION

B. But TELL

Particular ST

Mark Brown and Company of the Company

the the water topics

ANDRE FORTUNE

\* Claude Tolket Halle

Publication Judiciain

Control of the Contro

♥ Same of the same of

Printed to the field of

The second secon

CONTRACTOR SECTION 12

THE PROPERTY OF STREET

Market Commence of the Contact

 $\psi_{0,k}(x_1,\dots,x_{k-1},\dots,x_{k-1},\dots,y_{k-1},x_{k-1})$ 

Seminar Service 12 2550 H

Maringon County and the 1923

Appearance of the Contract Court of

್ರಪ್ರಾಣ ಕ್ರೀಟ್ರಾ ಕ್ರೀಟ್ರಿಸ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ್ರೀಟ್ರ್ ಕ

解抗 重线 一天 小小 人名法拉拉斯

化二氯甲基磺基酚

CARROLL SHOWS THE STATE OF STATE

2. 1985年 - 1

CANADA CONTRACTOR

Make an extra Walter the control to the

American serial residence of the serial seri

But the transfer of the state o

The second of the second second

The second secon

FARM TO BE BY THE STATE OF THE STATE OF

EABINET ALL VANDAS

BINETCHAN

CARINE

& DE DIS

VIS. CAP No.

REO (E)

THE DES

SCOLE HALL

E-CKOL7

SALONON

XTRONN.

S-THOISE'S

OMINS

OMPOSANT

ALES THE

MARIND

STS-CABINITION

LCATE PALM

TELL

ETTRICAME

BRITERIE

SELECTION OF THE

Company of the control of the contro

# Le Monde

# <u>INRES</u>

# Anatole France est de retour

# En robe de chambre et en bonnet

Anatole France est de retour. Marie-Claire Bancquart retrace la vie de l'écrivain, et « la Pléiade » entreprend la iblication de ses œuvres (voir publication de Bertrand Poirot-Delpech). C'est l'occa-sion de redécouvrir un homine qui, de son vivant, fut admiré autant que dénigré, et un auteur qui se trouvait au purgatoire depuis assez longtemps.

NATOLE FRANCE, un sceptique passionné. C'est le titre que Marie-Claire Bancquart a donné à sa biographie. Gros travail d'érudition, c'est aussi un livre engagé : à sortir l'écrivain

de la gangue d'idées préconçues qui étouffe ses livres, Marie-Claire Bancquart fait surgir un individu compliqué, difficile et sympathique, éclaire ses prises de position, et ce qu'il y eut de doutes et de blessures cachées chez cet homme public, chez cet écrivain qui ne fut souvent qu'en apparence autobiographique.

Une allure monacale

On regrettera que l'auteur soit passée un peu vite sur la guerre de 14, qu'elle se soit peu attardée à analyser la gestation et le contemi de livres comme la Révolte des anges,

Les dieux ont soif ou l'île aux pin-gouins. Mais il est tout à son hon-neur que, après plus de quatre cents pages, on ait envie d'en savoir encore davantage.

« J'étais loin d'être beau garçon déclare Anatole France dans la Vie en fleur, son dernier livre paru en 1922. Et, comme un leitmotiv, revient dans toute son œuvre la référence à un corps plutôt gênant, trop long, trop gauche... C'est une longue figure asymétrique, un nez - en coltmaçon », une toute petite tête (1). Anatole France est empêtré de luimême, ce qui lui donne un air hypocrite quand il essaie simplement d'être aimable. Il s'arrange en vicil-lissant. Quand on le décrit âgé, on insiste sur son regard brun, attentif et railleur, sur son air mystique d'écrivain en robe de chambre et en bonnet, un fouiard rouge autour du cou : une allure monacale. Voyez Gide.

Anatole a peur qu'on se moque de lui. Cela a du arriver souvent au collège Stanislas, où il a fait, dans la douleur, ses études secondaires. C'est qu'il n'est pas seulement mal dans sa peau, il est fils de libraire, autant dire pas grand-chose aux yeux de ses petits camarades.

## «J'ai toujours su me distraire»

Dès huit ans, en 1852, note Marie-Claire Banconart, Anatole se destine à la carrière des lettres. Il vit, il a toujours vécu dans les ilvres. Et puis, il est doué d'un talent particulier, qu'il note dans le Petit Pierre : « J'ai toujours su me distraire, ce fut tout mon art de vivre. Petit et grand, jeune et vieux, j'al constamment vécu le plus loin possible de moi-même et de la triste réalité. » Quoi de micux qu'une belle bibliothèque pour exercer ce grorm de génie?

En 1870, Anatole France, qui a ses premiers salons, sans beaucoup de succès, travaille chez des libraires. Il lui faut encore attendre trois ans avant de conquérir un début de notoriété, avec les Poèmes dorés publiés en 1873. Il fait un peu de journalisme, des articles où il méle ses choix parnassions et ses enthousiasmes pour Derwin. Et puis il est choisi pour composer le recueil du troisième Parnasse. D'où il exclut Mallarmé, Charles Cros (qui l'a supplanté dans le cœur d'une dame) et Verlaine. Plus tard, Anatole France fera amende honorable, et l'on aurait tort de lui reproches éternellement cette erreur-là et celle qu'il commit à l'égard de Zola. Sur lamelle il revint aussi. N'empêche. sans être excessivement rancunier, ce qu'il était d'ailleurs, il n'y a pas

de quoi se vanter. Sur le terreau de ses douteur prises de position, son autorité s'affirme. Anatole devient bibliothé caire au Sénat, entre chez Calmenn-Lévy, public, se marie. 1876, 1877, 1878, som des années charnières, il s'installe un peu plus confortablement dans l'existence. Paraissent : en 1878, Jocaste et le Chat maiere. en feuilleton dans le Temps, puis, en 1881, le Crime de Sylvestre Bonnard, qui ouvre plus largement les portes des salons littéraires à son auteur. En 1885, c'est le Livre de mon ami, toujours des souvenirs revus et corrigés, très corrigés. Et aussi un combat d'idées : contre le positivisme et le scientisme, qui dominent. France défend les droits de l'imagination, le culture classique, l'amont du beau. Du haut de la meilleure tribune possible : celle du Temps, où il tient bientôt la rubrique de la vie littéraire.

Cola fait une carrière qui va son chemin, régulièrement, sans àcoups : Anatole France clargit, à force de travail, avec de faux airs de dilettante, son domaine et son influence. Et puis il tombe amou-reux. Violemment. Une passion oragense qui va durer vingt ans. Jusqu'à la mort de Léontine de Caillavet, en janvier 1910.

GENEVIÈVE BRISAC.

· (Lire la suite page 25.)

(I) Après la mort du grand homme, les savants examinèrent son cervean : il pesait nettement moins que la moyer

# le feuilleton

# DANS « LA PLÉIADE »

De la difficulté d'hériter

'ADMETTRE ou non comme le maillon d'une chaîne : d'est toute le question des créateurs, au fond. On pourrait classer les écrivains, hors du temps, selon le degré de leur consentement à cette loi de auccession.

A condition de ne pas se méprendre, Anatole France, par exemple, n'est pas du tout le champion de l'héritage sans bénéfice d'inventaire, comme l'ont cru les surréalistes, aveuglés par leur illusion de la table rase et par leur besoin de hair. Il tient le passé distance, sinon en suspicion. Il doute fortement que le savoir aide à inventer, et à vivre. Cette perplexité, à laquelle n'est sans doute pas étrangère son enfance au milieu des livres, sert de fil conducteur aux premiers textes en prose que miunit le tome I de « la

Certes. France se reconneît des modèles, ou'au demeurant il ne saurait renier : Dickens, Daudet, Flaubert. Mais Marie-Claire Benoquart a raison de souligner, dans son introduction et ses

# par Bertrand Poirot-Delpech

notes, que le cuite des devanciers ne va pas, chez France, sans ironie ni révolte. Contemporain de Verlaine, Heredia, Coppée et Mallarmé, il est le moins figé des Pamassiene, plus proche de la souplesse musicale de Chénier que de Gautier...

Jouant avec les legs littéraires, il inaugure certains emprunts ou collages qui auraient dû séduire les surréalistes, au lieu de les braquer, et que d'autres, moine sectaires, apprécieront, tels Renard, Giraudoux, Huxley, Queneau. Il a donné enfin une belle leçon à ses future détracteurs en revenant sur ses condamnations

🛰 OMME tant de premières fictions, Joceste, Servien et Bonnard sont des confidences à peine déguisées, et dont les modes de travestissement font, après coup, le principal

Quand France écrit Jocaste; il a le sentiment d'un double échec personnel. Sur le plan des idées, sa foi scientiste s'effrire. Côté oceur, il ne s'est pas remis de son amour sans retour pour l'actrice Elise-Devoyod. Le personnage songeur du chirurgien René Longuemare porte le deuil de ses convictions et de sa passion ; Hélène figure la comédienne inaccessible.

Le ratage de l'auteur colore tous les destins du roman. Le mari d'héiène traîne une vie sombre, sens consistance. Leur couple tient per la douceur fatiguée que s'échangent parfois les convelescents. Hélène a le cœur chaviré en croisant le chirurgien, mais il lui manque l'ánergie que requiert le bonheur. Elle n'a de force que pour... se pendre, dans un établissement de bains. On pense à Bovery, bien sûr : une Emma déçue d'avance par un Longuemere sans le séduction de Rodolphe, déjà casanier comme Charlee, at Homeis pour le manie de contrefaire les idées à la mode.

VEC les Désirs de Jean Servien, on revient en arrière. Blen que publié en 1882, le premier jet remonte à dix ans plus que publie en 1882, le prenten jet renduire l'auteur. Son tôt. L'actrice Devoyod vient d'éconduire l'auteur. Son double, cette fois, s'appelle Gabrielle. L'amertume du romancier est plus présente que dans Jocaste. À l'échec sentimental s'ajoute une impasse artistique. Comme France, Servien s'est rêvé poète et a dû déchanter. L'étrange Tudesco, double dégradé du père de France, et brouillon de l'abbé Coignard, l'a mai orienté. Servien mourra sous la Commune, les convulsions de l'histoire se chargeant, comme dans beaucoup de romans, de trancher une destinée flot-

Publié un en plus tôt, le Crime de Sylvestre Bonnerd paraît plus apaisé, mais c'est l'apaisement de la résignation. Je ne me souvenais pas à quel point ce titre parmi les plus célèbres contestait les bienfaits de la lecture. Passion en soi, close sur elle-même, la culture apparaît comme une négation de la vie et une fermeture au bonheur, au moins dans la première partie, le Bûche.

Cl, ce n'est pas le souvenir de Bovary qui plane, mais celui des Misérables. On retrouve, comme en ombres portées, les per-sonnages du bibliophile Mabeuf, de Valjean mariant Cosette, et lusqu'à una certaine poupée, avec cette différence que le bérns de France, enfant, s'était épris d'une figurine repoussante, ce qui en dit long sur sa difficulté à exister, plus tard, hors de ses livres.

Car Bonnard, comme l'auteur, vit entouré de bibliothèques. Comme kui, il habite un des plus beaux sites de la capitale, le qual Malaquais. S'il fallait lui trouver une ascendance flaubertienne, ce serait du côté de Bouvard et Pécuchet. Au milieu de ce savoir accumulé, l'homme distille le miel de l'érudition. Il reconnaît lui-même que ce miel a un goût « âcre ». Tout en collectionnant les catalogues et les textes rares, il admet que « ce n'est guère vivre que d'user ses jours sur de vieux textes », avec son chat et sa gouvernante pour seuls confidents.

(Lire la suite page 25.)

# Admiré autant que dénigré

rent me dire qui me renseigna beaucoup aur la bonté ou la méchanceté de Bergotte. Tel de ses prochée fournissait des preuves de sa dureté, tel inconnu citalt un trait (touchant' car il avait été évidemment destiné à rester caché) de sa sansibilité profonde. (...) C'était aurtout un homme qui au fond n'aimait vraiment que certaines images et (comme une miniature au fond d'un coffret) que les composer et les paincre sous les mots. (...) Et s'il evait ou à se défendre devent un tribunal, melgré lui, il aurait choisi ses paroles non salon l'effet qu'elles pouvaient produire aur le juge, mais en vue d'images que le juge n'aurait certainement

Marcel Proust évoque ainsi Bergotte. Qu'Anatois France insie. On est kain du notable un peu engoncé, volon-tiers pontifient, qu'on se représente aujourd'hui. Prouet almait Anatole France. Il kul écrivit souvent son admiration; le recon-nelesant comme un maître en ce qui concerne la relativité des

parmi ces admirateurs : Anatok France est devantage épris de mœurs et de la vie de la cité qu'en matière littéraire, où seu goits classiques ne se sont ja-mais démentis, l'amenant à cer-

« Ayez-vous déjà

cite des propos venimeux qui viennent d'horizons divers. Edconnu dans son enfance, une enhomme sorti de rien se mêle de le, qui le trouve atteint de subjectivité. Or : « De la subjectivité on tombe dans l'illusion, de nable. » Quelle attaque 1

File vaut celle des surréalistes, la plus comue, un pamphiet intitulé Avaz-vous déjà giflé un catitution France, prix Nobel, symbole d'un monde croupis-

femmes divorcées. l'aritiohonaire des juives du quartier de l'Etoile et le missel favori que feui de Chicago. »

On pourrait 'sûrement appliquer à France ces mots de Re-nan : « J'étais préclestiné à être ce que je suis, un romantique nt contre le romantisme, un utopiste prêchant en politique le terre à terre, un idéa être bourgeois, un tissu de contradictions. >

Le plus étonnant, au fond, c'est que ce fin psychologue, cet écrivain du doute et de l'engage ment, ait connu un tel oubli. soit tombé dans un tel trou de mé moire. Car on n'aime pas Anatole France, et c'est sans le lire. La raison en est avencés nar

Albert Thibaudet, cité par Marie-Claire Bancquart : « Anatole France est mort au moment où s'ouvrait la première de nos crises d'après guerre, ce qu'on a appelé le crise du concept de littérature. La crise de sa mémoire est liée à la crise de ce concept, qui n'est pas terminée. » Qui, sans doute, n'est pas près d'être terminée. Mais le purgatoire littéraire d'Anatole, par un de ces paradoxes typiques des caprices de l'histoire, pourrait blen toucher à sa fin : si certains des romans de France sont et restent terriblement ratés, datés, d'autres, chacun y mettra les siens, prennent une nouvelle fraîcheur, décors en trompe-l'œit pour des débats qui sont loin d'être étaints.

ancienne et moderne. C'est un érudit, autodidacte. De lui Anatole France dit : « En m'ajustant sur lui, je devins pessimiste et joyeux, comme il était optimiste et mélancolique. En toutes choses d'instinct, je m'opposais à lui. Il se plaisait avec les romantiques dans le vague et l'indéterminé. Je me mis à aimer la raison ornée et la belle ordonnance de l'art classique. » Noël

in de CAGNAT.

François-Noël Thibault, son père, tient en effet la Librairie politique

# La folle entreprise

• « Je suis odieusement subjectif », dit cet étrange auteur qui s'obstine passionnément à dépeindre sa vie, et qui vient de publier Au nom du père, septième volume de son autobiographie.

E projet qu'il forme d'écrire sans affabula-tion le récit de sa vie à mesure qu'elle avance, dans l'Inten-tion d'en faire, en même temps qu'une œuvre d'art, un document ir-remplaçable, s'il le poursuit jusqu'au bout, me semble assez ex-traordinaire et rare. » Dans Journalier VI, en 1964, Marcel Jouhan-

bleaux témoignent d'une aisance an-cieme, sans fanteisie. Une plume d'oie ayant appartenu à Paul Léau-taud est encadrée au-dessus de la pe-tite table roude sur laquelle Guillet Lesis File tient ici de la relique on écrit. Elle tient, ici, de la relique ou du blason.

« Je suis devenu écrivain, dit-il, en 1956, à la mort de Léautaud. RAPHAËL SORIN. (Lire la suite page 25.)



uns ou les autres puindérselvement II le fut. Drôle de notable, dont un certain Gallus, dans la Libre Parole, journal d'extrême droite, disait, en 1899 : « Ses livres sont le bréviaire des

Das aberques. 3

Du côté des enthousisstes des lecteurs fervents, il v a ausei le très jevine Léon Blum, qui encense Monsieur Bergeret à Parie grende romanciers contemporains : comme l'avait fait quelques années auparavant Maurica Barrès, comparent les Désirs de Jean Servien à l'Education sentimentale. Et plus tard Maurras. Rien d'étonnant à ce ou'on trouve beaucoup de « politiques » subversion dans le domaine des

giflé un cadavre ? »

Dans la monde des lettres, il s'attire de solides haines, il susmond de Goncourt écrit dans son journal : , € Le jeune France est une petite canaille (,..). Je l'ai fance enrhumée du cerveeu et re-niflardante... > Les Goncourt sont fâchés de ce que ce jeune les critiquer. Il y a aussi Brune-tière, l'homme de la critique offil'illusion dans l'Indécision, de l'indécision dans la contradiction, de la contradiction dans l'apathie, de l'apathie dans l'ataraxie, du mysticisme dans le sensualisme, du sensualisme dans le concupiscence, et l'on juge des œuvres humaines par le plaisir qu'on en reçoit, ce qui est abomi-

devre ? qui dénonçait dans l'insacadémicien, encensé de surcroît par « Moscou la gêteuse », le de Christian Guillet dean distinguait un écrivain qui avait publié seulement deux livres. Depuis, Christian Guillet a ajouté cinq tomes à ce massif autobiographique, ni Mémoires ni journal intime, qui, par son étrangeté et l'obs-tination mise à décrire une vie ordinaire, devrait enfin nous éblouir. Ce fut un projet admirable et sou; c'est en train de devenir une sorte de monument à sept étages qui domine orgueilleusement presque tout ce qui se présente aujourd'hui. Guillet habite un appartement bourgeois. Les meubles et les ta-

GL BL

ent

q,n qan uaj coi

fer me de res

N Petit Larousse look, un Petit Larousse branché sur l'actualité fluctuante dans tous les domaines : ces deux termes, l'un neuf, l'autre doté d'un sens inédit, nouveaux venus dans l'édition de 1985, témoignent une fois de plus du dessain avoué de reflérer une société en mouvance permanente. Elle s'exprime, notre société, par un langage souvent barbare, vandalisé, par des néologismes disgracieux. Mais qu'y peuvent les lexicographes ? Cependant, les amoureux de la langue française verront avec soulagement surdose proposé à la place d'overdose.

Parmi les ajouts de cette édition (pour la partie « langue »), on relèvera écolo (en attendant maso, parano, intello), ou tout simplement vart, qui a le mérite de dépoussiérer non seulement la nature mais la langue. Et aussi polar, étendu au film, et ce film peut être en même semos un film catastrophe.

Ariane, la fusée, domine, comme il se doit, la partie « histoire » du Petit Larousse 1985, qui s'enrichit, elle, de cinquante-trois noms propres. Le même Ariane partage la vedette avec trois personnages mythiques assez anciens pour avoir passionné au moins trois générations, mais qui n'ont pas fini de hanter notre imaginaire. Il était temps que l'insaisissable Fantômes, que notre ancêtre gaulois Astérix et que Tintin obtiennent ici droit de cité - Tintin et son père Hergé (Georges Rémil). Noms plus populaires que ceux des écrivains admis à leur tour : Walter Benjamin, Panaît Istrati, William Golding, Juan Goytisolo. Deux morts et deux vivants seulement ? C'est peu en regard des cinéastes Robert Aldrich, George Cukor, Carlos Saura, Claude Sautet, Ousmane Sembene, Steven Spielberg, les frères Paolo et Vit-

Quittons le domaine culturel pour cetul où évoluent (provisoire-ment) les grands de ce monde, chefs d'État ou ministres. Nous y trouvons Robert Badinter, male pae Laurent Fabius, trop\_tard venu : ce

Heureuse innovation, l'Académie Goncourt fait son apparition au arend complet depuis se fondation, ainsi que la liste des prix depuis 1903 ; à côté des nome illustres, que d'autres sont tombés dans

JEAN-MARIE DUNOYER.



Nouvelle édition sevue et augmentes

# **MEDITATIONS SUR** LES 22 ARCANES MAJEURS DU TAROT

« Avec une hardiesse rare; l'auteur nous donne pue, magistrale locon d'interprétation du taret. GOOTIDIEN DE PARES

menace ou panacée?

# Le choc

Martin Ader Préface Jean-Hervé Lorenzi



## Le KGB best-seller à Moscou

Le KGB fait recette : le livre qui a inspiré un récent feuilleton télévisé sur les services de renseignements soviétiques (voir le Monde du 15 août), est désormais introuvable dans les

Intitulée « Tass est habilité, à déclarer ». la série télévisée qui, dans la deuxième quinzaine du mois d'août, a passionné les Soviétiques et privés de retransmission des Jeux olympiques de Los Angeles, est une adaptation d'un roman d'Youlian Semionov paru l'an dernier. Dès le premier épisode, les librairies ont été pris d'assaut et l'ouvrage a rapidement été épulsé. Au marché noir, il se négocie entre 40 roubles et 50 roubles (48 dollars et 60 dollars).

Les Moscovites se sont alors rués vers les bibliothèques. Celles-ci ne disposent que d'un nombre limité d'exemplaires, des listes d'attente ont été dressées : selon une employée de la Bibliothèque Lénine, les lecteurs qui s'inscrivent aujourd'hui pourront être itisfaits dans... deux ans.

Cat engouement du public semble s'expliquer par le fait que, selon Semionov, « les événements relatés sont véridiques ; seuls les noms des personnages et du pays d'Afrique [la « Nagonie », victime d'un complot fomenté par la CIA que le KGB parvient à déjouer] sont imaginaires », a-t-il affirmé dans une interviewe à la presse soviétique. L'auteur indique d'ailleurs avoir été assisté par deux généraux du KGB pour la confection du scénario.

## « Evviva l'Italia ! »

vient

de paraître

ANONYMES LATINS: Quand de Diane

HENRI ROUSSEAU : Théâtre. - Le

Document
DAVID SCHOENERUN : Ainsi pe l'Ami-

JEAN-CLAUDE WAQUET: De la cor-

PIERRE MONTACNON: La guerre d'Al-

La pulseance de créativité de l'Italie est trop souvent ignorée hors de la Péninsule, Dans son demier numéro, dont le titre « E l'Italia va » paraphrase celui du demier film de Fellini E la nava ve. la revue Critique dresse un dossier onnant sur la vie intellectuelle de notre cisin et nous amène à nous interroger sur les vertus du désordre. « Désordre souvent aublime ou délicieux, prévient Jean Piel, et qui, en tout cas, c'est un fait, crée l'ambiance la plus favorable à l'innovation. Il y a foison de génies en Italie, et ils sont à l'origine de puissantes flambées d'invention dans de nombreux

# la vie littéraire

La pluralité des capitales intellectuelles dans une nation fraichement unifiée où la décentral sation contribue à maintenir cette réputation de l'Italie d'être le pays d'un désordre va de pair avec une vitalité surprenante dans tous le domaines : si le succès époustoufient, dans le monde entier, du premier roman d'Umberto Eco ne répond à aucune explication logique et constitue une exception, il faut tenir compte du « malaise dans l'édition et dans le monde des esprits » que nous expose Alberto Capatti, crise de l'industrie du livre, désaffection à l'égard des dogmes prédominants dans le années 60 — notamment le structuralisme avec la revue d'Einaudi, Strumenti critici, méfiance à l'égard d'universitaires qui ont perdu leur autorité. La série d'articles présents des exemples de cette activité polymorphe : Umberto Eco gagne son défi, de Philippe Renard, la Dernière Voix d'Elsa Morante, de Mario Rusco, *Leonardo Sciascia : teatro della* memoria, de Claude Ambroise, Ecioardo Sanguinetti, ce lapsus qui nous habite, de Jacque line Risset, une découverte du poète Andres Zanzotto, un aperçu sur le cinéma, le théâtre, l'architecture, la peinture, le design.

Au même moment, le « magazine freudien » L'âne offre un dossier préparé par Patrick Mauriès sur « Quelques Italies ». Sur d'autres personnalités des lettres italiennes, aussi diverses que les écrivains Fruttero et Lucentini, ou Alberto Arbasino, le critique Pietro Citati, les éditeurs Roberto Calasso, Einaudi, Rizzoli, la Casa Bottega, etc. L'Ane présente, en outre, un hommage à Foucault, d'Alain Grosnichard et Alain Regnault, une « table ronde » sur le passe et le présent du stalinisme, un entretien avec Louis Wolfson à propos du nouvel ouvrage de l'auteur du Schizo et les langues.

\* CRITIQUE, noês septembre 1984, nº 447-448 : « E l'Italia va... », 64 F. \* L'ANE, septembre-octobre 1984, p\* 18.

Au temps des cerises -

Condemné à mort par un conseil de guerre versaillais et audé à Londres. Jean-Baptiste

Clément (1837-1903) refusa, majoré sa misère, que fût édité un volume de ses textes. Le poète craignait que l'on exploitet commercialement son rôle pendant la Commune de Paris et, de plus, il jugesit nécessaire de gratiquer un choix dans ses œuyres. En 1885, Jean-Baptiste Clément sélec-

tionna une centaine de ses chansons et se décida à lancer une souscription dans le public Les trois mille exemplaires de Chansons furent rapidement épuisés et l'ouvrage réédité à plusieurs reprises. Les Editions Ressouvenances ont eu l'heureuse idée de nous offrir un facsimilé de l'édition d'origine. Il se dégage de toutes les pages des bouffées de « Mémoire

A côté du célèbre Temps des cerises, il n'est que temps de redécouvrir un poème comme les Traine-Misère dans lequel Jean-Bantiste Clément donne toute la mesure d'une sensibilité si vive qu'elle fit trembler les « assis ». — PIERRE DRACHLINE

\* CHANSONS CHOISIES, de Jehn-Bay Clément, Edition Ressouvenances, (BP 2, Montaigut-en-Combraille 63700. Saint-Eloy-ies-Mises), 160 pages, 60 F.

# « Poésie en action »

Avec des textes de Julien Blaine, William Burroughs, Dick Higgins ou Bernard Heidsled Françoise Janicot présente ses photographies de « poètes en pleine action ». Depuis dix ans, à Paris (pour Polyphonix), Amstèrdam, Bourges, Vienne, etc., elle a seisi des atti-ludes, gestes ou mimiques : le poème est rendu visible, chanté, dansé, expulsé, livré au public en direct. live.

Poésia sonore, Poésia action, performance poetry, ces formes multiples et fugitives; Fran-çoise Janicot en est l'archiviste. Comme le disque, la photo garde des traces du « brassage-brasier de la poésie faite vie ». Un art poétique oublié depuis Dada et les futuristes, reprend, à

lettre, corps. Heidsieck, les mains sur lès hanches, Blaine hurlant, Ferlinghetti en évêque, Linton Kwes Johnson et son chapeau,... les images se sui-vent, simples, parlantes. Ce livre est un album de famille ; il évoque des « rencontres, connivences, suspicions, élens ». (Poésie en action, de Françoise Janicot, éditions Loques, 3, allée des Ecoles, 92130 Issy-les-Moulineaux, En librairie, a partir de septembre : 95 F.) — R.S.

# en bref

 MARCEL AYMÉ ET SON TEMPS - est le tibune d'un colloque international qui se tiendra, les 28 et 29 septembre prochains, à l'amphitheatre Guizot, à la Sorbonne à Paris. De nombresses communica-tions seront faites sur l'ouvre romala lampe et autres poèmes. — Une édi-mesque et théâtrale, l'art et la pe tion bilingue de poèmes anonymes la-tins du Moyen Âga, d'origines et de

tins du Moyen Aga, d'origines et de dates diverses, du cinquième en treisième niècle. Traduction de Pascal Charvet. (La Déirante, 112, rus Rambunsen, 75001 Paris; 46 p., 78 F.)

Journal Intime

WOLINSKI: le Béctien. — Dam les années 1953-1955, le lycéen Georges Wolinski ismait un journal intime. Déplace il ne pensait qu'it gu s. L'adulte palhie aujourd'hui le journal du jeune homme qu'il fut, naff, tendre et romantique, en l'agrémentant de dessins de Wolinski. (Belfond, 240 p., 89 F.)

Théâtre

Théâtre

RABELAIS EST-II. NÉ. EN 1884 P. 1484 P. Nei n'eu est absolument certain, mais les spécialistes considérant au calique date possible. A l'occasion du cinquième caustemire de su maiscante de su maiscante de su maiscante de loque, CESR, 59, rue Néricault-logue, CESR, 59, rue Néricault-logue, CESR, 59, rue Néricault-bitothèque municipale de Tours de Pantagruel, du 24 septembre su 31 octobre. e RABELAIS EST-IL NÉ EN WOLDNEKI : le Bécoteur. - Dans les an-

Dounier Rouseau, cfibbre comme paintre, fut aussi l'autsur d'un thélire insolite, déconcertant et... ignoré. Noti Araud présente, dans une prélace éradite, Une visite à l'expasition de 1889 et la Vengance d'une orphaline russe. (Christian Boargoia, 227 p., 50 F.)

Philosophie

COLLECTF: Phinominologie et mitophysique. — Sous la direction de J.-L.

31 octobre.

4 Et. Die liberti ? est le thème des rescourses de l'Ecole du Louvre qui out lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant, duration at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant, duration at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant, duration at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant, duration at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant, duration at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant, duration at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant, duration at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant at lieu du lună 24 au vendredi 28 septembre avec, ustraumant at lieu du lună 31 octobre

Philosophie

COLLECTIF: Phinominologie et misophysique. — Sous la direction de J.-L.

Marion et C. Planty-Bonjour, une enphysique. — Sous la direction de J.-L.

Marion et C. Planty-Bodjour, une enquête collective pour préciser, à la lecture de Hegel, Husserl et Heidegar.

l'essence de la phénoménologie, et d'abord pour mesurer son rapport, à la fois d'entériorité et de considération, avec la métaphysique. (PUF. coll.

Epiméthie », 280 p., 185 F.)

Document

DAVID SCHOENBRUN: Abañ pa l'Amstrique de Roosevelt à Reagan. — Grand journaliste, l'auteur raconts un demissible d'histoire de « son » Amérique, tissée de souvenirs, d'analyses et de nortraits. La France v occupe une place • GAËL DE KERTANGUY.

tissée de souvenirs, d'analyses et de portraits. La France y occupe une place privilégiée. Traduit de l'américain par Marie-Carolina Aubert. (Plon. 498 p., 110 F.)

258 milious de française et fabriqué 15 millious de volumes pour les marchés italium et nécrhadolis. chés italien et néerlan

Société

JEAN-PIERRE CAUDARD : les Danseuses de la République. — Que fait l'Etat de l'argent du contribable?
Parfois, il le gaspille dans des initiatives inopportunes, ou par manque de décision ou à cause des pesanters de que collections : « Sciences et Cle » et « Villes et Créateurs ». Cette deraitre collection, qui veut faire comsitre les nouvelles tendances de la création contemporaine dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den comparaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaine dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par den contemporaire de deux ontre par de constitue de la création contemporaire dans les grandes villes du monde, sera inaugurée par deux ouvelles collections.

Histoire

Histoire

JEAN-CLAUDE WAQUET: De la corruption: Morale et pouvoir à Florance aux dix-reptième et dix-buitième siècles. — Une interprétation nouvelle de la corruption dans un État monarchique à partir de faits tirés, le plus souvent, de la chronique florentine et illustrée par des affaires e. (Fayard, 262 p., 79 F.)

PIERRE MONTACNON: La guerre d'Al.

De LES CAHTERS MARCEL-PROUST publient un cinquième reacuel d'Etades proastienes. On peut y lire une analyse des sources de Combray à partir de documents nouveaux, des rapports de Proust avec une présentation et un commençaire de brouillous inédits concernant les ambépines, l'an des passages clès de Du côté de chez swann, une bibliographie relative à l'activité critique proustienne, etc. (Cabiers Marcel-Proust, nº 12, 336 p., 180 F.) 336 p., 180 F.)

TERRE MONTACNON: La guerre d'Al.

gérie: génèse et engranage d'une tragédie. — Des origines de l'insurrection
algérienne du 1 « novembre 1954 au
référendum sur l'indépendance et à
l'exécution du lieutenant Degueldre
dans les fossés du fort d'ivry en juillet
1962, l'histoire d'une tragédie. (Pygmalion, Gérard Watelet, 456 p., illust.,
98 F.)

336 p., 180 F.)

UN CONCOURS DE
BANDES DESSINEES réalisées par
des amateurs est organisé par la Librairie Joseph Gibert (28, bd SaintMichel, 75006 Paris, Tél.: 63421-41). Le concours sera close le
30 septembre et les résultats serout
proclamés le 1 « décembre, lors d'une
journée consacrée à la BD (resseiguernests à la librairie).

• LA 13 FOIRE NATIONALE DU LIVRE EN FORMAT DE PO-CHE de Nogent-sur-Marne se tien-dra su pavillon Baltard, de 14 heures à 19 heures, le dimanche 7 octobre. Plus de solzante auceurs et vingt mille titres seront présents à cette mille titres seront présents à cette manifestation. Le ticket d'entrée de 10 francs donners le droit de particierateite pour les enfants).

. LE PRIX DIDEROT UNIVER-SALIS, doté de 50 000 france et fondé, en Phonneur du père de l'Encyclopédie, par l'Encyclopedia Universalis, présidée par M. Peter Faumberger, récompessers une ac-tion ou une œuvre exempaires en ma-tière de « difficulon de la cuipure », c'est-à-dire un livre, un film, une sé-rie télévisée, l'ensemble d'une suvre, on bleu, enfin, une démarche. Resnel-gnements : Jean-Marc Dabadie (321-

41-10) ou Claude Temple (225-71-79).

71-79).

Signatons, d'autre part, que l'amnée Dideret voit organiser à Bra, au
Piéanont, l'un de ses plus intérensants
celloques, par l'institut français de
Turin, l'université de Turini et les sarvices culturels de l'ambassade de
France à Rome. Il a lleu du 9 au
12 octobre, avec la participation, notaamment, de Arando Pizzorusso,
Jacques Choudiet, Rohand Desné,
Béntrice Didier, Marc Buffat, Llonello Sezzi, Luigi De Nardis. (Secriturist : Brumo Cutulé, via Provvideuzà 30, Ilra (Cuneo), 161. :
0172/412153.)

• LE PRIX DES TROIS COU-RONNES a ésé décemé au livre de Florence Mothe le Roi au (Rebert Laffont). Ce prix récompense un roman dont l'action se déroule dans le sud-ouset de la France.

# en poche

# Les tourmentes de Pierre Reverdy

N tête des poèmes réunis dans Flaques de verre (1929), Pierre Reverdy affirmait que la poésie n'est plus dans les livres. « Elle flotte dans la rue, dans le clei, dans les ateliers sinistres, sur la ville. Elle plans magistralement sur la vie qui, par momente, la défigure. »

Reverdy était attentif, consequent avec lui-même... « Si le tiroir s'ouvre sous le face béente du meuble c'est le rire ou la bouche du mur. » Cette image, parmi basucoup d'autres, montre comment, à force de retirer couleurs et matières, Reverdy dégage le caractère essentiel des choses. Il les rapproche, vanues de loin, pour les disposer dans un univers assourdi, mais gros de tour-

« La peur cechée sort par moments de la nuit noire, » Reverdy exige du lecteur une attention presque hérolique. On s'angoisse à guatter un espoir qui se refuse, une musique qui se dérobe. Il y a, pourtant, su cœur de ce dépouillement sans redites, un noyau solide sur lequel on finit par poser la main, ou le

\* FLAQUES DE VERRE, de Pierre Reverdy, priénce de Daniel Leuwers, 190 p., G.F. Flammarion.

# Un poète pascalien

É à Narbonne en 1887, mort à Solesmes en 1960, Pierre Reverdy a été victime d'un malentendu. Il est encore aujourd'hui considéré comme un poète vaguement mièvre. Il reste très mai connu. Tristan Tzara, qu'on ne soupconne pas en général de complaisance, disait en 1961 : « Ce sera une honte pour notre temps de n'avoir pas su mettre Pierre Reverdy au rang qui est le sien et qui est des plus élevés. 🔊

C'est pour combattre ce destin injuste que Gérard Bocholier publie une étude sensible, précise et plaisante à lire : en complément des Flaques de verre : Reverdy, le phare obscur. On y découvre l'obsession de la prison qui serre les tempes de l'écrivain, prison du silence, de la lourdeur, prison du vide et de la chambre, prison du corps et de la finitude : « Je regarde le mur »,

Selon Gérard Bocholier, c'est un poète pascalien, habité par es mêmes obsessions, les mêmes àpretés, et la même lucidité devant le divertissement. Un poète des tragédies intérieures, au « regard clair et sec », un poète de l'instant pur, brûlé par l'éclat

\* Pierre Reverdy, le phare obscur, de Gérard Bocholier. Editions Champ Vallon. 80 F, 197 p.

Paru en 1980, la Dernière Fête de l'Empire, d'Angelo Rinaldi, est repris en « Folio ». Echappe-t-on jamais à sa terre natale? Le narrateur revient dans son île pour le dernier jour du Café de l'Empire, que sa mère, usée par le travail, a cédé. Au cours de cette seule journée resurgit le passé-présent d'une constellation de personnages dont Angelo Rinaldi peint l'enfer designing

Suite de la page 21.1

parle brement de lui-mitte.
Membrain et le Petit Aut. Memoriale, je n'ai pas cost aut ses pe visite. Je lisais beauce pe visite. Je tissus periode con los les classiques, et relisate con los les classiques comme des les les paresents. Flantest. Comme Rourseau, Flowbert, Che best property If m'etait says the ble the fun ameur que la mana confider de ne le japante de de control de ne le japante de confider suivi, jusqu'an boil cominé magique, ce santante la formule magique, ce se Pa mente Juleur.

Man premier livre denett & ap pier les Jeues en leu. Le tien des lija pris. Il m a falle troit and popu-lai reuver un éditeur. Jean Maissan history rour Gallimard & To le source : Henri Parisot, chies Parison des le Rouge en france. Des le Rouge en france, de n CM. comme Monsalene, je spra foncer d'un livre unique et shirte, qui durettet autant que men. Le conprographe ignore autant que ses prographe ignore autant que ses prographe in suite de ce qu'il sorte Ma vie m'a apporté la mattere s Ma vie ma supportunit que de la maria per la maria su que j'as pu la mettre en musico.

« Je m'impose une vie infernale a

Des émois de l'adolescence offi Rouse au front à la découverse de gre Toutes les heures de la met. er sereite militaire (Adien tio philis I un passage dans in france maconnerie la Porte d'incisele Callet a poursuivi Octic mise en geb sans präcedent. Il s'est palen des un abyrinthe de phrases tirées su conteau : il en est l'architecte. Le Me Amere et le Minotaure. La viouna casa. Il parte de son esticia e saper presque comme sin mysti-

" I'm fait live in Rouge an front d Judanica and min marketic facts su arre très dure Il relevait por mes fautes de franerae qui marqua le début de noire mate merompue par su more. Il reat en mo un « Proun enfon » le lui ai conguernant rende bis-

roman

Ben] e Les débuts de

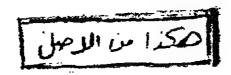
Bernard-Henri Levy dans la fiction CE one premier roman -

c cents pages - Re the adulgance qu'on réserve habie belener aux œuvres de débu-Sernard-Henri Levy & kar and essais depuis 1973. Title de file des - nouveaux phi osophes . et. à ce titre, très

Controverse. Il s'est vu attribuer the 1023 ics superlatifs, tant pour keier que pour le dénigrer. On se peut conce en lisant le Diable et lete, soudainement oublier cet Mante dui, depuis une décennie, E Mairuit une image de hui-même our beautoup irritante, celle d'un suc tempe trop public, trop brilan hap beau, trop sourcieux de at telegrap Mais il n'est pas méconane de se faire amnésique pour the un lecteur serein. Bien an  $\alpha_{6/2175}$ 

the control of the co Reduc Si est tout entier écrit ? premiere personne, le « je » ne imple personne, le personne le Diace en tête est une successe en tête est une successe de conquectes où, linéralement et de conquectes où, linéralement s tens jous les sens. - je est me die Autre que l'auteur qui se the ser - éditeur -, als ser designe et qui, hormis une brêve d'ilonique et qui, hormis une brêve d'ilonique rencontre avec le blevs. taparati que dans deux coertes and the Point. Autre aussi que le ett point. Autre aussi que la la dans la dernière partie, sa la confession la dernière partie, sa la la confession la dernière partie, sa la la confession la dernière partie, sa la confession la con

La transparence de l'alfusion à le la des le nom da le nom da togen, poerrait passer pour see togicellerie un peu appayés, la latera qu'elle est soulignée, pour race afficie à Adolphe des la latera de Pila est en réalité. suche page Elle est en réalist, au des promières pistes que donne des Bentardiers Lévy, lorsqu'en sait et Benjamin Constant diser de C es propres écrits intimes: « Ce se la besoin de mon histoire comme de celle d'un autre pour ne pas Is



# autobiographie

Product Day 10

The second secon

CONTROL OF DESIGNATION OF THE PARTY OF THE P

CHECKED ASSESSED TO STORE OF THE STORE OF TH

April de la companya 
Branchise Commence Co

<del>Marine de la las</del> e **विश्ववक्रिय (Son**ote et la la 1811) (1811)

May At affaith and the State S

A Company of the Comp

Market Sen William Control

aller - ha elemen Tampa II notati

Northwest Court batters in

Francisco de la las destactiones

The state of the s

(2) は、まかしたい 国際の理念

Services of the Services of th

Sec. 25 72.75

ewith calls to be used

De print de Pfile un de de leur anne 22 de le 1920 de 
Parade go

and the Bay

A Stock a - Transport

a Poésie en action »

Burn systems of the second sec

Beitram Arrang etg.

BANKS DESCRIPTIONS

BOOKS SENT FOR COLD

100 PM

· 🖛 Berkel water in 1997.

Mark British Co.

Company of the second

A TIME TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY.

En 1212 -

Chipment Str. - C. Page 20 300 Bak - 2012 13 13 ....

**विक्रि**क्ष अस्ति (स्टब्स्ट) अ 1000 at 1 4 10 (q) ... Las true - in him.

SECRETARY CO. Law ...

with the sea of the

# La folle entreprise de Christian Guillet

(Suite de la page 21.)

» J'admirais les textes où il parle librement de lui-même, In Memoriam et le Petit Ami, mais, par timidité, je n'ai pas osé lui ren-dre visite. Je lisais beaucoup, sur-tout les classiques, et relisais ceux que je considère comme mes mai-tres, Rousseau, Flaubert, Chateaubriand, Proust... Il m'était impossible de ne pas lire les œuvres complètes d'un auteur que je venais de découvir. Je ne le jugeais pas avant d'avoir suivi, jusqu'au bout, la formule magique, ce sésame:
« Du même auteur, »

« Mon premier livre devait s'ap-peler les Joues en feu. Le titre était déjà pris. Il m'a fallu trois ans pour lui trouver un éditeur. Jean Blanzat le voulait pour Gallimard. Je l'al donné à Henri Parisot, chez Flammarion. Des le Rouge au front, j'ai su que, comme Montaigne, je serai l'auteur d'un livre unique et sincère qui durerait autant que moi. Un aulobiographe ignore autant que ses lecteurs la suite de ce qu'il écrit. Ma vie m'a apporté la matière de mes récits. Elle n'aura rien eu d'exceptionnel et c'est grâce à sa res-semblance avec celle de n'importe qui que j'ai pu la mettre en mois. »

## « Je m'impose une vie infernale »

Des émois de l'adolescence (le Rouge au front) à la découverte du sexe (Toutes les houres de la nuit), du service militaire (Adieu trophées) à un passage dans la franc-maçonnerie (la Porte d'Ivolre); Guillet a poursuivi cette mise en mots sans précédent. Il s'est enfermé dans un labyrinthe de phrases tirées au cordeau ; il en est l'architecte, le fil d'Ariane et le Minotaure. La victime aussi. Il parle de son entreprise en inspiré, presque comme un mysti-

« J'ai fait lire le Rouge au front à Jouhandeau qui m'a aussitôt écrit une lettre très dure. Il relevait mes enfantillages, mes fautes de français. Puis il m'en adressa une seconde qui marqua le début de notre amitie, interrompue par sa mort. Il voyait en moi un « Proust enfant ». Je lui ai longuement rendu hom-

tout en disant que j'avais souffert de son détachement universel et que je ne comprenais pas sa tendance à voir des tragédies grecques dans les

« Jusqu'eu sixième de mes récits, j'ai cherché mon style. Chaque écri-

ler seul et travailler beaucoup. En composant l'Adoration perpétuelle, un titre volé à Proust, j'ai enfin éprouvé un bonheur que je ne comaissis pas. Jouhandeau tenait l'écrivain pour un danseur, Disons que j'al appris à danser. « Vous devez vous demander

pouxquot je m'obstine depuis bien-tôt trente aus à écrire des chases qui



intéressent si peu de gens. L'obscu-rité doit être l'une des conditions nécessaires à leur achèvement. J'ai aussi depuis mes débuts une « secte » de fidèles lecteurs qui attendent le prochain livre. Ils sont environ une dousaine. Je leur dois de continuer. Outre Jouhandeau, Marcel Arland et Pascal Pia out suivi et encouragé mes efforts, Je sais que mon œuvre a plus de chance de survivre que les romans à succès qui sons oubliés six mois après leur sortie. Je compte enfis sur son poids de transcendance. Il m'a fallu cinq ans pour terminer As noan du père. Cela représente deux à trois mille heures passées à cette table. Et je ne vivrai pas qu-delà de dix livres. Quand j'aurai la mort aux fesses, qu'elle me surprenne la plume à la main. Il faudra qu'elle

Au nom du père, le septième volet de la somme antobiographique de Guillet, a un parfum de scandale. L'anteur y raconte la passion de sou père pour Simone, sa femme, sé-duite elle aussi, et son propre amour pour une étudiante. Il y a quelque chose de terrible dans cette situation en miroir quand on sait que Guillet ne cache rien et, au nom de l'art, va au bout de sa souffrance et de celle des autres. Si l'on compare cette vertu (au sens de courage) à celle de Michel Leiris dans les quatre tomes de la Règle du jeu, Guillet tient à reconnaître les mérites de son Scosseur, tout en marquant ce qui les différencie. Lui est toujours contemporain de ce qu'il raconte et n'a jamais recours à un instrument qui lui semble n'être qu'un subterfuge, le psychanalyse.

« Je m'impose une vie infernale mais, en écrivant, même mes défauts deviennent des qualités. Mes défants surtout. Je suis un éternel inadapié, un adolescent prolongé. Je gagne médiocrement ma vie en enseignant le français, et cette condition, je le répète, me semble absolument nécessaire à l'assrre que je veux laisser. Je m'intéresse à ces moments anodins où l'art surgit sans crier gare et provoque des métamorphoses inattendues. Pas d'idées. Des émotions. Les nerfs qui vibrens. J'aime, chez Rodin, les sculptures où une muave se dégage à peine du marbre, issue du néant. Dessin de BERENICE CLEEVE. J'ai des carnets où je note mes impressions. Il faut être toujours en alerse. Je suis odieusement subjec-

« Pour résumer mon esthétique, je vous propose une image : je suis comme un voyageur qui quitte une chambre d'hôtel en regardain bien s'il n'y a rien laissé. Chaque soir, je fais mon examen de conscience poétique de la journée. L'ai peur de mourir brusquement, en voiture par exemple, sans avoir écrit la dernière phrase qui doit sceller... mettre un

point final à ce qui ressemble à une douloureuse ascèse. Écrire est un remède, un anti-suicide. Si je devais donner un titre aux dix volumes que je compte mener à terme, je n'en vois qu'un. Il résume tout : Christian Guillet. »

MAPHAEL GORBAL

\* AU NOM DU PÈRE, de Chris-ns Guillet, Flammarion, 245 p., 88 F.

# La dernière page d'« Au nom du père »

Nous revoici tous deux le soir devant ce papier, à l'houre des lettres que je n'envoyais pas roujours, me dispensant de votre intervention dans le dialogue que je poursuivais avec vous en votre absence. On I votre présence m'avait procuré un tel regain de santé et de goût pour la terre qu'il résiste à votre absence, cruel et absurde maintanant que l'amertume de notre rupture le tourne en dérision. Je ne réconnais plus tout à fait mon corpe, qui, au contact du vôtre, a retrouvé une souplesse désormais inutile, et mes gestes ont acquis l'intimité dont j'avais nourri l'espérance, et mes mains gardent le frémissement de qui approchait pour la première fois l'interdit : je ne les rencontre pas sous mon regard sans rougir de leur mémoire... Adieu à cette voix multiple et satinée, à ce rire déployé comme l'étendard du plaisir, à cette gorge pleine et impetiente de se produire, à ce visage qui dans la pénombre puisait une douceur étrangère à lui-même. Non I je ne regrette plus aujourd'hui de n'avoir choisi que cela, parmi toutes les richesses que vous proposiez à ma convoitise : en déclinant l'excès de vos libéralités, j'ai protégé votre image, et elle s'achève ici plus fidèle que celle des madones italiennes, dont les modèles ne quittaient pas les peintres sans avoir perdu l'Innocence qu'alles incarnent. À une saison de la vie où l'amour ne saurait déjà plus être bien-heureux, mon désenchentement à distance diffère-t-il vraiment de ou que j'eusse éprouvé dans tes bres ?

# ROBERT DESCHARNES tA SISUOTHFOGÉ DES ARTS et qui restera une œuvre de référence.

exceptionnel marque le ·· quatre-vingtième anniversaire de la naissance de l'artiste. Une œuvre monumentale qui retrace la vie exaltante de Dali entre l'Espagne, la France et les Etats-Unis. Le livre le plus important jamais consacré peintre catalan,

Ce volume

Un volume relié pleine toile et présenté sous jaquette glacée en couleurs, ou format 36 × 26 cm. 460 pages, 1 120 illustrations dont 675 en couleurs. 984 F.

LA BIBLIOTHEOUE DES ARTS 3, place de l'Odéon - 75006 Paris - 633.18.18

# roman

# Benjamin ou le roman d'un autre

## Les débuts de Bernard-Henri Lévy dans la fiction

K long premier roman cinq cents pages - ne bénéficiera pas de la relative indulgence, qu'on réserve babituellement aux œuvres de débu-tants, car son auteur est loin d'être mi inconnu. Bernard-Henri Lévy a écrit cinq essais depuis 1973.

Tête de file des « nouveaux philosophes », et, à ce titre, très controversé, il s'est vu attribuer déjà tous les superlatifs, tant pour le louer que pour le dénigrer. On ne peut donc, en lisant le Diable en tête, soudainement oublier cet homme qui, depuis une décennie, a construit une image de lui-même pour beaucoup irritante, celle d'un jeune homnie trop public, trop brillant, trop beau, trop soucieux de sa célébrité. Mais il n'est pas nécessaire de se faire amnésique pour être un lecteur serein. Bien au

Regard sur une génération que Bernard-Henri Lévy connaît bien et qui avait entre vingt et vingt-cinq ans en 1968, ce livre ne se vent pas pour autant une autobio-graphie. S'il est tout entier écrit à la première personne, le « je » ne renvoie pas à un narrateur unique. Le Diable en tête est une succession de cinq récits où, littéralement et dans tous les sens, » je est un autre ». Autre que l'auteur qui se change ici en «éditeur», au sens classique, et qui, hormis une brève et ironique rencontre avec le héron, n'apparaît que dans deux courtes mises au point. Antre aussi que le personnage central, Benjamin C., sauf dans la dernière partie, sa

La transparence de l'allusion à . Benjamin Constant dans le nom du héros pourrait passer pour une coquetterie un peu appuyée, d'autant qu'elle est soulignée, pour les lecteurs distraits, par une réfé-rence explicite à Adolphe des la sixième page. Elle est, en réalité, une des premières pistes que donne Bernard-Henri Lévy, lorsqu'on sait que Benjamin Constant disait de ses propres écrits intimes : « Ce de celle d'un autre pour ne pas l'errance et l'erreur, une vie.

m'oublier sans cesse et m'igno-

Retourner la phrase de Constant, avoir besoin de l'histoire d'un autre comme négatif de sa propre histoire pour « ne pas s'oublier et s'ignorer », donner la parole à l'autre et être l'autre, c'est tout le projet de l'auteur. Il a même le «culot» de commencer par cent treute pages du journal de Mathilde, la mère de Benjamin, qui, d'entrée de jeu, décrit son acconchement. Goût de la performance, sans doute, qui toutefois réussit bien à Bernard-Henri Lévy, comme plus loin pour les lettres de Marie, petite étudiante provinciale des années 60, « perdue » à Paris par l'amour du beau Benjamin. Mais le succès est beaucoup

moins évident quand le « je sincarne nou plus dans an autre sexuel – une femme – mais dans une figure politique différente – ce qu'est Benjamin. Cette différence est affirmée par Benjamin lui-même, qui rencontre à Jérusalem « un nouveau philosophe, puisque c'est ainsi qu'on appelle, paraît-il, ca genre d'individus à Paris, (...) un homme d'ont j'apprendral, au fil des heures, que tout ou presque me sépare — depuis ses options, sa vision du monde, jusqu'à son passé ».

# Une sorte de collage

Bernard-Henri Lévy n'a pas sa inventer à Benjamin un itinéraire vraiment crédible. L'accumulation en une seule figure des choix de la génération de la guerre d'Algérie et de celle de 68 hypothèque la vraisemblance du personnage : por-teur de valises pour le FLN quand il n'a pas encore vingt ans, il devient étudiant contestataire, althussérien, soixante-buitard, «établi = chez Renault - où il participe à l'enlèvement de Nogrette après l'assassinat d'Overney, puis terroriste à Beyrouth dans les rangs palestiniens, avant de rejoindre à Rome les Brigades rouges, d'être recherché à Paris pour le meurire d'un policier et de se retrouver, pacifié, à Jérusalem. Ce percours apparaît comme une sorte de collage, une addition d'expériences hétéroclites qui ne journal est une espèce d'histoire et d'expériences hétéroclites qui ne bean-père honni, la petite amie j'ai besoin de mon histoire comme constituent jamais, fât-ce dans dotée d'une sœar jumaile – avec

Racontée par le seul Benjamin ou par un narrateur insique, cette « existence-prototype » aerait ennuyeuse à force d'excès, et le roman raté. Mais, très habilement. Bernard-Henri Lévy a su fabriquer Bernard-Henri Lévy a su fabriquer un livre-kaléidoscope ch, selon la personne qui parle, sa personnalité ou ast intérêts, l'image de Benja-min se compose différenment, dans un jeu imbriqué de préten-dues sincérités successives. Rassemblées par l'auteur-enquêteur qui les présente, les lectures de l'histoire de Benjamin se juxtaposent et se font écho : « Journal de Mathilde », de 1942 à 1954, «Interrogatoire de l'oncle Jean» (le beau-père du héros), «Lettres de Marie», «Témoignage d'Alain Paradis», l'avocat, l'ami de Benjamin dont l'étrange sollicitude man dont l'etrange sollicitude cache peut être une machiavélique manipulation, «Confession de Ben-jamin» lui-même enfin, dont rien ae dit qu'elle soit l'ultime vérité.

Ainsi se construit un roman équivoque, non sculement parce qu'il est à plusieurs voix, mais aussi à cause de ses hésitations, ses ambiguités, d'un vacillement constant entre l'itinéraire d'une nersonne et l'histoire d'une génération, entre le politique et le psychologique. Et l'on s'agace vraiment à lire que Benjamin « n'était entré au fond en terrorisme que pour tuer oncle Jean = on à l'entendre lui-même avouer que, s'il s'est imputé le meutre du policier, mé en fait par sa compagne du moment, c'est que « cette culpabi-lité sans forme qui étalt, au fond, [sa] croix et [son] calvaire depuis l'enfance (\_) trouvait là énfin objet où se fixer »...

# Entre l'épopée

et le roman-feuilleton Bernard-Henri Lévy débute dans la fiction avec un livre ambitieux qui se veut dans la lignée des grands romans populaires du dis-neuvième siècle: Quelque chose entre l'épopée et le roman-feuilleton. Car tout, dans la vie de Benjamin, est exceptionnel : le papa collabo, jugé et fusillé à la Libération, la mamas mourant d'un cancer à trente-sept ans, le qui elle monte un jen pervers de 98 F.

double. Et lui, Benjamin, tiche, bean, intelligent, qui devient une sorte d'archange da mal. Il a le diable dans la tête, il en est. « possédé », comme les héros romantiques ou destoievskiens, à plusieurs reprises mentionnés pour le lesser d'un surcroft d'existence...

Ces clins d'œil à l'histoire de la littérature se doublent de « clefs » contemporaines, certaines très évidentes, d'antres beaucoup plus sub-tiles. Ainsi Alain Baradis emprunte-t-il bien des traits d'un avocat perisien célèbre pendant la guerre d'Algérie et en vedette aujourd'hui pour se défense d'un ancien nazi. De même certains « papes » du gauchisme ou de l'intelligentsia de l'après-mai tressaillerout peut-être au hasard d'une Cette surabondance d'intentions

et d'effets aurait pu tuer ce roman. Pourtant, si l'on goûte les livres foisonnants — au risque d'être approximatifs, - si l'on aime s'entendre raconter des histoires, on prend plaisir à parcourir quarante-deux années de bandes d'actualité à la recherche de Benjamin. D'autant que l'écriture de Bernard-Henri Lévy est toujours tenne et parfois, surtout dans la dernière partie, d'une acuité qui tempère les rétionnes. Et si certains « phrasés » des personnages irritent, l'auteur use d'une redoutable habileté pour s'en justifier: Mathilde, à l'article de la mort, « parle comme un livre » mais c'était une liseuse impénitante, » et Marie, qui écrit comme aucune étudiante des années 60 ne l'a jamais fait, voit la vie à travers les images de la littérature classique dont elle est nouvrie.

Ainsi le romancier semble ne jamais pouvoir être pris en défaut. Mais, quoi qu'il en dise, « au bout de ce visage », il n'y a pas « le siè-cle ». Car si, dans la manière, Bernard-Henri Lévy a réponse à tout, son « roman des origines » ne devicat pas roman des dignes devicat pas roman d'apprenti-sage », et l'aiméraire qu'il prête à Benjamin, à force d'esquives et d'ailòis, par excès et par défaut, est étrangement oublieux des véri-tables questions. est étrangen

JOSYANE SAVIGNEAU. \* LE DIABLE EN TÊTE, de

PIERRE CHAUNU *L'Historien* DANS TOUS SES ETATS pour l'Histoire PERRIN Les mémoires au jour le jour d'un historien qui a vecu et souvent prévu la crise la plus grave que l'humanité ait jamais traversée au cours de l'Histoire,

With the second of the second of the second EBC1. 10 (3 1, 1201 es tournientes Pierre Reverdy different 1 - 4 Z 2 Control of the Contro property and a second the section of the section of THE PERSON NAMED TO A PERSON NAMED IN poète pascalien THE STATE OF THE S Marie des reservations de la company de la c THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The second of th

أتنع الدوار

The second second

-

THE PROPERTY AND ADDRESS. Maria Maria

EPUIS le beau Dernier des justes nous désespérions d'une œuvre majeure qui, tout en restituant la splendeur et la cruanté terrifiante de cette époque, poserait la question capitale : comment est-ce possible, pourquoi est-ce sinsi? Parmi nos contemporains, nous ne trouviona plus guère de témoins-prophètes. Certes, le silence de Schwartz-Bart a été couvert par le Kaddish de Wiesel, prière obsti-née pour les morts afin qu'ils ne tombent pas en oubli. Certes, Soljenitsyne nous parle admirablement des rommes et des femmes enfermés dans les camps. Mais, parmi les écrivains blessés, exilés, rares étaient ceux capables de transfigurer leur douleur et de conférer à l'errance le poids initiatique d'un voyage spiriuel. Et voici qu'enfin nous arrive de Russie, la Russie profonde des tourments, un grand livre.

Friedrich Gorenstein, que la France découvre aujourd'hui, est né en 1932, à Kiev. Son père ayant été fusillé en 1934, il connaît l'orphelinat et le dur labeur sur les chantiers du socialisme victorieux et athée. Inour puis scénariste, il crée avec Tarkovski l'étrange Solaris. Mais Gorenstein publie aussi des textes en prose dans l'aimanach Métropole, aussitôt interdit. Après les conflits habituels avec les censeurs, il quitte son pays et s'installe, en 1980, à Berlin-Ouest. Ce Praume - qu'il écrivit avant d'émigrer - est une superbe méditation sur les malheurs qui frappent la Russie. Gorenstein l'adresse à Celui que l'on ne peut nommer. C'est son premier roman traduit on français.

# Les fléaux du Seigneur

Après avoir renoncé à l'extermination des peuples idolâtres, en san-vant Noé, Dieu, décu par leur comportement ultérieur, inventa pour les punir quatre terribles calamités annoncées par le prophète de l'exil, Ezéchiel : la famine, la guerre, le stupre et la maladie. (Nous verrons que Dien en tenait une cinquième en serve.) Parfois ces maux se déchaînent de concert, d'autres fois séparément et dans un ordre différent, mais chaque fois l'Antéchrist, Dan, de la lignée de Dan, est présent afin que s'accomplisse le dessein du Dimaines ordinaires se transforment en paraboles prophétiques. »

La parabole du « Frère perdu », première parabole de ce pasume ca cinq chants, est inspirée par la « Faim ». Ukraine, 1933. Staline, devenu à son tour une idole, prend leurs terres anx paysans. C'est la collectivisation. Des enfants squolettiques aux ventres gonflés rèdent de gare en lieu dit, de faubourgs en hameaux. Les villages s'éparpillent, des familles se défont, c'est la chasse anx koulaks et aux « saboteurs ». Un joug de fer remplace le joug de bois ancestral. C'est alors que Maria, une mendiante de treize ans, rencontre Dan l'Antéchrist, qui sur terre prend l'apparence d'un jeune juif errant et serein. Elle a de lai un enfant nommé Vassia, comme son petit frère perdu sur les routes de l'exode. On enlève à Maria son nourrisson aux yeux noirs. Ce fils, Frère perdu, nous le retrouverons en fin de parcours, encore plus perdu.

La parabole des « Ames impies » les ravages de la dernière grande « Guerre », quand les beaux Aryens blonds, fanatisés par un petit moustachu, réduisent les Slaves en lavage et massacrent les juifs. An milieu de cette danse macabre où les morts étreignent, dans la boue, les vivants, nous retrouvons l'Antéchrist toujours sous son aspect de juif itinérant. Il sauve, par ses ponvoirs ex-ceptionnels et divins, une petite fille russe que les Allemands vont déporter. Il l'adopte et lui donne le nom de Ruth, celui de la Monbite qui s'était jointe à son peuple et que l'on appelait dans son village d'origine Pélagie, Chose que Dan ignorait comme il ignorait que cette enfant adoptée aliait devenir la mère de son troisième fils. « Car, nous dit Gorenstein, même à l'Antéchrist il n'est pas donné de tout savoir. »

Le sujet de la troisième perabole, c'est l'« Adultère ». L'homme « s'y est tout à fait habitué », nous essure l'auteur avec son humour sec et froid. 1948 : les vagues de la famine et de la guerre se retirent, laissant parmi les ruines des tas d'ossements mélangés. Près de l'ancienne Nijni-Novgorod (aujourd'hui Gorki), Dan vit paisiblement avec Ruth, sa fille adoptive. Après la tourmente, les survivants reprennent, peu à peu, leur existence comme avant. Ils s'ennuient, haïssent l'Autre, le juif en priorité, forniquent, violent et mentent comme à l'accoutumée. Véra, une femme futile qui n'aime plus son mari, séduira Dan pourtant amoureux de la jolie Tamia, l'aînée de ses deux filles. Mais l'Antéchrist

fléaux du Seigneur, nous dit-il dans dréi, un très beau garçon. Nous le le préambule, les destinées hu-

## Le calice brisé

Dans ce livre où chaque partie re-prend sur un registre différent les thèmes esquissés dans le volet amérieur avant de s'attaquer à un autre motif, la fable de la « Mala nous touche an plus profond. Il s'agit ici d'une maladie de l'esprit. Gorenstein démonte avec grande finesse le mécanisme qui transforme des personnes normales en larves prêtes à toutes les concessions, à toutes les abdications. Cette parabole, que l'auteur aurait pe intituler celle du « Juif honteux », nous trans-porte du début des années 50, l'apogée de la sangiante répression stali-menne, au temps tiède du « dégel » quand les intellectuels moscovites redécouvrent, pêle-mêle, l'alchimie, l'Occident et le christianisme slavophile. Comme dans une fécrie, les ESTORMANCE STRIPL SERVICE SINT THE lédictions se reproveent autour de l'Antéchrist qui, sa mission accom-plie, s'en ira rejoindre le Créateur.

Mais le sess caché de l'allégorie se dévoite dans son cinquième chant, somme des quatre premiers qui con-vrent la vie d'une génération éclatée, Entre un calice intact et ses éclats quand il est brisé, nous apprend l'écrivain, la différence est la même que celle entre la foi et les religions, le sens et les conceptions, le sentiment intérieur et le rite « officiel » Le calice du Seigneur est brisé bui aussi. Comment en recoller les éclats, rendre intelligible le caractère divin de ce mystérieux Antéchrist, témois de l'existence de l'Eternel ? Dans un monde désacralisé, régi par l'ordinateur, aous nommes de plus en plus seuls. Alors, a voix de l'Imprécateur retentit une dernière fois pour amoncer un cia-quième fléau, la faim de la parole, la

A travers l'étrange beauté musicale d'une écriture magnifiquement rendse en français, nous retrouvons les voix du prophète et du poète inti-mement mélangées. Symphonie sacrée, conte merveilleux pour faire veiller les enfants? Comme nous sommes loin avec Psaume des textes de ces écrivains qui, ayant perdu leur pays, métamorphosent leur petite nostalgie en prosélytisme! Friedrich Gorcustein nous a donné un chef-d'œuvre, destiné à durer.

# EDGAR REICHMANN.

\* PSAUME, de Priodrich Goresvin. Tel est l'enseignement biblique est encore envoyé ailleurs, pour les QUATRE FLÉAUX DU SEl-à partir duquel Gorenstein pâtit son continuer sa mission de révélateur, GNEUR), traduit du resse per Annie roman. « Lorsque surviennent les alors que Véra devient la mère d'An-

# Le nombrilisme inquiet de John Updike

## • Le retour de Beck, écrivain à succès.

E sexe et la religiou re-## présentent une forme de résistance à la peur de la mort », déclarait John Updike dans une interview publice par le Monde (1). Pour ce qui est du sexe, les lectours d'Undike savent à quoi s'en tenir. Surtout les lecteurs de Comples, roman dont les descriposées » firent scandale en 1969. (L'année suivante, Philip Roth et son Complexe de Portnoy déclenchaient les mêmes passions à un moment où le vent de la « libération - des mœurs soufflait sur l'Amérique.) Certes Updiks a mis de l'ean dans son vin depuis, mais un certain numbre d'images récurrentes subsistent au fil de ses romens, traduisant ses propres expériences, ses

C'est simi que dans Beck est de retour, récit que publient cet au-tomae les éditions Gallimard, su philosophe libéral - évoque avec électation ces rencontres télévisées qui voient des catcheuses en bikini se hattre dans la houe : « Reck. ditil. je vous défie de regarder ça sans vous mettre à bander. - Or, dans son autobiographie, First Person Singular (non traduite en français), Updike écrit : « L'expérience sexuelle principale de mon enfance fut un passage des actualités cinématogroes montrant deux femmes luitant dans un puits de boue. La boue recouvrait leurs maillots de bain si bien qu'elles semblaient nues. (...) Désarmais, tous mes fantasmes de femmes se passaient dans la boue. =

Pour ce qui est de la religion, l'univers de John Updike semble nettement plus complexe. Bien que l'écrivain se déclare luthérien pratiquant (« Je vais à l'église, sans fasatisme », confinit-il à Henri Pierre), il a toujours avoué son at-trait pour le judalsme : « Il foursit une sorte d'ossature éthique à une vie informe ; il est exempt d'une cer-saine inhibition remaile qui bloque encore le christianisme » D'an la naissance de Bech, l'écrivain juif. Dans une première série d'aventures istitulées Bech voyage, Updika pro-menait cet étrange alter ego dans les pays de l'Est, puis dans les salons ns. On pouvait retenir de ce livre décapant et tonique une sentence toute undikienne : « Mon Dieu, qu'il est dur d'être écrivain! »

Malgré cet éprouvant constat. Beck est de retour. Revêtu des ocipeaux du romancier américain, cet

« éminent spécialiste les questions absurdes » s'embarque pour une série de conférences en Asie et cu Afrique, Mal lui en prend. Ses. publics, des étudiants surtout, tirent à boulets rouges non sur le romancier, non sur le juif, mais sur la progéniture de l'oncle Sam, accusé de mille manx. Bech rentre la tête dans les épanics. Il fait son travail. Sitôt revemi à New-York, il épouse une protestante avec qui il visite l'écusalem (ça ne lui plaît pas : les rues de la ville lui rappellent les décurs de Ce-cil B. de Mille!), puis l'Ecosse (la patrie des ancêtres de son épouse le séduit davantage : il y a moins d'im-menbles qu'en Israël).

## La place de l'auteur dans la société

cier Bech, suivant en cela les injonctions de sa femme qui lui recommande de noircir du papier, reprend la plume. C'est à cet endroit que se tient tapi Updike. Son personnege pouvait jusqu'alors pérorer sans domnage ancen sur l'histoire, l'art ou la religion (traitant au passage les protestants de « bigots » tandis que le dien des juifs est présenté comme un joyeux farceur). En re-vanche, sitôt que Bech se trouve tion, le monde bascule. Bech bésite, Bech est déprimé. Du roman qu'il s écrit il attend qu'on hi renvoie une image. Peine perdue. Bech est un auteur à succès. On lui tape dans le dos, on le félicite : il n'a pas le droit d'être assis à une autre place que celle qui lui a déjà été assignée par

Voilà un thème cher à Updike, qui est bien placé pour évoquer la place de l'écrivain dans une certaine société américaine. Le silence de J.D. Salinger, l'échec de Truman Capote, les pitreriès de Norman Mailer, les laborieuses hésitations de Saul Bellow, voilà autant de situations illustrant les dangers qui guettent le romancier moderne. En clair, Updike dit ceci : actuellement, on ne aous demande plus de remplir notre rôle, on nous demande seulement de le tenir. D'où les conférences et autres «bavasseries» mondaines. Le romancier devient un produit comme les autres. Si son image est bozne, elle doit le rester, quitte à ce que la littérature en pâtie son en est que le sort des laudateurs dépend bien entendu aussi de celui

Pour cinglant qu'il soit, ce réquisitoire ne saurait être assimilé à un manifeste corporatiste. D'abord. parce que l'humour d'Updike num laisse peuser qu'il ne faut pas prendre trop an sérieux ses rodomontades. Elles font partie du jeu. Ne les utilise-t-il pas pour sa part comme matière romanesque ?

En second lieu, parce que Bech ppartient à l'univers intime, c'est àdire mystique, d'Updike. Dans Cœur de lièvre (premier volet de la trilogie des Rabbit), Rabbit sem-blait avoir devant lui, à la fin du ré-cit, un monde à découvrir. Dans le Centaire, au contraire, le héros, George Caldwell (un Prométhée moderne), renonce à se battre pour n'accepter que son seul destin. Bech est un cousin de Caldwell : il comnose, comme lui, avec les ambiguités de sa propre existence.

John Updike est ainsi à l'aise sur le fil du rasoir. Toujours aussi vir-tuose, toujours aussi brillant. Il noas séduit, il nous emporte.

## BERNARD GÉNÉS

BECH EST DE RETOUR, de

(1) Interview d'Henri Pierre (le

# **Œuvres disponibles** en français.

ROMANS

Cour de lièvre, Le Seuil (réédité dans la collection « Points »). Le Centaure, Le Seuil;

La Ferme, Le Seuil. Couples, Gallimard. Bech voyage, Gailimard. Rabbët rattyspé, Gailimard. Un mois de dimensches, Galli-

Epouse-moi, Gallimard. Le Patech, Gallimard. Rabbit est riche, Gallimard.

**NOUVELLES** Les Plames du pigeou. Le

Les Quetre Faces d'une histoire, Le Seuil. Des musées et des fea Gallimerd. La Concubine de saint Auguetia, Gallimard.

**ESSAI** 

La Vie littéraire, Gallimard.

# André Brink ou les ambiguïtés de l'exil

# ● Le racisme et Les chapitres les plus troublants de ce roman dense, qui souffre de la peste noire

1

A mémoire est, peut-être, la passagère claudestine la plus insupportable qui soit car, telle une douleur complice, elle rappelle au maiheur celui ou celle

Andréa Malgas, l'héroine du Mur de la peste, le dernier roman d'André Brink, porte en elle tant d'échardes que tous les voyages qu'elle entreprend se transforment en fuite. Cette jeune métisse sudafricaine; réfugiée en France, assume mai les apparences du bonheur qu'elle vit avec Paul Joubert, un écrivain blanc d'Afrique du Sud qui, hu aussi, a choisi l'exil. Le refus de l'oppression et de l'apartheid les lie tout en les séparant, car elle a subi dans sa chair ce qu'il a refusé par

Le voyage qu'Andréa Malgas entreprend en Provence doit lui per-mettre de réfléchir à cette relation, tout en repérant les lieux de tournage d'un film sur la grande épidémie de peste du quatorzième siècle, dont Paul a écrit le scénario. Tous les lieux qu'elle traversera lui renverront des escarbilles de son passé.

André Brink mêle remarquablement, dans son texte, les tranches de vie de ces personnages qui ont aban-donné en terre d'Afrique l'éclat de leurs regards. Les racines d'un homme ne s'arrachent pas ; elles se confordent trop avec son enfance.

## · (Publicité) -AUTEURS, ÉCRIVAINS, HOMANCIERS POÈTES, CONTEURS

PRÉSENTEZ VOS MANUSCRITS ET CV A SIDEP, L'ÉDITEUR CONSEIL QUI ASSURE L'IMPRESSION, LA PROMOTION ET LA DIFFUSION. (CONTRAT SELON ART. 48, LOI DU 11.3.1957, SUR LA

PROPRIÉTÉ LITTÉRANE). 'SIDEP 43, rue Mérimée 06110-LE CANET-Té. : \$3-38.83.83.

quelques longueurs, sont ceux on l'auteur évoque les épidémies de peste qui décimèrent, il y a six siècles, plus d'un tiers de la population européenne. André Brink fait une description sèche des effets de cette maladie sur les corps, les esprits et les pouvoirs en place. Face à la peste ou an racisme, cet écrivain évite toute sensiblerie et se contente de livrer les faits dans leur horreur me.

Les massacrès de juifs et d'hérétiques, coupables, aux yeux de l'Eglise de ce temps-là, d'être les « vecteurs » de la mort noire, lui apparaissent comme une perman de l'histoire de l'humanité,

« Tout ce qui écarte une personne d'une autre, écrit André Brink, est un Mur de la pesse. Andréa Malgas n'atteindra jamais la mu-raille que, selon la légende, le coante de Médavy voulut ériger dans les contresorts des monts du Vancluse pour arrêter la peste quand celle-ci réapparut au début du dix-huitième siècle. Cette somnambule, qui se croyait « caressée par la main des morts », accomplira la dernière partie de son voyage en compagnie de Mandia Moayma, un militant noir pourchassé par la police politi-que sud-africaine. An contact de ce révolté pour qui « il n'y a qu'une ilmite au pouvoir d'une oppression, c'est la patience de l'opprimé », la passé et sa négritude.

Lorsque Mandla Mqayina mourra assassiné par ses poursuivants, il ne restera plus à Andréa Malgas qu'à disparaître. La peste, pour Brink, ne distingue pas entre les hommes. Elle réconcilie affamés et notables, Blancs et Noirs, et fait de la mort la seule forme de métissage admise.

PETITE DRACHLINE. \* LE MUR DE LA PESTE, d'Asdré Brink, traduit de l'anglais par Jesa Gelloisses, Nouveau Cabinet cosmopo-

# Le «cadavre exquis» de Jodorowsky

E jeu du cadevre exquis, in-venté par les surréalistes, a ses lettres de noblesse. Ce n'est, toutsfois, qu'un jeu destiné à ne pes excéder les li-mites d'une feuille de pepier. Alexandro Jodorowsky, dans le Paradis des perroquets, l'élève

aux dimensions d'un gros roman, On savait Jodorowsky scéne-riste de bandes dessinées (aux côtés de Mosbius), réalisateur de films (El Topo, la Montagne sacrée, Tusk), complice d'Arrabal et de Topor. Le voici sur les traces, peraît-il, de Borges et de

Dans le Café tris, où les ser veurs décrépits meurent de temps à autre, aussitôt rem-placés par d'autres serveurs décrépits, se croisent une naine, un poète, un ex-rezi, un moine, et bien d'autres personnages sor-tant de l'ordinaire. Il n'y a d'ail-leurs, dans ce livre, que des per-sonnages extraordinaires. Ils ae prennent, se déprennent, s'ai-ment ou se heissent, révent, as-assinent, procréent, voyagent, se convertissent, écrivent, per-lent, vivent, en un mot, d'une via outrée de marionnettes, déclament des vers, se battent ou se violent avec un entrain éprou-vant, et n'obéssent, en fin de compte, à d'autre règle que celle

du coq-à-l'êne. On parle volontiers de baro-que sud-américain, expression fourre-tout qui englobe, incliffé-remment, le littérature colonibienne, chilienne ou argentine,

LIVRES ANCIENS

CATALOGUE XVI: SIÈCLE

ELW DEMONDE

Librairie E. DAVAL

T&L (7) 837-41-43

de romans exacerbés, où le fan-tastique se greffe sur le réel et l'amplifie, où le légende pervertit mant une révolution en mythe avant même le mort de ses protagonistes, et un Nord impérialiste en Olympe terrifient autent qu'inaccessible. Romans qui ex-priment au premier degré le d'une culture orale, paienne, indienne et d'une tradition catholique, espagnole, écrite, confron-tées à la puissance des

Mais si ce Paradis des perroquets a la séduction fregile de l'absurde, on n'y trouve ni la folie héroïque de Cent ans de solitude ni la méticulosité glaçante, débouchant sur un univers plus étrange encore, des nouvelles de Les animaux, rats ou perro-

quets, ont besu pointer la queue ou le bec, imposer leur loi aux s'agiter en tous sens, l'alchimie ne prend pas. Les chapitres, qu'ils s'intitu-

lent les Compagnons de la pa-tate en fleur, Maman, je veux ou Ver de terre, de mer et de ciel, . restant des collections d'anec-dotes, souvent poignantes ou hirantes, mais auxquelles l'entas-ALEXIS LECAYE.

\* LE PARADIS DES PER-ROQUETS, d'Alexandro Jodo-rowsky, Flammarion, 346 p., 99 F.

Gérard LOISEAUX

« La littérature de la Défaite

et de la Collaboration >

PUBLICATIONS SE LA SONDOMME

14, rue Cujes - 75321 PARIS CEDEX 05

En vente sur place et en librairle

# et pense en japonais

# femmes.

ponisis. Originaire de Nagasari, An-zuo Ishiguro vit depuis 1960 en Grande-Bretagne, avouant volon-tiers que le Japon, pourtant fort précia, qu'il évoque lui est devenu « mythique » à force d'être intério-risé. L'intérêt de ce récit insolite réduit entre deux femmes. Toutes deux ont mis une fulle au monde : d'an côté, Etsuko, cinquante ans dont la fille, Keiko. a'est suicidée; de l'autre, Shachiko, dont la fille, Mariko, est hantée par l'eau et par une soène tragique qu'elle a surprise sur les rives du fleuve, après que la bombe fut tombée sur Nagasako.

C'est à travers le récit d'Etsuko que resurgit l'existence de Shachiko dans cette sorte de fraternité et de hantise féminines qui farent si bien ceraées par Tanizaki dans ses

« Dévorée » par les images du fleuve, Mariko est obsédée aussi par une portée de chats, et quand Shachiko desire suivre son amant américain, la petite fille ne pense qu'au salat des bêtes pour occulier et annuler sans doute le passé des hu-mains. Alors, on s'aperçoit que l'ou ne sait rien de l'autre fille (celle d'Etsuko), qui s'est saicidée à Manchester, et l'opacité entourant ces deux enfants tourmentées rapproche

(Publicité) -

L'ECOLE MALADE

La Pensée universelle

Alain Duboscq, professeur

Les • Simples » vérités

## \_ (Publicité) CULTURE GÉNÉRALE Faire le point

pour faire le poids !

POLIF TRAINS 10 poids

Ver ou rever ser base. Trouver ou retreaser des repietes en des référence. Peu sentement pour brilles. Mais anni pour triflesant ser constituent et ses points de ver, misera négocies, catremair des relations, sédaux... En fait se catifiére pour miseux viere? Quelle que soit votre activité, le unitex dans lequel vous évoluce, une boune critique fontrale et méspetable. Examens, vie professionnelle et sociale, ou vous juge toujours sur vour coltant? La méthode de l'Institut Calaurel Français, chaire of pratique, vous permetten en quelques mois, chez vous, de faire un bour d'honiste complet de vou commissures dans les les domaines : lintéranne, art, philosophie, réfigion, commine, droit, misero, etc. A l'oppusé d'un savoir encyclopédique, des informations et des repieus chronologiques, une mos un point accessible à tran, utile à tous? Domainestainne gratuile à l'ICF, acroice 3655, see Calisage, 92301 Levalus-Peurl, Hillenten: 270utile à tous! Documentation gratuile à l'ICF, service 3655, 35, rue Colleuge, 92301 Levaltois-Peerst, téléphone : 270-73-63 (ét. privé).

side dans l'identification qui se prodeux ont mis une filie au monde :

# Kazuo Ishiguro écrit en anglais

# Portraits de les femmes dans l'implicite, le non-dit qui met ici, sur tous les visages,

L'MIÈRE pâle sur les collines est le premier roman, écrit en anglais, d'un jeune auteur ja-ponsis. Originaire de Nagasaki, Ka-

# Paralièlement, on voit le monde

des hommes, avec toutes les facettes d'un Japon qui évolue : Ogata-San, qui s'érige contre l'influence des Américains, son fils Jiro (époux d'Etsuko), qui voit tous les défauts de l'antien régime.

Livre étrange, envoûtant, où l'au-teur, lui, ne s'identifie à personne, se cachant derrière des situations dramatiques et contrastées évoquées d'un ton neutre qui éveille l'inquiétude. Un livre prometteur : Kazuo Isbiguro vient d'être sélectionné parmi les vingt meilleurs jeunes écri-vains britanniques.

# DIANE DE MARGERIE.

★ LUMIÈRE PALE SUR LES COLLINES, de Kazno Ishiguro, tra-duit de l'anglais par Sophie Mayonz. Presses de la Renaissance, 252 p., 26 F.

PRÉCISION: Les éditions Nagel
nous prient de rappeler qu'elles sont toujours propriétaires des droits du roman
de Jurge AMADO: Terre violente et
qu'aucune réédition n'a paru depuis
1949 - (voir le Monde des Livres du
14 sentembre).

# - Publicités ----TROUVER UN UVRE ÉPUISÉ?

diphones d'abord ou renes à la LIBRAIRIE E TOUR DU MONDE

the de la Pompe, 75116 PARIS figure dens notre stock talents votes to res en 24 herres. ton my figure pas ; noss departments on research very demands of Boson to School of the St The les con total procession of the COME OBLIGATION D'ACHAT

histoire litters

Saite de la page 21. Cal : certe époque, vers 1809; Marie Chaire Bancanart strice to Lie touritzet qui l'amban in de convictions qui farent se om des curvierraes que tarrent son des constitues qui ne désarmera des des affaire Drevius aux années 20, 4 les affaire Drevius aux années 20, 4 les affaires par des actions affaire president . Preferez sche see ielle quescon une injustice? ». denne fordre ou une injustice? ». denne sis France répondre sens bénées si Francedre . Parce aux . is france . Parce qu'il my a de pare que de l'intelligence ; . Carri

# indemain - France, amoureur de l'aceptième siècle et des ancients notellivel el De la diffien

aprese qui conduit le monde Las aprese qui conduit le monde Las uis de la veille font les masurs des

Quelques années plus tert prend d'amour pour .. un mémbre Sicie pour tenter de l'acquerir. Re les hacitants et leur gout e a mile isux scribe ». D'Agriganta, i pa manuscrit ayant été achaté, at the finarement, une ancienne voici ractions et lui en fere cadino. ridée lu-meme.

A la fin de sa vie. ce qui lui su la forme d'un sentiment, passanti padra, l'insututnes lui faisant qui al

TAIT bien to point de m l'esprit | Toute une existent e se n'ai su ni serie di che gentine les vieux textes, et la live

sins usage. Comme Dois Churchatt gue réalité du monde », le dauble e rene-ressance de la cultury. Cip a storfie :2 sensation, la joie d'étr mèdue aux encherss — der d'he ris ga trescri accumulé, — il infagre ani devant des Champs à parte de vue » Telle est une des impresai espera no net auteur méjugé autem les venus de l'héntage livresque,

date le savoir-vivre, au lieu-de tère sures: stes. Dius que ses diguitite pa Les createurs gagnerit peut de Mas i histoire enseigne, comme Fra toucurs his et p**ères de qualquitur.** 

# ŒUVRES D'ANATOLE PRAS annotes pur Marie-Claire Banconact.

ou fil clas lecture

Société \_

De la grisette ila vieille fille

hele à le donner corps et fine à inde sen anur. la grisette doit son le par les eunes filles du peuple. lur s'abilier. Avec la Liserte de lurge. la Mimi Pinson de Man-na la Regolette d'Eugène Sue, la litetter sest emparée de la grisette. Contariere modèle, travailleuse taile, libre et toujours gaie, elle mide toutes ies qualités requises no desenir la maltresse d'un étue. er, écrit Juelle Guillais-Maury. Hemese passée, sa vie se termine Pent dans la prostitution et la so-

Autre forme de solitude : celle de anile fille Elle entre en linera-Winecle st se voit offrir avec Balas premiers rôles de vederte. On porte l'arc. note Cécile Dauphin.

I pouzit-re-bat de la vicille fille.

Le la Comédie humaine: lèvres

lucs nerts trop longues, yeux gris

sime, pois 2 menton, charpente.

Alion, l'asqu'à l'environnement,

que Claude Dauphin, qui dénote

serience d'une espèce à non: le prience d'une espèce à part : le se du salor, le non-sens des chif la menoier uses. Pour Balzac. welle fills, dont la version mobe serait la « mal baisée », inre la naverelle mai passer.

LE MONDE DES LIVRES

# iet de John Updik

der genetiene in fillet neur st-je Ante et ne jenet. Sen po-sellen, tyren i f 30 panetierer, in l'Bosser (in

title for report pid free process. agiar, johrand Kalent qui ya Spinister Living March Carteria s and probability MIL THE WHITE in the same or has h Brest billions, justicely west 10 May 100 A SAMPA APPAR OF

A PROPERTY. Distance and age on

The state of the s parce du la constante de la parce de la companya de The English and Sound of Marie Er warm in part on be EDDALT: Grad mass and a beite pit 

to make the same of the same o 65 62 West to Co. 284 18 pare arms a more as the ger er du dan der ermeren. Ashr Archer at the Ping A Section The Section Table 1 and a man of the same of MCDA .. A. a. sarpea.

\* BECH EST DE RETORA John I pd. st. Trades de l'appe Manuel M.

Market Colonia (1922)

en franceis

Terretament be-

Cospical contrast. Berther agen latered Eathir ratinge, Jamma The major de dimension (2)

Le Printed Landid

regra, finde Des man et de les ी.क । कार को क्या के स्टब्स के

La New Litteracts, Talentin

# ense en japonais The figure way have a larger than

de la companya del companya del companya de la comp But the second The second of th A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Mile, Berri ein \* FOR THE STATE OF The second secon A CONTROL OF THE PROPERTY OF T PERSONAL PROPERTY OF THE PROPE DIANE DE MARGER

The second of th Manual Street St

CLIMREGIA Faire le point pour faire le Poid PORT FRIENDS ME EST STORES

THE ADDRESS OF THE PARTY OF THE

programme and the second secon Contract Contract Contract Contract Company to design him Contract Charles of the mentalistic and the second

BERNARD GOOD

ere en em de digen han j

Œuvies disponible

DOMANS Come to bereat to Selling N 2 17 2475 3 2 20 800g

la Perme, le Sall.

Spiner-man Salmer Backs on role Course

🧸 ್ಷಾಟಕು The Principle of process Den Cantre Face Care

25.5

# eguro écrit en anglas

(Publicité) -OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE,

chilirée dés que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

Vicilles filles, veuves, grisettes, vendeuses de grands magasins, domestiques, employées des postes, femmes professeurs, volsiment dans l'ouvrage collectif : Madame ou Mademoiselle ? dirigé par Arlette Farge et Christiane Klapisch-Zuber. Ce livre rassemble des études origi-

naies traitant des femmes seules dans la France des XVIII<sup>a</sup>, XIX<sup>a</sup> et XX<sup>a</sup> siècles. ROLAND JACCARD. \* MADAME OU MADEMOI-SELLE ?, ouvrage collectif. Ed. Mou-taile, 301 p., 85 F.

Portrait du psychanalyste en grand dadais

Sciences humaines\_

Aaron G. exerce la psychanalyse à Manhattan. Il demande de 30 à 70 dollars par séance de cinquante minutes. Encore jeune (quarante six ans); il est d'un classicisme extrême; aussi bien dans sa technique analytique que dans sa tenue vestimentaire.

Aaron G Aaron G. sert de fil conducteur à l'enquête que Janet Malcolm a me-née pour le New Yorker sur la psychanalyse américaine. Enquête qui u connu un tel retentissement que, après avoir été publiée en livre, la voici traduite en français avec une préface d'Anne Clancier.

On ne s'ennuie pas avec As-ron G. : il raconte avec une sincérité touchante, son cursus analytique : «Le jour où je reçus ma lettre d'agrément à l'Institut de psychana. lyse de New-York, cela me fit l'effet d'une injection d'adrénaline, d'amphétamine et d'héroine. » Effet qui fut de courte durée : Aaron G. confesse avoir été vite déçu par le milieu analytique. S'il le fréquente encore, c'est que, après avoir passé la journée seul avec des patients, l'Institut devient une source de sou-l'append de réconfort et de stimul'institut devient une source de siona-lagement, de réconfort et de stimu-lation. On peut y discuter de ques-tions aussi saugrenues que celle-ci : « L'analyste doit-il exprimer sa sympathie à un patient dont la père vient de mourir ? »

A vrai dire, Aaron G. semble sorti tont droit d'un film de Woody Allen. Ce grand dadais, éminemment sympathique, confortera dans leur sentiment tous ceux qui méprisent la psychanalyse. Quant aux autres, le livre

Grecs, s'est libéré des crispations de sa jeunesse. Mondain, fêté, il est étu s'interrompre, du côté de l'intelli-à l'Académic en 1896. C'est de ce moment que date son premier vrai geste politique, pas encore aux pre-

Le retour d'Anatole France

miers rangs des dreyfusards, mais

pour les Arméniens, qu'on massacre.

Le temps de la revanche contre les

humiliations de son enfance est en-

Point n'est besoin de trop s'éten-

fin venu : il a plus de cinquante ans.

dre sur l'Affaire. France fut le se-

cond signataire de la célèbre péti-

tion des « révisionnistes » dans

l'Aurore du 14 février 1898. Sans

doute son anticléricalisme ne fut-il

En 1900, et jusqu'à sa mort en 1924, Anatole France est socialiste. Il figure dans le premier numéro de l'Humanité, en avril 1904, à travers un roman qui paraît en feuilleton. Cela s'appelle Sur la pierre blanche. C'est un roman historique et utopique. On y retrouve ce goût pour l'histoire, jamais démenti : « La vie serait bien courte si nous ne la prolongions point dans le passé et dans l'avenir... . Dans les romans les plus politiques d'Anatole France, on retrouve son vieux talent de fuvard pas étranger à cet engagement. Ce vers tous les ailleurs possibles. Une

philosophie qui s'incarne en ces mots, les derniers de son dernier ouvrage : « Je le répète, j'aime la vé-rité. Je crois que l'humanité en a besoin: mais, certes, elle a bien plus grand besoin encore du mensonge, qui la flatte, la console, lui donne des espérances infinies. Sans le mensonge, elle périroit de désespoir et d'ennui.

Il est beau de faire l'éloge des illusions quand on prend des risques pour la vérité.

GENEVIÈVE BRISAC. \* ANATOLE FRANCE, UN SCEPTIQUE PASSIONNÉ, de Marie-Claire Bancquart. Éditions Calumus-Lévy, 436 p., 99 F.

# Ulysse modernisé

publie aussi un roman : les Tarots d'Ulysse. Elle s'y efforce de moderniser un mythe aussi vieux que notre civi#sation, en corrigeant per l'intérieur de que nous savons de ce vegabond de l'Antiquité. Les mythes sont à la merci de nos ce-prices. Le respect ne fait rien à l'affaire, et nous avons tous les droits. Dépoussiérer le dictionnaire, c'est lui donner une nou-

Marie-Claire Bancquart, érudite comme pas une, et soucleuse de ne rien laisser au hasard, ima-gine un Ulysse capable non seule-ment de se déplacer dans l'espace, mels aussi doué d'ubiquité. Il traverse les siècles, s'incame et se désincame à volonté, et, changeant de psychologie, n'en reste pas moins conforme à son image immuable : Ulysse revient de voyage, retrouve à ithaque son épouse vieillie, Pénélope, et son fils Télémaque, que Louie Aragon traitait déjà de gamement aurrée-

Le ton est donné par les premières pages, tanant à la fois de Jacques Offenbach et de Jean Giraudoux : « ici parle Ulyssa, fils de Laerte. C'est pour vous dire, à tous, que vous vous êtes trompés sur mol, en me prenant pour un homme tranquille, blen content d'être revenu dans son itheque et de se tenir les piecis chauds, après at ans de bourlin mers connues et inconnues... Si je entisfala des rêves très aimples étant vainqueur d'ogres et de femmes fatales, je suis aussi celui que l'inquiétude a fait passer du

liste, dans se cité ne-

vons dans les monarchies abso-Claire Bancquart - exégète

de freudisme, est plus complexe et moins saisissable : « Bonjour, mon moi pas ençore réhabité par que jemais parmi vous. Il baptise des chiens. Il s'étale sur des tecshirte et des draps de bain. Je suis quelqu'un d'intermédiaire entre un cosmonaute et Supermen. a Cet Ulysee repiécé et dépecé, démystifié et remythifié, habite un livre d'une grande secourt se complètent.

ALAIN BOSQUET.

ARIE-CLAIRE Banoquart côté de tous les interdits... Esmain de ce qui est pour vous le point final de mes aventures. » La suite d'Ulysse sera une description de son ennui romantique ou

> capable de sauter les siècles, et qu'il est devenu une sorte de symbole spirituel, nous le retroulues du dix-septième siècle, où il peut aller de cour en cour et d'intrigue en intrigus : il porte perruque avec autant d'aisance qu'il portait le péplum. Cette fois, il a qualque chose de l'intrigant et de l'amateur de sensations fortes ou esthétiques. Ensuite, le héros resauscite aux alentours de 1900, d'Anatole France - connaît parti-

L'Ulysse contemporain, pétri

\* LES TAROIS D'ULYSSE, Marie-Claire Benegant. Beide Marie-Claire num fond, 252 pages, 89 F.

# -eríofaíd

## DANS LES PRISONS DE LA TERREUR

# Les dernières lettres des condamnés

N dépositient les archives de Fouquier-Tinville, Oli-vier Blanc a mis la main sur des milliers de documents nédits, parmi lesquels des lettres que les condamnés à mort écrivirent à leurs proches avant de grimper dans la charrette pour le dernier voyage, interceptées par les bureaucraties pénitentiaires de la Terreur, ces lettres constituent aujourd'hui un pré-cieux apport pour l'historien des és. Leurs auteurs y règlent leurs affaires, protestent de leur innocence ou de l'injustice du sort, se réclament de la valeur et se confient pour l'étemité à l'Être suprême. Olympe de Gouges, l'ancêtre du féminisme moderne, adresse à son fils un message émouvant, imprégné de ferveur républicaine, Ferveur que partage Alexandre de Beauharnais quand il écrit avec une sin-gulière abnégation : « Dans les orages révolutionnaires, un grand peuple qui combat pour puivéri-ser ses fers doit s'environner d'une juste méfiance et plus craindre d'oublier un coupable que de frapper un innocent. » On croirait entendre Robespierre...

Mais l'approche de la mort défait aussi les apparences ; Beau-hemais, sans illusions, n'évoque que « l'attachement fraternel » qui le lie à son épouse, la future impératrice Joséphine ; l'ex-raine arie-Antoinette n'est plus qu'une mère pieuse et soucieuse du sort de ses enfants, Les femmes, souvent qualifiées de conspiratrices», payèrent un lourd tribut à la machine de Guillotin, bien que dénuées de droits politiques. A deux siècles de disnce, il ressort de ces lettres, qu'elles aient pour auteur un in-connu ou une figure historique, et maigré qualques faintes à desti-nation de la postérité, une indénlabie grandeur, comme si leura signataires s'étalent convaincus de prendre congé de soi avec di-

Olivier Blanc dresse aussi une véritable topographie de la cin-quantaine de prisons perisiennes étoiles », on mêne une vie mondaine, on écoute un concert ou des diseurs de vers, on noue même des idylles. Une Mme d'Ormesson, a svide de tendresse, fut découverte derre un paravent, an compagnie d'un jeune homme appertenent au personnel de la prison et qui

phie », repporte O. Blenc avec une pointe de malice. Pour l'achat de la nourriture à l'extérieur, les plus riches paient par-fois pour les plus pauvres. Mais Fouquier-Tinville fera aussi des faussement paisibles.

## Faux et vrais complots

Toutes les prisons, tant s'en faut, ne peuvent être confondues avec d'aimables auberges. Les conditions de détention y sont le plus souvent sordides et s'aggra-veront quand la Terreur battra son plein. Les « grands » accusés sont souvent tenus au secret. sommaires. Les ennemis de Robespierre au sein du Comité de sûreté générale amplifient à des-sein la répression pour discrédi-ter l'Incorruptible. Bientôt, des citoyens seulement « suspects d'être suspects » sont emprisonnés. Fouquier-Tinville place des « moutons », nobles ou roturiers, qui en rajoutent pour sauver leur tête. On feint de voir des complots d'aristocrates dans les Quant aux vrais complots, ils sont en général interrompus avent un commencement de réalisation, à l'exception du plus he-bile, qui réussire : celui des contre-révolutionnaires inflitrés dens les organismes de répres-

L'étude des dossiers des prisonniers, Indique Olivier Blanc, montre en arrière-plan e une véritable course-poursuite (...) entre les détentaurs de grosses for-tunes, qui cherchant à sauver leurs biens, et le République, qui en a grand basoin pour les caisses de l'État ». Émigrés revenus eous un feux nom en France malgré l'interdiction qui leur est faite et la loi qui les déorlite-nome de ces milities émigrés, spéculateurs, fauxmonnayeurs, figurent parmi les détenus politiques. Des délits tals que corruption, transferts de fonds clandestins à l'étrange vers la Suisse en particulier, sont fréquents. En ce sens, l'époque annonçait les temps nouves BERNARD ALLIOT.

\* LA DERNIÈRE LETTRE : PRISONS ET CONDAMNÉS DE LA RÉVOLUTION, d'Olivier Blanc, préface de Michel Voralle, 286 pages, 89 F.

# au fil des lectures

histoire littéraire

(Suite de la page 21.)

C'est à cette époque, vers 1889, que Marie-Claire Bancquart situe le deuxième tournant de la vie d'Ana-

tole. Un tournant qui l'amène, au

nom des convictions qui furent tou-jours les siemes, à cet engagement

politique qui ne désarmera pas de l'affaire Dreyfus aux années 20. A la

vicille question : « Préférez-vous un

désordre ou une injustice? » désor-

mais France répondra sans hésiter :

" Un désordre. " Parce qu'il n'y a de

dignité que de l'intelligence : « C'est

la pensée qui conduit le monde. Les

idées de la veille font les mœurs du

lendemain. » France, amoureux du

dix-septième siècle et des anciens

le feuilleton

l'idée lui-même.

avoir vécu i

devant des champs à perte de vue » |

De la difficulté d'hériter

(Suite de la page 21.)

prend d'amour pour... un manuscrit du Moyen Age. il se rend en

Sicile pour tenter de l'acquérir. Faisant étape à Naples, il observe

les habitants et leur goût « si naît » de la vie, avec une « pudeur de

vieux scribe ». D'Agrigente, il ne retient que se déconvenue, le

manuscrit ayant été acheté, et bientôt mis aux enchères à Paris,

Finalement, une ancienne voisine devenue princesse russe

l'acquerra et lui en fera cadeau, dans un geste qui l'étonne plus

qu'il ne le touche, trop spontané et sensible pour qu'il en ait eu

la forme d'un sentiment pursurnel dévié pour une pupille, qu'il

perdre, l'institutrice lui faisent un chantage au mariage...

A la fin de sa vie, ce qui lui reste de velléité affective prendra

'ÉTAIT bien la peine de se meubler ai somptueusement

l'esprit i Toute une existence d'érudition, pour mourir sens

« Je n'ai su ni simer ni chanter », constate Bonnard. Il a

déchiffré les vieux textes, et le livre de la vie lui est resté illisible,

sans usage. Comme Don Quichotte, pour qui « la penede est la

seule réslité du monde », le double d'Anatole France s'est exagéré

la toute-puissance de la culture. Croyant régner sur les mots, il leur

a sacrifié la sensation, la joie d'être. Quand on vendra sa biblio-

thèque aux enchères - car il ne restera aucune trace matérielle de

son trésor accumulé, - il n'aura même pas au « rêver aur un banc

aujourd'hui cet auteur méjugé autant que méconnu. Ses doutes sur

les vertus de l'héritage livresque, ses craintes que le savoir ne

gâche le savoir-vivre au lieu de le nourrir, préparent les ruptures

Mais l'histoire enseigne, comme France le pressentait, qu'ils sont

\* CEUVEES D'ANATOLE FRANCE, édition établie, présentée et aunotée par Marie-Claire Bancquart, Gallimard, collection de « la Pléisde », 1 470 p., 305 F jusqu'au 30 novembre ; 335 F ensuite.

surréalistes, plus que ses ennemis ne le acupçonneront.

Telle est une des impressions qui dominent, à relire

Les créateurs gagnant peut-être à se croire sans modèles.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Quelques années plus tard, la sobantaine venue, Bonnerd se

Société ....

## De la grisette à la vieille fille

Prête à se donner corps et ême à l'ém de son cœur, la grisette doit son nom à un étoffe commune de teinte grise utilisée bieu avant le XIX siè-cle par les jeunes filles du peuple pour s'habiller. Avec la Lisette de Béranger, la Mimi Pinson de Mus-set, la Rigolette d'Engène Sue, la littérature s'est emparée de la grisette. Couturière modèle, travailleuse homète, libre et toujours gaie, elle possède toutes les qualités requises pour devenir la maîtresse d'un étudiant », écrit Joëlle Guillais-Maury. La jeunesse passée, sa vie se termine souvent dans la prostitution et la so-linide.

Autre forme de solitude : celle de la vieille fille. Elle entre en littérature, elle aussi, au début du XIX siècle et se voit offrir avec Bal-zec-ses premiers rôles de vedette. On pourrait faire, note Cécile Dauphin, un portrait-robot de la vieille fille dans le Combété hunging. Parrei dans la Comédie humaine : lèvres minces, dents trop longues, yeux gris et ternes, poils au menton, charpente du front. « Jusqu'à l'environnement, ajoute Claude Dauphin, qui dénote la présence d'une espèce à part : le jaune du salon, le non-sens des chif-fons, les meubles usés. Pour Balzac, la vieille fille, dont la version mo-derne serait la « mal baisée », incarne la victime nécessaire de la sélection naturelle. >

LE TOUR DU MONDE 9; rue de la Pompe, 75116 PARIS

- Si le titre que vous cherchez Figure dens notre stock (100 000 livres dans tous les es) : your l'aurez en 24 heures. – S'I n'y figure pez ∷nos difissons gratuitement votre demande suprès d'un réseau de correspondaries ; vous recevez une proposition écrite et

\* UN MÉTIER IMPOSSIBLE : PSYCHANALYSTE, de Janet Mal-color; traduit de l'américain par S. Rué. Editions Clauder-Guierand, 212 p., 75 F.

Religion\_

# L'étonnant destin d'Uriel Da Costa

Voici, travail de réflexion autant que d'érudition, une traduction en français et la présentation, par Jean-Pierre Osier, des textes d'Uriel Da Costa, gentilhomme lettré, né au Portugal en 1580, mort suicidé à Amsterdam en 1640, et dont l'itiné-raire spirituel a été longuement mé-

Pure fiction, sans doute, que ce tablean du XIXº siècle représentant le jeune Baruch écoutant avec ferveur le vieil homme, mais fiction chargée de sons car le destin d'Uriel a dû être pour Spinoza singulière-ment révélateur. Extraordinaire itinéraire spirituel en effet : comment peut-on, en ce début du XVIII sid-cle, se convertir au judaisme après avoir été sincèrement élevé dans la religion chrétienne et la crainte de la damnation ?

Pour trouver réponse à ses pre-miers dontes sur l'immortalité de l'âme, Da Costa a voulu lire la Bible et se mettre à la recherche de la simplicité du sens, du sens littéral non déformé par le commentaire. Or c'est parce qu'il a lu la Bible qu'il a cessé d'être chrétien, et c'est aussi parce qu'il lisait la Bible que l'expérience de sa conversion ne pouvait être qu'un échec. C'est fort pauvrement résumer tant la richesse des

de Janet Malcolm les amusera en leur révélant les coulisses du milieu.

R. J.

analyses de Jean-Pierre Osier que le mouvement spirituel de cette via.

Empruntant le même chemin que ceux qui, pour réformer le christia-nisme, voulaient le restaurer dans sa pureté primitive, Da Costa est entraîné plus loin encore, jusqu'à la mise en question de la divinité même du Christ, dont l'affirmation dogmatique est postérieure aux

> Peut-on pour autent devenir juif ou le redevenir 2 Da Costa est bien vite hal et rejeté par les juifs, et c'est l'humiliation consentie pour te de s'intégrer à la communauté qui le conduira au suicide : la nouvelle forme de pensée religieuse dont il est le porteur représente un danger mortel pour la loi orale et l'autorité

Ayant rejeté le Nouveau Testa-ment, Da Costa fiest certes l'Ancies pour fondamental, mais Il opère un choix critique. Il limite singulière-ment les prescriptions cérémonielles du Pentaterique pour s'en tenir au Livre de Mothe et surtout au Décalogue, dans lequel il découvre un mo-dèle éthique idéal, d'essence naturelle et par la universelle, transcendant les oppositions entre religions, mais spécifiquement religieux, puisque c'est sur la fidélité à l'Ecriture plutôt que sur la spéculation philosophico-rationnelle que se fonde De Courte de control de c tion philosophico rationnelle que se fonde Da Costa. Or ce qu'il lit dans la Bible, contre les rabbins comme antrefois contre les prêtres, ce n'est rien de moins que l'exigence de reconnaissance mutuelle entire les

EDMOND AMRAN EL MALEH \* D'URIEL DA COSTA A SPI-NOZA, per Jess-Pierre Coint, idicione Burg Internacional, collection - L'As-

# Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théame. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21. Conditions findes per contrar. Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété liméraire. la pensé universelle

# JOSEPH GIBERT

# TOUS LES DICTIONNAIRES NEUFS ET D'OCCASION

- LANGUE FRANCAISE
- LANGUES REGIONALES
- LANGUES ETRANGÈRES
  - EUROPE
  - MOYEN-ORIENT MAGHREB
  - . ASIE EXTRÊME-ORIENT AFRIQUE - OCÉANIE
  - . DIVERS
- OUVRAGES D'IMPORTATION

# **VENDEZ\* TOUTE L'ANNÉE**

- DICTIONNAIRES ENCYCLOPEDIES LIVRES SCOLAIRES, UNIVERSITAIRES
- LITTERATURE GENERALE, ROMANS
- . LIVRES D'ENFANTS BANDES DESSINÉES
- LIVRES DE POCHE, ROMANS POLICIERS DISQUES ET CASSETTES METHODES

DE LANGUES, DISQUES 33 t (parfait état)

SACELP Société d'achat de la librairie. JOSEPH GIBERT

2 106 le l'Ecola da Médacine 75006 PARIS angle . 26 BOULEVARD Saint Michal

(1) 634.21.41

Metro ODEUN - RER LUXEMBOURG Autorisation écrité des parents pour tout client de moins de 18 ans.

# Moments à ne pas manquer

A moins de 80 kilomètres de Paris, Nemours offre au visiteur le visage d'une petite ville à la campagne, traversée par le cours capricieux du Loing et de son canal, avec sa rue principale aux maisons basses, son château, son église. Les raisons d'aller à Nemours sont diverses sinon très nombreuses, mais l'une au moins « vant le voyage » : le Festival international de vio unique en son genre, qui s'y déronle depuis trois ans et semble avoir trouvé un public fidèle qui ne

Cinq concerts entre le 14 et le 23 septembre avec des artistes de première grandeur comme Anner Bylsma, Reine Flachot, Paul Tortelier (mais aussi beaucoup de jeunes talents encore inconnus), un stage autour du violoncelle baroque animé par Anner Bylsma, un autre autour Tortelier, un atelier, gratuit, d'initiation an violoncelle par Elisabeth Ley, trois conférences, tel est le programme de ce festival, programme copieux mais judicieus pour tenir compte des écoles et des esthétiques diverses, de Bach à Penderecki en passant par la création d'une œuvre nouvelle de Maries Constant (1).

Compte tenu de la qualité de cet ensemble de manifestations, on s'étonne - on s'inquiète presque que les concerts aient lieu dans l'église Saint-Jean-Baptiste, dont les qualités architecturales réelles n'ont d'égale qu'une acoustique médiocre aggravée par le voisinage immédiat de la nationale 7, localement rebaptisée rue de Paris. Cet inconvénient affecte visiblement le président du festival, M. Louis Ingigliardi, luimême violoncelliste, mais, conflant dans la pérennité d'une entreprise

Le Palais des fêtes fut pendant

tout le début du siècle le hantlieu de

la musique et des concerts sympho-

niques à Strasbourg. Il connut les beures glorieuses du Festival et

notamment la scène mémorable du

Concerto pour plano de Jolivet, créé

en juin 1951, qui vaint à la femme

du compositeur d'être menée au

poste de police pour une gifle magis-trale administrée à un auditeur per-

Cette saile attendrissante et un

peu kitch, qui fut abendonnée après l'inauguration du Palais de la musi-

que et des congrès, Musica 84 l'a

remise en honneur pour donner des

œuvres spetiales où les musiciens se

mélangent au public, tel ce jeudi le

fameux Terretekkorh, de Xenakis, dont la formation en étoile est appli-

quée en même temps à un fragment

symphonique de Parsifal pour une

recherche de nouvelles impressions

Signe des temps pent-être, les deux créations, d'Estrada et de

Donatoni que viennent d'y faire les Percussions de Strasbourg (1) n'ont déchaîné aucun scandale, bien ais

contraire, tant ce groupe a, depuis

quelque vingt-cinq ans, familiarisé le public alsacien avec la pensée

contemporaine par ses concerts et

Julio Estrada, cinc. des instrumen-

tistes tournent autour des auditeurs

(le sixième restant au centre du dis

positif) comme des hommes-

orchestres francant sur des roto-

toms, autrement dit de petits

tambours plats dont ils font varier la

semble d'abord vouloir démentir son

Dans Eolo Oolin, du Mexicain

qui a fait ses preuves, il se désespère pas de l'avenir et du souci qu'auront les ponvoirs locaux de faire davaatage encore pour un festival dont Nemours peut s'enorgueillir an même titre que de son musée, consa-cré à la préhistoire en Re-de-France, cuvert en 1981

Le concert donné le 14 septembre per Amer Bylama (violoncelle baro-que) et Stanley Hoogland (piano-forte), tout en musices, de par la nature même des instruments, mettait cruellement l'accent sur ce défant, et cependant il en aurait fallu davantage pour gâter complè-tement le plaisir d'une telle soirée : après une allègre sonate d'un fils de Bach bien oublié – Johann Christoph, - la Cinquième Suite pour violoncelle, de Jean-Sébastion, jouée non sculement sur l'instrument à cinq cordes demandé par le compositeur, mais encore avec une clarté d'articulation, un sens de la narra-tion tout à fait exemplaire, puis un Rondo concertant, de Czerny. Ici, la virtuosité, sous les doigts et l'archet de Bylama, évoquait les luttes que tivre l'interprète pour conserver vage cherchant tonjours à s'échapper. Enfin, la Deuxième Sonate en sol mineur de Beethoven, étranse avec son long adagio place en pre-mière position, dans lequel les deux partenaires semblaient réiventer la

De tels moments ne se décrivent guère, mais il existe heureusement des concerts ou des festivals comme celui-ci pour suppléer à cette impos-

GÉRARD CONDÉ. ★ Jusqu'an 23 septembre.

AU PALAIS DES FÊTES DE STRASBOURG

Percussions incendiaires

(1) Resp. : tél. : (6) 428-42-83.

titre angiais (TÉNÈBRES) par des

jeux ravissants de guirlandes mon-tantes et descendantes échangés

entre les vibraphones et les divers

claviers de timbres en une conversa

tion rapide, comme autant d'his-

toires pétillantes. Mais le ton

mystérieux, avec des couleurs rares,

une musique tissée très serré su milieu de laquelle jaillissent des

crescendos complexes, des éclairs et

des jets de métal en fusion. Une

œuvre originale, minutieuse et d'un lyrisme très libéré à la fois, selon la

Dans Persephassa deXenakis,

cette musique percussive atteint au grandiose. Les instrumentistes dis-

persés autour du public l'enserrent dans un déluge de coups frénétiques,

mailies d'un filet d'enfer. Comme

toujours chez Xenakis, le travail

intellectuel le plus rigoureux, les mécanismes les plus élaborés sont

l'étoffe d'un fantastique dynamismo

intérieur. Des lignes de feu zèbrent

l'espace en tous sens, flammèche

des crécelles ou des cymbales, crépi

tement des bois entrechoqués, siffie-ment de sirènes, trémolos des gongs, brasier des timbales tourbilloment

sans fin pour célébrer la déesse Per-

sephassa (personnification des

forces telluriques et de transmute-tion de la vie), mais aussi l'antique

Persépolis, - nœud colossal

ensuite plus souterrain et

**THÉATRE** 

• DIE NACHT », au Festival d'automne

# Une ou deux nuits avec Edith Clever

une conception contemporaine et énergique de la promotion, il fereit passer dans les journaux une photo d'Edith Clever avec un numéro de téléphone. Un slogan : eVoulez-vous passer la nuit avec moi?» La photo : l'ovele nu de son visage, les longs chaveux souples relevés par une barrette, une áchancrure de chair pâls dans une robe couleur de nuit. La main en bandeau sur les yeux, elle semble se réveiller d'un cauchemar - Marquise d'O tombée du cheval de Füseli aux yeux de flamheeux -, aucus autre accessoire ne l'entoure qu'un miroir à mein, un encrier vidé de son encre bl nuit, elle sort d'une poche une minuscule boule de cristal, sa saule partenaire, jambes et pieds nus elle se relève d'une dépouille de faon posée sur une flaque anthracite, un simple carré de mineral qui scintille sous le projec-teur et sur lequel alle ve s'affaler, vacilier, somnambule, et dessiner ses cestes dans une lenteur Dictu-

La voix du táléphone publicitaire dirait : «Vanez pesser la muit avec moi, je vous dirai des textes de Novalie, d'Hôlderlin, de Gcethe, je vous farai entandre Bach et Wagner, je ferai aemblent un titre antonionien pour une soi-

rierans... Ce n'est pas la câline nuit de Chine ou la doice notte italienne, mais la froide nuit teutone des chevauchées sans but. des insomnies où l'âme expire en même temps que strophes et couplets, des plus âpres quartiers de lune. Quand on le rencontre, Syberberg sent l'Allemagne : ses rues de province, ses librairies, ses nuages de houblon, ses forêts et ses boulangeries. Est-ce son gilet de peau retournée bavarois, griffonné de stylo à bille qui en a emorisonné les odeurs, n'est-ce pas plutôt une haleine de culture? Avant d'être un metteur en scène, Syberberg est un dramaturge, un lecteur, et davantage que d'auteurs, de mythes, de courants, de symboles. Pour comprendre la tradition, il remonte sux racines des mots. Tous ces mots allemends qui exaltent la puit et son versant d'ombre : Heilige Nacht, Nacht der Seele, Aband des Lebens, nuit de l'âme, couchant de le vie. En allemand, "Occident est le «pays du soir» (Abandland), l'Orient celui du matin (Morgenland). Syberberg mice toutes les petites musiques de nuit pour reconter quel déclin?

La barrette tombe : surprenent la visage, la chevelure se dénoue. Syberberg va poser se veste sur les épaules d'Edith Claver. Elle louche un peu : un écran de télévi-

allemand, comme une speakerine les informations, a remplacé le trou du souffieur. Derrière elle, un grand écran noir projette les diepositives de la traduction francaise, Les sous-titres, Dour une fois, sont au-dessus du personnage : Die Nacht, le spectacle, est la répétition publique d'un film qui sera tourné cet été à Berlin. Le script était illisible, il fallait bien convaincre des financiers, proposer une meauette.

En voyant à Nanterre, dans le grande salle, les Paravents, à l'entracte, Syberberg a poussé la porte de la petita salle : noire et vide. Il revait des donures et des vermillors de l'Odéon, mais il a laissé le plateau comme ça, noir et vide. Quand on a Edith Clever, la voix se fait musique, le mouve-ment raréfié du corps tablesu, l'instant qui passe poésie pura. Pas basoin de grandes machines ; Schaubühne sur la acène du Théatre de la Ville. A Nanterre, amie et dissidente de la troupe, Edith Clever préfère frisonner toute seule. .

HERVÉ QUIBERT.

★ Théstre des Amandiers (Festi-vai d'antonne), 20 h 30. Speciacle en allemand présenté en deux par-ties : le partie : les 20, 21 et 22 sep-tembre; 2 partie : le 25 et le 26 sep-

« ANDROMAQUE » à la Bastille

LES SPECTACLES

GRAND-PERE Gamil GRAND-PERE Gamil EDICATING RITA : Galorie 35 200-211 205 30, es emples

PERSONA : Attandiera (364

FYELX DU BONNEUR : Bonne

VAPOLEON : Marieny (236

LE SINTEME SOUR : Comment

les salies subventionades

COMEDIE-FRANÇASSE (194-19-35)

1 Chique de l'Ecole des femmes.

THÉ ATRE MUSICAL DE PARSE
(301-3-62). Danne : wor Franks france.

MALSOURG (277-12-31), Delete

CARRE SILVIA MONHORT (131

INTOINES BERRIAU (200-7572)

BATACEAN (700-30-12) 21 6 7 844

BOLITES PARISIENS (25-10-40)

THEATTHE & BOURVIL (STEELES)

CUTE DE LA GARE (279.5201)

CCCNADIEN (551-35-73) 30 % 30

CC DU VITE (227-68-61) 20 1 45

COMEDIE DE PARIS CELOSTO

DECPARA ET RS (236-00-02) 21 6 (CM)

EDOLARDANIE (742-57-09) 20% 30 (D4

EPACE-GATTÉ (327-95-943-20 km) / km

ESSAION (1949-42) S. 62% 10 of 23 h : Transition of the 12 h 15 : On m's complete the 11 to h : he Journal de Marie

FONTAINE 1:14-74-403 22 4 2 2000

M.CHETTE - 326-84-99) 19 h 30 - h

LABRI 14 PF -- T4-76-99) 21 & #85 plant

MCERNINE -344-57-34) 1-18 5 30 3

Sang des fleers :

to ce chez Colegon

HIRE N - 1216 Cabriel (223-28-74)

WITHEL 2:10:15-02: 21 h 15 : On about

WICHODIERE (742-95-22) 21 h : 54

WGADGR 255-25-20) 30 h 30 : Cyrnan

WOTP IR LASSE (320-89-90) Podie

PLAIS DES GLACES (607-19-97)

MAIS-ROYAL (297-59-81) 20 8-45:16

ENTIE-THEATRE (245-18-20) 21 8-2

No. RE (141-14-197) 20 h : Gertrade acre acre apres-mid: 21 h : le Plateir de

KINT- (RGULE (278-67-03) 21 h 30 :

MESELT (201-02-55) 20 h 30 : les Fere

General Aventures du comite de Saint.

DAPLICAS (C. 76-49) 20 h 30 ; la 84-

10 10 D'ESSAI (278-10-79) 8.

HEATRE DEDGAR (322-11-02)

afaron of tous dit de faire.

MARIGNY-

Attention !

devant l'importance

du spectacle

Serge LAMA

Horaires modifiés

Soirée 20 h 307

Dimanche 14 h 15 et 18 h A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Honwell Tadeuz

(607-37-53)

in Salte à manger.

MUSEL GREVIN (608-04-32) 20 & 30

teut time in this dire.

h E-fact rambles

k Andrige de Joutade.

akenga in dans la for**é**t

PORTE-ST ... ARTIN

Passage Gathois.

GRAD PALL MONTORCHICE.

Aventures de la villaga MILEDIT DES CHAMPS DIVERS

No preparts adde

Mindalate, acs datas.

05-10 "Applogue. CB (1-4-40) 21 h : la Bea

MSTILLE (357-42-14) 22 % (

les cuttes salles

# Acteurs coincés

Le spectacle de Jean-Claude Buchard an Théâtre de la Bastille donne un éventail assez complet des pièges qui menacent les metteurs en scène à la recherche d'un style.

Il s'agit d'Andromaque, avec tous ses alexandrins et d'un style qui vise l'abstraction, dans un beau décor posè sur l'éau de Nathalie Volpe-lière : une fle, l'isolement, la blancheur de la Grèce légendaire, des colonnes cannelées, tachées de con-leurs, qui pourraient signifier le sang des Troyens et des enfants d'Arrée.

En revenche, les costumes, touours de Nathalie Volpelière, fabriqués dans une matière raide finement phissée, coincent les acteurs qui, de plus, sont trop inexpéri-mentés. Ils intériorisent au point de ne plus rien faire passer. Ils jouent comme pour un téléfilm, comme si une caméra allait apporter le soutien des images à leurs visages inexpres-

A l'exception de Catherine Anne (Flermione), qui tout an moins tient son rôle de bout en bout, les acteurs relèguent leur personnage derrière le texte de cette tragédie rhétorique, texte qu'ils débitent avec un excès de retenue et qui tombe dans la monotonie. Alors, malgré le beau décor, on se demande où est le spectacle.

COLETTE GODARD.

★ Théâtre de la Bastille, 21 houres.

# DANSE

ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR DU THÉATRE CONTEMPORAIN

# Servir les chorégraphes

A l'initiative de M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, Paris possède désorcosis son théâtre de la dense. Constitué en asecciation sous la prásidence de M. André Larquié, ses activités se aituent dans plusieurs lieux de la capitale, dont le Théâtre de Paris, qui l'accueille comme locataire pour une centaine de représentations par an.

Le Théâtre contemporain de la dense sera inauguré le mardi 26 septembre, mais. dès le veridredi 21, M. Anddré tionnement de l'association, oréée pour aider à la diffusion de la danse. En quatre mois, teur, Christian Tamet, a réusei à mettre une seison sur pied avec vingt compagnies, programmées par séries de huit à neuf spectacles, soit cinquente représentations.

Au départ, dit Christian Tomat, l'étais très excité par la possibilité de promouvoir la création, mais il y a des moments où je me demande si tout cels ne reliève pas d'une illusion. S'il me fallait aujourd'hui définir la chorégraphie contemporaine, je direis que c'est une collection d'individus disparates, curieux, se nourrissant de tout ce qui se passe autour d'eux, avec en plus de quelques grands ciseaux solitaires qui suivent leur idée sans se précouper de la mode.

L'assentiel de me mission est de servir les chorégraphes, de savoir ce qu'ils veulent ; pour cela, il faut que je dialogue avec eux, que je les suive pour connaître leur démarche à long terme, quand ils en ont une. J'ai décidé de ne jamais programmer une compagnie sans l'avoir vue. Ma suis preseé. J'ai déjà reçu environ trois mille demandes; en quatre mois, j'ai vu de vingt-cinq à trente

Une fois 'qu'elles seront toutes passées, je .me demande s'il y en aura encore beaucoup de montrables. Elles ont besoin, c'est certain, d'affronter le public, mais le Théêtre contemporain de la dense n'est pas un théêtre d'essai. Le passage dans une salle de mille places est une expérience dont besucoup ne vont

rodés, comme Decoufié, Hallet ou Bagoust, peuvent avoir à en souffrir.

Pour bien jouer son rôle, le Théêtre contemporain de la dense devrait être l'intermédiaire estre le concours de Bagnolet (huit minutes de prestation) et un spectacle normal d'une haure et dernie.

J'aimerais casser les grilles de la programmation pour demander aux jeunes chorégraphes des créations d'une demi-heure, quitte à en passer plueieurs dans la soirée. Il faudrait pouvoir organiser aussi des séances à 18 h 30 et disposer d'une petite

Il faut que les troupes puiss tirer le maximum de leur passage ici. It y a une demande du public, et du public étranger. Je m'efforce d'attirer is de la mode, de la télévision, de la vidéo ; de convaincre des théêtres comme Chaillot, per exemple, de s'ouvrir à la danse. Ce travail d'inci-zation me plaît. Avant-j'étais à Lyon al j'ai suivi l'école de commerce; puis je me suis occupé à l'ARC (action-recharche-confrontation); je me suis promené au Brésil, un an, el je suis entré comme administrateu chez Régine Chopinot. J'y ai appris on qu'est la production dans une compagnie. Je continue à m'en occuper par goût, mais j'ai abandonné la diffusion pour éviter toute ambiguité.

Ce qui m'a aussi intéressé dans le Théatre contemporain c'est aon ire financière : un peri à tenir. Je dispose de cinq millione de francs par an (subvention plus billetterie), mais la location du Théâtre de Paris coûte cher et comme il ne dispose pas de salles de répétition nous avons di passer un accord avec la « Ménagerie de yerre ». Dens ses studios sont aussi prévus des cours de techniques modernes (deux heures per semaines). Ils commence-ront le 15 octobre svec Larrio Ekson.

Pour l'instant chaque compagnie programmée reçoit 10 000 francs per soirée, plus une participation aux recettes (70 %). Tout dépendre de la fréquentation. Dès cette saison, nous proposons au public un abonnement accord avec le Théâtre de la Ville, le Centre Pompidou, le Théâtre de la Bastille (nous n'avons pas d'énergie à disperser dans une concurrence îmbécile), où, à partir de cinq spectaclas la place revient à 38 francs.

MARCELLE MICHEL

# « LA DERNIÈRE CLASSE » aux Mathurins

rocaillense, runes magiques qui grat-

au interprète. Il est l'ami des Anglais, un traître aux yeux de sa famille et de ses comdeux êtres incapables de se com-prendre par les mots. Ils s'aiment avec des images aux tonalités diffé-

L'acteur américain Richard Base hart, interprète du fou dans la Strada, de Fellini, et d'Ishmaël dans Moby Dick, de Huston, est mort laudi 17 septembre dans un hôpital de Los Angeles où il était traité pour troubles artériels.

Baschart commence sa carrière comme reporter et speaker à la radio. Il fait ses débuts sur soène en 1938 et obtient un oscar sept ans dus tard à New-York pour son interprétation dans The Hasty Heart. De 1964 à 1968, il tient le rôle vedette d'une série télévisée Voyage au fond de la mer». Depuis, il se partage entre le grand et le petit écran. Richard Basehart était également un ardent défenseur des droits de l'homme en Amérique

Bezneoup de thèmes suggérés, des touches d'intelligence, écailles d'or pour un texte riche, adapté en français par Pierre Laville. C'est une pièce qui flotte entre deux eaux, gravité et tristesse, où les comédiens suraient du faire entendre les coups de gias de leur cœur. Malheureuse ment trop stéréotypée par la mise en scène de Jean-Claude Amyl, leur

sams ombre. La plus belle réussite de ce spectacle est le décor. Yuri Kuper a su, par superposition des teintes, grises et paille, rustiques et écaillées, ini nner le relief d'un pays au charme

personnalité s'estompe, contours

CAROLINE DE BARONCELLL → Thilitre des Mathurins, 20 h 45.





PREMIÈRE DEMAIN



hauteur en les tournant rapidement tont en iquant. Ces mouvements sonores que le titre de l'œuvre rapproche du bruit du vent sont associés à bien d'autres instruments, gongs, cymbales suspendues, cailloux

FILM. - La salle Pleyel accu frappés et toutes sortes de tambours, dont le paysage change sans cesse. Pourtant, en dehors des effets spatianx, l'invention rythmée paraît quelque peu élémentaire et mono-Darkness, de Franco Donatoni.

dans un immense incendie. Et Alexandre le Grand n'aurait pu réver meilleurs pyromanés que les percussionnistes de Straebourg. JACQUES LONCHAMP.

nges millénsires » qui périt

(1) Concert donné en avent-première pour les lecteurs alsaciens du Monde.

M NUIT DE LA MUSIQUE DE ce jeudi 20 septembre, à 21 b15, la première Nuit de la musique de film. Les compositeurs Georges Delerne, Michel Legrand et Eusio Morricone, à la tête de l'Orchestre onique des Pays de la Loire, dirigerent quelques unes de leurs œuvres les plus commes.

# Couleurs irlandaises

Une grange. Côte à côte, des instruments bétéroclites et de vieux livres, reliés de cuir usé. Quelques tabourets, une table de bois. C'est l'école de maître Hugh, un Iriandais, le teint avivé par l'air marin et l'abus d'eau de vie. Il enseigne le latin et le grec à une poignée de jeunes gens. Et, quand il a trop bu, c'est son fils, Manus, qui le remplace.

Vie de tous les jours avec des odeurs de foin et de lait caillé. L'Irlande au début du dix-neuvième siècle est pauvre, mais possède ses légendes, ses chamons, une langue

tent la gorge. En 1830, l'armée britannique ordonne la première levée de plan pour l'Irlande. Les Anglais parcou-rent la campagne, mesurant les distances, rebentisant les village monts et les vallées. Ils out aussi pour projet de créer des écoles publi-ques où l'on apprendrait l'anglais. Le deuxième fils de maître Hugh revient dans son village, en tant

patriotes qui refusent les étrangers ci cette langue nouvelle qu'on veni leur imposer. Leur histoire est inscrite le long des chemins. Chaque lien-dit est un souvenir. La Dermère Classe parle de la liberté d'un peu pie, de sa culture en voie de dispari-tion, de sa révolte devant l'occupation de sa terre. On y rencontre aussi

# **DÉCÉS DE L'ACTEUR** RICHARD BASEHART

Né en 1914 dans l'Ohio, Richard

17 Septembre 1984 Opérene 34 Ministère de la Custare avec le rencours de la Carese des Députs et Custignatium

RENSEIGNEMENTS: 723.47.77

Jacques OFFENBACH Mise en scène Jérôme SAVARY

# \* ANDROMAQUE, a la Bastille

Acteurs coincis To compare the second de Openitarios completes in profito elle. Jr and the second

Control of the second of the s --and the second second Section 1997 A Contract of the S die Sutstanbeen and the same of the same of 1 to 500 th

Section 2 to the second of PARTY BUTTON Secretary of the secret MATTER STATE IN the state of the state of A Spring # part of the second AND THE PERSON HAVE SE SE sales pe nou Edith Claver. M. POSSE PRI MADRA gradius purp

500 TO 21 WE ST TO 520 Age of the second second With a last terminal a magazine NAME OF THE PERSON and the second of the second where of our The second secon the Apparation on the State of the s SECOND ETTELS COME to a desaise

# cleurs irlandaises

Street of the and Minist

Control of the State of the Sta

The state of the s

CARULINE DE BARONE

The same of the sa

THEATRE MONTARUE

IN PEREY CENT

1 164.52. -

Marie Marie 1

device the pass applicate the same - Water 1979 Official Paris

THE WAY 在推到方法 W W. W. C. C. the age on 1964 before the 1864 there Charles La Derwire hand d'un Pro-THE PROPERTY

CIBA Beiterd But

PURE TENE IN AN ENTERPRE SPACE A SA AND DESCRIPTION OF test year are fast year are a The Hatte MAR & LICEL A dent be grand dent deserter

H 46 AMERICA



# théâtre

## LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

GEAND-PERE 2 Galté-Montparnasse (322-16-18), 20 h 45. EDUCATING RITA: Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30, en anglais, PERSONA: Afoundiers (366-42-17), 20 h 45.

LE SIXIÈME JOUR : Gyomese (246-79-79), 20 h 30.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Danse : voir Festival Can-

21 h : Kaffa, cops et feritura ; Chafena-Vidéo : 13 h : Children of violence, de B. Jersey ; à 16 h : Cl. Nougaro, de R. Crible ; à 19 h : Lousy Little Siz Pence, d'A. Mor-gan ; 15 h : Chagall ; Théâtre-Danse-Concerts : 18 h 30 : Joséphina la cantarica.

28-34), 20 h 30 : la Panne.

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71) 20 h 45 : Nos premiera ad

BATACLAN (700-30-12) 21 h : Benito BOUFFES PARISHENS (296-80-24) THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84) 21 h 15 : Yes a mazz...ez vote ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51)

CC CANADIEN (551-35-73) 20 h 30 : CC DU XVIP (227-68-81) 20 h 45 : Guerre au troisième étage.

Guerre au troisième étage. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41)

COMEDIE DE PARES (281-00-11) 20 h 30 : Messieurs les rond DECHARGEURS (236-00-02) 21 h : Cha-

che et le Pan EDOUARD-VII (742-57-49) 26 h 30 : D6-

ESSAION (278-46-42) L 12 h 30 et 21 h : Tranche de coate ; 22 h 15 : On m'a casas l'heure. IL 21 h : le Journal de Marie Bahskirtseff.

04-06) 20 h 30 : Passage Gathoia, HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 ; la Cantarrios chasve ; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYERE (874-76-99) 21 h : Il pient

Pas; 20 h 15 : le Sang des flours 22 h 15 : Hiroshima, mon amour. 22 h 15 : Du côté de chez.Colette MARIGNY Salle Calciel (225-20-74) 21 h : le Don d'Adèle.

MONTPARNASSE (320-89-90) Pedies Salle, 20 h 30 : is Salle 2 manger. MUSÉE GRÉVIN (608-04-32) 20 à 30 : les Enfants terrible

le Principe de solitude.

POCHE (548-92-97) 20 h : Gertrude morte cet après-midi ; 21 h : le Plaisir de l'amour.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 21 h 30 : la Répétition dans la forst. PORTE-ST-MARTIN

TEMPLIERS (303-76-49) 20 h 30 : la Bu-lade de Monsieur Tudena.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) 20 h 15 : les Bahes-cadres ; 22 h : Noss.

Attention!

du spectacie NAPOLÉON

Horaires modifiés Soirée 20 h 30 Dimanche 14 h 15 et 18 h Psy cause toujones.
THÉATRE DU ROND-PORNY (236-70-80), Grande Salle, 22 h 30 : Angelo, tyran de Padoue. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 50 : Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini. Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-nocéron ; 21 h 30 : Baby or not baby ; 22 h 45 : le Président.

THEATRE 3 SUR 4 (327-08-16) 20 1 30:

Z2 h 45 : le Préndent.

RLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L = 20 h 15 : Areuh = MCC; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Moustres ; IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'une 27 h 20 : l'emine l d'un ; 22 h 30 ; Limite ! CAPÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h : CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 b 15 :

Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mas-genecs d'hommes : 22 h 30 : Ortics de se-coars : IL 20 h 15 : Impréva pour un privé ; 21 h 30 : le Chromosome chatonij-leux : 22 h 30 : Elles nous weulent toutes. PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Ge-dard ; 23 h : Patachannou.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Il n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15; Attantion, belles-mères méchantes, POINT VIRGULE (278-67-03), 20 k 15: SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 k 15: Las dames de cœur qui piqueat. TINTAMARRE (887-33-82), 20 k 15: Phôdre: 21 k 30: Le cuve habite au rez-de-chaossée.

VIETLLE GRILLE (707-60-93), 20 h : Po-

La danse

ESPACE CARDEN (266-17-81), 20 h 30 :

# (545-14-83)

# La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-26) 15 h. Doctour Lasanec, de M. Cloche; 19 h. Carte blanche et noire à Wim Wea-ders; le Sel de la terre; 21 h. Soixante-dix ans d'Universal; l'Exilé, de M. Ophuls.

BEAUBOURG (278-35-57) le Festival international du film d'art : Rétrospective : 15 h, Pirosmani, de G. Chenguciain; 17 h, Films en compéti-tion : consultez programme festival; 19 h, Cinéma japonais (film historique) : les

# Les exclusivités

A COUPS DE CROSSE (Franco-Esp.), (\*), (v.f.) : Paramoust Opén, 9 (743-36-31).

A LA POURSUITE DU DEAMANT LA POURSUITE DU MAMANT VERT (A. v.a.): Gemmont Hales, 1° (297-49-70): Partmount Odéos, 6° (325-59-83): Gemmont Ambassade, 8° (359-19-08): Partmassims, 1° (329-33-11). — V.f.: UGC Opérs, 2° (574-93-90): Hollywood Boulovard, 9° (770-10-41): Partmount Opérs, 9° (742-56-31): Mistral, 1° (539-52-43): Montparnos, 1° (327-52-37): Gemmont Convention, 15° (328-42-27): Para-mount Maillot, 17° (758-24-24); Isangas, 18° (522-47-94).

18" (322-47-94).
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):
Porum, 1" (297-53-74); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Marignan, 3" (359-92-82);
14-imillet Bastille, 11" (357-90-81); Parmaniem, 14" (320-30-19); Kinopanoruma, 15" (305-50-50). – V.f.: Français, 9" (770-33-88); Nationa, 12" (343-04-67); Montparanset Pathé, 14" (320-12-06).

ANGEL (A.), (\*): v.L : Rex, 2 (236-

83-93); Paras (329-90-10). LE RAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52).

(634-25-52):

IA RELLE CAPTIFE (Fe.): Desfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

BESOUD PAMOUR (A. v.e.): Gammont Halles, 1\* (297-49-70); Clony Palace, 5\* (534-07-76); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); Pablicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23). — V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Montparace, 14\* (327-52-37); UGC Convention, 15\* (828-20-66); Gammont Gambetta, 20\* (636-10-96).

LE BON ROI DAGOBERT (Franco-k.

LE BON ROI DACOEERT (Frauco-k., v.f.): Richelieu, 2 (233-56-70); Gan-mont Ambassade, 8 (359-19-08). RMEN (Esp., r.o.) : Calypso, 17" (380-CARMEN (Franco-It.): Vendina, 2• (742-97-52); Publicis Matignon, 3• (359-31-97).

(359-31-97).
CEST LA FAUTE A RIO (A., v.a.):
UGC Ermitage, 9 (563-16-16).
CONAN LE DESTRUCTEUR (A.),
(v.a.): UGC Ermitage, 9 (563-16-16);
Paramount City, 9 (562-45-76); v.f.:
Rex, 2 (236-83-93); Paramount Opéra,
9 (742-56-31); Paramount Montparamount, 14 (329-90-10); Pathé Cheby,
19 (522-46-01).

CONTRE TOUTE ATTENIE (A., v.a.): George V, & (562-41-46). DIVA (Pr.): Rivoli Beambourg. 4 (272-

63-52.

DORTOHE DES GRANDES (Fr.) (\*\*\*):

Paramount City, \$ (562-45-76); Besgère, \$ (770-77-58): Cinévog, 14 (87477-44): Paramount Montparamo, 14 BAMANUELLE IV (\*\*) (V. Asp., V.f.): George V. & (562-41-46). ET VOGUE LE NAVIEE (IL, v.o.): Sto-L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. VA) :

# Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concérnant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) ion et prix préférentiels avec la Carte Club

# Jeudi 20 septembre

Les concerts

Miltre des Champs-Bysies, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : M. Japowski (Brittes, Schumann, Bos-

Saile Garcan, 20 h 30 : V. Diaz-Presso (Scarletti, Beethoven, Chopin...). Salle Pleyel, 18 h 30 et 21 h 15 : Orche philhermonique des pays de la Loire (Delerse, Legerad, Morricons).

Opéra

THÊATHE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-27), spir, 20 h 30 : la Périchols

**Opérette** 

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 ; La

Festivals PESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

sicul de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Tango argentino, lenterro, Thiftire des Amend 18-81), 20 h 30 : Die Nacht. XIX PESTIVAL ESTIVAL DE PARES

Philitre de Pacia, 20 h 30 : Compagnio A. Germain, Munique obligno (tir. : M. Swiertzewski), Ballet du Thilitre de Metz, dans Dracoule (Ballis). Sainte-Chapelle, 19 h : I. Reznikor

# NOUVEAUX

(633-79-38); Hautofonille, (633-79-38); Marignan, (639-36-14); Elysées Lincoln, (739-36-14); Saint-Lazare Pasquier, (739-36-14); Nations, (12-343-30-467); Montparnon, (14-327-52-37); Olympic Entreple, (14-545-35-38); Paransiens, (14-329-33-11); (14-imillet Beaugemalle, (19-375-79-79); Victor Hago, (16-727-49-75); Pathé Clichy, (19-(522-46-01))

PAVILLONS LOINTAINS (Ang., v.o.):
UGC Biarritz, B (723-69-23). — V.I.:
UGC Opéra, 2 (574-93-50).
PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Marbord,

LES FILMS

NOUVEAUX

LA FILLE EN ROUCE, film amfeicain de Gene Wilder. Avec Gene Wilder. Avec Gene Wilder. Charles Grodin, Joseph Bologna, Indith Ivey, v.n., Ferums Area-Ciel, 1" (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monto-Carlo, 8" (225-09-83); y.f., Paramount Marivaux, 2" (236-80-40); Paramount City Tricomphe, 2" (562-45-76); Mariville, 9" (770-12-86); Paramount Opine, 9" (742-66-31); Paramount Bantille, 12" (343-79-17); Paramount Gobolins, 13" (707-12-28); Paramount Gobolins, 13" (707-12-28); Paramount Montparame, 14" (329-90-10); Paramount Oriens, 14" (340-45-31); Convestion Saint-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Paramount Maillot, 18" (233-24-24); UGC Opéra, 2" (234-49-50); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Barritz, 8" (723-69-23); Trois Paramoiem, 4" (320-30-19).

JAZZ RAND, film soviétique de Karric Chalchagaron, Avec Vene

(320-30-19).

JAZZ RAND, film soviétique de Karren Chakhanzarov. Avec Igor Sklier, Alexandre Pankratov-Teheray, Nokolai Averiouchkins.

V.o., Movies les Halles, 1st (260-43-99); Cosmos, 6 (544-28-90).

LE MODILEUR, film américais de Barry Levinson. Avec Robert Redford, Robert Duvall, Glens Close.

V.o., Gammont Halles. 1st (292-

ford, Robert Duvall, Glena Close.
V.o., Gaumont Halles, 1= (29749-70); Onintzita, 5= (633-79-38);
Publicis Saint-Germain. 6= (22572-80); UGC Odéon, 6= (22510-30); Publicis Champa-Byuéss,
8= (720-76-23); v.f., Berlitz, 2=
(742-60-33); Richelien, 2= (23356-70); Nations, 12= (343-04-67);
UGC gaire de Lyon, 12= (34301-59); Paramount Galacie, 13=
(580-18-93); Miramar, 14= (32089-52); Ganmout Sud, 14= (32784-50); Ganmout Convention, 15=
(828-42-27); Passy, 16= (288-

(828-42-27); Passy, 16 (288-62-34); Pathé Chely, 19 (522-46-01). 62-34); Pathé Cheny, 13 (\$22-46-01).

PARIS, TEXAS, film américain de Wim Wendors. Avoc Harry Stamon, Nastaseja Kinski, Dean Stockwell, V.o., Movies les Halles, 1st (260-43-99); Imperial, 2 (742-72-52); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Cinny Ecoles, 5st (324-20-12); Saint-André-dea-Arts, 6st (326-80-25); La Pagode, 7st (705-12-15); Pathé Marignan, 3st (359-92-82); UGC Marritz, 7st (777-22-04); Olympic Marilyn, 1st (545-35-38); Sept Farnassius, 1st (329-83-11); Pilm Saint-Jacques, 1st (589-68-42); 1st Italies Beaugreinelle, 15st (575-79-79); Maydair, 1st (589-68-42); UGC Moutparnasse, 6st (574-94-94); UGC Boulevard, 9st (574-95-40); Nations, 12st (343-04-67); UGC Gobelha, 1st (336-23-44); UGC Convestion, 1st (572-47-94); Images, 1st (582-47-94)

Louvention, 13° (574-93-40); Images, 13° (522-47-94)

LES RIPOUX, film français de Clande Zadi. Avec Philippe Noiret, Thierry Lierniste, Régine. Ganmont Halles, 1° (297-49-70); Rez. 2° (236-83-93); Bertitz, 2° (742-60-33); UGC Denton, 6° (225-10-30); UGC Montparasses, 6° (574-94-94); Barritz, 8° (723-69-23); Le Paris, 8° (359-53-99); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Bastille, 12° (307-54-40); Albern, 12° (343-07-48); UGC gare de Lyon, 12° (343-07-48); UGC Gobolins, 13° (336-23-44); Minnet, 14° (539-52-43); Gammont Convention, 13° (824-42-27); Munnet, 16° (651-99-75); Pathé Wepler, 13° (522-46-01); Socrétan, 19° (241-77-99); Gammont Gambetta, 20° (636-10-96).

10-96).

ROCK ZORGERES (\*), Plan américain de Krishus Shah. Aveo le groupe Bolly Mones. V.o., Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Le Baisse, P (561-10-60); v.f. Paramount Defen, 9 (742-56-31); UGC gara de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Oriens, 14 (540-45-91); Paramount Oriens, 14 (540-45-91); Paramount Montparamon, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Paramount Montparamount Montparamoun

34-25);

STRESS. Film français de J.-L. Bertucelli. Avec Carols Laure, Gny Marchand, André Densolier. Forums Orient. - Bracen. 1 = (233-42-26); Quimbrite. 5 = (633-79-38); George-V. 8 - (562-4)-46); Pathé Marignan. 9 - (339-92-82); Saint-Lazare Panguez. 8 - (387-35-43); Français. 9 - (770-33-88); Maxiville. 9 - (770-34-6); La Bastille. 12 - (107-54-6); La Bastille. 12 - (107-54-6); Parsenc. 13 - (331-56-86); Mismal. 14 - (533-52-43); Mongarative Parist. 14 - (120-12-16); UGC Corvenien. 15 - (574-83-40); Trois Mismal. 16 - (651-89-75); Images. 13 - (522-47-94).

LA PIRATE (Fr.): Lucemaine, 6 (544 REENDERA (v.o.): Calypso, 17 (380-57-34).

A PHALE (IL.): LECEMBER, 5 (304-57-34).

POLICE ACADEMY (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Quintette, 5\* (633-79-38); George V. 8\* (562-41-46); Marignan, 8\* (359-92-82); Parassitens, 14\* (320-30-19). — V.f.: Français, 9\* (770-73-88); Maratvain, 9\* (770-72-86); La Bastille, 12\* (307-54-40); Paramount Galexie, 13\* (580-18-03); Paramount [331-60-74); Minteral, 14\* (539-52-43); Montparassee Pathé, 14\* (320-12-06); Grunnout Canventine, 15\* (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Gened Pavois (h. sp.), 15\* (554-46-85).

LA SMALA (Fr.): Ren, 2\* (236-83-93);

vois (h. sp.), 15" (554-46-85).

LA SMALA (Fr.): Ren, 2" (236-83-93);
UGC Opéra, 2" (574-93-50); Ciné Bensbang, 3" (271-52-36); UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC Mentparasse, 6" (574-94-94); UGC Normandie, 8" (563-16-16); UGC Boulevard, 9" (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); UGC Convention, 15" (228-20-64); Pathé Chichy, 19" (522-46-01).

45-01).

SUDDEN IMPACT (A., v.a.) (\*): UGC Denfra, 6 (225-10-30); Gongc V, \$\(\pi\) (562-41-46); Marignan, \$\(\pi\) (359-92-82), — V.f.: Ret. 2\* (236-83-93); Français, \$\(\pi\) (770-33-88); Montparases Pathé, 14\* (320-12-06).

LE TARTUFFE (Fz.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52) ; Ambassade, 8º (359-19-08).

(359-19-08).
TIR A VUE (Fr.) (\*): Forum Orient-Express, 1st (233-42-26); Peramount Marivanz, 2st (296-80-40); Peramount Odéon, 6st (325-59-83); Peramount Mercury, 3st (362-75-90); Peramount Opfers, 9st (742-56-31); Peramount Bessille, 12st (343-79-17); Peramount Galaxie, 13st (380-18-03); Peramount Montpersesse, 1st (329-90-10); Convention Salna-Cherics, 15st (579-33-00); Pathé Clichy, 18st (522-46-01).
TOOUSSE (A. v.a. et al.): Onfer Night.

TOOTSEE (A., v.a. et v.f.); Opina Night, 2 (296-62-56).

LA TEICRIE (Pr.): Impérial, 2 (742-72-52); Misrignan, 9 (159-92-82); Montparnasso Pathé, 14 (320-12-06).

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Deafort, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (PL) : Calypeo, 17 (380-03-11).
UN BON PETIT DEABLE (Pr.) : Ca-

lypsc, 17: (380-03-11).
UNDER FIRE (A., v.o.): Olympic
Luxenbourg, 6' (633-97-77); Ermitage,
8' (563-16-16). UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE

(Pr.), Cinoches, 6\* (633-10-82); Genmont-Ambassade, 3\* (359-19-08). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Nipoléos, 17º (267-63-42). VIVA LA VIE (Fr.): UGC Marbouf, \$-(516-94-95).

VIVE LES FEMMES (Pr.) : UGC Marbenf. \$ (561-94-95). ETRO (Angl., v.f.) (\*) : Lamiles, 9- (246-49-07). YENTL (A., vo.) : 1

### Section 1 Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Chitalet Victoria, 1" (508-94-14); Denfert, 14' (321-41-01).

Action Rive ganche, 9 (329-44-40).

ANTONEO DAS MORTES (8ré., v.s.):

Républic Cinémus, 11º (805-51-33). L'ARNAQUE (A., va.) : Bone à films, 17-(622-44-21).

(622-44-21).

LES AVENTURBERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.a.): Ciné Bessbourg,
3 (271-52-36); George-V, 3 (56241-46). – V.L.: Capri, 2 (508-11-69);
Permanions, 14 (329-83-11).

BARRY LYNDON (Angl., v.a.): Genad
Pavois, 15 (554-46-85); Bolte à films,
17 (622-44-21).

MADE RUNNER (A., v.a.): Studio Galande, > (354-72-71). - V.I.: Opica Night, 2 (296-62-56). CHARULATA (Ind., v.o.): 7 Art Best-bourg, 3 (278-34-15).

DELIVEANCE (A., v.a.) (\*) : Botto à (lime, 17° (622-44-21). LA DÉRORADE (Pr.) (\*\*) : Paramousi Opéra, 9º (329-90-10).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (BOST.A.): George V, P (562-41-46). - V.S.: Lumbes, P (246-49-07). LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.f.) : Rex, 2" (236-83-93). DON CHOYANNI (it., v.o.): UGC Open, 2 (574-93-50); Chany Palace, 9 (354-07-76); Gaumout Colinde, 8 (359-

29-45), LES ENFANTS DU PARADES (Pt.) : Rancingh, 16 (288-64-44).

Rancingh De EASPAR HAUSER (All., v.a.): Suint-Ambroise, 11 (700-89-16). 03-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Parmenione, 14

(329-83-11).

LA FELINE (Tourness 1942) (v.o.) :
Saint-Séverin, 5\* (354-50-91). LA FELINE (A., v.o.) : André-Bezin, 13 (337-74-39). LA FEMME D'A COTE (Fr.) : Ciné 13 Première, 19- (259-62-75).

Première, 19 (259-62-75).

FENÉTRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflet
Quartier latin, 5 (326-84-65).

LA FILLE DE RYAN (Ang., v.o.) : UGC
Marbenf, & (576-94-95) ; Bapace Gafté,
14 (327-95-94).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o., v.f.): Escurial, 13 (707-28-04); v.f.: Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). HALLELUYAH (A., v.o.) : Panthéon, 5

(354-15-04).

L'HÉRITIÈRE (A., v.a.): Reflet Quartier lain, 5 (326-84-65); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.a.): Action Beoles, 5 (325-72-07).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Seint-Michel, 5' (326-79-17). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) : Capri, 2" (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.)
(\*\*): Épée de bois, 9 (337-57-47);
(rand Parois, 15 (554-46-85); Boits à fines (Hap), 17 (622-44-21).
JESUS DE NAZARETH (IL); Grand Pavois, 15 (554-46-85). KAGEMUSHA (Jap., v.L.) : Controscurpe,

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) :
Renchegh, 10 (288-64-44).
LEQUID SKY (A., v.o.) (\*\*) : Cinoches,
6 (633-10-82). LILI MARLEEN (AL, v.o.) : Rivoli, \* (272-63-32).

(272-05-32).

LA MAIN AU COLLET (A., v.o.): Gen-mont Halles, 1" (297-49-70); Seins-Michel, 5" (326-79-17); Bicarvente-Montparnasse, 15" (544-25-02); Genmont-Ambanade, 9" (359-19-08). MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.o.) : Lagos, 9 (354-42-34).

MEAN STREETS (A., v.o.) (\*) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66); Botte à films, 17- (622-44-21).

17 (622-44-41).

METROPOLES (All.): Forum, 1\* (297-53-74); Saint-Germain Huchette, 3\* (633-63-20); Brotagne, 6\* (222-57-97); Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.L.) (\*\*): Lamière, 9\* (246-49-07); Paramount Mestmarire, 18\* (606-34-25).

PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.): Espece Galić, 14 (327-95-94). LE PICEON II (HOLD-UP A LA MILA-NAISE) (IL, v.o.): Logos I, 5° (354-42-34).

RASHOSSON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15° (532-91-68). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.-v.f.) :

BUE CASES NEGRES (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pavols, 15° (554-56-85); Rinho, 19°

(607-201).

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.);
Bonsparte, & (326-12-12).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (exLA COURSE A LA MORT DE L'AN
2000) (A., v.l.) (\*\*\*); Gallé Boulevard,
2 (233-67-06); Gallé Rochechosart, 9
(878-81-77).

THE MAJES BROTHERS (A., v.o.): Epéc de bois, 5: (337-57-47); Stadio Alpha, 5: (354-39-47). THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet Vistoria, 1= (508-94-14).

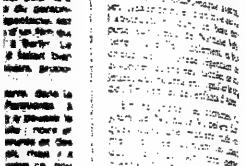
THE SERVANT (A., v.o.) ; Champo, 9 TO BE OR NOT TO BE (Labitsch), (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-03-11). LA TRACE (Pr.) : Lucemaire, & (544-VICTOR VICTORIA (A., v.e.) : Épés de bois, 5 (337-57-47). -LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD

DR. LA CRUZ. (Mos., vo.) : Saint-Sércrin, 5- (354-50-91). EST SIDE STORY (A., v.o.) : Bahac, **₽** (561-10-60). ABRISKIE POINT (A., v.a.) ; Studio Médicis, 5 (633-25-97).

Jusqu'au 29 septembre







The second of th List to the restriction of the 241 THE THE PARTY NAMED IN The second secon The second secon An order of the case THE PARTY IN Migrae de la A mark to being A second SHOP OF THE See Barry Con-Spuilly mapping. Balan T.

NIERE CLASSE Care Value

Parties of the second s The second second second Name of the state of the M sandyster de sand Bougarde de sand in sandy to-

make familes.

Lagion # \* and the great states

This of a facts on March Super remarks pro-



PREMIERE GENER

# THEATRE NOIR (346-91-93) 20 b 30 : THEATRE FRANCE (842-32-25) THE DE LA PLAINE (842-32-25) 20 h 30 : C'est quoi, Pamour ?

42-17), 20 h 45.

FVEUX DU BONHEUR : Broalier
d'or (523-15-10), 20 h 30.

NAPOLEON : Marigny (256-

Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Critique de l'Ecole des femmes : l'Ecole des femmes

REAUBOURG (277-12-33), Débais :

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-Les autres sailes

BASTILLE (357-42-14) 21 h : Andros

20 h 30 : l'Apologue. C3B (524-48-42) 21 h : la Brassarie de

21 b : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30 : les Aventures de la villégiature.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) 20 h 45 : Léocadia.

DIX HEURES (606-07-48) 20 h : Histoire was ; 21 h : l'Ouzz ; 22 h : la Mou-

ESPACE-GATTÉ (327-95-94) 20 h 30 : h

PONTAINE (874-74-40) 22 h : Rica-GRAND HALL MONTORGUELL (296-

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : 22 h 15 : Hiroshima, mon amour. IL. 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara;

MICHEL (265-35-02) 25 h 15 : On dinom MOCHODÉRE (742-95-22) 21 h : J'ai dont mots à vous dire. MOGADOR (285-28-80) 20 h 30 : Cyrano

PALAIS DES GLACES (607-49-93) 20 h 30 : les Amiles PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : le-PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) 21 1:

PORTE-ST-MARTIN (607-37-53) 20 h 30 : la Mégère apprivoisée. PRÉSENT (203-02-55) 20 h 30 : les Fast-tasiques Aventures du conta de Saint-Germain.

TAI. TH. D'ESSAI (278-10-79) L 20.h 30: Victimes da devoir. IL 20 h 30: Heis clos.

MARIGNY -

devant l'importance Serge LAMA

cinéma

LA FENDAR PUBLIQUE (\*) (Pr.): Bal-zac, 8\* (56)-10-60). FORT SAGANNE (Pr.): Ambanada, 19 (359-19-08). FRANKENSTEIN 90 (Fr.): Prançais, 9

(170-35-88).

IE FUTUR EST FEMBLE (h., v.o.):
Ciné-Beambourg, 3º (271-52-36); UGC
Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde,
6º (574-94-94); UGC Champs-Elyafes,
3º (561-94-95); 14-Juillet Beaugranelle,
19 (575-79-79), -V.2: UGC Montparamen, 6º (574-94-96); UGC Boulevard,
9 (574-94-40).

9 (574-94-40).

LA GARCE (FL) (\*): Forum Ocient Empress, 1s (233-42-26); Berffitz, 2s (742-60-33); Richellen, 2s (233-56-70); Quintette, 9s (533-79-38); Gammant Colisio, 9s (359-36-45); Saim-Lazare Pasquier, 9s (387-35-43); Aribéan, 12s (343-67-48); UGC Gare de Lyon, 12s (343-61-59); Fauvette, 13s (331-56-86); Mistral, 1st (539-52-43); Montperson, 1s (327-52-37); Parpusicas, 1s (329-83-11); Gammant Convention, 1s (329-83-11); Gammant Convention, 1s (329-83-11); Gammant Convention, 1s (328-42-27); Pathé Circhy, 1s (522-46-01); Secrétan, 1s (241-77-99); Tourelles, 20 (364-51-98).

LES GRANDES VACANCES DE

relies, 20° (364-51-98).

LES GRANDES VACANCES BE DONALD (A., v.L.): UGC Opten, 2° (574-93-50); Gammart Richelton, 2° (233-56-70); UGC Retunde, 6° (575-94-94); George V. 3° (562-41-46); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gammart Sud, 14° (327-94-80).

HISTOIRE D'O N° 2 (Fr.) (\*\*\*); George V. 3° (562-41-46); Maxferille, 9° (770-72-86); Miramar, 14° (320-89-52).

HOTEL NEW HAMPSSTHEE (A. vo.) (1/0-1240); Stramar, 19 (320-89-52);
HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., vo.);
Ciné Benibourg, 3 (271-52-36); Saint-Germain, Studio, 5 (633-63-20); UGC Rotoude, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 6 (7723-69-23); 14-Juillet Beungmeille, 15 (575-79-79). — V.L.: UGC Optes, 2 (574-93-50); UGC Benisward, 9 (574-95-40);

II. ETAIT UNE POIS EN AMÉRICUE (A.v.a.): UGC Odéon, & (225-10-30); UGC Normandia, & (563-16-16). — V.L.: Richelios, & (233-56-70).

REIGHA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): Forum, Iv (297-53-74): Ciné Beanbourg. 3 (271-52-36); Hantefesille, 6 (633-79-38); Paranount Odéos, 6 (335-59-43); George-V. 9 (562-41-46); UGC Nowandie, 9 (359-41-18); Gunnout Ambasade, 9 (359-41-18); Gunnout Ambasade, 9 (359-41-18); Gunnout Marivan, 2 (236-39-39); Paramount Marivan, 2 (236-39-40); Bretagne, 6 (222-57-97); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nations, 12 (343-79-17); Paramount Burille, 12 (343-79-17); Fauvetto, 19 (331-60-74); Paramount Galaxie, 13 (380-18-03); Gaumout Sad, 14 (337-34-50); Marayannane Pathé, 14 (320-12-06); Gaumout Convention, 15 (234-237); Minut, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Maillot, 17 (552-24-24); Paramount Montmarrie, 18 (606-34-25); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambatta, 20 (636-10-96).

LISTE NOREE (Pr.): George-V. 8 (562-INDIANA JONES ET LE TEMPLE

1.37); (SERROURE, 20 (0.36-(1-30)).

LESTE NOURE (Pt.): George-V, 20 (562-41-46); Français, 9 (770-33-80); Françaises, 14 (329-23-11).

LOCAL HERO (Brit, v.a.): 14-Jailer, Parmsu, 6 (326-58-00). LES MALHEURS DE HRIDE (A., v.L.) : Both i firms, 17 (622-44-21).

MEURICE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit, v.o.) 14-bellet Personne,
6 (326-58-00); Saint-Ambroine, 11(700-89-16).

du Musée GRÉVIN. Loc. 608.04.32 **JEAN COCTEAU** 

LES NUITS DE LA PLENE LUNE (Fr.), Forum Orient-Express. 1= (233-42-26); Impérial, 2= (742-72-52); Sudio Cajes, 5= (354-89-22); Quintene, 5=

100 création, ou Théatre fant

# Travailler mieux

Savez-vous qu'on peut, aujourd'hui, être caissière de grand magasin sans avoir pratiquement jamais à faire avec une machine à calculer? Ou qu'un garage de répa-rations d'automobiles, s'il est conçu intelligemment et de façon résolument moderniste peut, quasiment, atteindre à la clarté d'une saile d'opérations. Balivernes ? Pas du tout. Il s'agit d'expériences pilotes en France, la première à Thionville, la seconde à Marne-la-Vallée. Le nouveau magazine hebdomadaire Repères (chaque samedi, sur FR 3) montre que de telles réalisations sont du domaine du possible.

Dans la recherche d'une plus grande qualité de la vie, l'améliora-tion des conditions de travail devrait tenir une place de plus en plus grande. Certaines innovations seront, demain, sans donte large-ment répandues. Encore faut-il que tous ceux qui sont concernés - salariés, direction, ingénieurs, syndicats - soient associés à cette recherche qui ne relève pas seulement de l'ergonomie mais intègre aussi les plus récents progrès de l'informatiC'est à ces aspects de la vie au travail que le ministère du travail a décidé de consacrer, chaque semaine, pendant environ cinq mois, le magazine Repères. Il en assure le financement tandis que l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT) et l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) lui apportent leur concours en reportages et enquêtes.

Informer et sensibiliser le grand public, lui faire toucher du doigt qu'une réflexion commune de tous les membres d'une entreprise pèsé au moins aussi lourd que l'existence de moyens financiers dans l'amélioration des conditions de travail, tel est le but de ce magazine. L'objectif a des chances d'être atteint si l'on en a des chances d'être atteint si l'ou en juge par la première diffusion de Repères (le 15 septembre) et par celle qui, samedi prochain, montrera aux téléspectateurs comment les salariés d'un garage et les employés d'un bureau postal ont participé de bout en bout à la conception architecturale et fonctionnelle de leur locaux de travail locaux de travail.

ANITA RIND, \* Repères, chaque samedi sur FR 3 à 13 h 15.

# L'OPÉRATION « SAHEL 84 » RTL-FR3

# Mobilisation contre la faim

Vendredi 21 septembre a lieu le coup d'envoi officiel sur les cades de l'opération « Sahel 84, les camions de l'espoir », organisée par RTL et FR3, qui s'achèvera en novembre. Au cours d'une grande soirée com-mune, Guy Lux, Max Meynier, Yves Montand et des vedettes de la chanson et du cinéma lanceront un appel à la population française pour venir en aide à 300 000 enfants menacés de mort par la famine au Sa-hel. Objectif : récolter en un week-end un milliard d'anciens francs pour acheter des tablettes vitami-nées et du matériel qui seront ensuite acheminés par camions et dis-tribués dans quatre pays : la Mauritanie, le Sénégal, le Mali et le

Niger.

Un beau « geste du cœur », comme l'a évoqué M. André Holleaux, président de FR3, ou de la bonne conscience? Une side réelle, suivie, ou un acte publicitaire un peu ostentatoire et de portée dérisoire? Un acte de solidarité ou une arreinte à la dignité des peuples? atteinte à la dignité des peuples ?

« Il était impératif pour nous de dé-finir cette opération dans des termes qui ne prêtent pas à controverse », a bien spécifié M. Jacques Rigand, PDG de RTL, au cours d'une confé-rence de presse où il a répété plu-sieurs fois avec M. André Holleaux mais de sensibiliser l'opinion fran-çaise pour une action directe : « apporter une contribution modeste à l'effort de ces pays eux-mêmes ». L'action s'inscrira à l'intérieur des programmes > déjà existanta (ceux de l'UNICEF, de la Croix-Rouge française, les Ligues interna-tionales des Croix-Rouges at Croissants-Rouges, SOS/Sahel et diverses organisations non gouverne-mentales): les pays concernés out

La campagne se déroulera en plu-sieurs temps. Le premier, vendredi

21 septembre avec Guy Lux, Max Meynier, Yves Montand, Michel Sardou, Julien Clerc, Telephone, Francis Lalanne. Au cours de la soi-rée, de 20 h 30 à minuit, Max Meynier va demander aux chauffeurs routiers (il espère mille volontaires) routiers (îl espère mille volontaires) de rouler doucement à travers la France pour récolter l'argent. On aura tout le week-end pour remettre son obole dans les mairies, les églises, les sièges des journaux régionaux et de FR3. Denxième temps, les dons sont chargés sur des camions offerts par les plus grands constructeurs européens et embarqués à Saint-Malo le 19 octobre. Débarqués le 29 octobre en Mauritanie, ils traverseront en dix jours la Mauritanie, le Sénégal, le Mali et le Niger, 5 000 kilomètres, dix étapes, une aventure » suivie au fur et à • une aventure » suivie au fur et à mesure par la radio et la télévision. Un show qui se manque si de géné-rosité si d'ambiguité. Et ensuite

CATHERINE HUMBLOT.

# -A VOIR -

# Mieux vaut rêver

Elle, légèrement ronde et belle, s'appelle Gisèle, lui tout aussi rond, un peu vilain, c'est Paul. La première est encore jeune et célibateire, le second est sur le retour d'âge, imaginez, à partir de ces deux personnages, interprétés par Dany Carrel et Jesn-Pierre Daras, l'histoire la plus classique qui soit.

Paul galope, se distrait une fois par semaine avec Gise Plaisir sensuel. Si pour Paul cette situation semi-clandestine est plurôt agréable, pour Gisèle ça devient vite insupportable, d'être considérée tout au plus ... comme la moitié d'une deni-moitié. Brusque déprime ! Gisèle craque, s'enfile un tube de som-nifère, perd la boule. Dans son délire alcoolisé, la belle rêve d'un prince charmant plus jeune qu'elle et de l'enfant rose et dodu que l'on rencontre sur les publicités couche-culotte. Gisèle est devenue toquée ?

Paul affolé passe son temps agenouillé sur le paillasson, supplie Gisèle de lui ouvrir. Paul souffre, Gisèle est au septieme clei, a une petite musique dans la clei, a une petite musique dans la tête et sous la paupière le plus mirifique des romans-photos technicolor. Une hypothèse: si ce roman rose était effectivement vrai? Gisèle serait donc mariée et Paul grupé.
Fiction ou réalité. J'ai comme une musique dans la tête, inspirée d'une nouvelle d'Alberto Moravia, adaptée par l'écrivain Pascal Lainé et mise en scène par Philippe Monnier, se joue à s'y

Philippe Monnier, se joue à s'y méprendre de sa propre histoire. Qui croire ? Ce qui est dit ou ce qui est imaginé ? Une chose certaine dans cette mise en boîte du théâtre de BCC1607levard : la vie est trop dure à vivre, misux vaut la rêver.

MARC GIANNÉSINI. \* J'el comme une musique dans la tête », A2, vendredi 21 septem-bre, 20 h 35 (55 minutes).

 Quatre radice locales du Nord condamnées. – Les présidents et animaisurs de quatre radice locales privées du Nord (Radio-Santé, Nord-Contact, Titan et Radio-Chouchou), non autorisées à émettre ont été condamnées à des peines d'amende avec sursis (de 1 000 F à 2 000 F) et à verser 1 franc symbolique de dommages et intérêts à Télé-diffusion de France par le tribunal correctionnel d'Avesne mercredi 19 septembre.

# M. MICHEL BURTON NOMMÉ DIRECTEUR DE L'ACP

Courrier de l'Ain, a été nommé, mercredi 19 septembre, directeur de l'Agence centrale de presse (ACP) PDU GS I AS Louis Forest. Simultanément, la démission de M. Jean-Pierre Mithols, directour général adjoint de l'ACP, a été socoptée.

Ces décisions ont été prises au cours de la dernière réunion du conseil d'administration de l'Agence, qui a approuvé, d'autre part, la poursuite du plan d'économies pour 1984 et la préparation du budget 1985 – en équilibre, – afin de « poursuivre le plan de développement des produits nouveaux dont les torifs vont être communiqués les tarifs vont. être communiqués incessamment ». Une nouvelle res-

M. Michel Burton, directeur du tructuration du capital seralt, par ailleurs, prévue dans un délai assez rapide.

> peaufine son projet de « fil prêt à lire », service de dépêches destiné aux radios locales privées, features spécialisés, etc. réalisé dans le cadre de ces produits nouveaux.

> [Né le 24 septembre 1945 à Istres (Bouches-du-Rhône), M. Michel Bur-ton a collaboré à de nombreux journaix (Paris-Match, le Provençal, l'Express) avant d'être rédecteur en chef de Conti-ment 2000. Il fonde le messeel Partir en 1973 et prend la direction, en 1983, d'un petit quotidien socialiste de Boarg-en-Bresse en détresse, le Courrier de



PREMIÈRE CHAINE; TF 1

# La Terre et le moulin Un vrai roman paysan de Georges Coulonges

20 h 35 Fouilleton: La terre et le moulin.
De G. Coulonges, réal. J. Ernaud, avec A. Tocrant,
B. Malaterre, G. Rivet...
Après la mort de Léo, on accepte mal au village
(Quercy) la liaison entre Marie-Paule et Pierre. Un
drame terrible ærrive: La Sauvine meurt écrasée par un

aux Editions Grasset

21 h 30 Magazine: Infovision. Magazine de la rédaction, proposé par A. Desvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy.

As sommaire: rajeunir à tout prix; Marac-Polisorio: le mur du désert; Chili; la paroisse du père Jarian; Suicide en vente libre.

22 h 45 Journal.
23 h Le Jazz et vous.
Emission de J. Diéval.
0 h Glignotant.

## DEUXIÈME CHAINE : A 2

Evocation de Heydrick, un étrange personnage emo em Bohême et en Moravie pour yenir à bout de la rén tance de la population, qui refuse l'assimilation a grand Reich allemand.

23 h 30 Bonsoir les clips

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 36 Cinéma: la Petite Sirène.
Film français de R. Andrieux (1980), avec L. Alexie,
P. Léonad, E. Dress, M. Dubois, M. Winquist.
Une fille de quatorze ans, passionnée des contes
d'Andersen, choisit pour « prince charmant » un mécanicien de garage quodragénaire et réussit à s'imposer
dans sa vie.
22 h 20 Leurs-

22 h 20 Journal. 22 h 40 Une bonne nouvelle per jour. 22 h 45 Prélude à la nuit.

Printemps des Aris de Monte-Carlo : Quature à cordes américain, de Drorak, par le Quatuor Tatral.

## FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 40 Série : La sage des Copeeu. 18 h 10 Feuilleton : Dynastie. 18 h 55 Dessin animé : Bulle. Série : Une colonne à la cinq.

19 h 15 Information. 19 h 50 Atout PIC. FRANCE-CULTURE

29 à 36 Dramatique : « la Mère du printemps », de Driss Chraibi (deuxième partie) ; avec J. Negroni, J. Frantz,

## FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du Théttre des Change-Elysées): Quatre interludes maries, de Britten; Concerto pour violoncelle et orchestre, de Schumann; Symphonie 18 3 en mi bémol majeur, de Beethoven, par le Noavel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. L. Harrel, violoncelle. – 23 h Les solrées de France-Musique; cutvres de Dow-land, Mozart, Bach, Brahms, Haydn.

# Vendredi 21 septembre

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 20 TF 1 Vision plus. 11 h 50 La une chez vous. 12 h Feuilleton : Nans le berger. 12 h 30 Variétés : La bouteille à la mer.

13 h Journal.
13 h 50 A pleine vie.
14 h 45 Reprise : Infovision...
(Dif. le 20 sept.)
16 h 5 Temps libre.
18 h Dessin animé : Woody Woodpecker.
18 h 10 Le village dans lee nuages.

18 h 30 Magic Hall. 19 h 16 Emissions réglo

19 h 40 Cocoriosoobay.

20 h 36 Variátés: Renaud su Zenith.
20 h 36 Variátés: Renaud su Zenith.
A regarder pour le plaisir de voir Gainsbourg en repirage, de l'esu saile jusqu'au cou, diclarer: « J'aime les gens hyper-professionnels. » A écouser pour la retransmission du concert de Renaud au Zénith. Il chante ses grands classiques, Mon HLM, Louion, Morgans de toi...
21 h 50 Téléfilm: Maciernolesse Clariesse.
D'après V. Leduc, réal. A. Casta, avec S. Flon, M. Robin, C. Evrsrd...
Une vieille fille tient une épicarie-buvette dans un hameau du Moréan. Soiltaire, elle n'a juntais rencontré.

numena au neoron. Solitaire, elle n'e jumais rencontré
cului qu'elle aurait pu elmer. Quand, un soir, elle trouve
un homme mort qui révellere des passions qu'elle
cropait étaintes.

23 h 15 Journal.

28 h 30 Chignotunt.

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et Journal et météo

12 h 10 Jeu: l'Académie des neut 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : La pendule.

13 h 46 Aujourd'hui le vie. Les enjans de l'autre. 14 h 50 Série : Gaston Phébus. 15 h 46 Reprise : Alein Decaux, l'histoire en question. Deux hommes pour tuer Heydrich (diffusé le 20 sep-

De S. Richard. Indonésie : Borobudur, au-delà du temps. 17 h 45 Récré A 2.

La couleur du vent ; Yok Yok ; Latulu et Lireli ; Il était une fois le cirque ; Les mattres de l'univers. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal.
20 h 35 Série : Péchés originaux.
J'ai comme une musique dans la tête, de P. Lainé, d'après Alberto Moravia, réal. P. Monnier, avec D. Carrel, J.-P. Darras, R. Porte...

Second voiet d'une série d'adaptations de nouvelles de mande fertionies étempers

Second volet d'une série d'adaptations de nouvelles de grands écrivains étrangers. h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Premiers romans », sont invités : Alain Demouzon (la Pendriole), Marianne Dubertret (Fany de bulle en bulle), Jean-Claude Guillebaud (l'Ancienne comédie), Bernard-Henri Levy (le Diable en tête), Claude Thibaut (Un cœur en hivor), et Bernard-Marie Koltès (la Fuite à cheval très loin dans la nuit).

Koltès (la Fuite a cheviu uno man unimo de unimo).

le 45 Journel.

le 55 Giné-club: Mes petites amoureuses.
Film français de Jean Eustache (1974), avec M. Lab,
I. Carven, J. Dufranne, D. Mascolo, H. Martinez.
Un garçon de treize ans, élevé par sa grand-mère dans
un village du Midi, doit reventr auprès de sa mère à
Narbonne, où il perd le bonheur qu'il avait comm. Refu-

sant la pseychologie et l'expression sentimentale, Eus-lache a filmé cette chronique à la manière de Bresson. Au fil d'un quotidien « distancié », un enfant entre en adolescence, à jamais marqué d'une blessure affective dont on est boulewrsé, justement par le partipris de la

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douce régions,
18 h 55 Dossin animé : Inspecteur Geogre.

20 h 5 Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 35 Sahel 84, les camions de l'espoir. (Et à

on de G. Luz et Max Meynier. Emission de G. Lux et Max Mayniar.
Les 22 et 23 septembre dans toute la France se tient la grande collecte Croix-Rouge pour le Sahel. Objet : souver cisa cent mille enfonts. Charles Aznavour, Pierre Bachelet, Claude Barzotti, Francis Cabrel, Linda de Suza, Hugues Aufray, etc., participent à ce speciacle en appel à l'opération Sahel 84.

h Journal.

in Espace francophone.

Magazine de D. Gallet.

Arts populaires hattlens: une enquête sur la painture, le

ure, l'artisanat.

22 h 35 Prákude à la nuit. Romance sans paroles pour violen et piano, de Mendels-sohn. interpritée par E. Priedman, violen, et L. Patitgirard, piano.

# FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 6 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Série : Comme les six doigts de le s 17 h 40 Magazine : Thatessa. 18 h Vos livres m'intéressent.

18 h Vos avres in una securita.
18 h 30 Présence du cinéma.
18 h 85 Dessin aminé : Bulle.
19 h Série : Une colonne à la cinq.
18 h 15 informations.

19 h 50 Atout PIC.

# FRANCE-CULTURE

12 h 5 Nous tous chaçun : l'année du bac. 12 h 45 Panteranne.

12 à 45 Pantrama.
13 à 30 Ou compense... Le théâtre allemend en France.
14 à 10 Un livre, des voix : «La grande muraille de Chine » de Michel Huriet.
16 à 3 Communauté des radios publiques de langue française : la RTBF présente «Finorescence » pour récitant, soprano, percussions et sous-électro-acoustiques.
16 à 33 Les rencontres de Robinson.

caise: la RIBF presente « rinarescanes.

soprino, percussions et sous-flectro-acoustiques.

16 h 33 Les rencontres de Robinson.

18 h 36 Comment va la monde, Unanamo ? Le fone du docteur Montarco.

19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne.

20 h Les enjeux internationaux.

23 h 30 Thomas Hobbes, philosophe baroque.

22 h 30 Nuits magnétiques.

# FRANCE-MUSIQUE

12 k 5 Concert : œuvres de Martinu, de Palis, Merlet, Brahms, Fontyn, Spohr, Meyerbeer, Lachner par M. Sar-tova, soprano, R. Fontaine, clarinette, L.-C. Thirion,

piano.

13 h 32 Les chants de la terre.

14 h 2 Repères contemporains : Patrick Marcland.

14 h 30 Sonate de Beethoven par Claudio Arrau, piano.

15 h intégrales : la musique vocale de Francis Poulens - religion, théâtre et poésie.

18 h 5 L'Ampréva.

19 h 30 Le temps de jazz : Feuilleton « Tout Duke » ; à 19 h 25, intermède ; l9 h 30, Le clavier bien tempéré.

19 h 25, Intermède: 19 n 30, Le curver pen sempere.

h Avant concert.
h S Concert (en direct de Munich): Concours international de musique de l'ARD.
h Les soirées de Franco-Musique: œuvres de
Boccherini, Chopin, Debussy, à 1 h, Musique
traditionnelle: le chant carnatique.





LES MEILLEURES PÉRIODES SONT APPELÉES HORS SAISON.

Dans une île forte une nature intacte, des côtes spectaculaires, une histoire, une tradition et une gastronomie renommée : la Sardaigne vous attend avec bien des facilités, de septembre à juin.



Rate Sardo VIA MAMELI, 97 - 08100 CAGLIARI Industrie TEL (070) 68.85.22 - TELEX 790134-1 Curistiche ou chez yothe agence de voyage

OFFICE NATIONAL ITALIEN



حكذا من الاحيل

PRODUCTION INTERNATE CEMANGES DEMPLO MANUEL ER AU CNOSLES ..... PROP CONN. CAPITALE

internationaux

MANE DE CONTACT 

NOUS CHERCHONS MOE MOE ATEUR OF COLLABORATEUR OF SELECTION 
21100

Crown

Printer of the control of the contro

MAD BANGLADESH FILD DIRECTOR OLASSISTANT FILD DIRECTOR FILD DIRECTOR FILD DIRECTOR FILD TOWN (SECONDARY CAST TOWN (SECONDARY DENTRIE) : décente

DU CONTRAT : 2 and

CV 41 photo a . TERREE DES HOMMES CMA POETATO 388 1900 LAUSANNE 8 SUESSE. OFFRES D'EMPL

FESTO S.A.R.L. PNEL MATIQUE of ELECTRONIC

IN ASSISTANT(E) ADMINISTRA l assuantes assurers in meritarine techni-me et unascha des time des moyens informa-priaris de aconsissance de l'angleis et/o-case sensi de alons supplimentaire pour le

Environ a v. détaillé, plans et primer. FESTOS A R I. Line Mongalifier, 93116 ROSNY SOUS

Les Éprices Lors 41 RUE DE VERDUM

AUTEURS

four de nouverles collections de Staire ASSOCIATION

ance CANCER

EINE MÉDECIN

e il de l'automine pour de l'automine de l'a

Enover 2 V au : CAOZEMARIE ARC 2P 3 into VILLE UIF Codes.

WORMATIS

MGÉNIEURS

RESEAUX

SYSTEME

SYSTÈME

S HOWMES

SYSTEME

STATE BURNOUC

MALYSTES

MARAMMEURS

PAR MECHERCHE, DEN ERI RASTRIAM DE MERLINE A MALA RECHERCHE Cabba un amplio: pour orga-ter suca i surbine de seas septimbre et un Graej d'internation Sustantiales Susta

O CHA tagenete ja oz égele Ecrara 9, penne 75017 Paris, igis

Charphone JELN A.LH. to this Pour points HALF trochittigus. 2 SOCIÉTÉ DE 1 HELFT DEVELOPE

MEMPINS Memory controllers Memory controllers Memory controllers Memory controllers MEENIEURS as Armonauri di colliscore mere e spécialiste mere e spécialiste, distri, d'estation de successive, destructures de successive, qualitatif, Rémandration l'agre et de l'aspélit diget, d'estation de successive de s No MITRA 125 et le

Proposit divers

Charche Americality

ptembre	_
Employed to Provide and State of the State o	TO COM
PHOSSIÈME CHAINE : FR 3	
By Column to Partie Column By Granger to St. All St. A	i. Alea

ACRES DE PRINCIPA CARROLLE PRINCIPAL DE PRIN B B 20 Journal
B B 40 Une borns nousely on our The state of the s Francisco der der de la ministra and the state of t TAPARIS ILE-DE-FRANCE 19-41 . Effectione de France en 80 IF IN 10 Amounts 18 h 40 Sarie La moja per Copual. \* N TO February Dynamic Service Under Concessor in the Information of the Information in Information in the Information in the Information in In Serve Une colonnal a la ong

THANCE-CULTURE 2 h 56 Natio magnetopers. **現在特定者-報**むS/2JJE A September of the second of t

THE WARDS SAME THE BUILD

# septembre

Section of Comments of the Com AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR PROVINCE CHAINS FRO The mouth ray that a 🕱 🔊 😘 Daten avenie i suorina despit

Oh Thister 56. Chille Dieser bernamme C all if & 24 -31 147 145 20 (apper Supplied to the same of the sa CR. Apple B. Sandania C. C. C. C. Jan Later CHEST THE COLUMN The last the second section is seen And property of the same to 30 time burges was and the part Marie Marie 127 (C) 1 (C # 3 PARS RE-DE-FRANCE

7 % & 1 supring a de ris no er 50. The second of the second secon \* 18 indocemations F & 40 Aspet PIC MARCE-CURTURE A Thomas was desirable and the first of the Property of the second of the

The second of th \$ 23 day manufacture in it increases the big in the comment of the big in th The second of th The state of the s

19 1 an change of the second o The second secon THE REPORT OF THE PARTY NAMED IN

90,00 106,74 OFFRES D'EMPLOI 90,00
DEMANDES D'EMPLOI 27,00 ANNONCES CLASSEES 32,02 IMMOBILIER ..... 60,00 71,16 AUTOMOBILES ..... 60,00 71.16 AGENDA ..... 60,00 71,16 PROP. COMM CAPITAUX ..... 177,00 209,92

L'immobilier

OFFRES D'EMPLOI 51,00 60,48
DEMANDES D'EMPLOI 15,00 17,79
IMMOBILIER 39,00 46,25 AUTOMOBILES ..... 39,00 AGENDA 39,00

\* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions. 46,25

### emplois internationaux

HOMME DE CONTACT agé su moins de 27 ens, syam délà pratiqué l'animetion en village-vacances suec répertoire personnel pour animetion soirées. Poste en Martinique. OCCAJ Animetion, 95, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS. Tél.: 528-21-21. NOUS CHERCHONS

INDE
UN COLLABORATEUR
pour débuter de nouveaux
projets de libération
d'accuseil et de réhabilitation
d'enfants en prison. Bonne
capacité d'initiative et
d'organisation indispensable d'organisation indispensable. DATE D'ENTRÉE : dès que

NORD SANGLADESH
FIELD DIRECTOR
OU ASSISTANT
FIELD DIRECTOR
POUR DOS GIVERS PROGRAMME
RUTUN. Travell fascinant
maks exigeent.
DATE D'ENTREE; décemb
84/jenvier 86.

Bens des responsabilités, grand engagantent personnel, adapta-bilité, excellentes connais-sances de l'anglais. Préférence donnée sux candidats avec es-génence de travail dans un pays en voie de développement al possible du sous-comment indise. DURÉE DU CONTRAT : 2 ens.

Paire offre manuscrite avec C.V. et photo à : TERRE DES HOMMES Casa postale 388 1000 LAUSANNE 9 SUISAE.

# emplois régionaux

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE BIOLÒGIE APPLICUEE A LA NUTRITION ET A L'ALIMENTATION (ENS. BANA)

INGÉNIEUR

débutant pour thèse en Génie Alimentaire Possibilité d'obtention d'une bourse de 2 ans (D.G.R.S.T)

21100 Dijon (80) 65-14-12. Organisme de formation foyer de jaunes travaille recrute

**UN FORMATEUR-**ANIMATEUR (H./F.)

Profil:

Nivesu BAC + 3;
Expér. ou formation de la comaine de l'animation plus appérience professionnelle 5 ats recommendée;
Connaissance des DOM-TOM soutsatée.
Adr. C.v. + jettre manuscrite et Adr. C.v. + lettre menuscrite at présent, à Monsieur le Directeur du Centre l'A.N.T. Donnaire des Peschottes SIMANDRES 69360 SAINT-SYMPHORIEN-D'OZON.

NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS pour adultes étrangers recharaise **PROFESSEUR** 

exp. pratique VIF et DVV exigée, parlent bien l'anglois, plois temps, posta permanent, Bonne sous le n° T 068.255 M RÉGIÉ-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7

# OFFRES D'EMPLOIS

FESTO S.A.R.L.

PNEUMATIQUE et ÉLECTRONIQUE recharche pour son service technique:

UN ASSISTANT(E) ADMINISTRATIF(VE)

 Niveau B.T.S. pour seconder ingénieur. L'assistant (e) assurera le secrétariat technique du service et utilisera à ce pitre des moyens informatiques importants. Le conneissance de l'anglais et/ou de l'allemand serait un atout supplémentaire pour la réuseite de cette.

Envoyer un c.v. détaillé, photo et prétentions à : FESTO S.A.R.L. 5, rue Montgolfier, 93116 ROSNY-SOUS-BOIS.

Les Enmons Lino

' 41, RUE DE VERDUN 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE

**AUTEURS** 

ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER

vous offre un emploi pour orga Niter sous l'autorité de ses responsables un 
responsables un 
CENTRE D'INFORMATIQUE 
SCIENTIFIQUE 
destiné su public, aux 
inercheurs et aux généralistes. 
Ce pospa conviendrait 
particulièrement à un

JEUNE MÉDECIN

clynemique (H. ou F.) attiré pa les techniques de le corresserication et de l'informatique

Envoyer c.v. au : Président CROZEMARIE ARC. BP 3 84801 VILLEJUIF Cedex

**INFORMATIS** INGÉNIEURS

RÉSEAUX Grande expérience logiciel des tálécome pour projets nélécoms 1 FRANSPAC - X 25 - SNA INGENIEURS SYSTÈME

Expérience MOTOROLA 68000 et le propage C INGENIEURS SYSTEME

Expérience MITRA 126 et LTR (projets importants nécessitant déplacements 2 HOMMES SYSTEME Expérience IBM/MVS.
Expérience BURROUGHS. ANALYSTES **PROGRAMMEURS** 

pour projets de geetion COBOL - CICS - DOS - VSE/VM 26, r. Deubenton, 5-, 337-99-22.

. -

A GARAGE TO S

SERTA SYSTÈMES
PARIS
RECHERCHE, DEVELOPPEMENT.
EN INSTRUMENTATION'
DE MESURE A DISTANCE
(THÉGÉRE LA DISTANCE
REGIONS TELECOMMANDES UN DIRECTEUR

 CHARGES D'ÉTUDES Ingénieur physicien ou équivalent Ecrire 9, passage Cardin 75017 Paris, qui transmet Cherchons JELINE MÉDECIN A.LH. ou thèse 3° cycle pour poets H.U. en génétique blochimique. 207-51-41 poets 3640.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN AFFICHAGE recherche son DIRECTEUR

BEVELOPPEMENT eyent is volonté et le capaché de convaincre les Agences et le Constitution et le 10. Ann d'agence qualitatif.
Rémunération (saleire fixe + interessement) sera fonction de l'âge et de l'expérience du camididat.

didet.

Disponibilité immédiare
souhaitée.

Env. c.v. manuscrit + photo
sous pil personnel à : Jacqueline LOREAU. COMECON.
8, RUE DE BERRI,
76006 PARIS.

propositions diverses

YOULGIR

17° arrdt RUE GUERSANT Imm. récent. excel. stand, 2 P. (1 grande + 1 petire), s. de bra, cuis., w.-c., 6 ét., 2 asc, tél. metin ou soir : 504-02-52. 2 pres en duplex, Onginel 40 m². 540.000 F. 3, rue Joseph-Bara Sem. 14/17 h ou 326-73-14, RUE DE LILLE PRÈS BAC. Tr.

beau 4 p., 150 m², charma, parquet « Versalles» 18° s, serv. DORESSAY 624-93-33. M° MONTPARNASSE Pierre de taille, ravalé 3 poss, entrés, cuis., bns, w.-e. 17. rue d'Odesse jaudi, vandredi, 14 h à 17 h. ODÉON R. Comeille, r. de ch.

dble séj. + chb., cula., w.-c., trava. 636.000, 354-01-55 9° arrdt STUDIO 220.000 F

5° arrdt

NEBF

JARDIN PLANTES

1 of 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GO LUXE

Livraison immédiate. 3-4-5 P. et DUPLEX. témoin ts jours 14-19 | mercradi et dimandhe

Cule., bns, w.-e., chauff, indiv soleil, impaccable, bon Dt\* VERNEL. 526-01-50. 11° arrdt

BASTILLE

Bef espace 47 IIV + gd s/so et jerdin, 272-40-19. 12° arrdt Mª MICHEL-BIZOT, de imm. en rénovation, basy liv. + chbre, cuis., bné, ref. nf, terrasea. Té-léphone : 634-13-16,

PLACE DAUMERNIL près, de imm. en rénovation, besu 2 p. tt cft, de caractère, pout ref. nr. Tel. 634-13-18.

13° arrdt **GOBELINS** Propriétaire vel plusie 2 P., refert ou à réne Vus digagés, plein solell Vis. jeudi. vendradi 13/17 h, 20, RUE DU BANQUIER.

15° arrdt CAMBRONNE . LOFTS ET ATELIERS DIFFERENTES SURFACES AVEC OU SANS TRAVALOR. GARM - 567-22-88.

DANS MMEUBLE NEUT **RUE LECOURBE** UN APPART.: 3 P.

1" ét. (90es, prof. libérale). Prix : 948.900 F. Pour renseignaments et vi-sites Tél. (1) 258-44-96 (mardi au samedi, 14-18 h). 16° arrdt

RUE BOILEAU
140 m², séj. dote, 3 chores
bei immeuble tout confort
ehambre de service, parking
GARBI. 567-22-88. EXELMANS, imm. standing, r.-de-ch., clair, sans vis-à-via, gd fiv. + 2 chbres, 129 m². Poss. profession libérale. Px intér. Potaire. 561-29-89.

appartements ventes ---

Wagram Villiers 703-32-31 280 m² GD STANDING

18° arrdt Moirie XVIII<sup>2</sup>, imm, p. de t. 2 pces, tt aft + balpan, 320.000 F. 3 pces, cuis., w.-a. 398.000 F. Immo Marrader 252-01-82.

Secré-Cœur, vue Perie, 3 p., o oft, cuis, équipée, 660.000 P Irrano Mercadet, 252-01-82 **PROPRIÉTAIRES** 

**YOUS DESIREZ VENDRE** un logement sved ou sans oft. Arimeser-vous à un spécialiste IMMO MARCADET

88, r. Marcedet, 78018 Paris. Estimation gratuita, publicità à nos finis, réelisation rapide. TÉL : 252-01-82. RUE DU POTEAU, beeu studio

tout confort, refait neut, Téléphone 834-13-18, MAIRIE 18" Bel immeuble, 1" 6t., 2 p., cuis., bains. w.-c., cave, it conft. ETAT NEUF. Px 285.000 F. 722-78-89,

53, RUE DU SIMPLON BANGERE ABUT de STAND.
Prêto Conventionnée possib.
STUDIO à parrir de 354.100 F
2 PCES à partir de 358.900 F
3 PCES à partir de 358.900 F
5 Burneu de ventre cuvert
du MARIOI eu SAMEDI
101. 14 burneu à 18 burneu.

Tél.: (1) 258-44-96 ou GECOGI (1)-875-82-78. 19° arrdt

19" BLITTES CHAUMONT
Part. vend soudio, 34 m², ngconi porting, revenue, cave
cutaine séparée équipée.
295,000 F. 761. 202-46-23
le soir.

Hauts-de-Seine LA DÉFENSE, 105 m Péarique, 5 P., demier és, vua panoramique irréprochal Cause départ : 985.000 P PROMOTIC, 583-14-14.

BOURG-LA-REINE, 5' RER VRAI 5 PCES, RARE POUR LE PRIX (1) 320-73-37.

**Province POITIERS** Particulier vend appt.F 5 ceve, belcon, tilléphone pariding + gyrage DANS PETITE RÉSIDENCE Tél.: 16 (41) 39-31-49.

immobilier 🦼 information

ANGIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÈLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR spelar ou écrire : PNAIM de Peris / Ille-de-Fran-LA MASON DE L'IMMOBILIE 27 bis, avanue de Villers 75017 PARIS, 227-44-44.

appartements achats

JE CHERCHE A PARIS A LA DEMANDE DE CLIENTS SÉRIEUX ET SOLVABLES APPARTEMENTS ET MAISONI LOFTS. - PIED-A-TERRE CLASSIQUE OU ORIGINAL SERGE KAYSER, 329-80-80.

pale comptant chez notaire 14. 873-20-67, même le soit RECHERCHE URGENT

pavillons 78 CONFLANS STE-HONORINE
Part, vend dens cadre agréable
pevillon res-de-jerdin surélevé,
100 m², terrain, 250 m², ser-nase, 70 m², séjour dble
2 chbres, s. de brs. cuieire et
sous-sol aménagés, garage in-dép., chauff. central massur,
prox. immédiate écales, SNCF,
pentre cole et loieire spordis.
Px 685.000 F. Tél. la journée
R. PLUM 918-27-48.

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire Centre d'information FNAIM de Paris III-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 MAISON DE L'IMMOBILIER 27 MAISON DE L'IMMOBILIER

7 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS, 227-44-34 locations meublées

demandes SERVICE AMBASSADE pour cedrae mutés Paris rech, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTES per Stis ou ambassades. 285-11-08.

### locations non meublées offres

Paris **VOUS CHERCHEZ** UNE LOCATION ?

LOCATIONS

PARIS BANLIEUE CLP 807-05-46

Paris

ASSOCIATION d'étudients re-charche chambres, studios 2 et 3 paisses. Télép, au 280-98-86.

PART. A PART.

68, rue du Chemin-Vert, XIII METRO SAINT-AMBROISE.

Colleboratrice du journal re-cherche studio ou 2 pièces quartier Montparnasse ou très proche. Ecr. s/n 6.665 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiers, 75009 Paris.

Pour cadres supérieurs mutée et personnal. GROUPS PÉ-TROUER FRANÇAIS rech. di-vers appra toutes catégories même loyer élevé ou villes Paria et environs. 803-37-00.

Pansez HESTIA te nº 1 de la tocation entre particuliers 104, r. de Richelleu, Parte (75002) Tél. 296-58-46.

locations. non meublées demandes

Couple (journaliste, ensei-gnante) ch. sppt. 3/4 pilicas dans is 5° arrondissement. 336-10-28; sprès 20 teures. Cherche atudio ou 2 p. Paris ou proche benieue. 1.500 F. maximum per mole. Tél. heures bureeu 528-28-83.

(Région parisienne)

villas Vd villa F3, 2 km mer, côté Barcarès. Pr. 450.000 F. Tél. ap. 19 h (68) 29-23-89.

Villa F 3 avec studio, benileus d'Eymat (Dordogne), près de Bengarec : cause départ à la re-traite. 370,000 F comptent. Téléphone : (53) 23-85-94.

maisons de campagne

OCCASION: dépert cause santé. CORSE. 67 km Bastia (20 mn plaga). Situé dans la Castagnille. Vende se-moulin habitation, tr. cft, meublé + dépend. : menuserie, garage, remise (pr. 5 volumes), possible convertir en habitation. Arbres fruit est sur la crain de mise proportir en habitation. Arbree fruitiers sur terrain de 3.500 m². Rivière à truites avec baignade. Enclos pour bétail. Prix: 250.000 f. Ecr. s/n 8.663 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiene, 75009 Paris.

propriétés

Part. vd JOURTOUR (Var). Mais. de car., séj., 6 chbres + bains, cuis., sellier et caves, Px 800.000 F. Tél. 757-47-90. COTE-D'AZUR VAROISE
Baside de caract. 260 m² hab.
dont séj. 110 m², voûte, poutres, cham., 4 chbres, 2 b.,
2 wc., grenjer 130 m², cállier,
gar., placine, box chew., jardin
arborê 1.000 m², harmeau,
15 km. Touton. Ps 1.500,000.
Téléphone (94) 28-87-81.

BORD DE MARNE, 15 km Peris PARTICULIER VEND propriété 220 m² habitables eur pare paysagé 3,800 m² clos. Táláphona : 329-58-65.

manoirs Bud Limousin, particulier vend menoir nestauré, 7 poss, oft, entouré 1 ha: 20 a. Pero et pols, gd calme, ploine nezure, pēche, chaese, nautierne, ficr. CACUERAY, La Bulseonnière 18000 TULLE.

Bourbonnels, Menoir 1880, tt oft, 10 pose, parfeit étet, 1,2 ha, arbres centenaires, Px 590,000.

commerciaux Ventes

domaines

Achère PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou région limitrophe. Ecrire se nº 202.307 à ORLET 136, av. Charles-de-Gaulle \$2822 NEURLY CEDEX.

: terrains

Pert. vd. TOURTOUR (Var). Terrain 15.085 m². Constructi-ble, ombragé très belle vue, 600,000 F. Tél. 757-47-90.

viagers

F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8º

Px rentes indexées garanties Étude gratuite discrète.

Stude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS-XI<sup>a</sup>, Tél. 355-61-58 Spécialists viagers. Expérience discrétion, conseils.

bureaux

ON SIÈGE SOCIAL

**CONSTITUTION STÉS** 

et CRÉATION DE TOUTES ENTREPRISES

ASPAC S.A. 293-60-50 +.

A PART. DE 90 F PAR MOIS Domiciliations RC. RM. SARL INTER DOM. Tél. 340-88-80.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés 101s servoss, 355-17-50.

ocaux.

Locations



# DEMANDES D'EMPLOIS

Age: 40 ans dont 17 ans d'informatique ...de l'IBM 1401 à IBM 3033 DOS/VS de la programmation à la direction de projets.

Vous recherchez votre futur responsable exploitation et/on études ? Rencontrons-nous.

Média System Médiarranée au 29, La Canebière, 13001 Marseille. Tél. (91) 90-21-81, me fera parvenir vos coordonnées et propositions.

Jeune ferrime, plus de 15 ans d'expérience multiforme : publicité (médie-planning, achet d'espece), études de marché, sporétariat, ouverts à toutes propositions, tous secteurs, recherche poste à temps partiel mais de confismoe. Ecrira sous re 6.680 le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

H. 48 a., DUT biologie appliquée, lic. lett. 3 ouv. pub. angl. cour. person. : énergie + logique Zibi 51, r. Paradis Paris-10. Couple 50 ans gardiens usine, résidence. Urgent. Marry, 2, pt. d'Armes, 93400 SAINT-OLIEN. Libre de suite, garde-malade sérieuse, bonnes références, cherche emptol le soit. Soire sous le rr T 068.356 M \* RÉGIS-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7\*.

A cause d'un dépôt de bilan conjoncturel, à 35 ans je suis RESP. AUMINISTRATIF FIN. & INFORMATIQUE J'ai une formation de compta-bilité générale, trécorarie, inforbilità garierale, tracorerale, stror-matique, pale et de sériouses références. Je cherche à pren-dre contact avec dirigastir PMI, PME. Ecrire nº 50.870 Projets, 12, rue des Pyramides, 7500 1 Paris, qui transmettre.

HOMME 36 ANS AUTODEDACTE PASSIONI HISTOIRE, GEOGRAPHIE. Cherche Américain ou personne parlam américain couramment avec des compétences journalissiques pour emission de ratio. Téléphone : 747-48-96 ou 637-08-25 après 19 h. F., 33 ans, DES du droit des effaires, dipl. sup. du notariet, 10 ans expér, professionnelle, région parisienne. Eor. s/rr 0.858 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. A vendre Peugeot 305 GR T. : 267-15-52 après 20 h. VW Golf cebriolet GLI 1982, 69,000 km, noire, jentes alu, preus Piralii P6 neufs, tableau et volant bols, amtvol et alerme radio-commandée. manomèree-calendre, 4 phares nect. spoler BBS, chaîte stéréo et dyuBiseure (6 HP), 71 000 F compt. Tél.: (1) 700-41-81.

divers LANCIA **AUTOBIANCHI** PARIS 14e **EXPOSITIONS** 222 Bd. Raspail (1) 320-82-22 70. Av. Jean Moulin

# INGENIEUR L'AVENIR DEVANT SOI

algré une conjoncture morose, les perspectives de recrutement pour les ingénieurs demeurent favorables en ce début d'année 1984.

Face à une stabilisation du nombre d'ingénieurs diplomés par les Grandes Ecoles, qui plafonne depuis 2 ans à 10.500 par an, de nouveaux modes de recrutement ne vont-ils pas apparaître? Quelle est la part prise par l'approche directe?

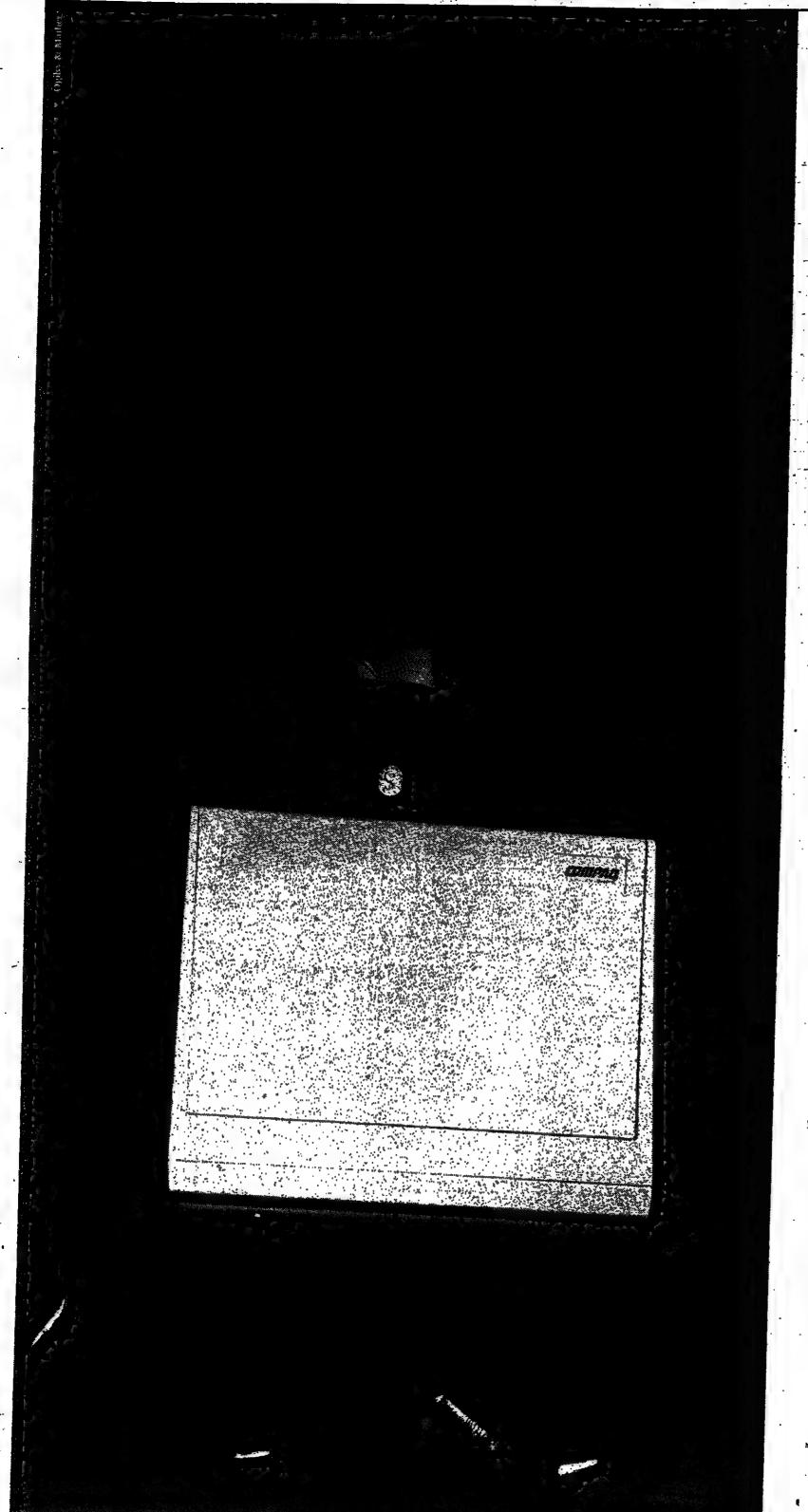
Quels sont les postes de direction d'entreprises industrielles détenus par les ingénieurs? Les entreprises du "tertiaire" s'ouvrent aujourd'hui davantage aux

ingénieurs, mais quelles autres structures et autres fonctions vont s'offrir plus largement à eux? Une enquête réalisée par Régie-Presse le Monde apporte un éclairage nouveau sur l'ensemble de ces questions. Destinée aux Ingénieurs,



et son avenir. récie presse Le Monde

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite, de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse Ing. 7, rue Monttessuy, Cedea 75382 PARIS Cedea 07.



# **L'ORDINATEUR** QUI A EMBALLÉ L'AMÉRIQUE.



Il fallait être Texan et se nommer COMPAQ pour oser se lancer à l'assaut de l'Amérique et réussir aussi magistralement.

Avec ses micro-ordinateurs portables, COMPAQ est devenu le n° 2 mondial sur le marché global des 16 bits. Et, avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en 1 an et demi, cette jeune société établie à Houston s'est octroyée le taux de croissance record de l'histoire économique américaine. Il faut dire que les portables COMPAQ, les plus vendus au monde, ont été programmés jusqu'au bout des touches pour le succès.

Pour la première fois, des micro-ordinateurs portables n'ont pas vu leurs performances allégées pour la nécessité du déplacement. Leur capacité de stockage (jusqu'à 10 méga-octets avec unité de dis-que dur intégrée et protégée par une armature anti-chocs), leur écran qui peut traiter à la fois textes et graphiques compatibles IBM de haute résolution - 2 spécificités COMPAQ -, leur microprocesseur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans équi valent chez les meilleurs ordinateurs de bureau. Par sa parfaite compatibilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi, les utilisateurs COMPAQ ont-ils accès direct et sans modification aux meilleurs programmes d'applications professionnelles, aux grands stan-dards industriels (LOTUS 1-2-3, MULTIPLAN, WORD...) et aux tout derniers logiciels intégrés (Symphony, Framework...).

Enfin, en même temps que les portables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQ DESKPRO, conçue dans le même esprit d'innovation et de qualité et dotée de nouveautés technologiques exclusives.

COMPAQ: une volonté bien délibérée de conquérir l'avenir.

Si vous partagez cette volonté, contactez: COMPAQ France-91 rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 Paris - Tél.: (1) 266.90.75.

> SICOB NIV. 2. ZONE B. Nº 2207

se Monde

pans moins une form

Deux types de difficultés frizer la réalisation de pune part, la sélection ries, dont le nombre

D'autre part, les profe rantes délivéent ce din En ce qui concerne de



Mettez votre secrétaire de la déplacement, en réunios.

Pocket-Memo Philips. Après in deux rendez-vous ou simpleir la de la taille réduite de ser carrelle.

La taille réduite de ser carrelle. La taille réduite de ses casselles La taille réduite de ses cassielle reproporés en font un minuscité.

wous accompagne partout

# économie

# L'OUVERTURE DU XXXVº SICOB

# Dans moins de trois ans, tout élève devra avoir reçu | Le ministère des PTT veut aménager le monopole de l'Etat une formation à l'informatique, déclare M. Fabius

L'informatique étant une des clés de voute de la modernisation.

M. Fabius se devait d'inaugurer luimême le trente-cinquième SICOB mercredi 19 septembre (1). Le premier ministre y a annovaé qu'e il mier ministre y a annoncé qu'il avait donné des instructions » pour que, « dans moins de trois ans, tout élève sortant du système éducatif [ait] reçu dans sa scolarité une ini-tiation à l'informatique ». Les jeunes Français passeront donc tons à l'école de l'ordinateur pour « com-prendre et non subir » l'évolution technique, pour leur faciliter l'accès

à celte « nouvelle culture ». Les efforts entrepris par le gouvernement dans ce sens, comme les émissions de sensibilisation à la télévision ou la formation donnée aux unes effectuant leur service militaire, doivent être appuyés. Le pro-

gramme d'équipement informatique qui touche trois lycées sur cinq et la moitié des collèges - sera accéléré », a déclaré le premier ministre. Plus généralement, M. Fabins « a décidé que les effectifs des écoles d'ingé-nieurs et des instituts universitaires de technologie seraient accrus de 10 à 15 % dès l'an prochain ».

Des Français informatisés male également des ingénieurs et techni-ciens de toutes disciplines en plus grand nombre : « La France ne dis-pose sur son soi que de sa matière grise », a rappelé M. Fabius.

Les pouvoirs publics participent à cette mise au quotidien de l'informa-tique dans le pays. Les services publics seront équipés petit à petit, des comminariats de police aux bureaux de l'ANPE.

A côté de cet effort de formation le premier ministre a rappelé que l'informatique, en créant de nouveaux savoirs, peut être une . force de répression » et engendrer « une nouvelle inégalité ». Il faut être « attentif » à ce qu'elle ne soit pas "l'aparage d'une minorité ». Il n'y a qu'un moyen d'éviter « le choc », selon M. Fabius, c'est d'« y préparer le maximum de Français ».

 Le Sakou international de l'informatique, télématique, organisation de bureau et bereautique sera ouvert au public du 22 au 28 septembre, au CNIT de la Défense à Paris. Trois journées, du 19 au 21, aurent précédemment été réservées aux professionnels. Le salon sera fermé le dimanche 23 septembre. L'entrée est de 32 F.

La mise en service du satel-lite Télécom I, lancé le 4 août dernier, devrait être l'occasion, pour le ministère délégué aux PTT, d'offrir une gamme de nouvelles prestations aux entre-prises et aprei de rennance. prises et aussi de renoncer à certaines des prérogatives que le monopole lui réserve en exclusivité. C'est ce qui ressort des déclarations faites par M. Jacques Dondoux, directeur général des télécommunica-tions, à l'occasion de l'ouveras, à l'occasion de l'ouverture du SICOB.

Peut-on, à l'ère de la télématique et de la bureautique, se comporter... comme en 1837, date à jaquelle. fut institué le monopole de l'État sur les télécommunications encore inscrit dans les textes aujourd'hul? L'administration, en vérité, saît bien

ion comme stimulant économique. Mais comment permettre au secteur privé de pénétrer le domaine des télécommunications sans pour autant se livrer à une « déréglementation » sur le mode anglo-saxon, qui serait une porte ouverte aux géants américains qui n'attendent pas autre chose ? C'est à ce défi que M. Dondoux a donné un début de réponse en présentant, aux professionnels et aux journalistes, les services qui sont censés faire faire aux télécommuni-cations un « réel bond en avant » au point de « changer de dimensions ».

Concrètement, le satellite Télécom l va permettre aux PTT de mettre à la disposition des entre-prises, grosses consommatrices en télécommunications, de véritables « canaux numériques » ; c'est-à-dire une prise unique qui servira à l'achement de leurs échanges en donnamement de feurs echanges en documents
[16]écopie, « courrier électronique »), voire même les conversations téléphoniques à condition de
disposer d'un standard informatisé.
Plusieurs abonnés différents pourment aussi correspondes entre entre ront aussi correspondre entre eux.

Certes, il ne s'agira encore que des tout premiers pas de cette fameuse « intégration des services » rameuse « integration des services »
promise par les techniciens (et qui
inclura peut-être un jour l'image). Il
n'empêche que ces « canaux numériques » devraient déjà considérablement faciliter la développement des
communications professionnelles
pour au moins deux raisons. Tout
d'abord le cott : « Nous allons littéralement casses les prix », a déclaré ralement casser les prix », a déclaré M. Dondoux, en citant l'exemple d'une liaison qui reviendrait quatre fois moins cher qu'une communica-tion téléphonique ordinaire. Les capacités importantes de Télécom 1

Mais la banalisation progressive des communications numériques devrait, en outre, ouvrir la possibilité de créer de multiples services particuliers sur réseaux : le mockage d'informations, leur triage, les conférences multiplex avec échanges de documents, des trans-ferts automatiques de fichiers, etc. Antant de prestations qui devront

faire au moment même où l'on invo-que la dynamique de la communica-ques des utilisateurs, dont les ques des utilisateurs, dont les contraintes seront forcement très variables d'une profession, on d'une entreprise, à l'autre. Autant de domaines où l'administration se sent, à juste titre, mal placée pour

Mais elle n'avait pas, jusqu'à pré-sent, clairement indiqué sa politi-que. En poussant sa filiale de droit privé. France câbles et radio (FCR), sur la plupart des nouveaux créneaux du marché apparaissant avec le développement des communications, notamment en la chargeant de la commercialisation des services de Télécom 1, l'administra-tion avait même plutôt donné le sen-timent de vouloir tout se réserver. Tel ne devrait donc pas être le cas, al l'on en croit le responsable de la direction générale des commanica-tions (DGT). Celui-ci a même pré-cisé, que les utilisateurs du satellite pourront indifféremment s'adresser aux sociétés privées ou à FCR pour accéder à ses services.

Cette annouce marque un tour nant important dans l'attitude des PTT par les débouchés qu'elle laisse entrevoir aux sociétés de services et constitue une clarification très attendue dans les milieux profes-sionnels. Car elle a aussi fourni à M. Dondoux l'occasion de réaffirmer la ferme volonté des PTT de conforter son monopole sur les transmissions : « Nous concéderons des services à vendre, mais pas d'Infras-

Enfin, elle répond implicitement à la contradiction que constitue la hausse récente de la taxe téléphoni-que, qui, en période de développe-ment des capacités des réseaux, va à l'encontre de la logique de la baisse les prix et de la croissance du trafic : les entreprises pourront bénéfi-cier du téléphons à moindre coût par le satelle-phose a mondre contrar des PIT sera cependant étroite : les recettes du téléphone constituent encore l'essentiel du chiffre par la DGT, recettes fournies en majorité par les entreprisés.

ÉRIC ROHDE.

COMPAQ.
CRDINATEUR
UIA EMBALLÉ
L'AMÉRIQUE

Hallart erre Terementenom-COMPAQ pour servelancer A l'answer de l'Amer que et réussir MARKET STATES

Avec ses total mitables portables, COMPAC of Livery te of 2 most by sure a number sho Coffeeres de 240 m la ris de de and the afficient water contracting aneriere etublier a ei betan fer settenyibe le tanco de conssente second de l'hastiere a nomine ministrarie. Il fort ditte que la more than COMM by a phase The section of the se hand beat des to bothe south

Pour la prett eta fesi de COC-Ordination to the case nice gas see leurs parte maint a allege pour la nextre de la derratement فالهوال والإساري والمراجل أراووها e id ber lett en tentunmen in alice has the large country patibulity was 12 PC COMPAGE

in the prospection of the second section COMPAQ contributes areas and and an area medicals Common Eligibilizations pro-TIPLAN WAR west derriety - ---Symphony, France at Made Enfin. erificie e terre quela

COMMISSION IN tener une notation towns DESKTRO LONGUE MAN TO THE MAN conte d'irran d'anna le mallet ande de neus carrelos COMPACTORISHE Blacke de surre - Paveril

Si vitas Tallado France Of recommendation Told (1) 26490.75 SICOB

# Un effort pour la formation des ingénieurs

(Suite de la première page.)

Deux types de difficultés peuvent freiner la réalisation de son vœu. D'une part, la sélection pratiquée dès les classes de première scientifiques des lycées et qui se poursuit jusque dans les classes préparatoires, dont le nombre augmente peu, empêche un plus grand nombre de jeunes d'accéder à des formations supérieures.

D'autre part, les professionnels et surtout les ingénieurs en activité ne souhaitent pas que cette corporation devienne trop nombreuse. La rareté permet de maintenir un nombre appréciable d'offres d'emplois et surtout un haut niveau de rémunération dès la sortie des écoles. Les associations d'anciens élèves des grandes écoles publiques, qui disposent d'un pouvoir important, sont rarement favorables à une onverture plus large des portes. La commission des titres d'ingénieurs s'est d'ailleurs longtemps opposée à ce que les aniversités délivrent ce diplôme.

En ce qui concerne les IUT, au nombre de soixante-sept, qui for-ment des techniciens supérieurs en

deux années après le baccalauréat, le neuvième plan (1984-1988) a prévu au cours de chacune de ces six années une augmentation de mille étudiants. Dès cette rentrée, sept nouveaux départements ont été créés en informatique à Bayonne, Caiais et Orléans, en génie électrique à Rouen et Nancy, en génie thermique à Longwy et en mesures physiques à Saint-Etienne.

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat aux univer-sités, est chargé d'appliquer les instroctions du premier ministre en ntilisant au mieux les moyens dont li dispose pour les grandes écoles, IUT et universités, en collaboration avec les autres ministères concarnés.

M. Fabius souhaite aussi moderniser l'enseignement en aval en accé-lérant l'application du programme de formation des jeunes Français à l'informatique. Sur ce point, les chiffres annoncés par le premier ministre correspondent au plan mis en œuvre par le précédent gouvernement, sous l'impulsion du président

Il convient de distinguer la formationde professionnels de l'informati-

que et l'initiation à l'informatique, conçue comme une discipline an même titre que le français ou les mathématiques et appelés à devenir vite indispensable aux futurs citoyens qui sont aujourd'hui sur les

Dans l'enseignement primaire et secondaire, il s'agit bien d'une non-velle discipline destinée à intégrer l'informatique à la vie des élèves et en même temps à rénover la pédago-gie. L'éducation nationale a commencé à « changer de vitesse » en ce domaine, tant du point de vue quantitatif que qualitatif, depuis un an, conformément aux objectifs inscrits dans le LX. Plan et qui seront très largement dépassés. Les 100 000 micro-ordinateurs qu'il était préva d'installer dans les établissements scolainnes d'ici à 1988 pourraient bien être... 200 000 environ. Le ministère de l'éducation nationale et les collectivités territoriales y ont consacré en 1984 quelque 250 millions de france.

En même temps, le précédent ministre de l'éducation nationale a ouvert vingt-cinq centres de formation, qui recoivent des enseignants

en stage d'une année et à qui il revient ensuite d'assurer la forma-tion de leurs collègues dans les établissements : 25000 de ces derniers - M. Fabrus a confirmé ces chiffres - en auront bénéficié à la fin de cette année. Au terme de l'application du programme ainsi lancé dès 1983, tout élève parvenu au terme de la scolarité obligatoire devrait avoir passé deux cents heures devant un clavier d'ordinateur. C'est bien entendu une prévision mathématique qui ne tient pas compte des disparités d'équipament sutre les diffé-rentes régions ai des difficultés à élaborer en France des logiciels pédagogiques de qualité. Pour y remédier, l'Agence de l'informati-que a financé sous le nom de Diane un système de création et de diffusion de logiciels pédagogiques, qu'elle commence à commercialiser ce mois-ci. Son ambition est de placer la France au premier rang en ce

> CATHERINE ARDITTI en SERGE BOLLOCH.



# POCKET-MEMOS ET MEMOS-SYSTEMES PI

<u>Mettez votre secrétaire dans votre poche:</u> en déplacement, en réunion, en week-end : Pocket-Mémo® Philips. Après un entretien, entre deux rendez-vous ou simplement pour qu'une idée ne s'envole pas : Pocket-Mémo® Philips.

La taille réduite de ses cassettes, pouvant durer une heure, son micro et son haut-parleur incorporés en font un minuscule enregistreur qui vous accompagne partout. Votre Pocket-Mémo® est toujours là, toujours prêt.

Et il rend votre secrétaire beauceup plus: disponible: il lui suffit d'enclencher votre cassette enregistrée dans le Mémo-Système® Philips, quand elle le souhaite.

Gardez votre patron sous la main: sous forme de mini-cassettes. Et écoutez-le sur le Mémo-Système<sup>®</sup> Philips. Tout de suite, dans une

heure ou quand ca vous arrange. Le Mémo-Système® Philips est un lecteur-,

enregistreur, spécialement conçu pour une meilleure gestion de votre temps : écoutez, directement par haut-parleur, ou par casque pour mieux vous isoler. Arrêtez si besoin est, et reprenez plus tard. Décidez en permanence du bon moment pour taper une lettre ou rédiger un rapport.

Voulez-vous laisser un message à votre tour? Le Mémo-Système® Philips a aussi un micro. Pocket-Memos<sup>6</sup> et Memos-Systèmes<sup>6</sup> Philips : de la memoire pour deux.

la visite d'un attaché commercial [] Coupon à retourner à S.A. Philips Data Systems. Département Bureautique Distribution 5, square Max-Hymans, 75741 PARIS Cedex 15.



PRESENT AU SICOB 84 PALAIS DU C.N.IT. DU 19-28 SEPTEMBRE 1984 NIVEAU 2 - ZONE DE/Nº 2462 -

35 Je souhaiterais que les Français pèsent bien les innovations de 1981 et celles de juillet 1984 dans les deux plateaux de la balance. Ils se rendront compte qu'il y a un changement tout à fait extraordinaire dans la politique gouvernementale sous l'égide du même président de la République. C'est un fait historique et fondamental qu'il faut prendre en considération. Notre attitude en découle : nous constatons une remise en cause de toute la dogmatique socialiste qui nous engage dans un retour prudent vers une certaine forme de libéralisme. Refuser de voir un tel changement ne serait pas respon-

- Alors, c'est l'état de grâce? L'arrivée de M. Fabins ne règle pas tous les problèmes. Nous avons réagi négativement sur deux de ses prises de position, l'une sur l'évolution des salaires de l'encadrement. l'autre sur notre représentation au Conseil économique et social. Il est cependant nécessaire de distinguer les niveaux et les importances. Que M. Fabius dérape sur la politique salariale, que le gouvernement continue de combattre la CGC en mettant en cause notre représentativité, c'est très important, mais pas prioritaire par rapport à l'avenir économique et social du pays. Le renversement des orientations gouvernementales nous permet, d'espérer qu'en 1986, c'est-à-dire lors des prochaines élections législatives, nous n'allons peut-être pas ramasser la France à la petite cuillère. Notre responsabilité ne nous permet pas d'attendre en nous croisant les bras et en ricanant que le gouvernemen ait accumulé suffisamment d'erreurs pour assurer le rejet du socialisme et le retour de l'opposition au pouvoir. Ce serait payer trop cher. Quels que soient les gouvernants, notre souci est d'obtenir les meilleurs résultats possibles au plan économique et social. Aujourd'hui. il faut se féliciter de voir, peut-être sous la contrainte, le président de la République et le parti politique qui le soutient devenir plus réalistes et engager une politique qui pourra amorcer le redressement du pays.

- Votre - sous - représentation : au Conseil économique et social apparaissait comme un casus belli. Allez-vous manifes-

- Je ne le pense pas. Nous n'avons pas l'intention aujourd'hui de faire descendre les cadres dans la rue car leur place est dans les entreprises. Le combat que nous devons ouvrir est celui de l'amélioration de notre productivité, de notre compétitivité. Le 15 octobre à l'occasion du ne anniversaire de CGC, nous ferons le point des premiers résultats obtenus par l'action du gouvernement. Nous envisagerons slors soit une action d'accompaement de la politique gouvernementale soft une mise en situation conflictuelle. Notre jugement sera dur et désagréable si nous considérons que les actions du gouvernement ne sont pas conformes aux pre-mières déclarations de M. Fabius. Il sera relativement solidaire si nous considérons que le gouvernement va su-delà des habitudes classiques de tout pouvoir, c'est-à-dire : promettre

- Vous accordes un délai de grace de trois mois à M. Fabius, mais deux fois déjà vous avez demandé la démission d'un pre-

- Notre démarche n'est pas systématique. Nous n'avons pas pro-grammé de demander, chaque ane, la tête du premier ministre. Toutefois, si M. Fabius n'apparaissait pas comme la dernière chance de la France au cours du présent septennat, s'il nous donnait à penser qu'en 1986 notre situation économique et sociale serait détériorée infiniment plus qu'elle ne l'est aujourd'hui, alors nous le combattrions avec autant de force et de violence que nous l'avons fait pour M. Mau- Vous ferez alors la courte échelle à l'opposition...

Après le règne des farfelus, des

teurs d'entreprises, des collectivistes anachroniques de mai 1981 à juillet

1984, la tendance actuelle devrait

nous permettre d'aller à une certaine

modernisation et au remaillage de notre tissu industriel. Si M. Fabius

tient ses engagements, on peut at-teindre 1,8 % de croissance du PIB

pour 1985 malgré la diminution des

grands contrats à l'étranger. Après

la nuit la plus noire, c'est une lu-mière diffuse qui semble apparaître.

- Après les « ouvertures » de la CFDT, puis de M. Delebarre

au CNPF sur la flexibilité de

l'emploi, comment voyez-vous

l'avenir de la négociation en

- C'est 'une affaire importante.

Je trouve que la position de la

CFDT est d'autant plus courageuse qu'elle s'est définie en contradiction

par rapport à une partie de sa base.

cord pour la fléxibilité, mais nous ne

sommes pas prêts à brader les conquites sociales des cinquante

dernières années et à piétiner les

avantages acquis des salariés. Il n'est pas possible de faire n'importe

quoi sous prétexte que M. Gattaz ne cesse de parler de déréglementation.

Nous sommes prêts à regarder com-

ment faire reculer l'espace de pou-

voir acquis par la puissance publi-

que dans l'entreprise, à condition que nous accroissions l'espace de

responsabilité des partenaires so-

ciaux et économiques à la place de ce qui aura été abandonné par

l'Etat. Cela doit se négocier très sé-

aux chefs d'entreprise. La conduite

sociale des entreprises concerne les

partengires sociaux. Nous sommer

prêts à prendre nos responsabilités

en la matière à l'intérieur et à l'exté-

tieur des entreprises, mais nous von-

lons anasi pouvoir dire notre mot

Nous nous demandons s'il set

quant aux orientations économiques.

bien utile d'avoir dans les entre

prises de plus de cinquante salariés à

a fois un comité d'entreprise, des

délégués du personnel et des sec-tions syndicales œuvrant en paral-

lèle. Pourquoi ne pas maintenir le

comité d'entreprise, avec son rôle

sur les orientations économiques de

l'entreprise, renforcer les pouvoirs

des sections syndicales et alors sup-primer les délégués du personnel? C'est un exemple parmi d'autres. D'une manière générale, pourquoi ne pas avoir un peu d'imagination à

partir du moment où les intérêts des

salariés seraient pris en compte

d'une manière sériouse et efficace

Propos recuellis par

par lei syndicats ? »

cours ?

- On nous a reproché d'être prosocialistes quand nous combattions M. Barre. On nous a reproché d'être chiraquiens ou giscardiens quand nous combattions M. Mauroy. Maintenant, les états-majors de l'opposition nous critiquent abondant ment parce que nous sommes trop aimables avec M. Fabius...

# Pas de véritable alternative

- Vous êtes trop « dé-

- Jai la chance d'être à la tête d'une organisation syndicale qui n'est pas liée à tel ou tel parti politique et qui peut donc s'exprimer en onction de ses propres orientations Imaginons qu'il y a six mois l'opposi-tion ait présenté à la nation un programme commun de gouvernement bien construit, cohérent, une vérita-ble alternative à l'énorme pagaille que nous ont fait vivre les socialistes entre mai 1981 et juillet 1984, mes positions vis-à-vis de M. Fabius auraient peut-être été différentes. J'anrais pu lui dire : ce que vous proposez est bien, mais regardez le programme de l'opposition, il me semble de meilleure qualité pour l'avenir de la sidérurgie, de la nstruction navale, pour l'avenir de l'industrie et des salariés. J'aurais pu demander plus si ce programme de gouvernement existait, mais il n'y a rien. Nous sommes unijambistes : je n'ai aucun référentiel qui me permette de faire des comparaisons J'essaie donc d'aider un homme de bonne volonté, M. Fabius, dans la mesure où il développe une politique économique qui reprend une grande partie de nos propositions.

Yous adhérez aux objectifs de modernisation industrielle de M. Fablus. Estimez-vous toujours que celle-ci passe par une baisse du niveau de vie des Fran-

- Elle passe par une stagnation, voire une baisse du niveau de vie de tous les Français et pas seulement des cadres. Si on s'amuse à augmenter indéfiniment le pouvoir d'achat de SMIC en bloquent les autres selaires, on ve casser la dynamique interne des entreprises. L'alourdisse ment du chômage, la forte détérioration de notre compétitivité en valour rélative ne peuvent s'inver-ser du jour au lendemain, surtout lorsqu'on est un pays extrêmement endetté. Il n'y a ni miracle ni beguette magique, c'est donc un effort de longue haleine que toute la nation va devoir faire durant les prochaines

- Il y a quinze mois, vous aviez lancé en vain un appel à un armistice social. Est-ce que vous

Il y a quinze mois personne se voulait nous écouter. Nous avons maintenant un gouvernement qui re-prend les hignes essentielles de notre appel. Nous sommes prêts à appor-ter notre contribution, nos efforts, mais à condition que l'on ne nous mère pas en bateau. L'houre est suffisamment grave pour que les orga-nisations syndicales, si décriées per ailleurs, prement une initiative. J'al donc l'intention de proposer à toutes les organisations syndicales représentatives de se réunir au sommet pour traiter de l'emploi, qui nous tient tous à cœur, pour essayer, audelà de nos divergences, de mener ensemble une action et de nous met-tre d'accord sur des propositions. Tentons cette approche puisque nous partageons tons la priorité de lutter contre le chômage, et imposons au gouvernement et au patronat une ligne de conduite cohérente

> - L'économie française vous parait-elle aujourd'hui s'engages

dans la voie du redressem Si je me fie an discours de M. Fabius, je dirai qu'après avoir plongé dans l'ornière l'économie de

Dans le cadre de son département ECONOMIE et GESTION,



IN CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS organise un enseignement intitulé :

« Aspects Socio-Economiques de la Technique Spatiale », qui a pour objet de présenter le développement spatial et d'analyser les liens qui existent entre ses aspects techniques et ses aspects socio-économiques.

Les cours ont lieu chaque mardi de 18 h 30 à 20 heures à partir du 23 octobre 1984.

> Inscriptions reques au CNAM. 292, rue Saint-Martin 75003 PARIS, du 7 au 29 septembre.

Le cours est ouvert aux auditeurs libres.

# ÉTRANGER

# L'accord entre le FMI et l'Argentine

entre les représentants de l'Argentine et la mission du Fonds monétaire international à Buenos-Aires n'out pas été révélées. Notre correspondant, Jacques Després, nous en expose ici les grandes lignes, telles qu'elles sont présentées par la partie argentine. Ce mémorandum ne constitue pas encore l'accord en bonne et due forme avec le FMI, mais le rend, semble-t-il, probable. Deux hants fonctionnaires américains, qui out voulu conserver l'anonymat, out

déclaré au New York Thoes que l'Argentine ne doit pas compter sur un soutien des États-Unis pour renégocier sa dette extérieure avec les banques commer-ciales et le Fonds monétaire. Faites à la veille de canes et il romus monetaire, l'aites à la veille de l'arrivée à Washington, de M. Bernardo Grinspun, ministre argentin de l'économie, ces déclarations sont interprétées dans les milieux financiers comme une pression sur celui-ci pour qu'il parvienne à un accord avec le FMI et les haugues avant le 30 sep-

# Buenos-Aires estime avoir obtenu des concessions importantes

Buenos-Aires. - Après neuf mois de négociations ardues, les autorités argentines et les experts du FMI out mis au point un programme d'ajustement qui sera soumis dans les prochains jours aux autorités du FMI ( le Monde du 20 septembre). A c programme est liée une demande de fonds au titre d'un accord de confirmation (Credit Stand-By) de 1.419 millions de droits de tirage spéciaux (DTS) (1) sur 15 mois et de 200 millions de DTS au titre du financement compensatoire. Le fer vert du conseil d'administration du Fonds monétaire permettra à l'Argentine d'entamer la renégocia tion de sa dette extérieure auprès du Club de Paris et des banques com-

Les discussions entre les deux par ties avaient rapidement tourné au dialogue de sourds. Les différentes missions techniques envoyées à Buenos-Aires vonlaient appliquer à l'Argentine la même thérapeutique qu'aux deux autres grands débiteurs d'Amérique latine, le Mexique et le Brésil, à savoir le retour à l'équilibre par une réduction de la demande. M. Raul Alfonsin de son côté maintenait la position qu'il avait soutenne durant sa campagne électorale : oui à l'assainissement financier non à la récession (qu'en réalité subit déjà le pays). Ses arguments étaient à la fois d'ordre économique et politique. il était, selon lui, injuste de demander de nouveaux sacrifices à un pays qui avait accompli au cours des der-nières années « un effort considéra-ble d'ajustement ». La balance commerciale qui en 1980 avait enregistré un déficit de 3,2 milliards de dollars était devenue exécendaire en 1983 pour un montant de 2,4 milliards de dollars. Ce résultat avait été obtenu grâce à une légère progression des exportations et suriout une réduction de 57 % des importations. Par sillours, je revenu par habitant était en 1983 inférieur de 15 % à celui de 1970, tandis qu'il

Comment expliquer dans ces conditions les difficultés financières de l'Argentine ? Il faut, selon le gouvernement radical, en chercher

an Mexicone.

avait augmenté durant la même

période de 60 % au Brésil et de 30 %

De notre correspondant

dérable du service de la dette accumulée durant les sent années de régime militaire. La dette extérieure était estimée à la fin de 1983 à 44 milliards de dollars soit les deux tiers du PIB; ensuite a joué la hansse vertigineuse des taux d'intérêt, les paiements à ce titre ayant représenté en 1983 un montant de 5.5 milliards de dollars, soit 8 % du produit intérieur brut. Le refus de M. Alfonsin d'accepter les recettes habituelles du FMI

se fondait aussi sur des arguments d'ordre politique. Pour le chef de l'Etat, la consolidation de la fragile démocratie argentine est incompatibie avec le coût social d'une politique économique récessive. Cette double argumentation avait été développée dans la lettre d'intention adressée le 9 juin dernier par le ministre de l'économie, M. Bernardo Grinspun, au directeur du FMI, M. Jacques de Larosière. Le gouvernement argentin, tout en réaffir-mant sa volonté d'honorer ses engagements internationaux, se déclarait prêt à mettre en œuvre son pro-gramme de relance de l'activité, d'augmentation du pouvoir d'achat et de réduction de l'inflation indépendamment des résultats des négo-ciations avec le Fonds.

Aliait-on vers la rupture? Les pressions du gouvernement des Etats-Unis, d'une part, les «bons offices» du directeur français du Trésor et président du Club de Paris, M. Michel Camdessus, d'antre part, permirent cependant un rapprochement des points de vue. Les conversations entrèrent dans une nonvelle phase fin juin, pour aboutir à un «accord de principe», le 11 août, et finalement à la signature, le 18 septembre, du «mémorandum d'antente ».

Après l'accord historique intervenu entre le Mexique et les banques commerciales, le compromis auquel sont parvenus l'Argentine et le FMI fera-t-il, ini aussi, date dans l'histoire des relations financières internationales? « En acceptant le principe d'un ajustement non récessif, le FMI a abandonné l'optique strictement monétariste quil était la

laquelle la contraction de la demande peut être évitée grâce à une répartition du poids de l'ajuste-ment entre les différents secteurs de l'économie l'a emporté »; affirme l'un des conseillers économiques de

De fait, le FMI a fait des concessions importantes. Les Argentins ont obtenu qu'une fraction des intérêts de la dette publique extérieure ne soit pas prise en compte dans le cal-cul des besoins de financement du Trésor. Les objectifs en matière de déficit budgétaire — intérêts exté-rieurs inclus — ont été fixés à 7,5 % du PIB en 1984 et à 5 % en 1985 contre 16,46 % à la fin de 1983.

La même méthodologie s'apolique en ce qui concerne la balance des paiements. Il a été admis que l'excédent commercial ne couvre pas la totalité des intérêts de la dette publique, ce qui accroît les possibl-lités d'importation. La lettre d'intention avait estimé les besoins de financement extérieur à 3,2 milliards de dollars pour 1984 et à 3,5 milliards pour 1985, chiffres qui selon le ministre de l'économie n'ont subi que de légères modifications dans le mémorandum d'accord.

Autre concession du FMI: la propression du pouvoir d'achat. Les air public devraient augmenter en 1984 d'environ 8 %, comme le prévoyait la lettre d'intention. Ce rythme devrait copendant se raientir

u bout du compte, l'Argentine devrait enregistrer après trois années consécutives de récession une crossance de l'ordre de 4 % en 1984.

C'est dans le domaine de la lutte contre la bausse des prix que le gouvernement argentin devra démontrer sa volonté de redressement. Il s'est en effet engagé à ramener le taux d'inflation, estimé à plus de 600 % à la fin de 1984, à 300 % en 1985. Chiffre considérable, dira-t-on (c'est la première fois que le FMI accepte un taux aussi élevé), mais qui représente tout de même une réduction de moitié. Pour atteindre cet objectif, la politique concertée des revenus chère à M. Alfonsin, mais aux résultats incertains, ne sera pas suffisante. Elle devra être accompagnée d'une stricte politique monétaire. L'accord traduit de la part du FMI une voionté d'adaptation aux particularités du pays en difficulté. Et dans le cas de l'Argentine, ce n'est pas chose facile.

JACQUES DESPRÉS.

(1) Un droit de tirage spécial vant et environ i dollar.

# LA LIMITATION DES IMPORTATIONS D'ACIER **AUX ÉTATS-UNIS:**

# Satisfaction en Europe déception au Japon

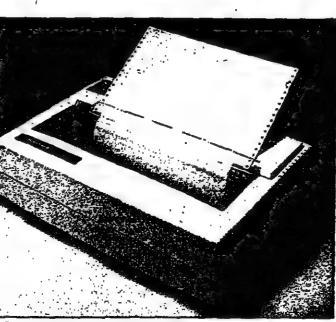
La Commission européenne « se réjouit de la décision américaine de maintenir l'arrangement CEE-États-Unis sur les exportations européennes d'acier et de rejeter les recommandations de limitation des importations » (le Monde du 20 septembre). La CEE estime que cet arrangement signé en octobre 1982 sera - maintenu tel quel - et s'en félicite. Cet accord limite à environ 5 % la part des aciers euro-péens sur le marché américain.

En revanche les japonais regret-tent la décision américaine qualifiée de \* protectionniste \*. Les dirigeants des entreprises sidérurgiques nippones estiment détenir une part de marché de 6,5 % seulement parce qu'ils exportent de façon mesurée. Le gouvernement de Tokyo va de-mander des explications à Washington. Le Japon avait été cité par les autorités américaines parmi les pays avec lesquels des accords d'autolimitation de leurs exportations pour-raient être signés d'ici à trois mois.

 La talance commerciale du Brésil est sur le point de dépasser son objectif de 9 milliards de dollars d'excédent pour 1984. Selon la Banque du Brésil, cet excédent a atteint 8,64 milliards de dollars sur les huit premiers mois de 1984, les exporta-tions s'étant élevées à 17,72 milliards et les importations à 9,08 milliards. De janvier à août 1983, le Brésil avait enregistré un solde positif de 4.29 milliards de dollars, les exportations ayant atteint 14.36 milliards et les importations 10,07 mil-liards. – (AFP.)

# **Compuprint Honeywell:** l'imprimante que tous les ordinateurs aimeraient posséder. L'impression est le moment

final d'un travail. C'est la raison pour laquelle l'imprimante revêt une grande importance. Elle doit traduire immédiatement toutes les impulsions provenant de l'unité centrale de la façon la plus lisible, de la façon la plus silencieuse, et aussi souvent que nécessaire. Ces caractéristiques se retrouvent, toutes ensembles, dans les imprimantes Compuprint série I de Honeywell Information Systems Italia. Une ligne évoluée d'imprimantes matricielles à même de s'adapter avec aisance à tout ordinateur: microordinateurs, personnels et professionnels, systèmes compatibles. Compuprint est un témoignage de plus de l'avance des recherches de Honeywell Information Systems Italia dans la voie de l'élargissement de tous les services. Elle offre un vaste éventail de possibilités qui permet de trouver toujours la bonne réponse à toute exigence d'impression; de l'impression à haute vitesse, à l'impression de qualité courrier. Celle-ci est réalisée par un double ' passage de la nouvelle tête à neuf aiguilles qui garantit une plus grande définition



Les Compaprint série I de Honeywell Information Systems Italia s'adaptent narfaitement à tous les systèmes. Conçues à Pregnana Milan, elles sont fabriq rigitement à tous les systèmes. Conçues à Pregunsa Milan, elles sont fabriquée ns les usines de Caluso en Italie. La série I est composée de guntre modèles; L11 I, L12 QC I, L32 QC I, 34 QC.

pour une meilleure et la distribution par: expression graphique. Tous HEXAMATIC 70 Av. d'Argenteuil les ordinateurs aimeraient posséder une imprimante telle 92600 Asnieres que Compuprint de Honeywell Tél. (1) 7904031 Information Systems Italia. Et beaucoup l'ont déjà. La représentation de Compuprint série I est assurée en France par: Honeywell Information 🟅 Systems Italia -Matrix Printers Operation 4-6 Avenue Ampère, 78390 Bois D'Arcy Tel. (3) 0433140 Tlx. 697354

M. Dumes devant des industrie une « conception i de la coopératio Согтевро

Book - Invité par les dirigestés a groupe Krupp à s'exprisses to group parterre de dirigonati edustricis ouest-allemands, dustricis ouest-allemands, de Roland Dumas a pronoucs, de ispiembre à Essen, un vigoureux ispect pour - un espace indus-pour or pour - un espace indus-pi espece aux dimensions com-

po envi le ministre français des affeires prientes a égratigné au passage donienes dilemandes - à l'égage. programmes européens de déve-minierali d'etre adaptée à de singlion ou nous devous rel sa et paris de marché europien mondial . Toutefois dans le st stabellque de la villa Hogal gest de la famille Krupp, il a dall appele son auditoire à dépusess presentions à l'encontre is more ration entre les catre and the second of the second of the if en dogme le son-

fus le demaine des technologies game, notamment dans l'électer. me k manatre français s'est fait mail. d'une - politique spécifiall partie empleue avec le sous muni des pouvoirs publica», et let destrette industrielle euro per jorder sur des projets com maineres de grande envergure »; with Anare, a-t-il dit, moments. affini saveir prendre des e sta ge featurers et technologiques ». jon ne peut s'en tenir à des similar par trop comprebles: 11 me me notre partennire allani ne rous écoutons volontiers demourant puisse se tramper wielens a economiser les fonds

By a a wallend M. Dumas, and mentement a tout, costains en imme 's proposition francaise gent if - des marchés natioman firmes curopéennes et les na remportés en particulier dans secrets et. tarre et airrepatiel: agroos, il a inisse entendre qu'il

Avec Gestetner, n'hésitez pas four Gesterner, in meaning the laconfiance n'est pass' bsophie d'entreprise. La confiance de

Mannées passées au service des ent Ablicun contact direct avec Gesteine desistance 1.800 hommes et femme Malilé n'est plus à faire, tout cela pro

••• LE MONDE - Vendredi 21 septembre 1984 - Page 33

La Turquie achètera du gaz naturel

soviétique à partir de 1987

# **ETRANGER**

# ÉNERGIE

# **EN RFA**

# M. Dumas dénonce devant des industriels ouest-allemands une « conception trop comptable » de la coopération européenne

Correspondance

M. Roland Dumas a prononcé, le 18 septembre à Essen, un vigoureux plaidoyer pour « un espace industriel européen aux dimensions comparables à celui des Etats-Unis ».

Will et l'Argentine

Medical are New York Times que l'Argentine e la

distinct on fore for Times que l'argentie e le partier de la source des l'arts l'in par le partier de la faire l'informe de la faire de la partier de la faire de la partier de la faire d

of some he FSEI et les Sanques avantée le

demande de la citte (%)

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

with the first of the second section of the section

Section of the second

M A Transport

De fact of Minds de man

Est of the second straights

Market Till and an artist day have

Services and the services

Transfer and the second of the

La mome mercia landa

\$ 12 m of the Court 2 min

PARKET BEREIT

Bank and the second

And the transfer of the state of the

As the second of the PARTY

of all and a second supports

AND A STATE OF CONTRACT OF CON

Approximation and the second

national von un interest fine

and the state of the second and second The state of the s

tion in the F

LA COUES DESPE

عُطَلَنْكُ \* عَرْضَ، وَنَ وَهُ عُصِيفًا، عَمَا

DES EMPORTATIONS DIG AUX ETATSUMS Securior in Earl

LA LIMITATION

Cambernat.

##176 111

w des concessions importante

In he dette aire

sign manifes de distintification de distintifi

Manual & score

implies de 1M1

on miracia

total de chief de

Mar an Indian

- The substitute -

tal Case person tensores Cases

---

CAMPBE & MAN

M. M. Berneric

And in Fid.

THE REAL PROPERTY.

MARK WAS TRACT ...

interior at the last are

Patrick & side.

mymer \* 1 ci

ter de state

DEF SHE SHE'S

THE CALL

See 188

Le ministre français des affaires européennes a égratigné au passage les réserves allemandes » à l'égard des programmes européens de développement de la recherche, ainsi que la législation anticartel de la RFA. « qui mériterait d'être adaptée à cette situation où nous devons raisonner en parts de marché européen ou mondial ». Toutefois dans le cadre symbolique de la villa Hügel. berceau de la famille Krupp, il a surtout appelé son auditoire à dépasser ses préventions à l'encontre d'une coopération entre les entreprises européennes et à cesser d'ériger en dogme le non-

interventionnisme de l'Etat. Dans le domaine des technologies de pointe, notamment dans l'électronique, le ministre français s'est fait l'avocat... d'une « politique spécifique de grande ampleur avec le soutien actif des pouvoirs publics», et d'une «stratégie industrielle européenne fondée sur des projets communautaires de grande envergure ». Airbus, Ariane, s-t-il dit, montrent qu'il faut savoir prendre des « risques financiers et technologiques », qu'- on ne peut s'en tenir à des conceptions par trop comptables. Il arrive que notre partenaire allemand, que nous écoutons volontiers au demeurant, puisse se tromper par volonté d'économiser les fonds

Il y a, a souligné M. Dumas, un commencement à tout, comme en témoigne la proposition française

Bonn. - Invité par les dirigeants ne serait pas impossible de relancer du groupe Krupp à s'exprimer un jour le projet de char francodevant un parterre de dirigeants allemand, abandonné pour l'instant. industriels ouest-allemands, Le ministre français a également souligné la nécessité de poursuivre les accords en matière de normalisation et de standardisation et proposé la création de coopératives de recherche financées par les entreprises concernées, avec, en plus, un budget annexe alimenté par les

HENRI DE BRESSON.

# Les grèves dans la métallurgie auraient entraîné la perte de 10,5 millions de journées de travail

dans la métallurgie ouest-allemande, qui ont bloqué en mai et juin la pro-duction automobile, ont en des répercussions négatives sur le marché du travail, écrivent les experts de la Bundesbank dans le rapport men-suel publié le 19 septembre, D'une part, le conflit pour la semaine de travail de trente-cinq heures a empê-ché une augmentation des offres d'emplois au printemps. D'autre part, il a été un obstacle à la création de nouveaux postes de travail, les entrepreneurs préférant désor-mais automatiser au maximum leurs systèmes de fabrication.

En tout, les grèves, le lock-out et les fermetures d'usinea, qui ont duré jusqu'à sept semaines, ont entraîné la perte de 10,5 millions de journées

## Francfort (AFP). - Les grèves de travail, écrit la Bundesbank, La production perdue est évaluée à 4 milliards de dentschemarks. Pour les salariés de la branche, le manque de revenu a représenté 2 milliards de deutschemarks, en grande partie compensé par les indemnités de

grèves qui ont provoqué un tron équivalent dans les caisses des syndicats, notent les observateurs. La Bundesbank relève des aspects positifs et des aspects négatifs à l'accord tarifaire qui a mis fin au conflit. Selon la Banque centrale, la durée de l'accord, valable jusqu'en 1986, est un facteur de stabilité so-ciale. En outre, l'introduction d'horaires variables, prévue également dans l'accord, est un élément important pour « assurer et augmenter » le nombre d'emplois. En revanche, la Bundesbank se montre critique au sujet de la hausse des coûts de production provoquée par la nouvelle durée du temps de travail à partir d'avril 1985. La diminution de 1,5 heure de la semaine de travail avec maintien du salaire signifie, scrit-elle, une augmentation moyenne de 3,9 % du salaire ho-raire.

De notre correspondant Ankara. - La Turquie, elle aussi, schètera du gaz naturel à l'Union

soviétique à partir de 1987. Aux termes d'un accord signé, le 18 sep-tembre, à Ankara, entre le secrétaire d'Etat au trésor et au commerce extérieur, M. Pakdemirli, et le viceministre du commerce extérieur d'URSS, M. Komarov, les Soviétiques s'engagent à livrer 1,5 milliard de mètres cubes de gaz naturel par an. Ce chiffre est susceptible d'atteindre 6 milliards de mêtres cubes dès 1990, alors que la durée prévue de l'accord est de vingtcinq ans, renouvelable par tacite reconduction par période de cinq ans.

Le gaz soviétique qui transitera par la Bulgarie sera ensuite acheminé par un gazoduc jusqu'à Hamitabad, en Thrace orientale et aussi dans plusieurs villes industrielles de la région de Marmara, comme Izmit et Gemlik. Il sera notamment utilisé comme source d'énergie dans des trales thermiques, des usines de liquéfaction d'ammoniac. Le prix du gaz n'a pas été indiqué ; mais la Turquie le paiera en produits agricoles

Par ailleurs, le protocole commer-cial turco-soviétique pour 1985, signé également le 18 septembre, prévoit le donblement du volume des échanges qui devrait atteindre 600 millions de dollars an cours du sont d'accord pour prévoir que, dès l'entrée en application du contrat de livraison de gaz, le volume des échanges commerciaux entre les deux pays pourrait facilement être porté à 3 milliards de dollars par an.

Les échanges entre les deux pays, effectués selon le système du troc (clearing) jusqu'en 1983 et depuis en devises fortes, allaient connaître un net fléchissement. Grace à ces nouveaux accords, ils pourront s'étendre et se diversifier, estime-t-on en Turquie. Les Soviétiques, quant à eux, affichent un bei optimisme, M. Komarov soulignant volontiers que, par exemple, le volume des échanges de son pays avec la Finlande est de 7 milliards de dollars par an et qu'il n'y aurait aucun obstacle à développer la coopération économique entre Ankara et Moscou.

Les Soviétiques ont d'ailleurs contribué depuis les années 60 à la réalisation de plusieurs projets industriels importants en Turquie par le biais de l'assistance technique et de l'apport technologique (com-plexes sidérurgiques, raffineries, centrales thermiques, traitement de l'aluminium) à des conditions très avantageuses. Ankara, dont les échanges commerciaux se sont déve-loppés de façon spectaculaire au cours de ces dernières années avec les pays islamiques, mais aussi avec ceux de l'Occident, ne néglige pas voisins du camp socialiste.

La politique monétariste appliquée par le gouvernement de M. Euzal pousse également dans cette direction : la Turquie doit ven-dre à l'étranger le plus possible afin de restructurer son industrie de moins en moins protégée face à la concurrence internationale. Ainsi ses exportations qui représentaient 1976, doivent-elles atteindre, fin 1984, 7 milliards de dollars, esti-

# **AUX PAYS-BAS**

# Le gouvernement pénalise les prestataires d'allocations sociales

De notre correspondant

La Haye. - « L'économie est en train de s'approcher, lentement, mais surement, du bout du tunnel. Les sacrifices de ces dernières années n'ont pas été faits pour rien. Tel était, le 18 septembre, le message du gouvernement lu par la reine Beatrix dans le traditionnel discours du trône, lors de la présen-tation du badget pour 1985. Cet op-timisme modéré tranchait sur le ton soucieux des discours du trône rédigés par le gouvernement de M. Raud Lubbers les deux années

La politique de réduction des dé-penses publiques sera pourtant maintenue (moins 9,3 milliards de florins en 1985). En pâtiront ceux qui bénéficient d'allocations sociales, dont certains perdront iusqu'à 6 % de leur pouvoir d'achat.
Le gouvernement a privilégié toutefois les salariés du secteur privé qui
verront ainsi leur pouvoir d'achat
augmenter de 2 %, grâce à des réductions de leurs cotisations so-

Cette distinction de plus en plus

vernement d'engendrer « une nouvelle lutte des classes » entre actifs et non-actifs.

Le déficit budgétaire diminuera de 10.5 à 9,7 % du produit national brut (PNB) en 1985. Le ministre des finances, M. Onno Ruding, estime que le pourcentage est encore beaucoup trop élevé. De nouvelles réductions dans les dépenses publiques s'imposent encore si le gouvernement veut tenir sa promesse, à sa-voir la réduction du déficit à 7,7 % du PNB en 1986.

Cependant, le gonvernement néerlandais affirme avoir freiné la montée du chômage, qui touche pourtant plus de 800 000 Néerlan-dais, soit 15 % de la population active. Il s'agit d'un pourcentage parmi les plus forts dans le moode industrialisé. Pour sa part, l'inflation baissera jusqu'à 1,5 % en 1985, alors que les exportations augmenteront de 5%. La balance des paiements courants enregistrers un excédent de 17 milliards de florins et la croisrable, selon des pronostics officiels





La Kuwait Pétroleum Corpora-tion (KPC), qui a déjà racheté outre-Atlantique dès 1981 une com-pagnie d'exploration-production dé-nommée Santa-Fé, et, en Europe, depuis 1983, par l'intermédiaire de sa filiale Kuwait pétroléum International (KPI) un réseau de quelque trois mille stations service et de trois raffineries, serait actuellement le candidat le plus sérieux parmi une vingtaine de compagnie intéressées an rachat de ce réseau. Les négociations devraient se poursuivre jusqu'en décembre.

# CONJONCTURE

## LA BAISSE DE LA CONSOM-MATION DES MÉNAGES S'EST NETTEMENT RALEN-TIE EN AOUT

La consommation des ménages en produits industriels a augmenté en soût (+ 5 % par rapport à juillet), selon les chiffres de l'INSEE. Ce mouvement fait plus que compenser la baisse enregistrée en juillet (- 4 % par rapport à juin). Il s'explique en grande partie par l'amélioration des ventes d'automobiles, amélioration qui, malgré les succès de Peugeot, ne peut pas être considérée comme l'amorce d'une nouvelle tendance, de l'avis même des professionnels.

Si l'on considère une autre statistique, également publiée par l'INSEE et qui ne prend en compte ni l'automobile ni la pharmacie, on constate bien une reprise des achats des ménages en août (+ 3,3 % par rapport à juillet). Mais cette reprise ne compense pas la très forte baisse survenue en juillet (- 5,8 % par rapport à juin). Sur un an, la baisse de la consommation des ménages est de 2,1 % (août 1984 comparé à août

produite en soût n'inverse pas la tendance au recul de la consommation des mérages (hors services) enregistrée depuis la mi-1982. Outre le phénomène automobile, non significatif, cette amélioration s'explique par la remontée des ventes de textile, remontée qui se produit à partir des niveaux extrêmement bas du premier semestre 1984 (- 4,5 % en volume par rapport à la moyenne 1983).

L'électroménager, en revanche, continue de reculer fortement. Les chiffres sont impressionnants : – 8 % en volume entre le début et la fin de 1983, - 15 % en rythme amuel sur le premier semestre de cette année. Les achats d'appareils de TV sont, eux, en progression.

américaines.

numéro de septembre

spécimen gratuit sur demande RESSOURCES informatique,

5, place da Colonel Fabiera, 75491 PARIS - CEDEX 10

L. Peuvent participer :

d'un même montant.

c'est dans

NOM : Société :

o dossier : en direct de la Silicon Valley, le rôle de

l'informatique dans le management des entreprises

la micro-informatique française a-t-elle un avenir ?

(Publicité) LA SOTRAC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL La Société de transports en commun du Cap-Vert (SOTRAC) lance un appel d'offres international pour son

Les fournisseurs sénégalais pouvent assurer l'approvisionne-ment régulier et le service après-vente.

- Les fournisseurs ou fabricants étrangers ayant un représentant

II. Le dossier d'appel d'offres peut être retiré à la direction générale de la SOTRAC, rue Zola-et-Bayeux, DAKAR, Sénégal, contre remise de la somme de 10 000 F CFA ou d'un chèque certifié

III. Les offres doivent être déposées au lieu de retrait du dossier

event le 1° octobre à 12 heures précices.

tál. : 240 22 OJ

# Affaires

• Thomson cède 70 % de sa fillale Pompe Samson. — Le groupe financier ouest-allemand Willen Oplander va prendre 70 % du capi-tal de la Société électro-hydraulique Pompe Samson (SEH) filiale de Thomson-CSF. SEH, qui emploie sept cents personnes, dont cinq cents à Laval (Mayenne), avec un chiffre d'affaires de 340 millions de francs préva pour 1984, est le numéro trois suropéen mais d'une taille insuffisante pour être rentable, selon la direction, qui s'est tournée « dans une perspective européenne » vers le groupe Oplander, propriétaire de Wilo, le numéro deux européen du secteur. - (AFP.)

· Accords dans is me de jardin. - Flymo-Husquarna, filiale française du groupe suédois Electrolux, vient de conclure deux accords. Le premier, signé avec l'entreprise familiale Stanb, premier constructeur français de motoculteurs et motobineuses de jardin, prévoit une prise de participation de Flymo-Husquarns dans le capital de Staub. Le second accord, conclu avec Bernard-Moteurs (filiale de Renault), est strictsment commercial : il concerne la cession de la marque Bernard-Loisirs (tondeuses à gazon, motoculteurs, tronçonneuses) et la fourniture de moteurs, qui seront fabriques par Bernard-Moteurs, à la nouvelle association Flymo-Husquarna-Staub.

· Bouseac-Saint Frères : équilibre à la fin 1985. - La compagnie Boussac-Saint Frères (CBSF) a indiqué, le 19 septembre, qu'elle était à même de réaliser l'équilibre de son exploitation à la fin de 1985, en poursuivant son plan industriel. Dans un communiqué, elle souligne qu'elle sera en mesure de pourvoir normalement à ses besoins en fonds propres cumulés à la fin de 1986. Elle vient d'entamer le processus menant « à l'augmentation de son capital et à la fourniture des garanties d'un réglement du passif des so-ciétés en réglement judiciaire ». Du 1 « juillt 1982, date de la prise en location-gérance des fonds de commerce de Boussac-Saint Frères (BSF) et de la société foncière et financière Agache Willot (SFFAW), an 31 décembre 1984, son chiffre d'affaires aura progressé, estime-t-on, de 36,5 % en francs courants. Les effectifs auront diminué de 22,3 % pour atteindre 14 870 sels-

 La CGCT retrouvera l'équiti-lere en 1985. - Selon son PDG, M. Claude Vincent, la Compagnie générale de construction téléphonique CGCT, ex-filiale d'TTT, retrouvera un équilibre financier l'an prochain, grâce notamment à la vente de sou siège parisien. Le groupe, qui a enregistré une perte de 555 mil-lions de francs en 1983, s'inquiète de la situation de sa filiale, la Signalisation, qui perd 40 % de son chiffre d'affaires évalué à 450 millions de francs en 1984, en raison d'un très mauvais contrat signé au Kowett. La situation des activités télécommunications est satisfaisante selon M. Vincent. Le groupe va réduire ses effectifs de 6 000 à 5 000 d'ici un an, grâce à un reclassement vers jes PTT.

# Construction automobile

 Accord Flat-Alfa Roméo pour les véhicules industriels. — Les deux principanx constructeurs italiens Fiat et Alfa Roméo out signé un secord de collaboration pour plu-sieurs amées (la darée exacte n'a pas été précisée) dans le domaine des véhicules industriels. — (AFP.)

RESSOURCES

SAMBOU TOURÉ

# Construction navale

 Accord entre Lloyds Benk et Chine. - La Lloyds Bank, une des plus grandes banques britanniques, ve sider les chantiers maritimes chinois, en pleine expansion, à vendre leurs navires. La Lloyds a révélé, le 19 septembre, qu'elle venait de signer avec la compagnie chinoise de construction maritime (China Shipbuilding Trading Com-pany) un accord de collaboration commerciale et financière, aux termes duquel les deux signataires s'engagent à «s'alder réciproque ment à conclure des affaires ». Cet accord est le premier de ce genre conclu par l'entreprise chinoise avec une banque européenne. Le chantier de Dalian serait favori pour remporter une importante commande norter une importante commande nor-végienne d'une valeur de quelque 150 millions de dollars, portant sur trois pétrollers de 125 000 tonnes, dont la compagnie nationale des pétroles de Norvège, Statoil, aura besoin à partir de 1987 pour évacuer la production de brut de son nouu gisement de Gullfaks, en mer du Nord. - (AFP.)

· ELF ser Pays-Bas. - Les autorités néerlandaises ont attribué à un consortium conduit par la filiale du groupe ELF-Aquitaine, Petro-land, le concession de production du gisement gazier de Zuidwal, décou-vert en 1970, et qui contient des ré-serves estimées à 20 milliards de mètres cubes. La compagnie, désormais autorisée à engager les négociations pour assurer la vente à terme du gaz, espère pouvoir demander la construction des équipements de production des 1986. Parmi les clients envisageables, la France fi-gure bien entendu en bonne place, GDF devant dès le début des années 90 s'assurer de nouveaux apnents pour faire face à

• Exxon découvre du pétrole en suer de Chine de Sad. — Un consortium conduit par le groupe Exxon a découvert du pétrole dans l'embouchure de la rivière des Peries, sur un prite de la liquid de la liqu puits situé à 120 kilomètres à l'est de l'île de Hainan et à une profon-deur de 126 mètres. Le débit obtem est de 3 200 barils de pétroles/jour (160 000 tonnes/an).

Un second forage sera nécessaire pour apprécier les possibilités de développement du champ. Le groupe a néanmoins jugé ces pre-miers résultats «encourageants». C'est la première découverte intéressante de pétrole dans cette zone depuis que le gouvernement chinois l'a ouverte à l'exploration l'au passé. En dépit de données géologiques a priori prometteuses, tous les puits forés par les compagnies (BP, Exxon et Occidental) s'étaient

# Social

 Nomesex harrages à VireuxMolhaia. — Des sidérargistes de l'asine de la Chiers ont, mercredi 19 septembre, en fin d'après-midi installé un nouveau barrage de véhi-cules sur le pont sur le Meuse entre Vireux-Molhain et Vireux-Wallerand. Les forces de l'ordre avaient quitté la localité en début d'après-midi après avoir démantelé

# deux barrages installés l'an sur la RN 51, près de l'usine, l'autre sur la voie ferrée. M. Frantz Hubert, responsable syndical FO, interpellé par les gendarmes la veille, a été entenda, mercredi, par des policiers du SRPJ de Reims à propos de la plainte déposée par Usinor pour l'incendie du château de la Buscher

en juillet 1982. · Occupation d'un centre d'orientation Citroën. - Une cen-taine d'ouvriers CGT licencies out occupé, mercredi 19 septembre, en fin de matinée, le centre installé à Levallois (Hauts-de-Seine) pour les entretiens d'orientation avec les ouvriers licenciés, pour protester, a indiqué M. Akka Ghazi, secrétaire on syndicat CGT de l'usine d'Aul-nay (Seine-Saint-Denis) contre « les questions-bidon posées pour des formations-bidon » (et non des informations, comme nous l'avons écrit dans nos dernières éditions du 20 septembre). La direction a protesté, déclarant que des dégâts avaient été commis. En même temps, deux cents ouvriers ont mani-festé contre les licenciements autour

de l'usine de Levallois. o Grève à la centrale de Flamanville. - La construction de la certrale nucléaire de Flamanville (Manche) est arrêtée depuis le 19 septembre par un mouvement de grève du personnel de service de gardiennage qui a refusé d'ouvrir les portes du chantier aux spécialistes d'EDF et aux ouvriers des entreprises chargées des travaux. Un liprises chargees des travant. On hitige concernant les primes et les congés payés oppose la trentaine de salariés chargés de la surveillance des installations à la direction de l'entreprise SEVIP qui assure la sécurité du chantier. Malgré les négociations engagées, les grévistes out refusés de libérer les accès de la centre les accès de la cen

• La CGT degrande une p que plus active pour les surginéra-teurs. - La CGT demande au gouvernement de mener une politique plus active dans le domaine des surgénérateurs. Dans une déclaration commune de ses fédérations du Commissarint à l'énergie atomique, de l'énergie et des travailleurs de la métallurgie, diffusée le 14 septembre, elle souligne qu'e il convient de l'engager sans tarder dans le dêveloppement industriel de ces réac-teurs ». « La garantie de l'indépen-dance nationale impose le recours à la filière des surgénérateurs », déclare la CGT, qui affirme que les réalisations françaises, Rapsodie, Phénix, Creys-Malville, « témoi-gnent de la maîtrise scientifique, technique et industrielle de notre pays garantie par le CEA, EDF et l'industrie électronucléaire.

• Fin de la grève chez Iberia. -Les techniciens au sol de la coi gnie aérienne espagnole Iberia ont repris le travail, le 19 septembre, après cinq jours de grève. La direc-tion a accepté de réintégres quarante-neuf des soixante-trois grévistes qu'elle avait licenciés pour arrêt de travail illégal. Le sort des quatorze techniciens licenciés sera porté devant les tribunaux. Il ne sen pas que les grévistes aient obtenu que soient discutées leurs revendica-tions en matière de formation professionnelle. - (AFP, Reuter).

UN MORE DELIX MORE SIX MORE

	+ bes	+ lest	R	p. +e	* (	<b>4</b>		p. +	es d	бр. —	n	<b>p.</b> +	on d	<del>*</del> -	
E-IL	1,450	9,4900	_		_	25	_	120	_	75	-	400	_	256	
CH	7,1990	7,2000	-	30	_	50	-	170	-	120	-	470	_	350	
(m (100)	3,8576	3,8604	+	116	+	130	+	268	+	386	+	465	_+	\$75	
M	3,0680	3,0710	+	120	+	140	+	270	+	250	+	400	+	760	
lak	2,7238	2,7260	+	50	+	100	+	290	+	228	4	551	+	-	
B. (100) 1	15,2200	15,2300			+	75	+	30	+	150	+	170	+	500	
	3,7430	3.7470	+	150	+	170	l ÷	330	+	360		900		1040	
(1 800)	4,9700	4,9750	-	190	-	158	-	380	_	330	-	1000	-	950	
	1.7400	11,7500	-	10	+	0	<b>I</b> –	10	+	75	-	30		250	

le marché interbancaire des devises

# TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	11	1/8	11	3/8	11	1/4 3/8	11	1/2	5 :	1/4 1	ij	5/8	11	1/2 7/8 1/4	11	3/4 1/8 3/4
Fleria	5	1/4	11	1/4	16	Jį =	6	1/2	6		6	1/2	6	1/4	11	3/4
FR (190)	j	1/2	.2	1/2	5	1/4	.5	1/2	10 5 14 10 11	1/4	5	1/2	5	1/8 5/8	.5	1/2
L(1 000) E. franç	ii	3/8	10	7/8	10	1/4 1/2 1/2 7/8	11	1/2	10	5/8	ı	1/8	10	5/8	ü	1/2 3/4
I. franç	30	1/1	11	1/2	10	7/8	11	1/8	11		и	1/4	11	1/2	12	

Ou cours pratiqués sur le marché interbenc fin de matinée par une grande banque de la place.

# Carnet des entreprises.

# BULGARI France

M. Hervá FONTAINE

devient directeur général de la société BULGARI

M. Hervé FONTAINE 2, depuis dix ant, occupé différentes fonctions chez BULGARI à New-York, à Genève et à Monto-Carlo; il demeure également président directeur général de la filiale de Monto-Carlo.

Pour lous resteignements sur le carnut, téléphoner à : 770-85-33.

# COMMERCE EXTÉRIEUR

# Fort excédent en août

La halance commerciale de la France a enregistré un excédent en août : 0,5 milliard de francs en chiffres bruts; 3,5 milliards après cor-rection des variations saisonnières (la correction est forte étant donnée la faible activité économique durant ce mois d'été). Il s'agit, néanmoins, du deuxième solde positif enregistré en 1984 (83 millions en mai, après correction), le plus fort qui ait été observé depuis plusieurs années. Les échanges extérieurs corrigés avaient été déficitaires de 595 millions en juillet dernier et de 818 millions de francs en août 1983.

En chiffres bruts, les exportations ont atteint 57 946 millions de francs et les importations 57 402 millions, soit un excédent de 544 millions de francs. Après correction des variations saisonnières, les ventes à l'étranger ont représenté 76543 millions de francs et les achats 73018 millions, soit un surplus de 3525 millions de francs. Le taux de converture s'est établi à 104,8 % contre 99,2 % en juillet 1984 et 98,7 % en août 1983.

Le résultat enregistré en août deruler est lié à une reprise des ventes de céréales et au retour à un niveau de céréales et au retour a un inveau normal des achats d'énergie, tandis que le surplus dans le domaine des produits industriels paraît satisfai-sant. Ainsi – en domées corrigées – les exportations ont augmenté de 10,4 % en un mois et de 19,8 % en

un an. Pour leur part, les importstions ne se sont accrues que de 4,4 % par rapport à juillet dernier et de 12,8 % par rapport à soût 1983.

Pour les huit premiers mois de 1984, le déficit de la balance com-merciale a été ramené à 19,5 milliards de francs contre 40;1 milliards durant la même période de 1983.
Dans son projet de loi de finances
pour 1985, le gouvernement avait
révisé en hausse son estimation du
solde négatif qui devrait être enregistré cette année, le portant à 33 milliards de francs. Compte tenu des sensibles oscillations mens du commerce extérieur (5,3 milhards de francs en juin dernier). ainsi que de la conjoneture en France et à l'étranger, la partie n'est pas encore gagnée, alors même que le proche avenir s'annonce plus préoccupant.

« Le combat doit continuer », a d'ailleurs déclaré, le 19 septembre, Ma Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du com-merce extérieur, en commentant les résultats du mois d'août. Après avoir rendu homunage « au grand effort des industriels français » et salué « les moyennes entreprises », elle a ajouté : « Il faut se garder de chanter victoire quand les résultats sont bons ou de désespérer quand ils le sont moins. L'important est la demande, qui doit être considérée comme en très nette amélioration »

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# CFAO

Dans une lettre adressée aux actionnaires de la compagnie le 17 septe 1984, le président a notamment

« Vous serez, je n'en doute pes, astis-fisits d'apprendre que l'opération d'aug-mentation de capital d'un montant de 156 millions de francs, ciòturce le 28 juin 1984, a reçu le meilleur socsell de nos actionnaires et de l'ensemble du marché financier.

» Vous avez ainsi témoiené votra confiance dans les perspectives de développement de votre compagnie et je vous en remercie très sinchrement.

» Le cours de votre titre s'est bien comporté pendant le premier semestre de 1984, passent de 564 france à 653 france (ex-droit de souscription) soit une progression de 22 %, alors que l'in-dice des valeurs françaises avançait de 2.4 %. . Depuis fin juin 1984; il s'est main-

tenu aux environs de 600 francs (cou-pon de 30 francs désaché) dans un mar-ché pen animé. Début septembre, un intérêt plus soutenn se manifeste et le cours a attaint 673 francs le 11 septem-bre 1084

 Voici mainte mations sur la marche de votre société et en premier lieu les réseltats de la contugnie et du groupe au 30 juin 1984, après six mois d'activité.

» Les comptes de la compagnie, ac-ciété holding, fout ressortir un bénéfice set de 35,4 millions de france, en hause de 12,83 % sur celui de la période correspondante de 1983.

» La situation consolidée de groupe se compare comme suit avec celle éta-blie au 30 juin 1983, en millions de

1983 105 Bénéfice pet ...... 114 Résultat courant ... 144 122 Chiffre d'affaires ... 5 900 5 460 » Les chiffres du 30 juin 1983, indiqués ci-dessus, out été recalculés en ap-pliquant les nouvelles méthodes de consolidation utilisées depuis le 31 dé-cembre 1983 afin qu'ils soient comparables avec coux du 30 jain 1984.

» Le bénéfice net consolidé ang-mente de 8,6 % et le résultat courant (résultat d'exploitation) de 18 %. » Le chiffre d'affaires marque mas progression de 8 %. La Europe

 Malgré des ajustements de struc-ture inévitables dans certaines sociétés actuellement en difficulté, nous mainta-nous globalement des volumes d'affaires

En Africas

 C'est dans un contexte économique ressablement déprimé que se déroule 'exercice en cours.

 Nous avois toistefois pa adaptar, chaque fois que cela s'est révélé nécessaire, nos organisations sux évolutions de ces marchés que nous commissons bien et nos capacités de production et de tion out été ma région du monde dont le dévelope potentiel à moyen terme demeure con détable.

» La signature prochaine des accords liant les Etats ACP (Afrique -Carathes - Pacifique) à la Communanté économique européenne confirme l'inté-rêt d'une stratégie de présence active et

» Les difficultés conjoncturelles que nous rencontrons, ici et là, nous impo-sent une politique de prudence dans le choix d'investissements souveaux. Nous cannot a investment résolus à atiliser, le moment venu, les importantes especités humaines et financières dont dispose votre groupe pour poursuivre une expan-sion équilibrée sur les deux continents. » Les résultats de l'exercice 1984.

tant au niveau de la compagnie qu'à ce-lui du groupe, devraient refléter une progression raisonnable par rapport à coux obtenus on 1983. »

# BANQUE WORMS

Insuguration du bureau de représentation à Stockholm

La création du bureau de représentation de la Banque Worms en Suède vient confirmer l'intérêt porté depuis plus de 50 aus par la banque aux pays nordiques, et à la Suède en particulier. An cours de cette période, les relations étroites nouées entre ce pays et la banque, out permis à celle-ci de joner un rôle prépondérant dans le développement des échanges franco-suédois.

M. Jean-Michel Bloch-Lainé, président de la Banque Worms, accompagné de M. Yves Bernard, directeur général adjoint responsable des affaires internationales a créatigle la la seconda.

de M. Ives nerman, directeur general adjoint responsable des affaires interna-tionales, a présidé le 18 septembre à Stockholm is cérémonie d'inauguration de ce burens, à laquelle participaient de

erses personnalités du monde industriel et financier suédois et français. Dirigé par M. Dan Stoupel, le burest de représentation, opérationnel depuis le 1 juillet 1984, est installé à Stockholm: Norrlandsgaran II, 11143 Stock-holm. Tél. (46-8) 14-57, Télex: 14 218 Banwor S.

Cette implantation répond su souci de la Banque Worms de renforcer encore les services qu'elle peut offrir à la fois aux emreprises scandinaves et aux caureprises françaises s'intéres marché des pays nordiques, et d'élargir ainsi son dispositif international.

# SOURCE PERRIER

Le conseil d'administration de la Société Source Perrier s'est réuni le 18 septembre 1984 et a décidé la mise en paiement, à partir du 10 octobre, d'un accumpte de dividende de 5 F par action, plus un avoir fiscal de 2,50 F, soit 7,50 F au total, pour l'execucie qui se termine le 30 suptembre prochain,

Le conseil a constaté que le mauvais temps persistant durant Pété a fait reperdre à ce jour une partie de l'avance des ventes que la Société avait an 30 inin dernier.

D'autre part, il a coopté comme ad-ministratour M. Jacques Vincent, prési-dent-directeur général de Pétix Poin. 1986.

# DUNLOP FRANCE

En exécution de la décision de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires réunie le 30 juillet 1984, le porté à 50 000 000 F depuis le 27 août 1984. Le conseil d'administr

19 septembre a modifié les statuts en conséquence.
Un prêt de montant équivalent au

capital social doit, par ailleurs, être consenti très prochainement par maire prin Ces capitaux et l'ensemble des crédits Ouseutis par les banques à la nouvelle consentis par les banques a massurer société doivent lai permettre d'assurer son développement et le limatement du programme d'investissements de 300 millions de francs prévu avant fin MARCHE

PARIS

19 septembre

Reprise de l'or

Remontée des cours de l'au, mais à per qu'à Paris, baisse des indians de pure des actions françaises : talies de principales caractés intégrate de les principales consciente à la régional le mercreti consciente à la régional le mercreti con dernières ont del « les principales de l'au p gires leur grande majorité, anthus A 339.90 dollars l'auce es me

ent d'or sur plus étoffère ente me en griess sont plus étoffère ente me en réferre de 21,35 millions de français said ressort, sur notes plans L lingot a gagnet ! 256 F & 108 500 &

send cours, tendis que la mandia, paisit à 607 F (+ 6 P) Application raint à 60/ r (+0 e) symmetric sond cours. A noter, à ce propose, la colle sond cours de pourcentage, autre la passente principal en pourcentage, autre la passente principal en fonction du cours du la passente à 1 % jeudi (course 1.23 % mabre à 1 % jeudi (course 1.23 % matre à 1

Sur le marché des changes, le suit de suncie américaine (9,4720 F acraille ficielle covire 9,5170 F la vallet de mais au dollar-titre : 19,45,548 F, come 18,13,74 march en fin de shouce première valeur de la caricelle de controlle 

Nouvelle faiblesse de Promise |-|| || = | et de Radiosectorique, maistée per dans les mêmes proportique An estal, le marché parinten reflétait en deux une hautire de 0,00 %, alors qu'il plas 0,04 % en début de némen.

# LA VIE DE

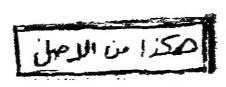
PIM – Le groupe hételler Pt le Byfait instational Hosels, filiale de la Opena-per internationale des wagens fils et du prices (CIWLT) et la challes authiolog partie (CIWII) et la charine instalaire for Hotels ont conclus, macrosell 19 son more partie de compération de van de argager leurs efforts en antiètre de réservent para. La chaine Sarra, emplique M. Béant forta président de Sant Finale, charolair ment forte partie par la charine de Sant Finale, charolair ment de la concentration de la concentr ment à son programme d'expension fanème-Orient, mos profitque det Einte

Post is groupe PLRS-ETAP, & single and penet accerd de ce type. Il pourreit seas-ione en répété, et M. J.-B. Deport, soloni-senteur directeur général de la Compa-pie merusionale des seasons-lits et du minu, presise qu'un enfangement du con-finant avec une important chaffe la de-

INDICES QUOTENENS PSEE bene 106: 31 de 196

then fractises 115.3 715 ten traceires 94.5 72.7 C. DES AGENTS DE CHANGE (Rese 100 : 31 die. 1985) 12 augs. 19 augs. 173,9 274 TAUX DU MARCHÉ MONÉTARE litre privés du 20 septembre .... 22 2/8 ¶ COURS DU DOLLAR A TOKYO

(de (m year) ...... 245,50 345,50 Dens la quatrième octor de jour par rapport à pass de la VALEURS Course précéd. TE 45% 1973 45 £ 1573 1710 1
CRE 1 ¥ 3670
Sections T P 1601
Receive T P 1411
Sections T P 1500
Promon T P 1505
Act; 223
Act 1500
Act 1710 10 1710 60 1710 3688 1890 1003 1406 1201 1166 224 882 542 636 97 3690 2006 1007 1406 1300 156 224 582 544 450 87 223 679 539 603 97 50



WERCE EXTÉRIEUR ••• LE MONDE - Vendredi 21 septembre 1984 - Page 35 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **19 SEPTEMBRE** t excédent en août % du coupce VALEURS. VALEURS Cours **VALEURS** VALEURS **PARIS** And the second s **NEW-YORK** S.E.P. (M)
Surv. Equip. Véb.
Sici di
Sicotal
Sirota-Alexhal
Sirotan
Eurocom
Europ, Accumud.
Earnit
Feliar Potin
Feliar Potin
Feliar Fotin
Feliar Fotin
Feliar
Feliar
Feliar
Feliar
Fotin
Feliar
Fotin
Feliar
Fotin
Feliar
Fotin
620 30 370 1311 107 104 10 124 506 3%..... 172 33 34 10 2910 to the state of the state of \$20 380 1300 112 103 200 128 300 120 245 218 1790 145 50 1205 49 90 120 795 179 90 172 31 70 SECOND MARCHÉ 40 80 19 septembre the Spinits on the 0411 71 Nouveau recul Après avoir déjà perdu près de 11 points la veille, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a encore cédé 13.25 points mercredi, pour tomber à 1213.01, après 1°6chec d'une tentative de reprise en cours de séance, Parallèlement, les échanges out continué à s'étoffer pour atteindre 119,97 millions d'actions, contre 107,76 millions d'actions, contre 107,76 millions la veille.

Durant la majeure partie de la séance, les EDF, 7.8 % 81. Rorie
Collulose du Pin
Collulose Marte Spring of 9025 117 30 2 883 82 85 1 879 94 80 6 804 95 90 0 473 102 45 3 957 102 80 9 389 112 25 0 459 114 60 11 10 527 Reprise de l'or 225 226 334 324 1577 1868 803 800 1545 1645 180 10 160 Remontée des cours de l'or, tant à Lon-dres qu'à Paris, baisse du dollar et résis-tance des actions françaises : telles étaient les principales caractéristiques de la séance de mercredi consacrée à la réponse des primes. Ces dernières ont été « levées » dans leur grande majorité, estiment les molessionnels Mete desti ducate 1577 deres Copurez Dunion F.B.M. (LI) a staget, section 22. 245 246 50 Softion Softion 1790 1790 1790 S.O.F.I.P. (M) 185 Softion 1205 145 Softion 1205 145 Softion 1205 145 Softion 1206 149 Softion 1795 1795 S.P.I. Softion 1795 1795 1795 1795 S.P.I. Softion 246 50 218 1790 185 146 1226 3 50o THE STREET Total State of the 279 20 279 419 541 400 F.E.M. (L)
La Miure
Mic
Novotal S.L.E.H.
Profils Tubes Est
Prosuptin
Ripolin
Romano N.V.
Sabi. Morillon Corv.
S.K.F.JApplic. mile.)
S.P.R.
Total C.F.M.
Ullinex W MR MAN APPEN 280 270 have been special total 563 541 404 400 1680 1767 273 275 The second of th 114 82 4 5 15 140 50 10 122 A 339,90 dollars l'once au premier « fixing » de la City, l'or international est en reprise sur la veille (336,50 dollars), alors que la situation reste tendue dans les 152 .... 101 .... 38 .... 836 .... 45 .... 45 .... 45 .... 46 .... 44 10 .... 263 .... 286 596 97 40 opérateurs ont trouvé des facteurs d'encouragement dans la baisse des taux constatés
sur le marché du crédit, mais, au cours des
dernières minutes de cotation, au certain
nombre d'investisseurs professionnels ont
procédé à des dégagements, ce qui a
entraîné la chute de la cote. Le secteur le
plus effects ment le marché les cotes le cotation. 4 076 320 151 10 290 805 320 154 269 810 400 92 Salomon
S.C.G.P.M.
For East Hotels
Solibus
Sourc
Zodies 135 ... 102 25 2 867 102 76 2 867 102 76 2 867 621 0 96 0 96 212 214 584 589 1230 1220 mines d'or sud-africaines. A Paris, les tran-sactions sont plus étoffées avec un volume d'affaires de 21,35 millions de francs et la 380 374 40 116 50 118 230 232 15 15 60 630 630 Gaz et Eaux .... de 37 etc. no sons. de 344 points de staction des variaparité ressori, sur notre place, à 339,41 dollars, contre 334,17 dollars containe a come de la cote. Le socteur le plus affecté paraît être celui des valeurs de technologie, mais les automobiles out également été déprimées par la grève de General Motors, où les négociations semblent marquer le pas (le tirre a perdu 2 1/4 points, à 74 1/2). D'autre part, Texas Instruments a reculé de 5 points, à 70 3/4. inich inich Genty S.A. Geoverin Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) The second second **VALEURS** VALEURS Émission Rachet Process and variety of the second sec **VALEURS** Le lingot a gagné l 250 F à 103 500 F en second cours, tandis que le napoléon se traitait à 607 F (+ 6 F) également en | 47 70| 48 10 | 56 Moul Corbin | 388 | 368 | 5650 | 5650 | 67 Transp. Ind. | 138 | 117 800 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 13 Actions au comptant SICAV 19/9 272 87 280 280 30 Japania 272 881 280 30 Japania 280 30 Japania 280 44 3 Japania 280 43  782 24305 782 243 traitait à 007 F (+ 6 F) également en second cours. A soter, à ce propos, la chute de la « prime » du napoléon (rapport, exprimé en pourcentage, entre le prix de cette pièce et celui de son poids d'or exprimé en fonction du cours du lingot), tombée à 1 % jeudi (contre 1,23 % la wille) ta at les autais Aciers Peupent .... 857 2d 827 40 111 79 106 72 115255 051 15255 05 558 55 928 63 208 15 198 69 228 91 218 53 100 84 134 45 Actions France
Actions-Investige,
Actions offections
Actions offections
Actions
Actions
Actions
Actions
Actions 298 288 90 La communauté sinancière attendait 10 mg La communauté financière attendait avec impatience de connaître l'évolution du PNB américain, qui doit être annoncée jeudi, et certains commentateurs n'hésiteut pas à parier, déjà, d'une phase de récession pour le premier trimestre 1985, voire d'une révision en baisse des estimations de résultais pour de nombreuses sociétés américaines, ce qui a pesé sur les cours en fin de séance. frience Le talle de frience Le talle de france à 1943 288 90 285 326 326 2 02 2 240 50 240 240 242 56 80 56 50 585 608 260 173 20 180 10 27 50 27 Agree André Roudière Applic. Hydrael. Artols Artols Ar. Ch. Loire Aussedat-Roy Bair C. Monaro Vicat
Viriax
Veitton
Veitton
Waterman S.A.
Briss. de Maroc
Briss. Cuest-Atr. M Jahr . This ci Statut at and a state of Aglico
AGF, Interfendo
AGF, Interfendo
ALT.O.
Américan Gestion
AML
Assoc Saffencei for all and a first of all the | 188 | 773 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 332 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 | 333 Sur le marché des changes, le repli de la monnale américaine (9,4720 F en séance officielle contre 9,5170 F la veille) s'est étendu au dollar-titre : 10,45/48 F, contre 10,72/74 mardi en fin de séance. mand on soil and the same of t 106457 94 106361 58 195 02 196 18 984 40 939 76 THE PARTY OF THE P The state of the s Bain C. Moneco
Bustole
Banque Hypoth. Eur.
Blanque Hypoth.
Bon-Marché
Bras. Glan. Hyl.
Calif.
Candonique
C.A.M.E.
Cangenous Bars.
Cangenous C 54191 10 53654 55 Cours de Cours de 18 sept. 19 sept. **VALEURS** 482 75 468 59 346 83 331 10 Première valeur de la corbeille à être cotée. Avions Dassauls a gagné 5,5 %, tandis que Crouzes, Pétroles BP, Fives Lille (en retrais la veille), Europe 1, Cetelem, Vinipris, Moët-Hennessy, Club Méditerranée gagnalent 2 % à 7 %. the parties was the - to the - or restricted the Bruzas-Isvepties.
Brud Associations.
Capital Plus
Columbia Jax W.1.]
Convertisano 349714/26/84 143/26/8 53765 17 S2785 17 443 77 423 65 109 96 104 97 Cortexe
Continue
Cont 12488 75 12365 10 927 01 894 97 446 93 426 66 A l'inverse, les replis étalent modérés, Parmi les plus significatifs, Bail Equipe-mens, Matra, Sodexho, Fraissinet, St-60971 74 60871 74 906 96 480 96 and party of Loids, SFIM, BIS, CFDE reculent de 2 % à MANCIERS DES SOCIÉTE 1096 32 1046 61 I.T.T.
Mobil Off
Picer
Schlamberger
Tesco
LLA.L. Inc.
Union Carbida
LLS. Steel
Wiscinghouse
Xeron Gerp. Nouvelle faiblesse de Promodès (- 1,8 %) et de Radiotechnique, sensible-ment dans les mêmes proportions. 158 81 151 61 402 72 384 46 661 53 536 07 1232 81 1208 64 An total, le marché parisien reflésait en clôture une hausse de 0,08 %, alors qu'il | 60 | 65 90 | Million | M CFAO C.F.F. Fermilles
C.F.S.
C.G.U.
C.G.V.
Chandborn (M.)
Chamborny Comp. Lyon-Alam
Comp. Lyon-Al cédait 0,04 % en début de séance. 237 62 445 53 425 33 67913 84 57913 84 The service of the se LA VIE DES SOCIÉTÉS 11600 16 11622 54 PLM. — Le groupe hôtelier PLM-ETAP International Hotels, filiale de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (CIWLT) et la chaîne médoise Sara Hotels out concim, mercredi 19 septembre, un accord de coopération en vue de conjuguer leurs efforts en matière de réservation. La chaîne Sara, explique M. Matti Sarkia, président de Sara Hotels, cherchaît un « grand frère » pour s'associer ultérieurement à son programme d'expansion (Extrême-Orient, zone pacifique des Etats-11880 16 11573 36 nésienne a été pris. M. Dupont a également confirmé la vente par l'IRI (Institut italien pour la reconstruction industrielle) de sa participation au capital des Wagous-Lits (12%). Interrugé sur l'identité de futur actionnaire, il a simplement déclaré ne se faire « aucune inquiétude quant à la qualité du nouveau partenaire ». . 1 0010 ut to -3522. 324 05 174 82 ment in the second 166 88 **80年 ごキット** 202 84 1139 57 and the second second second 1137 88 ಕ್ಷಣಕ ಸಲ್ಪಡಿಕೆ ಚಿತ್ರಗಳು 461 60 466 86 440 57 464 78 22 12500 225 80 367 19 322 11 194 56 152 35 280 65 a the company of the second 217 10 220 285 282 14 40 ... 40 39 202 50 200 350 54 THE STATE OF THE PARTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY. Le groupe PLM-ETAP figure parmi les trents premières chaînes mondiales avec sue centaine d'établissements à cette 307 50 186 74 province of the second second tram premeres chaines monnies avec une centaine d'établissements à cette enseigne (totalisant quelque douze mille chambres), implantés dans vingt et un pays. An titre du premier sensestre 1984, le groupe PLM a réalisé un chiffre d'affaires de 366 millions de francs, en augmentation de 16 % sur 1983 (dont 264 millions de francs dans l'hôtellerie proprement dite, 68 millions dans la restauration et 35 millions dans les remontées mécaniques). Quant au groupe Wagons-Lits qui coiffe PLM-ETAP, il a enregistré, durant la même période, un chiffre d'affaires de 61,9 milliards des francs belges (dont 3,8 milliards dans l'hôtellerie et 22,9 milliards dans le tourisme, deux secteurs en progression, respectivement de 16 % et 12 %, d'une amée à l'autre).

Sara Hotels, pour sa part, compte trente établissements de première catégorie situés, pour la plupart, en Scandinavie, mais avec une exception de taille comme l'ouverture prochains da «Golden Flower» dans la ville de Xian, un des premièrs hôteles de Chine populaire à être géré par un groupe européen. 855 | 955 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 399 622 381 39 246 63 236 35 220 30 219 98 449 88 429 48 63638 18 63479 49 1066 15 1064 02 10462 38 10337 32 56635 64 56414 69 118 56 115 64 568 34 642 67 473 51 482 04 303 48 376 86 25 90 945 75 751 68 360 81 437 71 395 88 811 42 1061 60 405 38 251 545 16 40 50 722 165 50 26 70 16 50 26 70 10 60 26 70 26 70 10 60 26 70 10 60 26 70 10 60 26 70 10 60 26 70 10 60 26 70 26 Prociser
Provider es Laio, II.
Provider es Laio, III.
Provider es Laio, III.
Provider es Laio, III.
Provider es Laio, III.
Restoret es Laio, III.
Rividior
Riscola-Zan
Rochetta-Campa
Sacial
Sacia Francic
Francic
Francismos
Francismos
Francismos
Francismos
Francismos
Francismos
Gastinos
Ga 530 124 400 Cr. Universal (Cle)
Crácine
Crácine
Crácine
Derby S.A.
Derby Acz. d. p.
De Districh
Degreenes
Delabande S.A.
Delasse Valjess
Oder, Rég. P.d.C (Li)
Didor-Bottin
Dist. Indochian
Exex Vistal
Exex Sex Vistal
Exex Vistal
Exex Vistal
Exex Vistal
Exex Vistal
Exex Sex Vistal
Exex Vistal
Exex Vistal
Exex Vistal
Exex Vistal
Exex Sex Vistal
Exex Vista 219 96 S.L.-Ent
219 96 S.L.-Ent
229 46 S.R.L.
105479 49 Sokismust
1054 02 Sopporgee
10547 32 Sopporge
10541 46 Sognism
56414 60 Sognism
5642 67 Technolic
462 04 U.A.P. (recetim...
276 46 U.A. (recetim... Unis).

Pour le groupe PLM-ETAP, il s'agit du premier accord de ce type. Il pourrait sam doute être répété, et M. J.-B. Dupout, administrateur directeur général de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme, précise qu'us engagement de copération avec une importante chaîne indo-The best of the second second second 715 30 27 85 187 25 8 80 200 200 409 86 180 20 180 749 710 131 600 420 165 #11. - 5 (\* . - T The second secon 1057 99. 238 80 111 89 259 38 683 83 1088 57 633 31 1096 96 1516 83 MA I part sour-1670 1100 2900 441 275 513 50 180 805 128 241 1018 320 410 Marie San Control of C The second secon 1586 88 1816 83 1784 83 1708 80 142 18 142 15 1700 84 1084 64 381 81 364 31 1194 54 1183 35 1290/5 28128888 38 THE SECOND SECON \*\*\*\* TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 20 septembre ... 12 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 19 sept. | 20 sept. 1 delles (en years) ...... 245,88 | 245,89 **58** ``i7 15 Prix précédent. e : coupon détaché; \* : droit détaché; \* e : offert; d : demendé. Règlement mensuel | Compan | VALEUROS | Comm | princial | Comm Compensor VALSURS Come Premier Denier comes Cours Premier précéd. Cours | The color | VALEURS | Court | Premier | Courts Course précéd, Premier cours Depairs cours VALEURS Cours Premier Denier cours VALEURS VALEURS VALEURS ### ALEJANS | pricid. | Court | Court |
### Court | Court | Court |
### Court |
### Court | Court |
### Court |
## # - marisin VALEURIS proceed. coars coars # - marisin vALEURIS proceed. coars was proceed. + 9 18 198
- 0 37 1620
- 0 38 546
+ 7 17 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596
- 1 11 596 1 The Land Co. BANQUE WORKS The state of the s - 0 30 - 0 90 - 3 05 - 0 18 - 0 64 - 1 54 - 0 70 - 0 87 - 0 80 - 2 70 - 1 27 The second secon \*\*\*\* COTE DES CHANGES COURS DES BELLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR + 138 + 380 AUX GUICHETS TOWN THE PROPERTY OF THE PARTY COURS préc. COURS 19/9 COURS -309 -187 -066 -019 -211 +944 -108 -162 -162 -211 MARCHÉ OFFICIEL Achet MONNAJES ET DEVISES Vente 9 517 6 880 308 710 15 238 272 270 9 472 6 884 306 870 15 254 272 330 9 180 Entra-Unio IS 17
ECU
Alternagen (100 DME
Belgique (100 F)
Paye Bes (100 fL)
Demenrate (100 txd)
Morraige (100 tx)
Granda-Thintagen (£ 7)
Grice (100 drachunnal
ttalio (100 txm)
Suites (100 tx)
Saiste (100 tx)
Saiste (100 tx)
Portugal (100 se)
Cannada (8 car 1)
Japon (100 year) Or fine (engot)
Price (engot) 293 14 600 103500 807 102250 601 409 587 587 732 4105 15 700 280 87 113 12 150 8 400 5 200 380 113 44 807 5 700 6 400 7 340 3 880 596 594 751 4105 280 79 108 11 250 8 900 4 700 369 105 42 500 5 100 7 84 990 109 130 11 731 7 840 4 983 275 109 220 85 109 060 11 842 7 860 4 998 Soverain
Pièce de 20 dollers
Pièce de 10 dollers
Pièce de 5 dollers
Pièce de 5 dollers
Pièce de 50 peece 2150 - 044 - 109 - 049 + 263 - 150 - 242 - 349 4 999 373 450 109 200 42 670 5 503 5 950 7 232 3 361 1200 3820 619 43 850 5 902 5 915 7 208

2. LU: 1500 jours, d'André Bergaron. - Lettres au Monde.

ÉTRANGER

3. BIPLOMATE

ent le j à l:

- La cérémonie franco-alle présence de MBM. Mitterrand et Khol; LIBRE OPINION: « Au-delà de Verduns, par Joseph Rouen. 3-4. AMÉRIQUES

La Grenade : des élections pourra

4. AFRIBIE

5. PROCHE-ORIENT Le Liban du Sud encagé (II), per Fran-

8. ASTE 7. EUROPE

POLITIQUE

8-9. La réunion du comité central di 10. Le communi

SOCIÉTÉ

14. Le débat sur l'euthanasie. 16. Les clocations d'utérus ». 17. SPORTS: les coupes d'Europe d

20. BIBLIOGRAPHIE: Co que je crois, de

LE MONDE DES LIVRES

21. Anatole França est de retour.

22. LA VIE LITTÉRAIRE, 23. ROMAN : les débuts de Bernard-Hene Lávy dans la fiction. 24. LETTRES ETRANGERES: la nombri

iisme inquiet de John Updike.

AU FIL DES LECTURES.

CULTURE

26. THÉATRE: Die Nacht au Festival d'automne; Andromague à la Bas

du Théâtre Contemporain. 28. COMMUNICATION.

> ÉCONOMIE L'OUVERTURE DU XXXXV+ SICOB.

32-33, ÉTRANGER: L'accord antre

l'Argentine et le FML 33-34. ENERGIE 34. COMMERCE EXTÉRIEUR : fort excédent en août.

Radio-Television (28) INFORMATIONS SERVICES > (19): Météorologie; Mots croisés; Journal officiel»; Loto;

Loterie: Tacotac. Annonces classées (29); Carnet (18); Programmes des spectacles (27); Marchés financiers (35).

Le umpéro du « Monde » daté 20 septembre 1984 a été tiré à 511 197 exemplaires

# **Ordinateurs** 15 portatifs, 9 domestiq. chez Duriez

ATARI, Canon, Casio, Commodore, Epson, Hewlett-Packard, Olivetti, Oric, Sharp, Sinciair, Thom-son, avec accessoires. Plus de 1000 logiciels. Librairie spécialisée pour tout apprendre facilement. Vente par correspon-dance: Catalogue-Banc d'essai contre 3 T. à 2,10 F (gratuit sur place). Duriez, 132, Bd St-Germain, M° Odéon.



Au Liban

# DANS LE MONDE Négociations en vue d'un retrait des forces israéliennes

Les milieux officiels de l'ONU se montraient mercredi 19 septembre prudents sur les résultats des négociations menées actuellement au Proche-Orient par le secrétaire général adjoint de l'ONU, M. Brian Urghart, en vue d'un retrait des forces israéliennes du Liben.

Le but officiel de la tournée du » patron » des « casques bleus » des Nations unies est de préparer le rap-port que le secrétaire général de l'ONU présentera au Conseil de sécurité au milieu du mois prochain sécurité au milieu du mois prochain en vue du renouvellement du man-dat de la force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), qui expire le 19 octobre. Le retrait des forces israéliemes du Liban est évidemment au cœur du problème, et il est lié à l'accroissement du rôle de le FINI II au Liban I anné délà et il est lié à l'accroissement du rôle de la FINUL au Liban. Il avait déjà été discuté au début de l'été par M. Javier Perez de Cuellar luimême lors de la tournée qu'il avait entreprise au Proche-Orient. Mais Israel était alors en pleine crise gouvernement d'unité nationale en Israel a permis à M. Urqhart de Israel a permis à M. Urqhart de Contracte de l'arange de desirer per reprendre l'examen du dossier non seulement avec les autorités israéliennes, mais aussi avec celles du Liban et celles de Syrie.

M. Urqhart, qui a quité New-York jeudi dernier, s'est d'abord rendu à Jérusalem, puis à Beyrouth et Damas. Mercredi, il est retourné à Jérusalem où il a été reçu par le premier ministre, M. Shimon Pérès : nois les commentaires des milieux officiels israéliens, tels qu'ils ont été

# M. JEAN-LOUIS GERGORIN

DANS LE GROUPE MATRIA M. Jean-Louis Gergorin, qui diri-

geait le Centre d'analyse et de prévision du Quai d'Orsay (CAP) depuis 1979, fora son entrée dans le groupe Matra à compter du 1s novembre prochain. Il aura rang de directeur et sera conseiller de M. Jean-Luc Lagardère, qu'il assistera dans la définition et la mise en œuvre de la stratégie industrielle et internatio-nale du groupe. M. Gergorin rem-placera M. Jean-Pierre Souviron, qui a quitté Matra il y a quelques mois. Au Quai d'Orsay, c'est M. Philippe Coste, l'adjoint de M. Gergorin, qui le remplacera à la tête du CAP.

Ancien elève de Polytechnique et de l'ENA, il a été aussi « research fellow » à Harvard. Après avoir travaillé au Vir Plan, il a été anditeur au Conseil l'Elat. vir ram, il a cet suditeur au Conseil d'Etal. Depuis 1973, il travaillait au CAP. En 1978, il a été nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat. Il ensei-guait aussi à l'Institut d'études politi-ques.]

Le championnat du monde d'échecs

KARPOV FAIT REPORTER LA QUATRIÈME PARTIE

Surprise - une de plus - au tempionnat du monde. Alors qu'il avait facilement gagné la troisième partie du match, hundi à Moscon. Karpov a fait reporter la quatrième partie, qui devait se dérouler mer-credi 19 septembre, au vendredi 21 septembre. Il a sinsi utilisé le premier des trois time-out (temps de repos) asxquels chacun des deux joueurs a droit pendant les vingt-quatre premières parties. Kasparov a déjà pris un premier time-out svant la troisième partie.

Il est rare de voir un joueur menant au score faire reporter une par-tie. Aucune explication n'est donnée de la décision du champion du monde, mais elle a dit surprendre et c'est sans doute le but recherché - son challenger, décidé, dès mer-credi, à combler son retard. Dans un match d'échecs, tout ne se joue pas sur l'échiquier.





# rapportés par la presse, n'ont pas suscité l'optimisme à l'ONU sur le

résultat de ces conversations. Au cours d'une conférence de presse lundi, le secrétaire général de l'ONU avait indiqué que le rôle de la FINUL ne pourrait être étendu qu'avec le départ des forces israéliennes. « Tant qu'il n'y a pas de mouvement, avait-il dit, je ne vois

A Beyrouth-Est

aucune raison d'accroître ces

## UN ATTENTAT CONTRE L'AN-NEXE DE L'AMBASSADE AMÉRICAINE AURAIT FAIT 10 MORTS

Beyrouth (AFP-Reuter). - Unc explosion s'est produite, ce jeudi matin 20 septembre peu avant midi à l'annexe de l'ambassade des Etats-Unis récemment installée à Awkar dans la banlieue nord-est de Beyrouth, secteur à population essentielement chrétienn

Un important incendie s'est déciaré, il y aurait au moins dix moris la plupart de nationalité liba-naise. L'origine de l'explosion n'est pas connue, mais on croit savoir de sources policières qu'elle a été pro-voquée par une voiture piégée ata-tionnée près de l'immeuble qui abrite la plus grande partie des diplomates américains depuis juillet

· L'attentat a été revendiqué l'organisation clandestine Jihad islamique dans un appel téléphonique au bureau de l'AFP à Beyrouth.

 Le problème des otages des milices. - Le conseil des ministres libanais, réuni mardi 18 septembre, en - conclave - à Bikfaya (nord-est de Beyrouth), a décidé, au terme de ses travaux, d'exiger des diverses milices que « soit commencée la libération des personnes enlevées au cours de la guerre civile libanaise », a annoncé le premier ministre libe-nais, M. Rachid Karamé.

Il a précisé que cette opération doit se faire en coordination entre le Comité pour les personnes enlevées, formé par l'Etat, et le Comité quadripartite de sécurité, comprenant des représentants des principales miprojet de loi châtiant lourdement toute personne se livrant à des actes d'enlèvement, a ajouté M. Karamé. - (AFP).

R.RENAUDIN SES CHAMPAGNES DE NOBLESSE



TÉL : (26) 54-03-41



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet

23, ma des Matherins & - tel. 255.25.85

M. GATTAZ OPPOSÉ A LA CRÉATION DE DÉLÉGUÉS INTERENTREPRISES

Dans une interview au Républi-cain lorrain, daté du 20 septembre, M. Yvon Gatiaz se déclare opposé à une des ouvertures de la CFDT, dans le cadre de la négociation sur la llexibilité de l'emploi, concernant la création de délégués, interentre-prises. Pour le président du CNPF, cette proposition « risque d'entrai-ner autant de contraintes que d'alléemients ».

A propos de la négociation en coma M. Gattaz affirme qu'elle s sera un test de maturité des narte naires sociaux et de leur volonté de tout mettre en œuvre contre le chômage (...). Je ne crois pas que la réduction du temps de travail puisse créer des emplois. Au contraire! Sauf cas d'espèce négocié entreprise par entreprise »,

Le dollar dans l'expectative Le dollar s'est maintenu, jeudi 20 septembre, au voisiange de ses cours de la velle, s'établissant à 9,48 F courre 9,47 F et 3,69 DM courre 3,8850 DM.

3,0350 DM.

Les milieux financiers internationum attendaient la publication jendi à New-York, des chiffres de la croissurce du PNP américain pour le troisième trimations officielles). Si la croissurce du PNP dépasso 3,5 % à 4 %, le dollar monte, si elle s'inscrit en dessous de ces pour exatages, il pout baloner.

-Sur le vif -

# Faux frères

Moi, ici, dans mon coin, je ne fais pas de politique. Il y a des pages pour ça. Il y a des spécia-listes. Il y a quand même des trucs que je ne comprends pas. Alors, je pose la question. Comme l'enfant d'éléphant de Kipling. Dans un pays démocratique, un syndicat ca se bat pour qui? Et contre quoi? Ce n'est pas très clair.

Prenez les mineurs soviétiques ils organisent des manifs, perfaitement, des manifs, en faveur des mineurs britanniques. D'aitleurs, il n'y a pas que les mineurs. De Minsk à Viadivostok, le peuple tout entier est prié de passer à la caisse et de verse son obole aux grévistes anglais. Vous me direz : et alors ? Rien

de plus normal. Le syndicalisme, il n'y a pas de frontière pour ça, c'est international. Travailleurs de tous les pays, unissez-vous. Bon, OK, d'accord. Mais à ce int-là, pourquoi s-t-on arrêté à Varsovie un leader de Solidarité accusé de haute trahison pour avoir accepté de l'argent des syndicats étran-gers ? Dont le CFDT, Quand les Anglais touchent des roubles, ils vont au pub, c'est la fête. Quand les Polonais touchent des francs ou des marks, ils vont en cabane,

treprises, des institutions on des as-

sociations entre les chaînes du ser-

vice public de télévision. Cette

avec ses différentes filiales. Une

« commission consultative d'accès »,

présidée par les responsable de la

RFP, et un « comité de gestion »

veilleront aux règles de contenn et

examineront les projets de « loca-tions d'espaces ». Les chaînes dispo-seront d'un droit de veto avant le passage à l'antenne. Les ressources

qu'elles pourront en retirer devront

être consacrées à la création. Ce sys-

tême devrait être opérationnel dès le

• La publicité sur les racios lo-cales privées. « libéralisme » total et « réalisme » sont les deux prin-

cipes qu'a retenus M. Fillioud. Les messages publicitaires ne seront li-

mités ni dans la forme, ni dans la du-

rée, ni à des secteurs particuliers (à

l'exclusion du tabac et de l'accol, comme le prévoient déjà d'autres textes), - donc incluent la grande

distribution au moins, précise-t-on,

pour une - période expérimentale -. Une soupape destinée à rassurer la presse régionale est cependant pré-

vue, en conférant au premier minis-

tre la possibilité de déterminer - la

liste des secteurs économiques qui ne peuvent donner lieu à la collecte

de ressources et à la diffusion de

messages publicitaires ., par circu-

mais d'actobre.

g'est le drame. Un peu particulier, avouez, ce contrôle des changes. Cerrément à sens uni-

Et attendez, ce n'est pes fini. il y a plus bizarre encore à mes yeur. Ce sont les déclarations fracessantes, outragées, de Scargill, la patron des mineurs en colère outre-Manche, contre ces alocarde de Polonais, cas fauxfrères de Solidarité. Pour ke, pas de problème, il l'a dit - et ca a d'aifleure fait pas mai de bruit. au pays du socialisme on ne fait pas de grève. Moi, je trouve ca un peu fort de café. La dictature du prolétariet

interdit - c'est logique - les syndicats. La dictature des généreux sussi. A gauche et à droite de la planète, c'est du pareil au mêma. Les mecs n'ont pas le droit de moufeter. Silence dans les rangs. Et dans les coins - il n'y en a pas tellement - où c'ast autorisé, il v a des syndicats qui s'emploient à ce que ça ne le soit plus, autorisé.

Avouez que ca n'est pas logique. A moins que ce soit la logique du système. Ah non, pas le nôtre, pour une fois. L'autre.

CLAUDE SARRAUTE.

# ARBITRAGES DANS L'AUDIOVISUEL

# Télévision du matin Pas de Régie française des espaces

M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a donné, jeudi par les programmes (treize mille beures par su pour les trois chaînes). - Contrairement à ce qui avait été prévu à l'origine, ce n'est septembre, certaines précisions sieurs dossiers audiovisuels pas une « Régie française des es-paces », qui sera créée pour répartir les émissions que concevront des en-

· La télévision du matin. -M. Fillioud a présenté les arbitrages du gouvernement pour les émissions matinales auxquelles toutes les chaînes sont candidates et qui se répartissent de la façon suivante : Antenne 2 pourra occuper la tranche 7 heures 9 heures du matin, du lundi au vendredi : TF 1 se voit attribuer les matinées du week-end et, comme prévu (le Monde daté 16-17 septem-bre), cette chaîne ne sera plus dans l'obligation de relayer entre 19 h 15 et 19 h 40 les émissions régionales.

Elle pourra ainsi, si elle le souhaite, programmer son journal télé-visé du soir plus tôt, à condition toutefois de ne pas modifier sa grille des programmes et de continuer à diffuser la première émission de la lices. Le conseil des ministres a éga- soirée à partir de 20 h 30. FR 3. quant à elle, pourra disfuser une émission destinée aux enfants le dimanche matin. Tous ces nouveaux programmes, a précisé M. Fillioud, devront être financés par le budget des chaînes, grâce à des réductions sur les frais de fonctionnement.

L'exploitation des temps d'au-tenne à la télévision non occupés

# PREMIERS INCIDENTS APRÈS L'ACCORD TF 1-FOOTBALL

Le récent accord signé entre les responsables du footbell français et TF 1 (le Monde du 18 septembre) a cu des effets immédiats mercredi soir 19 septembre sur les projets d'Antenne 2 et de FR 3-Metz concernant les matches de Coupe d'Europe: l'équipe d'A 2 s'est vu refuser l'accès du stade de Bordeaux (qui recevait Bilbao) et FR 3-Metz. n'a pu obtenir l'autorisation de fil-mer la rencoutre Metz-Barcelone, pour en diffuser des extraits en dif-féré.

Même si le brutal refus opposé à Antenne 2 par le président des Gi-rondins de Bordeaux fait partie d'un contentieux – un incident compara-ble avait eu lieu au cours de la saison dernière, donc avant l'accord avec TF 1, – le fait d'empêcher une équipe de journalistes de filmer un match – à Bordeaux comme à Metz - pose le problème du droit à l'in-Un huissier commis par A2

constaté le refus opposé par les diri-geants du club bordelais.



Joi de la fourrure d'occasion la Qualité du Neuf au Prix de l'Occasion

achat • dépôt • vente • échange LES DEUX OURSONS

106 Bd de Grenelle 575.10.77

LE SÉNAT AMÉRICAN ADOPTE DE NOUVELLES DISPOSITIONS BANCARIES Par quatre-vingt-neuf voix contre

cinq, le Sénat américain a adopté ane série de nouvelles dispositions bancaires qui autoriscraient - som réserve de l'adoption définitive par le Congrès - les banques locales à établir des sortes de systèmes inter-États dans le cadre d'accords régionaux alors qu'elles ne peuvent actuellement élargir leur zone de compétence au-delà de l'État où elles sont installées. De la même façon, les sociétés

mission sera confiée pour « un cer-tain temps » à la Régie française de publicité (RFP), en collaboration holding à caractère bancaire se-raient autorisées à détenir leurs propres institutions bancaires. En revanche, le Sénat s'est opposé

à la création des nouvelles « ban non bancaires », à savoir ces établis sements financiers créés justement par certaines banques américaines pour échapper à la réglementation qui restreint leur champ d'activité hors de l'État où est implanté leur siège social. Enfin, ce texte prévoit que les banques ne peuvent pes rácheter leurs propres actions à des cours élevés afin de s'opposer à une formulée sous la forme d'offre publique d'achat.

Rappelons qu'un autre texte -jugé plus restrictif par les spécis-listes - est actuellement soumis à la Chambre des représentants, mais la discussion en séance plénière n'a pas encore commencé sur ce document. COUT DU SAUVETAGE DE LA

# CONTINENTAL ILLINOIS : **16 MILLIARDS DE DOLLARS**

M. Fernand Saint-Germain, président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, a estimé, mardi 18 septembre, que le coût du sauvetage de la Continental Illinois dépasserait pour les banques et l'État américaine les 16 milliards



QUARANTE ET UNIEME

« Drôle de paix x

Apprès de l'effreyable
gri fraçai en octobre
maincer: américais de la light parines on the parines of the parine mile ce la comptabilité par - l'effacement de Wanh Lettroement de ses migrations de la constant de ses migrations de la constant de ses migrations de la constant Paradouniement, & Bein

Paradox niermen, m. defen den pine, le dernier en dels des coloits su cidaires de la ege ninte is amique a same mi dante par de très grandini qu general Les Liberals benef film des pene d'essurer eux-authoris la film tection des annimations des penes. Et ils n'est mant plus de férence de voir les Ensis Liberals Mesere and ferry because of leurs diplor rates, et autore leur garde de leur de leur garde de leur de leur garde de leur de leur de leur garde de leur deu usulcani de ce allega mandi del antrement redoutable pour le utiliate tentative de ni qui se deroule an Librar 1 200 Sur co nan, Pengland

tière à l'anneue de l'aideanne méticaine intervient des par elle miricaine intervient district Mement nicins tende. Elle a co to repport over in situation into tion israellenne du Sui Les meurs de l'attentat out voule en mere de l'attenue. Se répliquer ainsi en véta apparei pr Warbington à la desse teracucion, assortie d'une talem, cui était présentée en Conseil de sécurité de l'ONAL Ode situation au Liben de Seil me esse de se dégrader - en vient scora de la tour avec une cuitan tale suivie d'une inadmissible optiaires politique et militaire à Berrough même est plutôt en vole de cersolidation.

En effec le « conclute mini fel , gel s'est tenn quatre jenns trest à dickfays est person ler beme de l'attende à me er pied l'organisme « paracon tar cont en mars dersier à traffence interlibaneise de Lan-Vain. 214. 2 dopté le principe. Valle que vaille, une . droite de ph. , parremée d'attentats melle Deportant use certaine sormel ación semble memer vers le règie des problèmes de fond. Paris series sous in tentelle

missae 22res Péchec des Occitarger cette dépen emegond e un rapport de forces éconais sien établi, et sans dente pur longremps. Sur ce point, de de inutes confessions ne se our guere d'Eusions

M. Roland Dumas invité du « Grand Juny PTL-ie Monde >

M. Round Demas, ministre de M. Roland Denne, ministre des staires européennes et porte parelle de gonerrement, sera l'invisé de l'